M 705 2.083 11 - ISSN 0015-9557

FRANCE Football

L'HEBDO DU LOTO

● 39e ANNÉE ●
● 11 MARS 1986 ●

11 F

● Belg. : 83 F.B. ● Luxemb. : 84 F.L. ● Espagne : 320 pes. ● Suisse : 4,20 FS ● Maroc : 11,50 dir. ● Antilles françaises : 16 F ● Sénégal : 825 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 770 c.f.a. ● Italie : 2 500 lires ● La Réunion : 16 F ● Gabon : 840 c.f.a. ● Tunisie : 12,65 DH. ● Canada : 2,75 dollars canadiens. ●

(Photo Paulo TEIXEIRA)

NANTES
Coco, pourquoi tu tousses ?

ROUX
Le tambour-major

GORDILLO
Le jardinier andalou

BRÉSIL
La tournée des grand'dupes

Le Brésil sort de l'ombre. Avec un sélectionneur retrouvé (Santana), des anciens régénérés (sauf Zico) et des jeunes aiguisés, le voici engagé à fond dans sa préparation Coupe du monde. Mercredi à Francfort contre la RFA, le mardi 18 mars à Budapest contre la Hongrie, Socrates, Mozer, Careca et Julio Cesar vont sortir leurs pectoraux.

Lens : vivement demain vivement l'Europe !

INTER-NANTES : 3-0

En galère

Une seconde de cauchemar pour un but assassin. Le troisième de l'Inter. Celui qui tue tous les espoirs. Un but symbole de l'explosion finale des Nantais à San Siro. Instant tragique : en haut, Bertrand-Demanes est inexplicablement battu par un ballon qui percute mollement sa transversale. En bas, Rummenigge, l'auteur du coup de tête, et Le Roux suivent la scène avec stupeur. La suite n'est plus qu'un jeu d'enfant pour l'attaquant allemand qui marque entre le gardien atterré et le stoppeur complètement stoppé (à gauche). D'acteurs, les Nantais sont subitement devenus spectateurs. Figés, presque admiratifs. Une condition qui risque d'être la leur en demi-finale où ils pourront apprécier leurs bourreaux : le crabe Tardelli notamment (en haut) dans le coup des trois buts et surtout le divin chauve Fanna (en bas).
(Photos Michel DESCHAMPS, Alain LANDRAIN et Franco RICHIARDI.)

BAYERN-ANDERLECHT : 2-1

Le bal des maudits

Une walkyrie d'enfer se déversant pendant quatre-vingt-dix minutes dans les oreilles du pauvre Munaron et de ses coéquipiers. La Bavière et son Bayern menés à la baguette par Michael Rummenigge. Avec le pauvre Scifo tentant, mais bien esseulé, de se mettre au diapason de ses hôtes (ci-dessus). Résultat de cet opéra wagnérien : seulement deux petits buts dans l'escarcelle du Bayern, et un autre, inespéré, mais qui vaut de l'or, marqué en fin de match par les Belges.

Privés de Vercauteren et de Vandenbergh, constamment assiégés sur leur but par Augenthaler (cap.), Hoeness et Cie (ci-contre), pratiquant un 5-5-0 trop prudent, les Bruxellois ne pouvaient espérer mieux.

Le Bayern entré dans la danse sans hésitation se pose maintenant une question cruciale : qui seront les maudits mercredi prochain ?

(Photos Christian ROCHARD)

SOMMAIRE

TÊTE DE LISTE
Pour bouger le monde du football, Guy Roux a toujours été tête de liste. Mais voilà que l'actualité s'emballe et que le football se met à bouger sans lui. Que fait la police ? Jean-Marie Lorant est allé à Auxerre avec un képi et une sirène. Guy Roux intervient enfin. Il était temps.
(Pages 6 et 7)

CANDIDAT
L'équipe en forme du Championnat est Lens. Le journaliste en forme de *FF* est Marc Van Moere. Il fallait qu'ils se rencontrent. D'autant que les partenaires de Philippe Vercruysse ont encore gagné et sont à nouveau candidats à l'Europe. Van Moere, lui, est candidat à tout.
(Page 11)

PROPORTIONNELLE
Caen-Rouen. Un derby qui n'a pas donné une réponse de Normand. La joie des Caennais, les petits qui surprennent, est proportionnelle aux malheurs des Rouennais, les grands qui déçoivent. Le petit reporter de Lunéville est venu à pied de Lorraine pour disséquer le problème normand.
(Page 18)

MAJORITÉ
La quinzième Coupe d'Afrique des Nations vient de s'ouvrir en Egypte, et déjà les pays francophones remportent la majorité des suffrages. Cocorico ! hurlent, avec Roger Milla, nos envoyés spéciaux Jean-Philippe Réthacker et Gérard Dreyfus, deux sacrés boute-en-train, dans des papiers chauds comme le sable. (Pages 33 et 34)

OPPOSITION
Nantes et la Juventus ont eu affaire à forte opposition en Coupe d'Europe. Les Canaris ont sombré à San Siro face à l'Inter de Fanna. Malédiction nous dit Pierre-Marie Descamps. La Juve a bien résisté au Nou Camp devant le Barça. Une excellente défaite d'après François de Montvalon
(Pages 2, 3, 4, 43, 44 et 48)

ISOLOIR
De passage en Ibérie, notre reporter Claude Chevally, surnommé « Pequeno Claudio », s'est glissé dans l'isoloir où se trouvait justement Raphaël Gordillo, le plus ancien joueur de la sélection nationale. Il paraît que, pour le Mundial, Gordillo vote Espagne. Chut !
(Pages 45, 46 et 47)

L'EDITORIAL DE JACQUES THIBERT

Mourir à Milan

LE football n'est pas la guerre. Le jeu de balle n'est pas toute la vie. Et la défaite n'est pas la mort. Il n'empêche que, en certaines circonstances, un match perdu ressemble à une guerre perdue et à une petite mort. En tout cas, à une belle tranche de vie gâchée.

Le football français, à côté de deux ou trois événements heureux, est un spécialiste des petites morts disséminées deci, de-là. Il se les prépare avec une légèreté, une insouciance quasi démoniaques. Sa constance dans la déliquescence confine à l'art pur ou alors à la mathématique, les deux tendances n'étant pas incompatibles. Le football français se croit un aigle, conforté qu'il est par certaines aptitudes à respirer un air inconnu des autres. Il n'est en fait qu'un coq en pâte, parfois coq de combat, souvent coq de marais. Il coqueline et, en Coupe d'Europe, saute du coq à l'âne.

En résumé, le football français de club n'est pas crédible puisqu'à un moment ou un autre d'une trajectoire séduisante (et qui oserait dire que le FC Nantes de l'automne 1985 ne fut pas extraordinairement séduisant ?) il se trahit lui-même, victime de son double. Il découvre alors des évidences, invoque la malédiction, parle du côté implacable et effrayant des choses. Il se veut soudain ver de terre, ce qui est aussi incohérent que de s'être vu avant l'heure champion d'Europe, comme Bordeaux la saison dernière.

Nous apprécions beaucoup Jean-Claude Suaudeau, pour sa richesse d'homme et de technicien. Mais nous oserons lui dire que son analyse du match de San Siro ne nous convient ni ne nous convainc dans sa globalité. Prétendre, par exemple, que les footballeurs français ne sont « pas faits pour jouer ce football totalement différent du nôtre », ce football « qui fait mal et qui est impitoyable », nous semble tout à fait hors sujet. Le Nantes de l'automne, avec ses vertus bien françaises et sa propre image de marque, avait quelque chose d'italien dans son expression. Il était, lui aussi, impitoyable. Mais il possédait, par rapport au Nantes du 5 mars, une montagne d'armes supplémentaires : la force et l'articulation collectives, le mental et le physique, la qualité individuelle et l'intelligence tactique. Il n'était démuni de rien, s'imposait dans les duels individuels et, surtout, imposait son jeu. Il existe puisqu'il a existé. Mais pourquoi n'était-il pas à San Siro ?

LA première réponse, lumineuse, évidente, tient dans le manque de compétition : deux matches de Championnat et un de Coupe de France en onze semaines, c'est un peu court pour entretenir le rythme (et laisse bien augurer de la trêve d'hiver décidée et de la saison d'été envisagée).

De cette première réponse découle la deuxième : infériorité physique prononcée (vivacité, vitesse, puissance, résistance), blessures musculaires avant et pendant le match.

De la deuxième découle la troisième : influence directe de l'infériorité physique sur le comportement technique des joueurs nantais et sur le rendement tactique et collectif de leur équipe, ainsi que le souligne Jean-Philippe Réthacker.

De la troisième découle la quatrième : effritement du mental, renoncement inconscient et progressif, aboutissement au troisième but milanais, « celui qui tue ».

Quatre réponses auxquelles on pourrait en ajouter trois autres, l'une tenant à une décision conjoncturelle de Suaudeau, la suivante à une interrogation permanente sur Touré et l'autre à une faiblesse congénitale du gardien de but.

L'entraîneur nantais avait, en effet, choisi de conserver sa structure habituelle avec une attaque à trois branches Touré - Halilhodzic - Amisse. Malheureusement, les trois défaillirent, sans pour cela renforcer efficacement le milieu de terrain, carrefour du jeu et de la décision. En cela, Touré nous déçoit, nous l'avons déjà écrit. Ce très bon joueur de complément ne peut-il vraiment pas être un chef de file ? Est-il attaquant, milieu de terrain ou artiste de partout et de nulle part ?

0-2, résultat limite, aurait pu laisser aux Nantais l'occasion de démontrer leur vraie valeur au match retour. Mais un troisième but, que nous qualifierons de monstrueux, voire de « hors du temps », semble les enterrer et nous rappelle une fois de plus qu'il n'existe pas, en football, de grand destin sans gardien de calibre supérieur.

SI ce résultat de San Siro n'était aussi navrant, nous souririons des commentaires des Nantais et de certains observateurs sur le jeu à l'italienne, sur la mentalité du Calcio, sur sa « froideur implacable et effrayante ». Comme si l'on ne savait rien de ce football admirable, plein, total au vrai sens du mot, capable sur commande de s'adapter à toutes les circonstances et de s'en transcender, habile comme Michel-Ange et redoutable comme Machiavel ! Giono a beau écrire que « le mystère est toujours résolument italien », le « gioco di calcio » n'a rien de mystérieux ou d'incompréhensible. Il est seulement professionnel jusqu'au bout des ongles. Il vient d'une culture et il possède une âme, même s'il lui arrive, ainsi qu'à tous les mortels, de succomber au fiel d'un cactus coréen.

Le Calcio est fascinant par ce que l'on pourrait appeler sa farouche gaieté au combat. Il ne recherche pas les trucs. Il s'appuie sur la magie individuelle, la science guerrière, le goût du geste parfait, le caractère, la solidarité, le sens du spectacle aussi. Le footballeur italien est un joueur juste. Une équipe italienne ne traîne jamais deux ou trois brouettes en son sein. Le Calcio va toujours à l'essentiel, en une passe ou en trois.

L'important, quand on observe le Calcio lucidement, ce ne sont pas ses déviations conjoncturelles. Celles-ci existent partout. C'est sa force vitale, son appétit de sublimation. Lui seul est capable de ressusciter en six semaines un Paolo Rossi sorti de dix-huit mois d'hibernation. Il véhicule de la chaleur, de l'émotion, de la fusion d'humain.

Pour en revenir plus précisément au match de San Siro, deux choses nous amusent. La première concerne cet « Inter effrayant » rencontré par les Nantais. Pour avoir connu celui de H. H., le vrai, le terrible, l'abrasif, nous pouvons affirmer que le séduisant Inter de Corso l'ancien est un petit garçon en culotte à fleurs comparé au grand Jules à moustache des années 60. Le second motif de notre amusement concerne le jugement de Le Roux sur Rummenigge, « trop agressif et trop brutal ». Nous avions cru remarquer que le premier avertissement attribué lors du match de San Siro l'avait été à notre redoutable tacleur à deux pieds. Si Karl Heinz est un sauvage, les petits singes du Jardin des plantes sont des orangs-outans.

N'EN déplaise aux Nantais, la vraie démonstration de calcio n'a pas eu lieu à Milan mais à Barcelone. Effectuée par la Juventus de Turin, devant 120 000 spectateurs, dans l'antre d'un autre club très effrayant, sauf pour les Messins, ce que nous ne saurions oublier.

La Juventus nous a subjugué, par sa maturité collective, son sang-froid, son organisation de jeu, son habileté manœuvrière et son incroyable quadrillage du terrain. Trapattoni est un grand bonhomme qui, après avoir neutralisé Pelé balle au pied, un jour, sans commettre une seule faute, a bâti cette sorte d'équipe presque parfaite, capable de trouver une réponse instantanée à chaque mouvement adverse tout en enfermant cet adversaire dans son propre schéma tactique.

Que la Juve ait finalement perdu 1-0 le match du Nou Camp, après l'avoir tant dominé, paraît un peu irréel. Mais cela sanctionne une limite au talent de la Juve et sa volonté — oui, volonté — de ne pas courir simultanément la probabilité de la victoire et le risque de la défaite.

Avec un Briaschi en état de marche et un Laudrup plus clairvoyant collectivement, la Juve, pourtant, n'eût pas perdu à Barcelone et ne se fût pas trouvée dans la situation d'un match retour plus délicat à négocier qu'il n'y paraît.

De l'Inter de Milan à la Juventus de Turin, un seul joueur français nous semble capable de les battre. Nous l'avons vu, mercredi dernier, faire une démonstration de jeu défensif et de récupération du ballon sous le maillot n° 10. Le seul ennui, si l'on ose dire, c'est qu'il est le chef d'une équipe italienne et pas utilisable par le football français en Coupes européennes de club.

Malgré cette déviation inadmissible, nous resterons fiers de l'avoir connu et ne remercierons jamais assez les parents et grands-parents Platini de l'avoir trempé dans les spaghetti quand il était petit pour tuer les « bacilles du Coq » (*) qui risquaient de l'habiter.

Pour le reste, nous n'avons pas fini d'aller mourir à Milan. Le football français d'hiver, d'été, des quatre saisons, vient de perdre pour la quatre-vingt-cinquième fois l'une des quatre-vingt-cinq Coupes européennes mises en jeu depuis 1956. A moins que, le 19 mars, le FC Nantes ne décide de ressusciter et d'aller au-delà de ce qu'il se croit capable.

(*) Denis Lalanne, dans sa chronique « Les interceptions » du vendredi dans *L'Equipe*, nous a coupé l'herbe sous le pied. Ses bacilles du Coq ont tué les bacilles du nôtre. La prochaine fois, on lui enverra nos bactéries.

France Football
Edition de la S.N.C. *L'Equipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Editions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Equipe*
10, rue du Fg-Montmartre 75438 Paris Cedex 09
Tél. : 42-46-92-33

nº 2.083 ★

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT
Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT
Adjoint à la rédaction en chef : Denis CHAUMIER
Leader : François de MONTVALON

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard EJNÈS, Gérard ERNAULT, Gérard ETCHEVERRY, Jean-Marie LANOË, Vincent MACHENAUD, Eric MAITROT, Jean-Paul OUDOT, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Marc VAN MOERE, Jean-Jacques VIERNE.
Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL
Hubert LESEURRE (adjoint) et Jean-Luc COURTHIAL

ADMINISTRATION
S.N.C. L'EQUIPE
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet 93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 42-52-82-15
C.C.P. Paris 9427-90 C

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football*. Tour Pleyel Ouest 93200 Saint-Denis. Tél. 48.09.67.11 (9 h-12 h 30/13 h 30/17 h 30)
FRANCE DOM-TOM (voie maritime) 3 mois : 135 F; 6 mois : 270 F; 12 mois : 530 F
ETRANGER 3 mois : 200 F; 6 mois : 395 F; 12 mois : 780 F
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ
MANCHETTE SPORT
10, rue du Fg-Montmartre 75009 Paris - Tél. : 42-46-68-22
Directeur : Louis Gillet

Commission paritaire nº 64.437
Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION · PUBLICITÉ 1984
Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 4 mars 1986 n° 2.082 a été tiré à 299.818 exemplaires

Impression : Imprimerie de Massy - Jean Didier Imprimerie de La Noue Imprimerie IFAR
Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright *France Football* et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Un entretien réalisé par Jean-Marie LORANT

Guy Roux n'a jamais dit son dernier mot. Il a toujours quelque chose à ajouter : un projet à présenter, une histoire à raconter, un dirigeant à pourfendre, une idée à faire partager. Ce midi-là, notre entretien avec l'entraîneur auxerrois a duré un peu plus d'une heure. Une heure au pas de charge, sans répit, sans temps mort. Tour à tour convaincant, passionné, drôle, nuancé, menaçant, Roux s'est prêté pleinement à ce petit jeu de la vérité car, avec lui, toutes les vérités sont bonnes à dire. De la direction technique, de Tapie, de Ferreri, du Loto, d'Auxerre, il est ici question. Comme dans le *Guide Michelin*, le point de vue valait le détour par la Bourgogne.

A Guy, l'An neuf

« GUY ROUX, nous vous avions invité il y a quelques mois à vous prononcer sur divers événements du football français. A l'époque, vous nous aviez répondu ne pas être disponible pour un entretien de ce genre.

— C'était une période un peu difficile. On avait trop parlé de moi et j'avais demandé à Denis Chaumier d'attendre.

— Nous avons bien fait, puisque la période actuelle est encore plus riche ?

— C'est une saison vivante, mais elle l'est un peu trop dans l'extra-sportif à mon goût.

— Pas seulement dans l'extra-sportif.

— Oui, il y a également les décisions qui engagent le sport.

— Et à travers quelques petites phrases parues ces dernières semaines, concernant notamment le Loto sportif, on sent que Guy Roux a de nouveau des choses à dire.

— J'éprouve le besoin d'intervenir, car j'ai un atout que la majorité de mes collègues n'ont pas : je suis à l'abri, enfin relativement, mais plus à l'abri qu'eux, de l'incertitude du lendemain. Partant de là, je peux m'engager sans craindre les représailles, même si je suis à contre-courant des dirigeants.

— Votre situation personnelle et votre parfaite connaissance de ce milieu et des dossiers vous permettent en quelque sorte d'occuper une position privilégiée.

— Je réfléchis beaucoup, c'est vrai, et comme je suis dans les instances depuis longtemps, j'étudie les dossiers, je vais dans des commissions. Gueuler de dehors, ça ne sert à rien. Je ne suis pas toujours présent, bien sûr, je bosse ici, à Auxerre, je sais ce qu'il s'y est passé. Je téléphone, j'envoie des gens à ma place. Je travaille, quoi.

— En ce moment, ce ne sont pas les sujets de réflexion qui manquent. Ça bouge de tous les côtés, en commençant par la création du Loto jusqu'à l'arrivée d'un homme comme Bernard Tapie, aux idées nouvelles. Ne trouvez-vous pas que ça part dans toutes les directions ?

— Il me semble qu'il y a déjà le rodage d'un nouveau président de la Fédération, M. Fournet-Fayard, ce qui m'amène à établir cette comparaison. Quand on a des cadets en début de saison, on dit toujours qu'ils sont moins bons que les précédents, parce qu'on a le souvenir de cadets qui ont un an de plus. La nouvelle génération nous apparaît moins bonne. L'erreur, c'est que nous comparons des débutants à des joueurs qui finissent leur année. C'est pareil pour le président de la Fédération. On le compare à son prédécesseur, Fernand Sastre, qui avait fait une carrière longue et brillante, achevée dans l'apothéose du Championnat d'Europe. Fournet-Fayard débute un nouveau cycle, avec un nouvel entraîneur de l'équipe nationale. Il faut qu'il appréhende les problèmes avec son style, ses qualités, sa disponibilité qui est moins grande.

— D'où les petits flottements que l'on a ressentis en plusieurs occasions.

— Il y a un rééquilibrage à faire, et il n'est pas fait. Sentant une faiblesse, beaucoup de gens essaient de s'infiltrer, mais tout va se recaler.

— Concrètement, la démission du directeur technique national, Michel Hidalgo et son départ à Marseille sont considérés comme un échec.

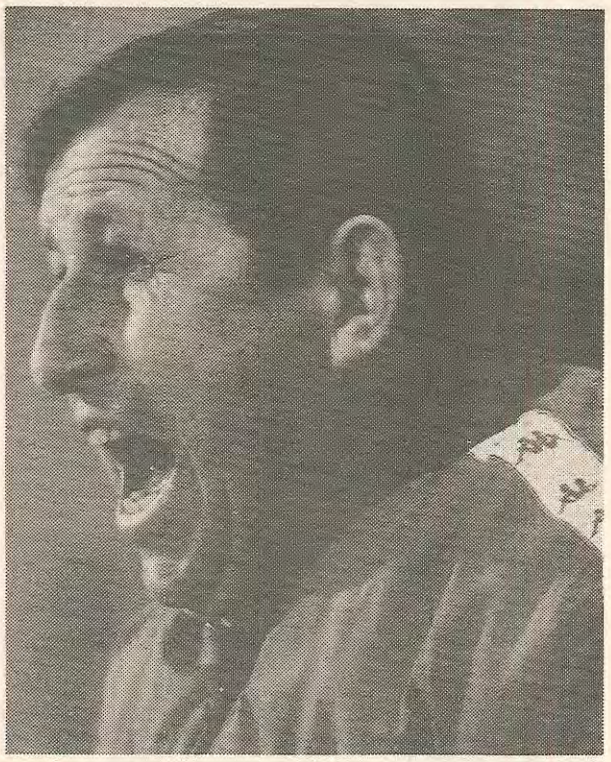
— Très franchement, Michel possède un métier où il est inimitable dans le monde : entraîneur de l'équipe nationale et directeur des sélections nationales. On l'a nommé directeur technique sans faire une étude des charges à accomplir et des qualités qu'il présente. Il y avait incompatibilité totale entre le travail exigé et ses qualités. Alors, moi, je dis que depuis Georges Boulogne, le poste n'a pas été occupé. Voilà.

— Si on vous comprend bien, Michel Hidalgo n'aurait jamais dû quitter l'équipe de France.

— Tout à fait. Et s'il ne voulait plus être entraîneur de la sélection, il aurait fallu étudier quelque chose d'autre, en faire un ministre des affaires étrangères de la Fédération ; puis, après, nommer un directeur technique national.

— Lui confier un rôle différent.

— Oui. C'était évidemment le rôle le plus prestigieux après le sien, encore qu'il se soit vite aperçu que le vrai pouvoir, c'était l'équipe de France ; le pouvoir du directeur technique se situe à un autre niveau, dans les commissions, dans l'organisation. Il n'est pas le même et il faut être fait pour ça. La faute, elle vient du moment où on a mis Michel Hidalgo directeur



technique national. Le problème, c'est qu'il pesait aussi lourd que le président de la FFF et on ne pouvait pas le traiter comme un cadre qu'on reclasse.

« Hidalgo est le meilleur entraîneur du monde »

— Si ce problème a été mal résolu, en revanche, Michel Hidalgo a su désigner son successeur.

— Nous avons eu une réunion historique après la Coupe du monde 1982 dans le bureau de Fernand Sastre. Il y avait Jean Sadoul, Fernand Sastre bien entendu, Georges Boulogne, Michel Hidalgo, Jules Bigot, José Arribas et moi. Notre objectif était de prolonger Hidalgo jusqu'à cette Coupe du monde, et lui voulait arrêter. On est arrivé à un moyen terme ; il a fait deux ans. Ce jour-là, il nous a dit qu'Henri Michel serait un bon successeur. Nous étions un peu réticents, compte tenu de son manque d'expérience. Mais il a fait ses preuves en passant ses diplômes, en étant champion olympique, et il n'y a pas de problèmes avec lui.

— Sur ce plan, Michel Hidalgo a également bien rempli sa tâche.

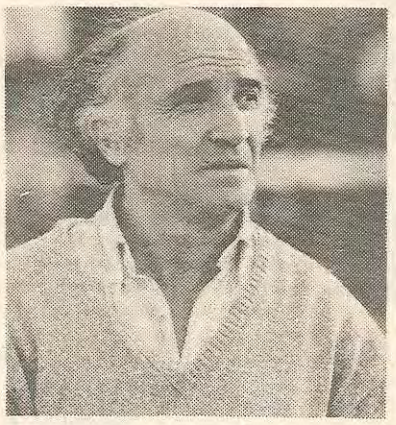
— Oui, car quand un homme accomplit une grande mission, il faut savoir sortir. D'entraîneur de l'équipe de France, il est sorti, à mon grand regret, que je continue d'avoir, parce qu'il était le meilleur du monde pour entraîner des Français. Mais en accomplissant les deux ans de plus, et en choisissant Henri Michel, il a joué à cent pour cent son rôle.

— Et maintenant ?

— Il faut trouver un directeur technique, et un bon, on a perdu trois ans.

— Qui pourrait correspondre à ce profil ?

— Je pense que cet homme doit connaître le football amateur ; qu'il ait entraîné en professionnel ; qu'il ait une culture générale assez élevée pour traiter les problèmes de relations ministérielles, de création, de décrets comme l'avait fait Georges Boulogne en 1973 et 1975. Un technicien solide, capable de s'imposer et d'imposer ses idées.



« Le Milinaire serait un bon DTN »

— Vous pourriez très bien être cet homme. Ne remplissez-vous pas toutes les conditions ?

— J'ai répondu à ça en disant que « la modestie, c'est l'art de se faire louer deux fois ». Il est certain que ma fonction et mon expérience peuvent me permettre de briguer ce poste, mais je ne suis pas le seul. Je pense à Michel Le Milinaire qui a un profil assez semblable au mien, il correspond bien au technicien recherché, avec du caractère, car il ne faut pas être une chiffe molle.

— Mais, accepteriez-vous ?

— Non, j'ai encore trois ans de contrat avec l'AJA.

— Ça peut se négocier ?

— Pas moi.

— Pourquoi ?

— J'ai un contrat signé, et je suis le défenseur des contrats de toute la France depuis sept ans. Si je romps le mien, je perds la face. J'ai également un contrat moral avec la population, la ville d'Auxerre, tous ceux qui ont financé la tribune. Je dois aider à rentabiliser cet investissement. Il y a aussi mon engagement vis-à-vis de mon président, des dirigeants, des techniciens, des joueurs... Je dis toujours aux parents qui viennent : « Votre fils est dans un des rares clubs où il aura le même entraîneur et le même président à 15 ans et à 20 ans. »

— Avez-vous été pressenti ?

— Je n'ai pas eu d'offre. La seule offre que j'ai eue est venue de Michel Hidalgo, en 1978. Il m'avait demandé si je voulais entrer dans le staff technique de la FFF. Pour la petite histoire, cette offre a été cassée dans mon dos par Jean-Pierre Soisson, ministre des Sports, qui est intervenu aurprès de Fernand Sastre.

— Il tenait absolument à vous garder à Auxerre.

— Il avait dit : « Ne me prenez pas mon entraîneur. »

— Vous avez cité Michel Le Milinaire, voyez-vous d'autres candidats ?

— Michel Le Milinaire est le premier nom qui me vient à l'esprit, parce qu'il y a une petite faille dans le système de Laval, actuellement, mais Gérard Houllier, dans un style différent, ferait un bon directeur technique. Il a le niveau. Il y en a eu d'autres. Henri Guérin, très bonne formule. Dommage qu'il ait soixante-cinq ans, mais il peut faire quelques années. Vous savez, il y des gars qui, à soixante-huit ans, disent qu'ils vont se présenter aux présidentielles dans deux ans.

— Ce que nous n'avons pas dit à propos de Michel Hidalgo, c'est qu'il avait aussi envie de retrouver le football, d'aller sur le terrain.

— De cette manière-là, je comprends parfaitement son choix. Retour au terrain, retour au ballon. Le banc commençait à lui manquer. Je dis souvent que je ne veux pas aller à l'équipe de France, parce qu'il y a six matches par an. Quand je rencontrais Michel Hidalgo, je lui disais : « Tu as la plus belle fille de France, six fois par an, dans ton lit. Moi, j'ai la plus belle d'Auxerre, soixante fois », et c'est un peu ça, le banc.

« Tapie fait un « Appel du 18-Juin » toutes les semaines »

— La passion du match.

— Oui, là je sors d'un match, il y en a un autre après-demain. Le match, ça vaut une dégustation de Chablis, vous comprenez ? Ça touche les plaisirs suprêmes. C'est pour ça que les entraîneurs acceptent tout ce qu'on leur fait subir. Parce qu'il y a ça en contrepartie.

— Et à Marseille, cela promet d'être très passionné. Ça l'est déjà. Quelle est votre première réaction sur cette vaste campagne faite autour de l'OM. Une campagne à l'américaine, non ?

— J'ai rencontré une fois Bernard Tapie avec Etcheverry en allant à Marseille. C'est un homme qui a un pouvoir de séduction hors du commun. Maintenant, je n'ai pas ses bilans, je n'ai pas fait de ses affaires un audit. Il exerce un nouveau métier, dans la société capitaliste, repreneur d'affaires en désastre, et il a l'air de l'exercer bien. Il fonde tout sur sa grandeur personnelle, pour être une sorte de De Gaulle des affaires, et comme il n'a pas pu faire l'Appel du 18 juin, il fait un appel toutes les semaines à la télévision pour devenir quelqu'un de très grand et demeurer quelqu'un de très grand.

— Il a compris toute l'importance des médias.

— Tout. Il a compris que s'il n'était pas pendant huit jours à la télé, on ne parlait plus de lui. Qu'il était moins grand. Or, en étant grand, il peut se présenter devant trois cents ouvriers de la CGT en colère, et retourner la situation en sa faveur. Comme le général De Gaulle pouvait se promener dans Paris libéré au milieu des balles sans être touché. Ça, c'est un pouvoir miraculeux. Il a découvert le côté magique, mais à l'extrême, des médias. Et il en joue.

— Etes-vous content, pour le football, de son arrivée ?

— Le bilan, il sera fait plus tard. Après s'être penché sur le vélo et y avoir réussi, parce qu'il a fait confiance aux techniciens, je lui reconnais ça, il aborde le problème de la bonne manière. Le vélo, c'est mon hobby, et j'ai d'excellentes relations avec Michel Laurent, un Bourguignon, je sais donc qu'il existe une super organisation au sein du groupe La Vie Claire.

— Des méthodes qui sont bonnes en cyclisme peuvent-elles s'appliquer en football ?

— Dans notre sport, il y a un certain nombre de gens plus empiriques, je veux dire des gens qui ont mis le technique au premier plan comme Auxerre, Laval, Paris-St-Germain, maintenant... Saint-Etienne dans le temps, et puis aussi Nantes, avec les pleins pouvoirs à Suaudeau, Bordeaux, où Jacquet travaille en paix. En football, il n'est pas le premier. Il est le sixième, ou le huitième, ou le dixième à faire ça. Il y a des clubs qui n'ont pas fait cette confiance au technique. Ceux-là, ils sont derrière. Tant qu'il n'y a pas eu un entraîneur à Bordeaux, le club était quinzième, avec huit internationaux qui s'entraînaient en douce, et un entraîneur garagiste de Buenos Aires. Depuis qu'ils ont un bon, il sont devant.

— Croyez-vous, au fond de vous-même, en Tapie, et en son défi. Suffit-il de gros moyens pour gagner une Coupe d'Europe ?

— En ce qui concerne Bernard Tapie, il n'est pas sûr qu'il amène son argent. « Je trouve de l'argent », dit-il. Jusqu'ici, dans les affaires, c'est sa tactique. Déjà, avec son espèce de marché pré-électoral, avec Gaston Defferre, il a conduit celui-ci à apporter de l'argent à l'OM comme il n'en a jamais apporté. Mais, comme je lis *Le Canard enchaîné*, cet argent-là, il n'est pas là non plus.

— Emettez-vous un doute sur la réalisation du projet ?

— Il n'y a pas eu de décision du conseil municipal. Ce sont des accords verbaux. Gaston Defferre, j'ai beaucoup de raisons de le croire. Il est crédible, sa carrière plaide pour lui.

— Cette aventure vous aurait-elle tenté ? Supposons que Bernard Tapie vous ait sollicité...

— Avec Tapie, oui, mais pas à Marseille.

— Où, à Auxerre ?

— On en avait parlé dans quelques journaux. On avait répondu qu'il relève des entreprises en péril. A Auxerre, nous ne sommes pas dans ce cas. S'il avait dit : « Vous êtes un formidable support, vous avez une excellente technologie, vous avez tout en place pour travailler, votre président est un très bon gestionnaire », moi je viens comme sponsor, vous aurez La Vie Claire sur votre maillot et, au lieu de frôler la Coupe d'Europe, ou de passer un tour seulement, je vous donne les moyens de garder vos joueurs, et de la gagner, peut-être qu'on aurait voulu.

— Y avait-il eu rencontre ?

— Non, rien d'un côté ni de l'autre. Un journaliste y avait pensé. C'est tout. Mais nous sommes prêts à l'accueillir, car nous ne sommes pas un club fermé.

— C'est une ouverture nouvelle ?

— Nous cherchons toujours des sponsors. Nous avons un problème avec le nôtre. Dans une enquête de notoriété, nous avons fait vingt points de plus que Jeantot. Or le Crédit agricole a dépensé des milliards pour Jeantot, et des babioles pour nous.

— Combien recevez-vous ?

— Du Crédit agricole national, hors taxes, huit cent mille francs cette saison. Il y a des années où Jeantot coûte six ou huit millions quand on lui construit un bateau. Il y a une disproportion. Peut-être que certains hauts fonctionnaires préfèrent aller féliciter Jeantot à Rio où à Brisbane plutôt que venir à Auxerre. Je comprends ça.

— Vous souhaitez changer de sponsor ?

— Nous ne voulons plus l'avoir dans ces conditions-là. Nous voulons être traités à notre prix, comme un club qui dispute la Coupe d'Europe et termine depuis trois ans parmi les cinq premiers du Championnat.

— Par cette attitude, n'êtes-vous pas en train de réaliser qu'une évolution est nécessaire pour rester dans la course ? Laval, qui est un peu votre exemple, paraît essoufflé et tente de conclure un accord avec Daniel Hechter.

— Le problème de Laval est très simple. Son maire n'a jamais marché. Il est, paraît-il, très bien dans la gestion municipale, il est très estimé, mais il n'a jamais aimé le football. Il n'a pas fait ce que j'estime le minimum. Il serait sanctionné par les électeurs que ça n'en serait que justice. Car tout ce que Laval a fait pour la ville et la Mayenne ne mérite pas cette ingratitude permanente. Il a pris tout le beurre et il ne veut pas rendre les biscottes. A Auxerre, compte tenu des difficultés économiques générales et du fait que nous sommes une petite ville, nous demandons simplement à la mairie de nous aider à demeurer en équilibre.

— Réussissez-vous à conserver cet équilibre ?

— Oui, et sans vendre. On ne vend pas nos meilleurs joueurs, on les perd. Quand Bats est parti, on n'a pas touché un franc. Mais il avait joué une année de plus avec nous, et il nous avait qualifiés pour la Coupe d'Europe.

— Jean-Marc Ferreri va également aller au bout de son contrat.

— C'est plus compliqué que ça. Il est prolongé de plus en plus.

« Ça continue avec Ferreri »

— Au-delà de 1987 ?

— On n'a jamais dit quand s'arrêterait Ferreri, et on ne le dit toujours pas. Ça continue.

— Jusqu'à quand ?

— J'ai une formule pour ça. L'AJ Auxerre ne publie jamais ses prolongations de contrat comme des trophées de chasse. On s'arrange. Nous devons conserver certains joueurs pour rester devant. Il faut être imaginatif, c'est-à-dire rassembler des moyens. Nous pouvons le faire pour un ou deux joueurs. Nous avons eu Szarmach, quand même (trois Coupes du monde), Bats, pendant cinq ans...

— Devant les salaires annoncés pour des footballeurs de cette catégorie, il faut beaucoup d'imagination pour lutter ?

— Il faut raisonner revenu hors impôt. Un international est imposé à 65 % ; donc, quand vous avez à comparer la situation d'un joueur à Auxerre et celle d'un joueur à Bordeaux, on tombe sur des sommes à 35 % de ce qu'on les annonce. Les écarts sont moins grands. Si un joueur a 100 à Bordeaux, il lui reste 35. Si un joueur a 50 à Auxerre, il lui reste 17,5. L'écart n'est plus de 50, mais de 17,5. Il ne faut jamais l'oublier. Et la bonne bouille des Auxerrois peut valoir 17,5 avec certains services rendus et des perspectives d'avenir. Plus, pour un jeune, la certitude de bien accomplir sa maturation.

— Et ne pas se brûler les ailes ?

— Oui, de devenir Piette. Je suis désolé pour lui, mais Piette, c'était Ferreri. Seulement, il a été vendu cent millions à Marseille. Trop tôt, et il a raté sa carrière. Comme Watteau, il y a de nombreuses années. Pour un joueur comme Bats, il est normal qu'il s'en aille. Et encore, il a failli rester à Auxerre. Ça s'est joué à peu de chose. Sur une humeur.

— Une humeur entre vous et lui ?

— Pas du tout. Je ne participe pas aux discussions financières. Je suis au courant. J'influe, mais je me tiens à l'écart.

— Qu'avez-vous prévu dans le contrat de Ferreri ?

— L'astuce, c'est qu'il existe des portes de sortie durant la prolongation du contrat. Il peut y avoir accord avec un autre club. C'est codé.

— En 1986-87, il sera de toute façon avec vous ?

— Oui, et même peut-être la saison suivante. L'Italie est fermée, et l'Italie, c'est plusieurs fois le Racing ou Tapie.

— On atteint cependant un niveau raisonnable en France, avec des sommes de trois ou quatre cent mille francs par mois. Ce sont des chiffres qui circulent et vous ne les ignorez pas.

— Ce que vous appelez raisonnable est déraisonnable pour moi. On va dire, ce sont les tarifs du show-biz. Nous avons rencontré Goldman à La Clusaz l'an dernier. Son cachet par soirée, c'est 250 000 francs. Bon, nous avons discuté avec lui, ça ne dure pas obligatoirement, c'est vrai comme pour les footballeurs. Mais si on met en parallèle le salaire des Français et des gens qui viennent au foot, on s'interroge.

— Etes-vous choqué ?

— C'est exceptionnel. Ça concerne dix personnes, et il ne faut pas juger les six cents autres à travers ces dix-là. C'est ce qu'il faut avoir en tête. Il n'empêche que c'est exagéré.

— Pour drainer autant d'argent, le football devient de plus en plus porteur dans l'économie moderne. Il doit en retirer des bénéfices.

— Tant mieux pour le football, mais je me demande si l'économie moderne n'est pas tombée sur la tête. A Auxerre, ça ne nous gêne pas. Les salaires à trois cent mille francs, on en battra encore.

— Ne redoutez-vous pas, malgré tout, une inflation générale ?

— Ça prête à réflexion. Je ne condamne pas, mais il y a des dangers. De toute façon, si nous donnons entre vingt et vingt-cinq mille à nos joueurs, avec trente-cinq mille, on nous les enlève. Alors, si on leur propose trois cent mille, ça ne change pas le problème, vous comprenez ? Nous ne tomberons pas là-dedans. Je préfère améliorer notre technologie. Nous venons de faire une salle de musculation de quatre millions de francs, et mon prochain projet est de bâtir une salle d'entraînement.

— Vous ciblez votre créneau ?

— Exactement, et nous voulons être les meilleurs dans ce créneau. Nous avons nos armes et nous nous battrons avec. Je ne m'avoue pas battu, loin de là, c'est le Viet-Nam contre les Etats-Unis, ou les Horaces contre les Curiaces. L'ingéniosité, le travail et la foi ont toujours battu de grands régiments.

— Ne rêvez-vous pas parfois, néanmoins d'un plus grand club, d'une plus grand ville ?

— On n'a qu'une vie, et je ne peux emmener mon usine à la ville, c'est-à-dire mes terrains d'entraînement, mon staff technique... Non, à Auxerre, je suis bien. On a fait nos payes de janvier et de février sans être au rouge. Qui peut en dire de même en France ? Il n'y a pas eu de recette, 3 000 spectateurs par match. De Brest, en Coupe de France, on a ramené un chèque de 53 000 francs. La Coupe de France, c'est un acte de bienfaisance pour la Fédération de la part des clubs pros. Même les joueurs font de la bienfaisance. 432 francs de prime pour les trente-deuxièmes. C'est du patronage, ça.

— Nous l'avons évoqué au début, mais nous n'avons pas abordé ce sujet qui vous tient à cœur : le Loto sportif. Le système en place ne fait absolument pas votre bonheur ?

— Cela vient très bien en transition. Un club comme nous doit être très pointu sur la productivité, en étant bénéficiaire sur tous les postes. C'est pourquoi la Coupe de France égale scandale, malgré une légère amélioration. Si les gens de football, les responsables de club j'entends, n'étaient pas des promeneurs, ils n'accepteraient pas de jouer la Coupe comme ça. Comme ils sont des promeneurs, qu'ils prennent l'argent des municipalités, ou de je ne sais qui, ils acceptent de jouer à perte. Le Loto, idem.

— Dans quelle mesure ?

— La fédération et la ligue ont admirablement joué. A mon avis, le ministre aussi et Caste également. Ils ont dit, il faut un Loto sportif, il n'y a plus d'argent dans les caisses du sport. Nous savions que ce Loto ne pouvait porter que sur le football pour des raisons trop longues à exposer ici. (Caractère individuel pour certains sports, technique pour les autres...) Quand on a eu démontré ça, en bouffant des milliards, je signale, on a négocié avec le football et Calmat a donné ce qu'il pouvait donner.

— Faites-vous allusion à la réduction du taux des accidents du travail ?

— Il l'a ramené à 25 %, mais auparavant le gauche avait monté ce taux à 35 % en 1981. C'est un retour à la case départ. Ce n'est pas un cadeau. Surtout que le taux réel est fixé à 11 % pour la plupart des autres sports pro.

— Vous payez pour les autres.

— Oui. Ensuite le ministre a supprimé la taxe Mazeaud, qui était une honte. Supprimer une honte, ce n'est pas une gloire. C'est une justice. Jean Sadoul dit : « C'est faire sortir de prison un gars qui n'aurait pas dû y aller. » Ces deux mesures, Fournet-Fayard les a fait rentrer dans son compte de 48 millions.

— 48 millions, cela représente quoi ?

— Il a dit que le football de haut niveau recevrait 48 millions. Moi, j'enlève ça. Après, qu'est-ce qu'il y a : 9,1 millions du FNDS, sur les 30 % prévus pour ce fonds, c'est dérisoire. On a eu un million. J'ai dit que ça ne valait pas l'encre de Tournon, l'attaché de presse de la FFF, qui a écrit le communiqué. Ça méritait d'être dans la page une du *Canard*, « le mur du çon » a été franchi par le Conseil fédéral, annonçant qu'il a touché un million alors que 100 milliards avaient été joués.

— Mais que voulez-vous ?

— Je vais vous le dire. La seule mesure que j'accepte de comptabiliser pour l'instant, ce sont les 1,2 milliard débloqués pour financer la Coupe de la Ligue avec Canal Plus. Je dis bravo M. Caste, vous financez la Coupe de la Ligue. Eh, bien maintenant, financez le Championnat.

— Le rapport pour les clubs ?

— 65 000 francs par match, qui comptera pour le Loto sportif dans la deuxième phase de la Coupe de la Ligue. Voilà le bon exemple. Il faudra continuer.

— Comment ?

— Les comptes du Loto sont assez simples pour ce que j'en sais : 48 % aux parieurs. Il ne faut rien leur enlever. 30 % au FNDS, il faut voir. 3 % pour le Loto. Ça fait 81 %. Plus 6,7 % pour l'Etat, il reste 12,3 %. On n'a pas voulu me dire ce que ça représentait exactement. Il paraît que cette part sert à payer les buralistes, mais alors à quoi servent les 3 % du Loto ? Je demande donc qu'on me détaille ces 12,3 % et je veux savoir si on ne peut pas nous donner les 5 % supplémentaires que je réclame sur ces 12 %. Autrement, il faut les prélever sur les 30 % du FNDS, mais à la source.

(suite en page 13)

ONNIS A L'HÔPITAL

Dellio Onnis, en l'absence d'Emon grippé, aurait dû débuter le match à Nice. Mais, au moment du coup d'envoi, il était hospitalisé, victime d'un très grave accident de santé : décollement de la plèvre d'un poumon.
A bien y réfléchir, il est probable que ce décollement est la suite du choc entre Dellio et le gardien de Brest, quinze jours auparavant. Sans que l'on puisse d'ailleurs l'affirmer.
Dellio Onnis, remarquablement soigné, en a pourtant pour deux ou trois mois d'indisponibilité. Ce qui signifie la fin de sa carrière de joueur. Une carrière remarquable faite de buts, de titres et de coups fumants.

Souhaitons à Dellio le meilleur rétablissement possible et remercions-le pour toutes les joies qu'il nous a données. Et que sa carrière future de technicien le mène à avoir autant de réussite que la précédente.

● Un bonheur ne venant jamais seul, Alain Roche, qui s'est imposé au poste de stoppeur en l'absence de Léonard Specht, sera dans quelques mois, le 1er juin pour être précis, l'un des piliers de l'équipe de France militaires, puisque le jeune défenseur girondin a devancé l'appel.

● Samedi soir, au stade municipal, Bordeaux et Toulouse ont disputé la trente-deuxième édition du derby de la Gironde. Signalons, également, que l'affluence pour cette rencontre fut loin d'égaler les précédentes...

● Un spectateur de marque, samedi soir au stade municipal, pour assiter à la rencontre Bordeaux-Toulouse : Julien Clerc était, en effet, dans les tribunes, ayant obtenu une invitation auprès des dirigeants bordelais. On ignore, cependant, si le chanteur a passé une bonne soirée.

● Pas de chance pour Uwe Reinders. L'Allemand aurait bien voulu réaliser un grand match sous les yeux de son ami et compagnon Rudi Völler, venu à Bordeaux spécialement pour encourager son ancien équipier de Brême. Or, l'attaquant bordelais fut obligé de quitter le terrain au bout de treize minutes, victime d'un pincement méniscal.

● Comment va Yannick Stopyra ? « Très bien, nous a-t-il répondu, ma femme va bientôt accoucher, et je suis très heureux d'être père pour la seconde fois. »

● « Ça va, Picotin ? » Ça c'est le surnom que les Nantais donnaient, à l'époque, à leur avant-centre Fabrice Picot. Ils ne l'ont pas oublié, et les retrouvailles entre le Nancéien et ses ex-partenaires du FC Nantes ne manquèrent pas de bonne humeur...

● L'ex-avant-centre international du FC Nantes, Philippe Gondet, a eu un accident de voiture et s'est fait hospitaliser à Montaigu. A l'heure de cet écho, on ignore l'éventuelle gravité de son état. On souhaite que tout cela reste bénin et, en attendant, *France Football* lui souhaite prompt rétablissement.

● Vahid Halilhodzic, comme ses partenaires, avait mal ressenti cet hiver rigoureux et la trêve longue, très longue, qui en découla. Aussi est-ce avec le sourire qu'il termina la rencontre, puisque ses deux buts inscrits face à Nancy sont ses deux premiers depuis la trêve. En outre, la qualité de sa reprise de volée sur le troisième but avait de quoi le mettre de bonne humeur.

● A Lens, le dirigeant sochalien n'était autre que le docteur Sautré, médecin du club, et qui avait fait le déplacement en catastrophe.

● Robert Dewilder avait prévu une tactique spéciale pour annihiler le Rennais Christophe, lors du match Brest-Rennes, qui a été remis pour cause d'intempérie. Ce soir, il devra revoir ses batteries, car Christophe est suspendu.

● Les Brestois ont été tellement ahuris sur le but strasbourgeois que leurs protestations ne furent finalement pas très véhémentes. Il est vrai que Cubaynes était deux bons mètres hors jeu. Seuls les arbitres ne le virent pas dans le stade.

● Sitôt le match Le Havre-Bastia terminé, les internationaux Krimau (Maroc) et Bensaoula (Algérie) ont été laissés à la disposition de leur sélection pour le Championnat d'Afrique des nations. Ils ont voyagé ensemble pour se rendre au Caire, mais ils n'auront pas à s'affronter puisque le match Algérie-Maroc a eu lieu samedi soir, et qu'ils seront retenus pour leur club si d'aventure l'Algérie et le Maroc devaient de nouveau se rencontrer en finale.

MARSEILLE : LES JOURS LES PLUS LONGS

Dans le feuilleton marseillais, qui en est maintenant à son troisième mois d'existence, bon nombre d'observateurs considèrent, à présent, que l'accord entre Tapie et l'OM aura beaucoup de mal à voir le jour.
A l'appui de cette considération (indépendamment des réticences de Michel Hidalgo dans le cas où l'OM descendrait en D II), les derniers développements d'une affaire qui s'est considérablement envenimée depuis jeudi soir, à savoir l'échange de sommations par voie d'huissiers qui a eu lieu entre l'industriel parisien et Jean Carrieu, le président de l'Olympique de Marseille, lequel a répondu qu'il était d'accord pour honorer les signatures du protocole. « J'ai simplement demandé à Bernard Tapie de nous communiquer dans un délai de huit jours les noms des candidats à la cooptation pour soumission au vote de l'assemblée générale extraordinaire, puisque, à ce jour, le seul nom que nous connaissons est celui de Michel Hidalgo. »
Ladite assemblée générale extraordinaire devrait donc se tenir le samedi 12 avril. Et, pour essayer de calmer le jeu, Jean Carrieu n'a pas hésité à déclarer, vendredi soir, au cours du Forum *R.M.-C. - L'Équipe*, qu'« il était prêt à laisser sa place s'il le fallait. Ça sera à l'assemblée de juger... ».
Une autre phrase, selon laquelle le président de l'OM menaçait de révéler beaucoup de choses sur Tapie dans le cas où il serait satellisé, a fait beaucoup de bruit, mais Jean Carrieu a précisé : « Je voulais simplement dire que je me réserve le droit, le moment venu, de faire part des sensations que j'ai éprouvées tout au long des négociations que j'ai effectuées avec Bernard Tapie... »
Enfin, celui-ci a répondu, dimanche, dans une déclaration au *Provençal*, dans laquelle on peut lire notamment : « Rien ne m'empêchera de venir à l'OM, Michel Hidalgo sera là avec moi à Marseille, avec notre équipe, pour bâtir ce nouvel OM dont nous rêvons tous. » Et, plus loin, on peut lire : « Ma seule conviction est que, lorsque je serai à l'OM, Jean Carrieu n'y sera plus. »
Affaire à suivre, donc.

Mercredi 12. — Canal Plus. 20 h 15 : présentation (en clair) et retransmission (en direct mais codé) de France-Espagne Espoirs, à Auxerre.

Vendredi 14. — TF 1. 21 h 35 : Multifoot. A moins d'une retransmission en direct à 20 h 30, extraits en direct de quatre rencontres de la 33e journée.

Dimanche 16. — TF 1. 12 heures : Téléfoot. L'actualité de la Coupe et du Championnat et la présentation des matches retour des Coupes d'Europe.

BAS LES MASQUES (1)

« Argh, atch, rrrt, pouf pouf ! » Le voilà, le PSG de fin de saison : essoufflé, crachant et pestant pour finir un Championnat qu'il a survolé. Le pouvoir use mais Rocheteau n'en a plus pour longtemps... Avant d'être champion.

(Photo Patrick BOUTROUX)

ils l'ont dit

Du Marseillais Jean-Pierre Bade :
« Nous avons le profil pour réussir en Coupe, en particulier grâce à nos facilités sur terrain adverse. »
Est-ce qu'on lui a dit qu'on jouait par matches aller et retour ?

Du Monégasque Daniel Bravo :
« Nous avons perdu notre jeu collectif. »
Pour tout renseignement, s'adresser à Lucien Muller. Forte récompense.

Du Lensois Philippe Vercruysse :
« Paris n'a pas besoin de moi. Regardez leur effectif ! »
C'est officiel. Finalement, Vercruysse signe à Bastia.

Du Nantais Vincent Bracigliano, après Inter-Nantes :
« Je ne pensais pas qu'on pouvait tomber de si haut. »
E pericoloso sporgersi.

● Lucien Muller, tout comme ses joueurs, était très déçu à l'issue de la rencontre Auxerre-Monaco. « Une fois de plus, nous avons réalisé un bon match, mais ce soir nous repartons avec zéro point. Le tournant s'est sans doute situé en début de seconde période, lorsque Bravo s'est présenté seul devant Martini. Pour gagner, il fallait aussi un peu de réussite. »

● Rencontre inattendue, jeudi soir, pour Jean-Claude Pagal, l'arrière droit lensois, avec un réverbère. Résultats : un coup du lapin, quelques heures d'hospitalisation, le port d'une minerve, et... une voiture bonne à la casse.

● La commission d'appel de la Ligue a fait preuve de clémence à l'égard de Lada, qui avait été suspendu pour des écarts de langage en Division III. L'attaquant sochalien a été blanchi, et il viendra, dès samedi soir, grossir le groupe des Francs-Comtois opérationnels.

● Jean Fauvergue assistera, mercredi soir à Auxerre, au match des Espoirs France-Espagne. Il en profitera surtout pour ramener au bercail les sélectionnés sochaliens.

● A Lens, Fauvergue a fait un sondage aussi curieux qu'impromptu auprès de ses joueurs. Quatre d'entre eux seulement étaient en possession de leurs cartes d'identité pour le cas où le responsable sochalien aurait oublié les licences.

● Romain Arghirudis était en mission à Sedan pour observer un attaquant ardennais qui, dit-on, pourrait, la saison prochaine, porter le maillot artésien. Le directeur sportif lensois n'a rien voulu dire, mais il pourrait s'agir de Lagrange.

● Surprise pour les dirigeants lensois, vendredi, quand ils virent Jean-Claude Pagal, accidenté la veille, se pointer à Bollaert. Leur réaction fut immédiate : ils renvoyèrent Pagal au Bataillon de Joinville, par la première ambulance militaire présente.

● On annonçaits l'entraîneur uruguayen Borras à Bollaert, samedi soir. On eut beau regarder dans le parc des officiels, point de Borras. Mais il est dit que celui-ci préfère s'isoler et observer en toute quiétude. Ramos l'a-t-il vu ?

● D'après Fauvergue, la dernière victoire des Sochaliens à Lens remonte à l'année 1977. « Je m'en souviens bien, car c'est moi qui entraînais déjà Sochaux », devait-il ajouter. A dans neuf ans pour la prochaine ?

● Le terrain du stade Bonal, à Sochaux, disparaît toujours sous dix centimètres de neige. Les dirigeants vont devoir cependant évacuer cette neige, car dès samedi prochain a lieu en Franche-Comté un match important entre Sochaux et Brest.

● Après avoir réussi une brillante série, les Sochaliens ont levé le pied. C'est la Coupe de France qui les a stoppés dans leur élan. Mais le feu n'est cependant pas dans la maison. Il faut savoir que, d'ici à la fin du Championnat, Sochaux disputera cinq matches à domicile contre seulement deux en déplacement.

● Jules Bocandé, l'attaquant du FC Metz, n'était pas du déplacement de Marseille. Il dispute, en effet, actuellement la finale de la Coupe d'Afrique des nations avec le Sénégal.

● Le jeune attaquant messin Daniel Cangini espérait bien être sur le terrain à Marseille, mais, victime d'un accident de la circulation dans la semaine, il a souffert de violentes migraines, vendredi matin, au moment du départ, ce qui a incité Marcel Husson à le laisser en Lorraine.

● Les Espoirs tricolores, qui disputeront les quarts de finale aller du Championnat d'Europe, demain soir à Auxerre, sont arrivés, hier, dans le chef-lieu de l'Yonne. Basile Boli et Bernard Ferrer ont donc rejoint leurs partenaires sur place.

● De Guy Roux : « Comment tous ces joueurs africains qui jouent avec une licence française, peuvent-ils disputer la Coupe d'Afrique dans des sélections de sept ou huit pays différents, alors que la double nationalité ou la notion d'assimilé n'ont plus d'existence juridique pour les Africains après l'indépendance de leur pays. » La question reste posée.

● De Francis Borelli, à propos du départ éventuel de Luis Fernandez au Racing : « Je continue de penser que Luis peut rester avec nous. Je ferai tout pour qu'il en soit ainsi, mais je m'inclinerai devant sa décision finale, et je respecterai son choix. »

● De Roland Courbis, après l'échec de son équipe face à Nice à la toute dernière seconde : « Hagler m'aurait passé une droite, que je ne serais pas davange sonné ! » Il n'aurait surtout pas pu nous servir un de ses bons mots...

MARCICO : ADIOS LA SELECCION ?

Alberto Marcico paraissait quelque peu désabusé à l'issue du match Bordeaux - Toulouse, malgré une performance personnelle et collective probante. « Sur ce plan, expliqua-t-il en espagnol, puisqu'il ne parle pas le français, je suis satisfait car nous avons joué un match plein, et que nous avons pris un point. » Alors, qu'est-ce qui ne va pas « Beto », lui a-t-on demandé ? « Eh bien, je crois que je ne serai pas appelé par le sélectionneur Carlos Bilardo pour la rencontre France - Argentine. Je n'ai pas eu de nouvelles de lui depuis très longtemps et, aujourd'hui, mes chances de disputer la Coupe du monde me semblent bien compromises. »
L'international argentin, qui fut sacré, ces trois dernières années, meilleur joueur de son pays, paraissait assez désabusé. Et ce n'est pas le réconfort que lui prodigue, au téléphone, deux fois par semaine, son compatriote et ami de Nantes, Burruchaga, qui changera quoi que ce soit à l'affaire. La preuve : « Si je ne suis pas sélectionné pour cette rencontre, je pense que je n'irai même pas à Paris pour voir les joueurs de mon équipe nationale, qui sont pourtant tous mes amis... » C'est ce qu'on appelle avoir le spleen.

Un Sphinx à l'O.M. ?

Son nom étant prononcé de plus en plus souvent pour venir épauler Michel Hidalgo à Marseille, Robert Herbin a déclaré au micro de France Inter dans le multiplex : « Je ne suis lié avec personne, et travailler dans ces conditions me serait agréable. » Ça ressemble presque à un accord.

anniversaire

29	FLAK Hervé (Marseille), né le 11 mars 1957 à Mazingarbe.
29	BATTISTON Patrick (Bordeaux), né le 12 mars 1957 à Amnéville.
30	BURCSA Gyozo (Auxerre), né le 13 mars 1956 à Kaposvar (Hongrie).
28	LE GOFF Gilbert (Rennes), né le 13 mars 1958 à Lanmeur.
24	BELLONE Bruno (Monaco), né le 14 mars 1962 à Toulon.
30	BENOIT Eric (Marseille), né le 15 mars 1956 à Montbéliard.
30	LLORENS Robert (Le Havre), né le 16 mars 1956 à Béni Saf (Algérie).
26	BADE Jean-Pierre (Marseille), né le 18 mars 1960 à Saint-Louis.

● Henri Michel était, hier lundi, en compagnie de Jean Fournet-Fayard à Berlin-Est pour établir avec les dirigeants allemands de l'Est, soviétiques, norvégiens et islandais, le calendrier des éliminatoires de l'Euro 88. Il sera dimanche prochain, 16 mars, à Budapest, pour Hongrie-Brésil. Première approche pour lui du futur adversaire magyar au Mundial.

● Profitant de son déplacement à Milan en compagnie de la délégation nantaise, la semaine dernière, Henri Michel a enregistré, dans les studios milanais de la 5, une émission consacrée au football.

● L'entraîneur rennais Pierre Mosca, dont l'équipe doit affronter Brest ce mardi en match en retard du Championnat, n'est pas content : « Il était fait obligation aux équipes encore qualifiées en Coupe de jouer leur match de Championnat vendredi dernier et non samedi. On nous a imposé la rencontre du Parc samedi, donc nous aurons vingt-quatre heures de repos de moins que les Brestois pour le match décisif de ce mardi. »

● Rappelé avec l'équipe de Hongrie qui rencontrera le Brésil, dimanche prochain en amical, Gyoso Burcsa a rejoint Budapest hier. Le meneur de jeu auxerrois ne disputera donc pas le match de Championnat à Metz, samedi prochain. En revanche, il sera de retour pour le match de Coupe contre Brest.

BORDEAUX-BOCANDÉ : Y'A BON !

A Bordeaux, il semble que l'on ait décidé de ne pas perdre une seconde en vue de bâtir une équipe des plus compétitives pour la prochaine saison. On sait que les frères Vujovic sont déjà annoncés comme renforts certains. Mais on a également appris que les dirigeants girondins se seraient assuré les services de trois autres joueurs. Il paraît, en effet, acquis que Jules Bocandé sera bordelais en juillet prochain. Montant du transfert, puisque le Sénégalais a encore une année de contrat à Metz, la somme de neuf cents millions de centimes plus Uwe Reinders. Une paille !
Il est également question du Lillois Stéphane Plancque.

● Blessé à la cheville à Brest, Alain Fiard reprendra l'entraînement cette semaine. Il pourrait ainsi jouer, samedi, à Metz.

● L'organisation d'Expo Foot 86, le premier Salon français du football qui se déroulera au Havre du 20 au 24 mars, avance à pas de géant. 1 500 m² sont consacrés au forum à thèmes, et, d'ores et déjà, 500 m² ont été réservés pour des stands commerciaux.

● Parmi les exposants d'Expo Foot 86, il y a quelques curiosités. Ainsi, il y a un parfumeur dont le thème sera « des parfums aux senteurs de footballeurs ». La cinquième chaîne de MM. Seydoux et Berlusconi, qui s'intéresse au football, sera également représentée avec des animations.

● Juan Simon, le libero argentin de l'AS Monaco, était venu voir ses compatriotes et amis Barrera et Ramos, à l'occasion du derby Nice-Toulon. Il nous montra son genou gauche, littéralement recousu de part en part. Mais il n'en espère pas moins faire sa rentrée bientôt.

BAS LES MASQUES (2)

« Eh, Willy, tu les vois ? » « Fais gaffe Vincent, t'en as un derrière toi ! » Les fantômes de l'Inter n'ont pas fini de hanter les Nantais, même sur les terrains de France où ils montrent pourtant leur meilleur profil.

(Photo Jean-Claude PICHON)

● Beaucoup de choses ont changé, comme on le sait, à la tête du SC Toulon depuis quelques mois. N'empêche, pour consoler les joueurs après leur échec malheureux au stade du Ray, il y avait dans les vestiaires tous les anciens dirigeants, à commencer par les ex-présidents Bonadei et Lettereux.

● Réflexion de Jean Sérafin après le succès niçois arraché au tout dernier moment : « Et dire que nous aurions pu tout aussi bien perdre. C'est ça le football. Pourtant, nous avons contrôlé ce match de bout en bout, et les Toulonnais n'ont passé que deux ou trois fois le milieu du terrain. Heureusement, il y a eu finalement une logique.

● Bruzzichezzi, le stoppeur de Nice au repos depuis plusieurs mois, a été parmi les premiers à venir dire un mot gentil aux Toulonnais après leur défaite contre l'OGCN. Il faut dire que « Bruzzi », comme on l'appelle, est varois d'origine, puisqu'il est né à Gonfaron.

une deux

MICHEL LE MILINAIRE

Il est dit quelque part que les associations destinées à relancer le football professionnel sont appelées à créer des dissensions. A Marseille, malgré un protocole d'accord, Tapie et Hidalgo se heurtent au président en place. A Laval, sans entente préalable, c'est la municipalité qui semble ne pas vivre sur la même longueur d'onde que le couple Hechter-Le Milinaire, pourtant plébiscité par la population. Dans les deux cas, les entraîneurs se fâchent. C'est au tour, cette semaine, de celui qu'on croyait « l'inamovible responsable technique du Stade Lavallois ».

« Michel Le Milinaire, on a longtemps cru que vous étiez l'entraîneur à vie du Stade Lavallois et que votre principal allié était la discrétion. Et puis d'un coup, là, on vous entend...

— C'est l'actualité qui veut ça, parce que je n'ai pas changé. On a toujours pensé que je resterais à Laval, mais c'est parce je souhaitais y rester. Tout simplement. Sans être grandiloquent, je dirais que Laval. C'est ma vie, mon aventure...

— Ça ne vous a pas troublé de n'être jamais pressenti ailleurs ?

— Non. A ceux qui m'ont déjà posé la question, j'ai répondu que je vivais les mêmes tourments que les autres entraîneurs et que mon sort était lié aux résultats de l'équipe sur le terrain.

— Mais on vous redécouvre. Tapie a dit « l'OM, oui, mais avec Hidalgo », et Hechter ne déclare pas autre chose quand il annonce « à Laval, mais avec Le Milinaire ».

— Ce n'est pas à moi de faire le rapprochement entre les deux associations.

— Mais votre sort est désormais lié à celui de Daniel Hechter ?

— Oui, mais pour Laval. Il me semble que Daniel Hechter avait toutes les qualités pour réussir chez nous. C'est un passionné et, surtout, un homme d'affaires parisien qui pouvait permettre enfin au club de s'ouvrir sur le monde extérieur, de sortir de son caractère provincial.

— Vous conjuguez sa venue au passé. C'est volontaire ?

— Je le crains. Je suis très pessimiste et les déclarations du maire, M. Pinçon, vont dans ce sens. Je dois dire, d'ailleurs, qu'elles m'ont hérissé le poil et l'expression est faible. Quand il dit « le Stade Lavallois coûte quarante francs par an à chaque contribuable et c'est déjà beaucoup », il nous met à l'index, et ça je ne peux pas l'accepter. Il y a à Laval d'autres secteurs de dépense dont on pourrait parler également s'il le souhaite.

— Vous n'avez pas peur d'entrer de plain-pied dans la guerre électorale ?

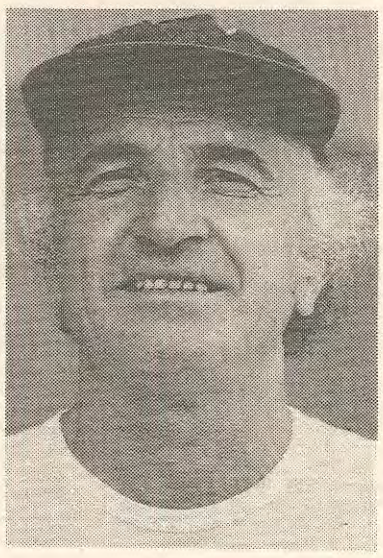
— On va me le reprocher, c'est sûr. Mais à chacun sa vérité. Les hommes politiques ont les yeux fixés sur le 16 mars. Nous, nous devons aujourd'hui retenir nos joueurs sous peine de sombrer définitivement.

— La porte des négociations est-elle close maintenant ?

— Avec messieurs Béchu et Lepine, Daniel Hechter a rencontré le président du conseil général, vendredi dernier. Il semble prêt à faire un effort. Disons que le climat, de ce côté, est favorable. Le maire, lui, veut étudier la question. On a le sentiment qu'il préfère en reparler plus tard. Mais je ne souhaite pas — et Hechter non plus — que nous passions pour des quémandeurs.

— Mettriez-vous en jeu votre poste d'entraîneur à Laval ?

— Mon cas personnel n'est pas intéressant. Ce sont les hommes politiques qui doivent se mouiller. Il faut qu'ils disent publiquement « oui ou non au projet. »



— Un « non » signifierait pour le club la fin d'une époque.

— J'ai déjà alerté l'opinion, il y a un an, en expliquant que dans les conditions actuelles nous allions tout droit vers la Deuxième Division. Nous sommes, à Laval, au bout de notre course. Je sais pourtant qu'en conservant l'effectif qui est le nôtre pendant trois ou quatre ans, nous posséderions une équipe compétitive de façon certaine.

— C'est un constat de faillite.

— La fin d'une aventure, plus simplement.

— Guy Roux dit cette semaine que vous avez le profil idéal pour être le prochain DTN.

— Je pourrais en dire autant de lui. Mais si vous voulez mon avis, l'homme idéal pour moi, c'est Gérard Banide. Moi, je suis un homme de terrain et je souhaite le rester, à Laval ou ailleurs. Je n'ai pas peur d'aborder l'inconnu. »

VERCRUYSSE PRÉFÈRE LE BLEU

A moins d'un miracle financier en fin de saison, à moins aussi de l'intervention (encore qu'improbable) d'un mécène, il paraît acquis que Philippe Vercruysse ne sera plus lensois la saison prochaine. On le regrette, mais, paraît-il, c'est là la seule solution pour éponger un passif bancaire assez impressionnant.
Pour l'heure, les contacts les plus courtois, les plus poussés, les plus corrects, semblent se dérouler avec les Girondins de Bordeaux. Effectivement, tout laisse croire que c'est vers la Gironde que se dirigera le talentueux numéro dix nordiste. Mais il est d'autres clubs aussi intéressés par la venue de Vercruysse. On parle avec insistance de Marseille. D'autres clubs financièrement aisés sont aussi sur les rangs, devinez lesquels. Mais depuis quelque temps, il est dit qu'un club belge, lui aussi, à l'assise très solide, serait intéressé : Anderlecht ? Tout laisse penser qu'il s'agit effectivement du plus renommé des clubs d'outre-Quiévrain.

● Patrice Garande a effectué sa rentrée, dimanche, avec l'équipe de Division III. L'attaquant auxerrois avait été éloigné des stades durant plus d'un mois à cause d'une blessure tenace au fessier.

● Mariini et Bouquet furent remplacés par Robert Dewilder, peu avant la fin du match contre Strasbourg, ce qui ne fut guère apprécié du public. Explication de l'entraîneur brestois : « Ils se sont beaucoup donnés et j'aurais encore besoin d'eux mardi face à Rennes. »

● Pour la troisième fois de la saison, à l'occasion du match contre Bastia, les dirigeants havrais avaient mis en vente dix mille places à vingt-cinq francs. L'opération a encore été un succès puisqu'il y a eu près de dix mille spectateurs, mais les responsables havrais ont tenu à rappeler, dans un communiqué paru dans la presse locale, que ces réductions avaient un caractère exceptionnel. On n'est jamais trop prudent.

● Gag, samedi dernier, dans les vestiaires du stade Marcel-Picot. Des chasseurs d'autographes tendirent leur carnet à Jean-Claude Suaudeau, qui signa de bonne grâce. Sur sa lancée, et sans discernement, il prit le cahier où votre serviteur à l'habitude de noter ce qu'on lui raconte pour y apposer une signature... La prochaine fois, on emportera des « feuilles de route » libellées *FF*, c'est plus sûr...

● On sait que, en raison de la neige, les Sochaliens ont préparé leur match de Lens dans la région parisienne. Ils avaient établi leurs quartiers au Centre sportif des PTT de Villecresnes.

● Aux journalistes italiens qui lui demandaient quelle note il donnerait à Pietro Fanna pour son match époustouflant contre Nantes, l'entraîneur de l'Inter, Mario Corso, a eu cette réponse : « Onze sur dix. »

SPECHT BIENTÔT DE RETOUR

Léonard Specht espère bientôt effectuer sa rentrée. Le stoppeur international nous l'a confirmé : « Je cours sans ressentir la moindre gêne et je peux frapper dans le ballon. Dès cette semaine, je vais suivre l'entraînement avec mes équipiers. Je ne veux plus faire de prévisions, mais j'aimerais bien disputer une mi-temps de notre rencontre de Coupe contre Chaumont, mardi prochain. »
Le défenseur bordelais, et qui le sera encore la saison prochaine — « au moins »... — n'a pas perdu tout espoir de figurer sur la liste des vingt-deux pour le Mexique. « J'y compte même fermement. Pour France - Argentine, ce sera peut-être un peu juste, mais il me reste le mois d'avril pour me rappeler au bon souvenir du sélectionneur. Mais, encore une fois, je ne tiens pas à brûler les étapes... »

Pris à froid

Douche froide samedi pour les Lavallois. En effet, non seulement ils durent concéder un point face aux Lillois, mais, de retour aux vestiaires, ils furent contraints de se laver dans un seul lavabo. L'eau des douches était froide ! Ce qui ne les a pas mis de bonne humeur, on s'en doute.

● Vladimir Petrovic a écopé d'un avertissement contre Strasbourg, et il était sous le coup d'un sursis. Mais comme ce dernier datait du mois de décembre, il peut espérer la clémence de la commission.

● Pascal Despeyroux, le jeune milieu de terrain de Toulouse, a reçu, lundi, le troisième « oscar » des Violets. Après Marcico et Bergeroo, il est le troisième lauréat de ce trophée organisé par l'Amicale des supporters du club

● L'assemblée générale du Toulouse FC aura lieu le 24 mars. Compte tenu des conditions qui ont donné lieu à sa tenue (annulation de la précédente pour vice de forme, démission de M. Visentin), elle promet d'être chaude.

● Juste après le troisième but de l'Inter face à Nantes, le public de San Siro s'est mis à crier « olé » à chaque passe de ses favoris. Cela a duré trois bonnes minutes sans qu'aucun Jaune ne réussisse à toucher le ballon. C'est Bracigliano qui a fini par craquer. Tacle. Avertissement. « Si j'avait pu en attraper un à la gorge, je l'aurais fait », dit-il.

● Un seul match parmi les six qui avaient été reportés le 1er mars (trente et unième journée), Metz-Le Havre, a été fixé au 28 mars par la commission sportive de la Ligue nationale, réunie jeudi dernier. Les cinq autres rencontres de cette journée, également reportées, seront fixées ultérieurement. On rappellera que le match Nantes-Bordeaux, du 8 février, se disputera le 8 avril, et que le match Brest-Rennes, du 22 février, a été fixé au 11 mars.

● Toulouse-Laval, prévu pour le vendredi, aura lieu, du fait de la sélection de Gérald Passi en équipe de France Espoirs, le samedi 15 mars.

BASTIA AU COUP PAR COUP

« Une réunion déterminante pour régler le problème des salaires non payés des joueurs de Bastia se tiendra le mercredi 12 mars », a annoncé, samedi, l'UNFP. Si cette réunion ne débouchait pas sur une solution satisfaisante, les footballeurs de Bastia ont annoncé qu'ils ne participeraient plus à aucun match de Championnat.

A l'issue du match contre Le Havre, les Bastiais avaient déjà laissé entendre qu'ils ne joueraient pas le match de ce soir contre Bordeaux, mais ils sont revenus sur leur décision après une entrevue avec des responsables de l'UNFP, qui ont publié, samedi, le communiqué suivant :

« A l'issue du match Le Havre-Bastia, les joueurs bastiais ont rencontré les représentants de l'UNFP, René Charrier et Jean-Jacques Amorfini, qui leur ont remis les 300 000 F obtenus par la Ligue nationale.

Toutefois, les joueurs bastiais, très touchés moralement par la situation critique du club, mais déterminés à poursuivre leur action, avaient décidé de ne pas participer au match contre Bordeaux, fixé le 11 mars.

René Charrier et Jean-Jacques Amorfini les ont convaincus de disputer cette rencontre et promis qu'une réunion se tiendrait le mercredi 12 mars, à Marseille, à laquelle participeraient la Ligue nationale de football, les joueurs bastiais, le syndic du club et l'UNFP.

Si, à l'issue de cette rencontre, aucune garantie n'était donnée aux joueurs quant à la régularisation de leurs salaires jusqu'à la fin de la saison, ils ne participeraient plus à aucun match de Championnat. »

LAVAL - HECHTER : POINTS DE SUSPENSION

Il a été beaucoup question, samedi, à Laval, de la venue de M. Daniel Hechter et de la position de la municipalité. Michel Le Milinaire n'a pas caché que s'il devait un jour quitter Laval ce serait pour lui un déchirement, et, sans les nommer, il a clairement désigné les responsables « auxquels il dirait alors ce qu'il a sur le cœur ».

Le déficit actuel du Stade Lavallois est de 150 000 F. Une broutille par rapport à celui de bien d'autres clubs de Division I. Pour mener à bien l'aventure du Stade Lavallois en D I, M. Daniel Hechter estime à cinq ou six millions de francs l'apport supplémentaire qui devrait entrer dans les caisses. Il est prêt, avec des amis, à faire l'effort nécessaire, mais dans la mesure où la mairie de Laval et le conseil général de la Mayenne doublent leurs subventions actuelles, qui sont, pour la première, de 850 000 F et, pour le second, de 250 000 F.

« Sportivement et financièrement, le Stade Lavallois est le club français le mieux géré », a dit Daniel Hechter, vendredi dernier, à Laval, où il avait rendez-vous avec le président du conseil général et le maire de la ville. « La balle est désormais dans leur camp », a ajouté le couturier parisien, qui a de nouveau rendez-vous, le 9 avril à Paris, avec le président du conseil général de la Mayenne. M. Daniel Hechter est annoncé ici et là comme le Messie. Questionné, l'autre jour, à Laval, sur ces rumeurs, il a répondu : « Deux villes m'intéressent. Celle de Laval, car elle est située près de Paris, et je suis très sensible à l'esprit qui y règne... » Quant à l'autre, le couturier parisien n'a pas voulu en dévoiler le nom.

En attendant, le président du conseil général de la Mayenne et le maire de Laval se renvoient la balle. Le premier dit : « Quand on parle d'un club professionnel, on dit Bordeaux, Paris, Marseille ou... Laval. Il appartient donc à la municipalité. » En retour, le maire de Laval fonde son argumentation sur le fait que le Stade Lavallois ne contribue pas seulement au rayonnement de la ville, mais aussi à celui de tout le département. Les deux élus devraient se rencontrer au lendemain des élections législatives.

A vrai dire, ce n'était ni l'optimisme ni le pessimisme qui régnait après les consultations qu'a donc eues Daniel Hechter, vendredi, à Laval. A sa sortie de l'hôtel de ville, où il s'est entretenu pendant quatre-vingt-dix minutes avec le maire, on a cependant eu l'impression qu'on était loin d'un accord, le maire de Laval rappelant les réserves qu'il avait déjà formulées en 1976, lors de l'accession de l'équipe en D I. « Un club professionnel doit se suffire à lui-même », avait-il dit. « Je vous préviens, en outre, que le jour où vous serez en déficit, je ne pourrai rien faire pour vous. » Dix ans après, tiendra-t-il sa parole ?

● N'ayant pu parvenir à un accord définitif avec son attaquant international à propos du renouvellement de son contrat, le Racing Club de Lens a décidé de ne plus faire de propositions à Daniel Xuereb. La balle est maintenant dans le camp du joueur.

● « Vercruysse et Xuereb ? S'ils partent, on s'en passera », avait déclaré, en substance, Romain Arghirudis dans les colonnes des journaux régionaux. Apparemment, et vu la production des deux Lensois (deux passes décisives et deux buts), c'est du directeur sportif que le public de Bollaert se passerait bien. « Romain démission », cria-t-il à chaque exploit de ses chouchous.

DIDAUX A CRAQUÉ

Le Lillois Cyriaque Didaux a dû être hospitalisé quelques heures avant le match contre Laval. Il fut en effet pris d'une crise d'épilepsie. Cependant, sa famille fut rapidement rassurée. Sa défaillance, selon l'entraîneur Georges Heylens, semble avoir pour origine la grande contrariété et la tristesse qu'il a éprouvées à la suite de l'opération chirurgicale à laquelle sa mère a dû se soumettre la semaine dernière. Didaux ne devrait quitter le centre hospitalier de Laval qu'aujourd'hui ou demain. Tous nos vœux de rétablissement.

● L'enjeu financier de la qualification en demi-finales était différent pour les joueurs nantais et milanais. Si les Jaunes, d'après nos confrères italiens, pouvaient compter sur une prime de 60 000 francs, les Interistes étaient sous le coup d'amendes avec sursis de la part de leur président. En cas de défaite à l'aller, la sanction serait tombée.

● Au Havre, les professionnels, comme partout ailleurs, suscitent l'admiration, surtout des jeunes. Néanmoins, ils sont loin d'être inaccessibles, et, la semaine passée, ils sont même allés encourager des jeunes joueurs qui disputaient une compétition de quartier.

● La veille du départ des Nantais pour Milan, c'est-à-dire le lundi 3 mars, William Ayache a eu le bonheur d'assister à la naissance d'une petite Vanessa. Quitter son épouse dans ces circonstances n'a pas été facile. « Mais cela ne m'a pas perturbé dans la préparation du match. Au contraire, ça m'a libéré », dit William.

● Tous les joueurs de l'Inter de Milan se sont déclarés prudents en vue du match retour de Coupe de l'UEFA, à Nantes le 19 mars. Un seul pense que la qualification est jouée, l'Irlandais Liam Brady : « Je ne crois pas que Nantes soit capable de nous remonter trois buts », a-t-il dit.

LES PUNIS

Division I :
1 match ferme : Christophe (Rennes)
1 match avec sursis : Barrera (Nice), Gé (Nancy), Froger (Lille), Passi (Toulouse).

que deviens-tu ?

LAZARE GIANESSI

- **Né le 9 novembre 1925 à Aniche (Nord).**
- **1,71 m, 73 kg (+ 3 kg).**
- **Clubs : Lens, Avion, Saint-Quentin, C O Roubaix-Tourcoing, Monaco.**
- **Postes : inter, arrière droit (sur les conseils de Julien Darui) et arrière central.**
- **Palmarès : Jeux Olympiques de 1948 (comme remplaçant), Coupe du monde 1954.**
- **Quatorze sélections, de 1952 à 1954.**
- **Marié, trois enfants, trois petits-enfants.**
- **Préretraité depuis novembre 1985.**

« C'est la maladie qui a abrégé ma carrière professionnelle. Et plus précisément la tuberculose. Le mal a été dépisté en 1954. Quelques mois seulement après la Coupe du monde en Suisse. La veille d'un match opposant, à Paris, l'équipe de France aux Nord-Africains, j'ai commencé à présenter de curieux symptômes : toussotements, transpiration abondante la nuit... J'ai fait part de mes problèmes au médecin de l'équipe de France lequel, après avoir vérifié ma tension, m'a autorisé à jouer le lendemain. Il m'a toutefois conseillé de venir, aussitôt le match contre l'Afrique du Nord terminé, passer une radio de contrôle. Et celle-ci a permis de découvrir qu'un de mes poumons était voilé et qu'il présentait une cavité.

J'ai immédiatement entamé un traitement à Monaco, où je jouais à cette époque-là. Ce traitement s'appelait T.A.S. Il s'agissait d'un sérum injecté par voie intraveineuse. Après quoi, j'ai été envoyé en cure au plateau d'Assy, en Haute-Savoie. Là, je me suis fait inoculer le vaccin de Friedman, un vaccin alors interdit en France. En me faisant vacciner, je tombais en quelque sorte dans l'illégalité. Il n'empêche que ce traitement a été proprement miraculeux, puisqu'en 1958 on ne trouvait plus, sur les radios, la moindre trace de la maladie.

Cette année-là, j'ai donc décidé de reprendre la compétition. Pour voir. J'ai signé pour une saison à Roubaix (D II) dont l'entraîneur était Jean Lechantre. Mais j'avais trente-trois ans, et je pesais 92 kg. Et cette expérience fut un échec.

En 1960, je suis devenu, pour deux ans, entraîneur-joueur à l'US Concarneau, en P.H. Je précise que je n'ai arrêté de jouer qu'à l'âge de cinquante ans !... L'US Concarnoise m'ayant limogé, j'ai pris la direction de Trun, en Normandie, où, tout en étant entraîneur-joueur, j'ai travaillé pour la maison Heller, spécialisée dans les maquettes d'avion. De 1966 à 1968, j'ai entraîné une équipe de D.H., Villerupt, en Meurthe-et-Moselle, où j'étais employé par l'entreprise Sidelor. Puis, jusqu'en 1978, j'ai pris en main un club de Promotion d'Honneur, Port-Brillet, dans la Mayenne. J'avais parallèlement un travail d'employé de bureau à la Société générale de Fonderies Chappée.

En septembre 1978, je suis revenu à Concarneau, dont mon épouse est originaire. Ou plus précisément à Beuzec-Conq. Là où je m'étais fait construire une maison en 1972. J'ai bientôt pris la direction de l'équipe de foot qui évoluait en P.H. Il s'agissait non plus de l'US Concarneau, mais de sa concurrente, l'Hermine Concarnoise. C'est ce club qui m'a trouvé un boulot de gérant dans un bar-restaurant, *Le Forban*. Un travail que je n'ai gardé que trois mois !

En 1982, j'ai commencé à souffrir d'hypertension, ce qui m'a contraint à quitter l'Hermine. De 1980 à novembre 1985, je suis resté au chômage. Financièrement, ça a été dur. Heureusement que mon fils, qui travaille dans la marine, nous a donné un coup de main... A présent, cela va un peu mieux. J'attends patiemment la retraite, dans ma maison de Beuzec-Conq, un village de 200 habitants où j'ai retrouvé un ancien équipier de Saint-Quentin, le club où je jouais avant de partir pour le CORT, en 1949. »

Hervé OLCZYK.

n'en croyez pas un mot

Président au rabais

Les élections à Marseille ont toujours revêtu un aspect folklorique évident. Celles de dimanche prochain n'échapperont donc pas à la règle.

On sait que dans le grand port phocéen deux listes principales sont aux prises, d'une part celle menée par Bernard Tapie, de l'autre celle dirigée par Jean Carrieu. A côté de ces deux grandes formations, un certain nombre de listes marginales, ayant à leur tête communistes, socialistes, UDF, RPR ou FN, ont vu le jour. Elles n'ont aucune chance.

Les listes Tapie et Carrieu vont faire le plein de voix, à défaut de faire le plein du Stade-Vélodrome. Les Marseillais se passionnent pour cette bataille électorale dont l'enjeu est la direction de l'O.M. (organisme municipal).

Jean Carrieu voudrait bien conserver son siège. On le disait prêt à cohabiter avec son adversaire, mais, au fil des jours, sa position se durcit et il apparaît désormais qu'il ne veut pas être un président au rabais.

Bernard Tapie a une forte personnalité. Il a le look chébran et fonce, tel un bulldozer. A côté, Jean Carrieu est un peu falot.

« Peut-être, explique ce dernier, mais, moi je ne suis pas parachuté. Tapie est venu conquérir un siège à Marseille, après avoir échoué à Saint-Etienne. Et puis, dans une ville où le problème de l'immigration est mal ressenti, choisir comme second un nommé Hidalgo peut passer comme une provocation aux yeux des électeurs. »

Bien entendu, Michel Hidalgo réfute une telle accusation. « Je suis aussi français que M. Carrieu, clame-t-il. D'ailleurs j'ai porté le maillot de l'équipe de France pendant quarante-cinq minutes. Carrieu peut-il en dire autant ? Je regrette que les campagnes électorales prennent un tel ton. Je veux la confiance de tous. Je veux que tous les Marseillais s'aiment et communient ensemble dans l'espoir d'une grandeur retrouvée. »

Dimanche prochain, on saura si Marseille a fait confiance à l'homme en place ou a choisi celui qui lui promet le redressement.

Pierre Courtois

Luis fait des bruits

Submergé après PSG - Rennes, par les journalistes, impatients de connaître son avenir, Luis Fernandez a paré l'assaut en déclarant : « Soyez patients, j'annoncerai ma décision d'ici deux à trois semaines au cours d'une conférence de presse. » Mais, dans la tribune d'honneur du PSG, le bruit circulait que Luis aurait signé au Racing pour trois ans...

Plus que six tours avant l'élection.
Pas besoin de sondages pour dégager les tendances :
Paris s'essouffle, mais sera élu haut la main, comme Bordeaux, toujours à la peine,
et Nantes qui compense son score européen face à Nancy.
D'ores et déjà battus : Bastia et Strasbourg
qui font profiter Le Havre et Brest du report des voix.
Pour la troisième place sur la liste européenne, Toulouse rêve encore,
Monaco s'accroche, Auxerre fait le forcing,
mais c'est Lens, dans son style élégant, qui pourrait rallier tous les suffrages...

Lens, l'éternel candidat

par Marc VAN MOERE

IL y a ceux qui ont le pouvoir et il y a ceux qui voudraient bien l'avoir. Il y a ceux qui savent qu'ils ne l'auront pas, mais qui cherchent à s'en rapprocher pour y prendre leur part d'ivresse. Et enfin ceux qui ne cherchent même pas à l'avoir, simplement à ne pas trop s'en éloigner pour éviter les lendemains gueule-de-bois. Tout est politique comme disait qui vous savez, et le foot ne fait pas exception à cette règle. Surtout pas en ce moment. Si Paris s'est fait roi avant l'heure, si Bordeaux et Nantes s'imposent, avec l'autorité des vieux renards et l'appétit des jeunes loups, en tête de la liste européenne, ils sont encore quelques-uns à sprinter pour s'asseoir dans le troisième fauteuil UEFA.

Lens n'est certainement pas le plus mal parti d'entre eux. Car dans cette course, l'important est sans doute moins le souffle que le style. Et en ce moment Lens a du style : souple, vif, élégant, parfois facile, mais souvent efficace. On dit : « Un jeu à la lensoise », comme on ne dit pas encore : « Un jeu à l'auxerroise, un jeu à la toulousaine », ou comme on dit de moins en moins : « Un jeu à la monégasque. » Mais, face à ces trois candidats à l'Europe, Lens peut aussi faire valoir un bon fond. Marx à la tribune : « Nous sommes toujours restés dans les sept premiers, malgré bien des difficultés. Nous avons aussi été les seuls leaders de ce Championnat avec Paris à qui nous avons été les seuls à marquer quatre buts en deux matches. Ça fait plaisir. »

PARLONS « PLAISIR »

Une petite pointe de démagogie n'a jamais tué personne en période électorale, ça ne coûte rien et c'est bon pour le moral des troupes. Des troupes de nouveau fraîches qui montent au créneau ragaillardies par une série de victoires et un match nul pour la gloire. « Tout est parti du match contre le PSG, dit Vercruysse. Nous voulions absolument faire un bon résultat là-bas, car le nul du match aller (2-2) nous avait laissé un sentiment de frustration. Au Parc, nous avons retrouvé une certaine manière de jouer et, franchement, sans Joël Bats, Paris aurait perdu. Ce fut le déclic. » Pour tout le monde : « Pour que Thierry Rolland et Didier Roustan reconnaissent que nous méritions la victoire, ironise Eric Dewilder, il fallait vraiment que nous ayons bien joué ! » Puis, après Paris, sont venus Beauvais, Limoges et Sochaux, autant d'étapes où les Lensois ont réappris les vertus stimulantes du mot « plaisir ». Il était vraiment temps qu'ils se mettent à le parler et à le jouer, puisque de drôles de tracts commençaient à s'entasser dans la boître aux lettres du stade Bollaert. Des tracts anonymes qui disaient : « Si vous continuez à jouer ce football de m... on ne viendra plus au stade. » Pas vraiment excitant comme programme.

Que demande le peuple, s'interroge Marx, tout en connaissant parfaitement la réponse : toujours plus. Après le faste du début de Championnat est venue la rigueur de l'automne, puis de l'hiver. Sortons les chiffres, c'est de saison : en découpant les trente premières journées en tranches de dix, et en comptant les points pris pendant chaque période, on peut se faire une idée précise du fléchissement lensois. Première tranche : Lens est troisième avec quatorze points derrière Paris et Nantes. Deuxième tranche : Lens est quatorzième avec neuf points, avec Bastia et juste devant Le Havre. Troisième tranche : Lens est onzième avec dix points, en compagnie de Nice et Bordeaux (un match en moins). C'est clair.

Les chiffres ont beau être incontournables, Marx ne s'y arrête pas : il monte sur quelques excuses solides et passe pardessus : « Nous avons eu beaucoup de blessés, mais nous en avons peut-être moins parlé que d'autres. L'équipe a donc beaucoup changé, nous étions les seuls à jouer un vrai 4-3-3 et il nous a fallu venir au 4-4-2. Ce n'est que maintenant que nous parvenons à nous y adapter. »

A force de faire et défaire son puzzle, le patient polonais aura quand même eu la chance de trouver la place de quelques pièces maîtresses : « Deux joueurs ont véritablement relancé la machine : Catalano et Pagal. Deux milieux de terrain qui n'arrivaient pas à jouer plus de trois matches en Division I, et qui ont explosé au poste d'arrière latéral. Sans parler de N'Jo Lea qui, avant sa blessure, a quand même réussi à être meilleur buteur en ne jouant que vingt minutes par match. »

CHERCHE GUIDE SUPREME

Finalement, arracher son bonheur du malheur est une philosophie très « marxiste ». Qui n'exclut par l'autocritique pour autant : « Depuis que nous en avons fini avec les blessures des uns et des autres, c'est-à-dire depuis fin février, nous retrouvons notre jeu du début de saison. Mais nous avons encore des « trous. » Quand nous avons la situation bien en main, il y a parfois du laisser-aller. C'était le cas à Limoges, il aurait fallu que quelqu'un prenne sur lui et gueule un bon coup. Malheureusement, nous n'avons pas de joueur de ce type, un gagneur, un accrocheur écouté de ses camarades et capable de les stimuler. En fait, il me manque un Fernandez. » C'est ce qui s'appelle chercher la voix du rendement.

Dans son équipe de camarades, donc Marx aimerait bien posséder un camarade leader. Mais on ne s'invente pas guide suprême : « Ils sont tous trop copains, aucun d'eux ne se sent le droit de critiquer l'autre quand il fait une bêtise. J'ai fait de Sénac un capitaine, mais il ne se fait pas assez respecter, Vercruysse est meneur de jeu, mais il est trop gentil et c'est pareil pour Xuereb qui commande pourtant l'attaque. » C'est ce qui aura le plus fait défaut à Lens dans les moments délicats et c'est ce qui fait la différence avec les trois premiers du classement. Quand Xuereb dit : « Nous sommes aussi bien qu'Auxerre ou Monaco », il n'a pas tort, mais c'est Marx qui a raison quand il voit plus loin et affirme : « Nous sommes une bonne équipe, mais nous ne pouvons pas jouer le titre. Sur un match, nous pouvons battre n'importe lequel des trois premiers. Mais la différence entre eux et nous c'est que même quand ils jouent mal ils ne perdent pas. Paris a eu des moments difficiles, il en a encore, mais il s'arrange toujours pour faire match nul ou marquer un petit but, même pas très joli. Tout est là. »

POLITIQUE FICTION

Tout est là et Marx tourne autour en se grattant la tête. Comment passer de l'autre côté ? D'abord en clouant le bec à la rumeur qui fait bourdonner à ses oreilles le nom d'un vieil ami, nouvel apparatchik parisien : « J'entends encore dire qu'on voit toujours la patte de Gérard dans le jeu de Lens, et que c'est pour ça qu'on réussit. Mais curieusement je n'ai jamais entendu dire que si Paris est premier c'est parce qu'il profite du travail de Peyroche. J'ai dix-neuf ans de professionnalisme derrière moi et j'ai aussi mes idées, même si je ne cherche pas la publicité. C'est vrai que Gérard a bien travaillé ici, mais entre nous, il n'y a pas beaucoup de différence dans les méthodes d'entraînement en Division I. On fait tous à peu près la même chose. Il n'y a pas d'entraînement magique. »

Il n'y a pas non plus de mystère : pour faire quelque chose d'autre qu'un outsider du groupe qu'il a entre les mains, Marx a besoin de le garder intact avant de songer à le renforcer. Et ça n'en prend pas le chemin, puisque Vercruysse, son maître à jouer, a les yeux fixés sur une ligne d'horizon bleu marine. Et Xuereb commence déjà à se sentir orphelin :

« Tout le monde sait qu'il y a un gros potentiel à Lens. Il ne suffit pas de le dire, il faut aussi faire ce qu'il faut pour le réaliser, et, évidemment, ça occasionne des frais. Pourtant les performances d'une Mercedes sont plus importantes que celles d'une Renault 18. » Mais c'est déjà une autre histoire...

Alors, en attendant de briguer un jour l'écharpe bleu-blanc-rouge, les Lensois lorgnent vers la Coupe et vers l'Europe. « L'Europe ça commence maintenant », lance Marx en brandissant bien haut un calendrier plus favorable que les autres candidats : quatre matches à domicile sur sept, dont la rencontre au sommet avec Auxerre et le face-à-face avec Nantes, juste après son retour contre l'Inter. Conjoncture idéale. Les observateurs sont prévenus : « Chaque fois que Thierry Rolland parle des Européens, souligne Xuereb, il cite Monaco, Auxerre et même Toulouse, mais jamais Lens. »

Après la victoire contre Sochaux qui place Lens à la cinquième place, avec un match en retard, les choses devraient s'arranger. Même si l'égalité dans le temps de parole obligera les Nordistes a assumer leur destin sans faillir. Heureusement, les Lensois ont soif de titres. Vercruysse en tête : « Cela fait quinze ans que je suis ici et j'aimerai bien gagner quelque chose, terminer en beauté. Par une Coupe de France par exemple, cela pourrait changer beaucoup de choses. »

Mais là, on quitte la politique pour entrer dans la fiction et c'est encore une autre histoire...

Des Lensois aux anges qui saluent un stade en délire, c'est peut-être pour demain. Deplanche, Xuereb, Zaremba et Sénac rêvent d'un siège européen. En attendant mieux.

(Photo PRESSE-SPORTS)

Giresse : « Et moi, et moi, et moi... »

Alain Giresse est un fin observateur de la communauté bordelaise. A un moment où le club champion de France et son capitaine vivent une saison importante, « Gigi » regarde les choses en face.

(Vincent MACHENAUD)

Giresse inarrêtable, même pour Domergue. Le capitaine bordelais se sent toujours des ailes. (Photo Michel DESCHAMPS)

BORDEAUX. — Ce qu'il y a de bien avec Alain Giresse, c'est qu'il aime parler. De football et d'autre chose. Il aime tant parler que lorsque vous avez besoin de lui une petite demi-heure, il est toujours en votre compagnie soixante minutes plus tard. Faut-il dire que les sujets ne manquent pas, concernant le meneur de jeu de la formation girondine ? Il y a lui d'abord, et puis lui encore. Et toujours lui. Pourtant, il nous avait prévenu au début de l'entretien, il ne tenait pas à parler de sa personne. Finalement, après avoir abordé la rencontre qui s'était déroulée la veille au soir au stade municipal, rapidement « Gigi » s'est retrouvé au centre du débat...

« Alain, ce match contre Toulouse vous a coûté un point...

— Effectivement, nous avons perdu un point. Maintenant, ce fut à mon avis un bon derby. Engagé. Tactique aussi. Les deux équipes se connaissent bien et, de ce fait, les forces se sont annihilées. De plus, les Toulousains, avec leur dispositif défensif, nous ont posé des problèmes.

— Vous sembliez avoir fait le plus dur en ouvrant la marque.

— Mais on a encaissé aussitôt le but égalisateur. Cela ne nous était pas arrivé cette saison. Mais, l'année dernière, on avait été surpris ainsi deux ou trois fois. Pour en revenir à cette confrontation, nous avons eu des occasions. On ne les a pas mises au fond. Et on aurait tout aussi bien pu perdre à l'arrivée !

— Cela aurait-il été illogique ?

— Cela aurait été dur surtout. Mais seule compte la vérité du résultat.

— Et si l'on vous dit que votre équipe a été laborieuse, vous êtes d'accord ?

— Oui, et ça s'explique. Il a fallu courir après le score. On n'a pas pu prendre notre temps, calmer le rythme pour mieux accélérer ensuite. Nous n'avons pas pu évoluer en toute sérénité, tranquillement. Et puis, quand une formation mène, la partie a plus de chances de se débrider. Samedi soir, cela n'a pas été le cas, nous n'avons jamais pu nous ménager des temps de préparation.

— Bordeaux, décidément, n'est plus souverain...

— C'est une évidence ! Et cela depuis le début de la saison. Pourquoi ? Cela tient à un tas de facteurs. Tout est lié au succès. Quand vous gagnez, vous pouvez vous faire plaisir et généralement la réussite vous accompagne. Voyez le Paris-SG ! Sans compter que ce que nous avons vécu les deux dernières années a constitué des moments rares ; pendant deux ans, on a bu du petit lait. Mais il suffit d'un rien pour dérégler la machine.

— Voulez-vous que l'on parle un peu de vous ?

— Non, car je ne pense pas que ce sera intéressant.

— Alors, évoquons l'avenir de votre club.

— Allons-y !

— D'après certaines informations, les Girondins devraient présenter une grande équipe...

— En principe. Il faut cependant attendre. Je suis, toutefois, heureux que certains joueurs en fin de contrat aient décidé de demeurer chez nous. On se connaît bien et c'est une excellente chose de conserver l'ossature. On pouvait craindre, vu que nous effectuons une saison charnière, qu'il survienne de gros bouleversements, ce qui n'est jamais très bon. Ce ne sera pas le cas. Reste maintenant à ce que les recrues se greffent sur cette base. Si elles y parviennent, cela laissera présager de beaux lendemains.

— La venue des frères Vujovic sera-t-elle positive ?

— J'ai joué un paquet de fois contre ces deux-là. Je me souviens d'un match amical où l'attaquant nous avait fait tourner. C'est un tout bon. Son frère ? Il est loin d'être mauvais. Et puis le problème des vrais jumeaux est qu'ils peuvent difficilement être séparés...

— Et si je vous dis Jules Bocandé ?...

— Je vous réponds : je n'en sais rien. De toute façon, un bon joueur qui signe à Bordeaux, c'est bien !

— Si toutes ces venues se vérifiaient, cela ne risquerait-il pas de poser des problèmes dans l'effectif ?

— Le principal est d'être honnête avec tout le monde. Nous sommes descendus d'un cran cette saison, les dirigeants veulent retrouver le sommet. Normal. Il faut avant tout une saine concurrence.

— Vous-même avez resigné pour un an...

— Parce qu'on l'a voulu de moi. Et aussi parce que je sens que je peux rendre encore des services. Mais je sais bien qu'un jour ou l'autre, ça ne passera plus.

— Vous pensez à la retraite ?

— Arrivé à la trentaine, tout joueur y pense !

— Vous ne ressentez aucune lassitude ?

— Pas vraiment, par rapport à ces dernières années...

— Vous n'avez pas peur que ce soit votre dernière saison ?

— Non ! Si je repars pour un tour, c'est que je suis sûr, je le répète, de pouvoir donner un coup de main et, aussi, de me faire plaisir. C'est très agréable, savez-vous, de jouer au foot à ce niveau...

— On dit que Vercruysse sera girondin dans quelques mois ; votre réplique ?

— La période des transferts pour les joueurs français n'est pas encore ouverte.

— Bien joué ! Procédons différemment. Si le numéro 10 vient, quelle sera votre réaction ?

— Rassurez-vous, je l'accepterai sans problème.

— Même si cela vous coûte votre place ?

— Même si je ne dois plus jouer, oui. Je ne suis pas l'avenir. Et si cela permet de faire marcher Bordeaux, ce sera très bien. En fait, je réagirai d'une autre manière. Je me dirai : Alain, ça sent la fin. Et ça m'ennuiera. Mais c'est la vie. Moi-même, j'ai pris la place de quelqu'un. Il y a des règles, il faut les accepter, les respecter. Je ne m'accrocherai pas n'importe comment. Je ne ferai pas de scandale.

— Imaginez que Bordeaux parte à Laval pour le compte de la sixième journée de Championnat. Giresse ? Douzième homme...

— Pourquoi pas ? Je l'ai été une fois. J'étais rentré et avais marqué deux buts. Cela n'a rien de dégradant. Je n'ai pas à attendre de cadeaux. Je ne suis pas un privilégié. Je ne veux pas l'être, surtout. Ce serait malhonnête vis-à-vis de mes partenaires.

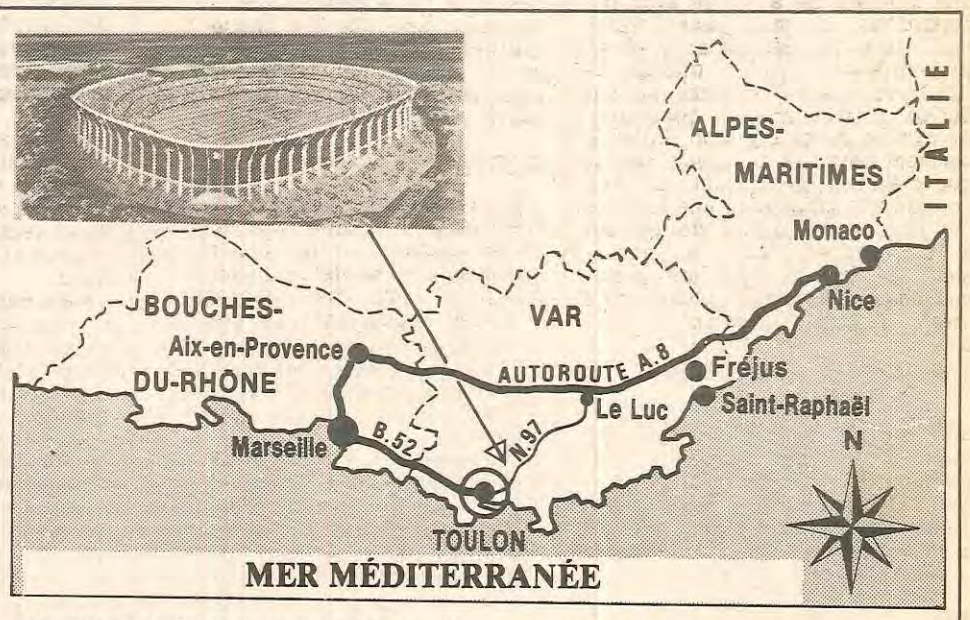
— Etes-vous sincère ?

— Totalement. S'il est humain et normal de s'accrocher comme par exemple Marius Trésor l'a fait, il serait au contraire inconvenant de vouloir prétendre à un régime de faveur. Et puis, personnellement, je suis sûr que tout se passera bien. Mon retrait se fera en toute harmonie. En douceur. Et s'il y a du linge sale à laver, soyez convaincu que je le laverai en famille. Mais je ne songe pas à une telle éventualité.

— Il n'est jamais facile de décider de s'arrêter...

— C'est évident. Je vais me gratter la tête. Mais, entre ce que me diront Jacquet et Michelena, qui me connaissent très bien, et ce que je ressentirai à l'intérieur, je serai fixé. Il faut savoir regarder les choses en face. »

Toulon veut rivaliser avec Marseille



Malgré une saison 1985-1986 qui ne correspond pas du tout à ses espoirs, le Sporting Club de Toulon (et du Var) est en train de se bâtir un avenir qu'il veut chantant. Et son directeur sportif-manager général, Rolland Courbis, mitonne, avec ses amis dirigeants toulonnais, les derniers détails d'un projet qui risque de faire grand bruit.

« Nous avons entendu parler d'un nouveau stade, d'un club filiale, de la volonté de concurrencer Marseille, Monaco et Nice. Qu'en est-il de tout cela ?

— J'ai effectivement un projet d'expansion tout prêt. Mais je pense plus sage d'attendre les 32 ou 33 points qui sont nécessaires à notre maintien pour le proposer officiellement.

— On peut tout de même en évoquer les grandes lignes, qui tournent autour de la création d'un nouveau stade ?

— Nous apprécions le fait d'avoir pu utiliser le stade Mayol, mais nous sommes conscients qu'il s'agit là d'une période transitoire. Si le projet de refonte du Championnat de France de rugby se concrétise, il y aura au moins dix grandes affiches à Mayol. La cohabitation, au niveau de la pelouse s'entend, sera difficile. Il faut laisser le temple du rugby au rugby.

— Et bâtir un stade de football ?

— Les études étaient déjà faites il y a deux ou trois ans. Ce stade pourrait être situé vers la sortie Var de Toulon et pourrait accueillir 30 000 à 35 000 spectateurs. Si ce projet se réveille et si les travaux débutent dans les mois à venir, il sera terminé au même moment que l'autoroute Le Luc-Toulon. Or, l'expérience prouve que sur 10 000 spectateurs qui viennent à nos matches 5 000 arrivent de l'extérieur.

— D'où la vocation du Sporting d'être le club de tout le Var.

— De tout le Var et de toute la région méditerranéenne. Le réseau d'autoroutes nous permet de ratisser large si nous savons offrir un beau spectacle. Nous entrons donc en concurrence directe avec Monaco, Marseille et Nice et nous affichons la volonté de profiter de notre situation touristique exceptionnelle. Un Championnat d'été nous permettrait de remplir constamment notre nouveau stade.

— Entrer en concurrence avec l'OM de Tapie, cela ne vous semble pas osé ?

— Non. Tapie, Hidalgo, Lagardère sont des hommes pour lesquels j'ai beaucoup de respect, mais quoi qu'ils fassent ils n'auront pas de dérogation pour mettre plus de onze joueurs sur le terrain et avoir plus de deux étrangers.

Pour les concurrencer, nous devons nous donner le maximum de moyens à tous les niveaux : recettes, formation, sponsoring, résultats, notoriété. Jean-Claude Darmon est d'ores et déjà associé à cette recherche. C'est pourquoi, avec un certain nombre d'amis déjà en place et d'autres, qui ne demanderaient qu'à nous rejoindre avec certaines possibilités financières, je réfléchis depuis deux ou trois ans à la création d'un club filiale, un club satellite, comme cela se fait en Espagne ou en Italie.

— Un club filiale ?

— Avec le même principe juridique que celui du nouvel OM de Tapie, nous créerions une société chargée de régir deux clubs professionnels : le Sporting et un autre destiné à brasser le département vers l'est. Ce pourrait être, par exemple, une entente Fréjus-Saint-Raphaël, ces « deux villes en une » méritant d'avoir un club de Division II. Nous aurions naturellement des accords sportifs pour le mouvement alternatif des jeunes et des anciens.

— Et c'est possible ?

— L'ancien maire de Toulon, M. Arreckx, est le président du conseil général et les choses sont déjà naturellement tournées vers l'entente et l'osmose. D'autre part, les trois municipalités concernées manifestent une réelle volonté d'agir dans le sens du sport. Je ne vois pas d'obstacle. Je peux, au contraire, parler de communion.

— Vous allez donc être le Hidalgo de ce grand projet ?

— Non, le Courbis. Pour animer sportivement ce grand ensemble et lui donner une âme, nous songeons à une grande personnalité internationale avec laquelle nous sommes en contact. Il va de soi qu'Orsatti gardera les pleins pouvoirs techniques de l'équipe professionnelle du Sporting.

— Il va vous falloir recruter ?

— Avec deux retouches nécessaires, je suis sûr que ce groupe peut jouer un rôle intéressant. Et même peut-être très intéressant.

— Dans ce football qui bouge comme il n'a jamais bougé, nous n'avez donc pas d'inquiétude ?

— Si, une seule. Que le roi Fahd d'Arabie Saoudite, par exemple, soit pris du caprice de vouloir devenir champion de France. Qu'en trois ans, le temps de laisser se terminer les contrats, il engage les soixante meilleurs joueurs de France. Qu'il écrase le Championnat, la Coupe et utilise ses remplaçants de luxe à des tournées internationals juteuses, en offrant à tous ses joueurs un petit trésor.

A ce moment-là, oui, ce serait la fin du football en France. Pour l'empêcher, il faudrait se pencher sur une limitation du nombre de joueurs professionnels sous contrat dans un même club. »

Bruno Baronchelli : retrouvailles en direct

Depuis le temps qu'il attendait cela... Un an que Bruno n'avait pas marqué, suite à une grave blessure au genou. Un très bon match, un but, et le tout devant les caméras : un samedi saint...

(Jean-Marie LANOË)

NANCY. — 1er mars 1985. Baronchelli se souvient : « C'était contre Metz à la Beaujoire. Une poussette épaule contre épaule. Au lieu de tomber normalement j'ai voulu rester debout. Dans mon genou droit tout a cédé. »

Âmes sensibles s'abstenir, Bruno poursuit : « Cela a fait le bruit d'un velcro qu'on arrache. » Quand j'ai voulu reposer le pied par terre rien ne tenait. »

Un an après, Baronchelli a marqué un but. Un beau, un vrai, contre Nancy. « Ce fut l'extase, reprend-il. Cela m'a fait tellement plaisir de le mettre... En plus, j'ai eu le temps de réfléchir avant de placer mon ballon. » Après un centre millimétré de Pierre Morice...

Depuis son accident, Baronchelli avait marqué un petit but bien anonyme en match amical avec le FCN. Celui de samedi dernier était bien plus jouissif. Car, après des mois de souffrances physiques et morales, un but officiel, accompagné d'une partie plus que réussie, fit chaud au cœur. Baronchelli repense à ces sombres instants : « Ligaments croisés antérieurs, plus les deux latéraux, réinsertion des ménisques qui avaient sauté, je ne me suis pas rendu compte immédiatement de la gravité de ma blessure. Je me disais un peu fièrement, bah, ce n'est pas grand-chose. Un mois de rééducation et ce sera bon, je reprendrai vite le dessus... »

En guise de quoi, ce n'est qu'en octobre dernier que le milieu de terrain international a rejoué avec des partenaires. Un mois sans bouger, deux mois de rééducation à Saint-Jean-de-Monts chez le docteur Le Floc'h, ex-joueur de Rennes, ont vite fait de lui faire prendre conscience du pénible de sa situation. « J'en ai vraiment bavé. Je ne savais pas ce que c'était la rééducation... En fait, on croit vite progresser une fois que l'on retrouve les gestes de tous les jours : marcher, fléchir le genou... Mais, en fait, ce sont les gestes techniques qui sont les plus longs à revenir. Et quand j'ai retapé dans un ballon je me disais : il me faudra du temps pour que tu sois au niveau de tes camarades... »

Lorsqu'un joueur est si longtemps tenu éloigné, malgré lui, des terrains, il est des passages, des moments où le moral est au plus bas. Alors, une voix insidieuse, désagréable au possible, vous susurre quelque part du côté du cœur : « Jamais tu ne rejoueras en Division I, mon pauvre vieux... » Pas très sympa, une voix comme ça. Et Baronchelli, évidemment, l'a entendue. « C'est sûr qu'en voyant mes coéquipiers je me suis dit que c'était terminé pour moi. Et lorsqu'en octobre j'ai joué avec l'équipe de Division IV à La Roche-sur-Yon, c'était déjà bien beau. De là à penser à la Première Division... Pourtant, petit à petit c'est revenu. J'ai rejoué progressivement avec l'équipe de Division III. »

Baronchelli évite le tacle de Bertrand. Le genou va, le moral va et les buts fleurissent. (Photo Jean-Claude PICHON)

PORTE-MALHEUR ?

Et même mieux, puisque Baronchelli apparut quatre fois jusqu'à samedi dernier sur les feuilles de matches du FC Nantes. « J'étais remplaçant et c'était bien, raconte-t-il. Mais malheureusement, sur ces quatre matches-là, nous avons perdu quatre fois, et notamment à Angoulême contre Limoges où nous nous sommes fait sortir de la Coupe de France. »

Et notamment à Milan aussi, où Bruno faisait banquette. Pas un bon souvenir, ça non plus : « Affreux. La boule à l'estomac et les jambes en coton. Je n'arrivais pas à me décontracter. Si jamais j'étais rentré en cours de match, je ne sais pas ce que cela aurait donné... A ce moment-là, je me suis dit que jamais vraiment je ne deviendrai entraîneur... »

Milan sonne aussi comme une revanche à laquelle, sûrement, Bruno aimerait participer. Après son exhibition nancéienne on peut lui prédire un bon avenir dans ce domaine.

Car, comme ses partenaires, Bruno a mal supporté certaines critiques italiennes. « La presse de là-bas a dit qu'elle n'avait jamais vu une équipe aussi faible à ce stade de la compétition. Elle y est allée trop fort et la meilleure des réponses sera notre match retour. Cela dit, il ne faut pas se leurrer, ce sera très dur », dit Bruno.

Mais Baronchelli en a vu d'autres. En attendant, le voilà bien relancé : « C'est chouette, dit-il, car je suis en fin de contrat et la trêve qui s'allongeait n'a pas apporté beaucoup de nouvelles me concernant. » Avant d'ajouter : « Il ne faut pas s'enflammer non plus. J'ai fait un match honnête, voilà tout. » Mieux que ça, Bruno, mieux que ça. Et par chance, pas mal de spectateurs ont pu goûter le plaisir de tes retrouvailles avec le haut niveau.

Rocheteau : « Il reste Nantes »

En marquant son huitième penalty de la saison, Dominique Rocheteau a encore été l'homme providentiel du P-SG. Pour le club parisien, il reste à franchir l'obstacle nantais, vendredi.

(Gérard ETCHEVERRY)

PARC DES PRINCES. — Dominique Rocheteau a inscrit samedi soir son dix-neuvième but de la saison en Championnat. Ce n'est naturellement pas là une information exceptionnelle quand bien même l'avant-centre parisien n'aurait jamais flirté d'aussi près avec la barre des vingt buts.

Quand il marque par la même occasion son huitième penalty, l'affaire devient tout de même un peu plus étonnante, car du coup, Dominique se rapproche un peu plus du fameux record détenu par Philippe Piat, l'actuel président de l'UNFP, qui avait totalisé pas moins de onze penalties, il y a de cela quelques années, quand il jouait à Strasbourg.

« En réalité, je devrais en être à dix, précise d'entrée Rocheteau si je n'avais pas manqué deux transformations contre Sochaux et Lens, mais je dois dire que je n'étais pas au courant de ce record de onze penalties », précise l'international parisien qui aura fait un bien meilleur match contre Rennes, que quatre jours plus tôt, face à Mulhouse en Coupe de France.

L'observation vaut d'ailleurs pour le leader dans son ensemble. Un début de match flamboyant, un jeu plus en profondeur, un nombre considérable d'occasions de buts en première période, mais, car il y a un mais, le leader atteignait cependant la mi-temps avec le strict minimum : le penalty de Dominique.

Heureusement que nous cherchons et que nous réussissons à faire la différence d'entrée, dit-il. C'est sûr, il y a un problème de finition. On a mieux joué que contre Mulhouse mais je ne crois pas que ce soit un problème d'attaquants car nous avons beaucoup misé sur l'offensive en jouant à trois, voire quatre attaquants avec Vermeulen, tout le temps qu'il a été sur le terrain contre Rennes. »

Oui, d'accord. Mais il n'en reste pas moins vrai que si le Paris-SG continue de gagner, il n'est pas très bon actuellement : « On manque de jus, de percussion, avoue Rocheteau. Peut-être finit-il par y avoir un problème de fatigue. Notre jeu collectif, ce n'est plus ça, mais tout de même l'esprit de groupe est toujours là. Ça nous permet de nous accrocher, s'il n'était plus là, nous perdrions. Et puis, la réussite, il en faut pour être champion. »

Les confessions de Rocheteau sont toujours empreintes de la même franchise. Et lorsqu'on lui pose cette question essentielle : et si Paris-SG était déjà champion avec ses huit points d'avance ? « Non, dit-il, ce n'est pas fini, la seule chose qui soit sûre, c'est que nous n'avons plus maintenant qu'un seul rival : c'est Nantes. Bordeaux est désormais hors course... »

Nantes. Le mot résonne d'autant plus fort dans sa voix qui n'est pourtant pas puissante que vendredi, ce sera la finale du Championnat, à la Beaujoire.

A GUY, L'AN NEUF

(suite de la page 7)

— Vous voulez que le football soit rémunéré plus largement par le Loto.

— Auxerre est dans la grille du Loto sportif, cling, 100 000 francs. On joue quarante lotos, quarante fois 100 000 francs.

« Auxerre dans la grille du Loto, ça vaut 100 000 francs »

— Avec les accords actuels, combien allez-vous recevoir ?

— Alors là, on ne sait pas... On va voir. Si on ne paie pas le Concorde de l'équipe de France avec cet argent... Il n'y a pas de garantie.

— Que pouvez-vous faire ?

— M. Caste me dit, ne touchez pas au Loto, je suis déficitaire. Moi, je lui réponds, peut-être faut-il mettre une concurrence. Le PMU était prêt à organiser un Loto sportif. Pourquoi ne pas le recontacter ? Il va y avoir un nouveau Premier ministre. Il peut très bien modifier les décrets et j'ai alerté à ce sujet M. Chirac dans un banquet. Il est anormal que deux milliards de chiffres d'affaires soient effectués sur notre dos et sur notre nom. Ce sont les droits d'auteur.

— Dans l'hypothèse où votre revendication, qui est soutenue par les autres clubs, j'imagine, ne serait pas satisfaite, envisagez-vous une action contre le Loto ?

— La parade, elle est simple. Il faut agir comme les Espagnols. Casser le coup une fois, dès le début du Championnat en se réunissant à la Ligue, à 17 heures le jeudi, et en modifiant le calendrier de la journée. C'est très facile à mettre en place en retenant vingt chambres dans vingt hôtels des villes de Première Division. Il y aurait unanimité des clubs.

C'est un dossier où je suis à peu près sûr d'aboutir. M. Caste m'a appelé pendant cinquante minutes. C'est un homme intelligent, très courtois et je suis persuadé que nous pourrons aboutir à un accord. Nous voulons être payés pour notre production. Les gens qui cultivent des légumes, ils les vendent. Si on ne veut pas leur payer, ils les jettent dans le caniveau. Le jour où nous changerons la journée, nous agirons comme eux. Le jour où on en aura marre de ne pas être payé, on fera un scandale.

— Doit-on prendre cette menace au sérieux ?

— J'envisage une action dès la deuxième journée, ou la troisième, si nous ne nous sommes pas entendus d'ici là. Je demande au Loto et au ministère de nous recevoir en mai. Avant la Coupe du monde. Une des missions du nouveau Premier ministre sera le Loto sportif.

— N'êtes-vous pas trop exigeant ?

— Non, et nous avons un autre sujet de mécontentement. Le Loto a balancé x milliards de pub, et pas un panneau dans les stades. Caste m'a dit, je m'en fous de vos gens, ils jouent.

— Oui...

— Oui, et voici l'ultime argument très important. Nous avons commis une erreur fondamentale. Nous pensions que les gens viendraient voir leur jeu. Eh bien, ils dépensent leur argent à jouer et ils n'en ont plus pour venir au stade. Et Charly Biétry, de Canal Plus, est exactement de cet avis. Des personnes qui me contestaient mes places à 18,50 F et à 23 F jouent cinquante et cent vingt francs. Aussi, ce que je demande à la limite, c'est une indemnité pour manque à gagner. Il y a des mordus de foot qui ne viennent plus au match. Alors, vous savez, on ne va pas caler. »

Au bord de l'Atlantique à SOULAC-SUR-MER

Stages Vacances Football

A Soulac des Pros Toujours

DEMAIN **Pourquoi pas TOI ?**

POUR LES 7 A 18 ANS
1 SEMAINE
PAQUES : 850 F
ETE : 990 F

AVEC ET POUR LES JEUNES

RENSEIGNEMENTS à : VACANCES FOOTBALL
B.P. 22 - 33780 SOULAC - Tél. 56 09 83 29
COUPON A RETOURNER
Je désire recevoir une documentation.
NOM et prénom : _____
Adresse : _____

PARIS-SG 1 (1) — RENNES 0 (0)

Rocheteau (4e s. pen.)

PARIS-SG		RENNES	
BATS	3	HIARD	4
BACCONNIER	3	MARAIS	3
PILORGET	3	(RELMY, 68e)	
JEANNOL	3	RIO	4
TANASI	4	NINOT	3
POULLAIN	5	DOARE	3
FERNANDEZ	3	CHRISTOPHE	3
VERMEULEN	3	ANGLOMA	4
(CHARBONNIER, 55e)		LACOMBE	4
SUSIC	3	LANTHIER	3
DA FONSECA	4	VOORDECKERS	4
ROCHETEAU	4	CHARRIER	3
Total	38	Total	38

Entr. : Houllier. Entr. : Mosca.
16 206 spectateurs + 1 842 scolaires. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Swirog.

Avertissements : Christophe (69e), Rio (80e) à Rennes. Jeannol (90e) au Paris-Saint-Germain.
2e : Susic lance Fernandez dans l'axe qui tire sur Hiard bien sorti à la limite du rectangle.
4e : Faute de main de Marais dans le rectangle à la suite d'une action menée par Susic. Penalty transformé par Rocheteau (1-0).
15e : Lanthier lance Charrier qui dribble Bats et deux défenseurs parisiens. Mais il fait un dribble de trop.
18e : Centre de Da Fonseca. Reprise de Susic renvoyée du pied par Hiard sur sa ligne.
58e : Ouverture de Susic pour Poullain, qui tire sur Hiard bien sorti.
62e : Corner de Voordeckers. Reprise de la tête de Christophe sur le poteau.
78e : Ouverture d'Anglana pour Relmy qui tire sur le poteau.
88e : Corner de Voordeckers. Bats rate l'interception du centre. Charrier devant les buts vides tire à côté.

11/20

NANCY 1 (0) — NANTES 3 (2)

Philippe (82e) — Baronchelli (30e), Halilhodzic (37e, 76e)

NANCY		NANTES	
D'ANGELO	3	B.-DEMANES	3
GE	2	AYACHE	3
(GABRIEL, 46e)	3	LE ROUX	3
CARTIER	2	BRACIGLIANO	3
ARRIBART	2	KOMBOUARÉ	4
CASINI	3	OBRY	3
ABREU	3	BARONCHELLI	5
MARTIN	4	(FRANKOWSKI, 76e)	
GERMAIN	4	MORICE	5
FEGIC	3	(ROBERT, 81e)	
PHILIPPE	3	TOURÉ	3
PICOT	3	HALILHODZIC	4
		AMISSE	3
Total	33	Total	39

Entr. : Wenger. Entr. : Suaudeau.
2 955 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis.

30e : Kombouaré remonte le terrain, sert Morice sur sa gauche, dont le long centre trouve la tête de Baronchelli qui prend le meilleur sur Cartier. D'Angelo est battu (0-1).
37e : Contre-attaque menée par Morice et Baronchelli. Une ouverture parfaite dans l'axe de Morice pour Amisse et celui-ci, bénéficiant d'un contre favorable, peut donner à Halilhodzic tout seul à sa gauche. Un crochet sur Cartier et le tour est joué (0-2).
69e : Une-deux Fegic-Philippe. Sortie de Bertrand-Demanes et chute de Fegic. Penalty ? Non répond M. De Pandis.
76e : Centre de Ayache de la gauche. Superbe reprise de volée de Halilhodzic qui fait mouche (0-3).
82e : Fegic sert Picot sur sa droite qui redonne à gauche pour Philippe dans la surface. Frappe impeccable et victorieuse de ce dernier malgré la sortie de B.D. (1-3).

12/20

BORDEAUX 1 (1) — TOULOUSE 1 (1)

Giresse (43e) — Durand (44e)

BORDEAUX		TOULOUSE	
DROPSY	4	BERGEROO	4
THOUVENEL	3	BRISSON	3
ROCHE	4	TARANTINI	3
BATTISTON	3	(FERRATGE, 57e)	
ROHR	3	DOMERGUE	3
GIRARD	3	LESTAGE	4
TIGANA	3	MARX	3
TUSSEAU	4	DESPEYROUX	4
GIRESSE	4	PASSI	3
LACOMBE	2	DURAND	5
REINDERS	3	MARCICO	3
(HANINI, 13e)		STOPYRA	2
Total	36	Total	37

Entr. : Jacquet. Entr. : Santini.
17 073 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Biguet.

Avertissements : Rohr (41e) à Bordeaux. Despeyroux (30e) à Toulouse.
7e : Lacombe seul devant Bergeroo tire à côté.
15e : Hanini, sur un centre de Tusseau très précis, rate son coup de tête.
43e : Girard lance Giresse qui s'infiltre et bat Bergeroo d'un tir en coin (1-0).
44e : Marcico s'échappe, centre en retrait pour Durand dont la reprise se loge sous la barre : (1-1).
68e : Hanini subtilise le ballon dans les pieds de Domergue et sert Lacombe, qui à cinq mètres de la ligne de but envoie un tir trop mou que les Toulousains dégagent.
90e : Mésentente entre les deux défenseurs girondins ce dont Ferratge profite, mais Dropsy s'interpose brillamment.

12/20

AUXERRE 1 (0) — MONACO 0

Ferreri (73e)

AUXERRE		MONACO	
MARTINI	4	ETTORI	3
GOMEZ	4	FILIPPI	4
B. BOLI	4	STOJKOVIC	4
JANAS	4	PUEL	4
BARRET	4	AMOROS	4
PERDRIEAU	4	DIB	4
DANIO	3	CHRISTEN	4
BURCSA	4	BIJOTAT	4
FERRERI	4	GENGHINI	3
DUTUEL	3	ANZIANI	3
FERRER	3	BRAVO	3
Total	41	Total	41

Entr. : Roux. Entr. : Muller.
8 003 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Girard.

Avertissement : B. Boli (64e) à Auxerre.
4e : Tir de Ferrer, intervention d'Ettori.
7e : Tentative de Gomez, la balle frôle le montant.
43e : Tir de Dib, Martini stoppe la balle.
58e : Bravo rentre dans la surface, tire, Martini repousse du pied.
62e : Bijotat s'enfonce dans la surface auxerroise, frappe, Martini détourne en corner.
73e : Coup franc sur la droite tiré par Gomez, tête de Ferreri au second poteau, la balle se loge dans la lucarne (1-0).
84e : Danio sert Ferreri qui tire au-dessus de la barre.
86e : Coup franc de Bijotat, intervention de Martini.

15/20

LENS 3 (3) — SOCHAUX 1 (0)

Zaremba (10e), Xuereb (21e, 27e) — Sauzée (89e)

LENS		SOCHAUX	
GARDIÉ	3	RUST	3
DEPLANCHE	3	CROCI	3
SENAC	3	RUTY	3
ZAREMBA	4	ZANDONA	3
CATALANO	4	COLIN	3
GILLOT	3	(ROBIN, 82e)	
KRAWCZYK	4	LUCAS	4
DEWILDER	3	SAUZÉE	4
RAMOS	4	HENRY	3
VERCRUYSSE	4	FERNIER	3
XUEREB	4	(KRAUSE, 64e)	
(NJO-LEA, 82e)		AGERBECK	3
		PAILLE	3
Total	39	Total	35

Entr. : Marx. Entr. : Fauvergue.
7 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel.

Avertissement : Sénac (62e) à Lens.
10e : percée flanc gauche de Daniel Krawczyk, centre pour Zaremba dans l'axe et frappe lourde du droit dans l'angle inférieur gauche du but de Rust : (1-0).
21e : talonnade de Dewilder pour Vercruysse qui laisse les défenseurs sochaliens sur place. Son centre adressé de la gauche trouve Xuereb démarqué second poteau : tête et but : (2-0).
27e : Vercruysse s'arrache d'un tacle, s'ouvre l'espace côté droit. Centre à ras de terre, manqué par rapport au premier poteau, mais Xuereb est là au second : (3-0).
89e : Sauzée s'extirpe d'un paquet de Lensois, aux douze mètres il place une frappe sèche : (3-1).

13/20

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

32e JOURNÉE — VENDREDI 7 ET SAMEDI 8 MARS 1986

	MATCHES													BUTS					
	Terrain				Adv.				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
1.	16	14	2	0	15	6	7	2	31	20	9	2	1. Paris-SG	49	38	9	21	16	59	25	+34
2.	13	10	2	1	17	6	7	4	30	16	9	5	2. Nantes	41	23	6	19	16	42	22	+20
3.	17	11	6	0	13	4	4	5	30	15	10	5	3. Bordeaux	40	31	13	12	21	43	34	+ 9
4.	16	10	3	3	15	4	5	6	31	14	8	9	4. Auxerre	36	23	9	14	20	37	29	+ 8
5.	15	10	3	2	16	3	6	7	31	13	9	9	5. Lens	35	30	13	17	26	47	39	+ 8
6.	16	12	2	2	16	2	4	10	32	14	6	12	6. Toulouse	34	35	12	15	28	50	40	+10
7.	16	8	6	2	15	1	9	5	31	9	15	7	7. Monaco	34	28	11	14	21	42	32	+10
8.	16	8	7	1	16	3	3	10	32	11	10	11	8. Nice	32	21	11	11	28	32	39	— 7
9.	15	9	3	3	16	1	8	7	31	10	11	10	9. Metz	31	32	14	8	16	40	30	+10
10.	16	11	3	2	16	2	1	13	32	13	4	15	10. Nancy	30	31	12	10	31	41	43	— 2
11.	17	8	9	0	14	1	3	10	31	9	12	10	11. Laval	30	26	13	8	25	34	38	— 4
12.	17	10	3	4	14	1	4	9	31	11	7	13	12. Le Havre	29	30	16	12	24	42	40	+ 2
13.	16	10	3	3	16	1	4	11	32	11	7	14	13. Lille	29	24	12	13	34	37	46	— 9
14.	16	5	9	2	16	3	3	10	32	8	12	12	14. Toulon	28	21	13	19	29	40	42	— 2
15.	16	6	5	5	16	3	4	9	32	9	9	14	15. Marseille	27	24	18	10	18	34	36	— 2
16.	14	8	4	2	17	1	5	11	31	9	9	13	16. Sochaux	27	25	13	13	34	38	47	— 9
17.	15	6	5	4	15	4	2	9	30	10	6	14	17. Brest	27	21	20	16	28	37	48	—11
18.	15	8	3	4	16	2	3	11	31	10	6	15	18. Rennes	26	20	14	10	23	30	37	— 7
19.	15	5	6	4	16	1	2	13	31	6	8	17	19. Strasbourg	20	19	17	7	34	26	51	—25
20.	15	5	5	5	16	0	4	12	31	5	9	17	20. Bastia	19	15	16	12	44	27	60	—33

NICE 2 (1) — TOULON 1 (0)

Massa (33e), Morales (90e) — Ramos (55e s. pen.)

NICE		TOULON	
AMITRANO	4	OLMETA	4
RICO	3	BERENGUIER	3
DREOSSI	3	ALFANO	4
CURBELO	3	VERNET	3
BLANC	4	CASONI	3
FRANÇOISE	3	MARSIGLIA	3
ROHR	4	GINOLA	4
LEFEBVRE	3	PAGANELLI	3
(MORALES, 77e)		RICORT	3
MASSA	4	RAMOS	3
MEGE	4	THOLOT	3
BARRERA	4	(ROUSSEY, 56e)	
Total	39	Total	36

Entr. : Sérafin. Entr. : Orsatti.
8 508 spectateurs. Recette : 206 903 F.
Arbitrage de M. Hirtz.

Avertissements : Berenguier (11e), Ricort (72e) à Toulon.
33e : Sur un centre de Mege, qui avait accéléré sur le côté gauche, Lefèvre intercalé au centre parvient à reprendre la balle du pied droit et à tirer au but, mais Olmeta détourne au prix d'une belle détente. Pas pour longtemps, car Massa, surgissant à toute allure, parvient à reprendre le ballon et à ouvrir la marque (1-0).
45e : Superbe exploit personnel de Mege, qui élimine deux adversaires. Son tir percute la barre transversale alors qu'Olmeta semblait battu.
55e : parti tout seul de l'axe central, le jeune Ginola s'engage résolument dans la surface et Rohr n'a d'autre ressource que celle de l'abâttre. C'est le penalty transformé du plat du pied droit par Ramos (1-1).
90e : Alors que l'on joue les arrêts de jeu, le ballon va de Mege à Barrera qui le remet en direction du jeune Morales entré depuis peu sur le terrain. Et le buteur de l'équipe de Division III n'a aucune peine à battre Olmeta d'un tir tendu du pied droit en pleine foulée (2-1).

11/20

LE HAVRE 5 (2) — BASTIA 2 (1)

Bensaoula (22e), Jacquet (43e, 52e), Ottaviani (58e c.s.c.), Zajakowski (63e) — Testa (42e), Ottaviani (87e)

LE HAVRE		BASTIA	
CASANOVA	4	JALLAMION	3
DRIEU	4	OTTAVIANI	3
ROMBY	4	FURLAN	4
GUILLOCHON	4	NATIVI	3
ZAJAKOWSKI	4	MARCHIONI	4
SAB	4	PADOVANI	3
BENSAOULA	5	MOIZAN	3
MONTEILH	4	FURIC	4
LLORENS	4	TESTA	4
KRIMAU	4	BIAMONTE	3
JACQUET	5	(LEVENARD, 59e)	
		MORACCHINI	3
Total	46	Total	37

Entr. : Notheaux. Entr. : Redin.
9 952 spectateurs (dont 971 scolaires). Recette : 347 241 F. Arbitrage de M. Ferrary.

22e : Coup franc de Llorens à destination de Krimau, qui dos au but jongle avec la balle, la donne à Bensaoula dont la reprise sous la barre fait mouche (1-0).
42e : Corner de Furic, tête de Furlan sur la transversale, Testa suit et prolonge dans les filets (1-1).
43e : Bensaoula dans la surface effectue deux dribbles et glisse le ballon à Jacquet dont le tir trompe Jallamion (2-1).
52e : Krimau sert en profondeur Jacquet, qui prend le meilleur sur Marchioni et bat Jallamion venu à sa rencontre (3-1).
58e : Centre de Llorens. Ottaviani prit de panique sous la menace de Krimau met le ballon dans ses propres buts (4-1).
63e : Ouverture de Jacquet sur le côté gauche pour Zajakowski, dont le tir en plein cœur crucifie Jallamion (5-1).
87e : Sur un contre, Marchioni donne le ballon à Ottaviani, qui sans véritable opposition bat Casanova (5-2).

12/20

LAVAL 2 (1) — LILLE 2 (2)

Aubame (1re, 48e) — P. Plancque (17e), Robin (35e)

LAVAL		LILLE	
OSMOND	3	MOTTET	3
REUZEAU	3	PRISSETTE	3
SORIN	3	KOURICHI	4
PÉRARD	5	PEAN	3
MITON	3	THOMAS	4
PAILLARD	3	PIETTE	3
GOUDET	3	S. PLANCQUE	3
DELAMONTAGNE	4	GARCIA	3
LAMBERT	3	P. PLANCQUE	4
(STEFANINI, 70e)		(VILFORT, 87e)	
OUDJANI	3	SOLER	3
AUBAME	4	ROBIN	4
Total	37	Total	37

Entr. : Le Milinaire. Entr. : Heylens.
5 000 spectateurs env. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Benali.

1re : Coup franc en faveur des Lavallois, Reuzeau le tire de la droite. Oudjani prolonge la balle de la tête vers Aubame qui ouvre le score (1-0).
17e : Hésitation entre Reuzeau et Sorin dont profite Pascal Plancque servi par Péan pour égaliser (1-1).
26e : Deux tirs successifs de Paillard et de Oudjani mettent Mottet en grand péril.
35e : Sorin sauve son but devant Pascal Plancque.
36e : Centre de Pascal Plancque. Sorin manque son dégagement de la tête tandis que Osmond hésite à sortir. Robin en profite pour marquer de la tête (1-2).
43e : Centre de Delamontagne prolongé par Aubame. Mottet intervient devant Goudet.
48e : Centre de Lambert et but de Aubame (2-2).
58e : Goudet sauve sur sa ligne de but une tête de Kourichi consécutive à un corner.
61e : Mottet doit plonger dans les pieds de Oudjani.

12/20

BREST 2 (2) — STRASBOURG 1 (1)

Buscher (20e), Marlini (32e) — Cubaynes (18e)

BREST		STRASBOURG	
CHASLERIE	4	SCHUTH	3
BOSSER	4	COBOS	3
ZAMBELLI	4	(NIESSER, 56e)	
LE MAGUERESSE	4	KNAPP	3
BELLISI	3	JELIAZKOV	4
MUSLIN	5	VOGEL	4
BERNARDET	3	VAN STRAELEN	4
PETROVIC	4	SOUTO	4
BOUQUET	4	SCHAER	3
(POULIQUEN, 64e)		PECOUT	3
MARIINI	4	(ANDRIEUX, 80e)	
(HENRY, 70e)		CUBAYNES	4
BUSCHER	3	BRISSON	4
Total	42	Total	39

Entr. : Dewilder. Entr. : Piasecki.
3 000 spectateurs env. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lopez.

Avertissements : Zambelli (34e), Petrovic (76e) à Brest.
6e : Superbe reprise de volée retournée de Marlini détournée par Schuth.
18e : Sur un long service de Brisson, Cubaynes deux bons mètres hors jeu surprend Chaslerie (0-1).
21e : Remarquablement lancé par Petrovic, Buscher trompe le gardien strasbourgeois de près dans la surface (1-1).
33e : Énorme erreur du gardien strasbourgeois qui relâche une balle haute, pourtant sans danger, dans les pieds de Mariini qui ne se fait pas prier pour marquer (2-1).
68e : Niesser expédie une superbe tête plongeante qui passe au ras du poteau, alors que le but brestois était vide.

12/20

MARSEILLE 0 — METZ 0

MARSEILLE		METZ	
BELL	4	ETTORE	4
ANIGO	3	KASTENDEUCH	3
BADE	3	(PONS, 63e)	
BONNEVAY	4	COLOMBO	3
GALTIER	3	ZAPPIA	4
ZANON	3	HONORINE	3
FLAK	3	PAUK	3
MARTINEZ	4	HINSCHBERGER	3
(FRANCINI, 76e)		LOPEZ	3
ZÉNIER	3	MARKOV	4
BRYLLE	3	MICCICHE	4
DI MECO	4	SIX	3
Total	37	Total	37

Entr. : Olarevic. Entr. : Husson.
11 677 spectateurs. Recette : 381 522 F.
Arbitrage de M. Sculfort.

40e : Sur une remise de Zénier, qui venait de récupérer un ballon perdu, Zappia en voulant s'interposer manque de tromper son propre gardien pour quelques centimètres.
55e : Encore une grosse erreur défensive messine à la suite d'un centre de Di Meco : en voulant dégager le ballon de la tête, Honorine oblige son gardien Ettore à détourner la balle en catastrophe !
64e : Zénier, à quelques mètres de la ligne, laisse échapper une belle occasion de la tête.
74e : Micchiche, après avoir embarqué Zanon, rentre dans la surface et tire dans sa foulée. Bell s'y reprend à deux fois pour contrôler la balle.
77e : Encore une occasion pour Micchiche, mais Bell ne se laisse pas surprendre.
81e : Belle reprise du pied gauche en pivot et en pleine foulée de Zénier sur passe en profondeur de Bade, mais le ballon achèvera sa course hors du cadre.

11/20

à vos chiffres

par Eric LEMAIRE

L'homme de la semaine

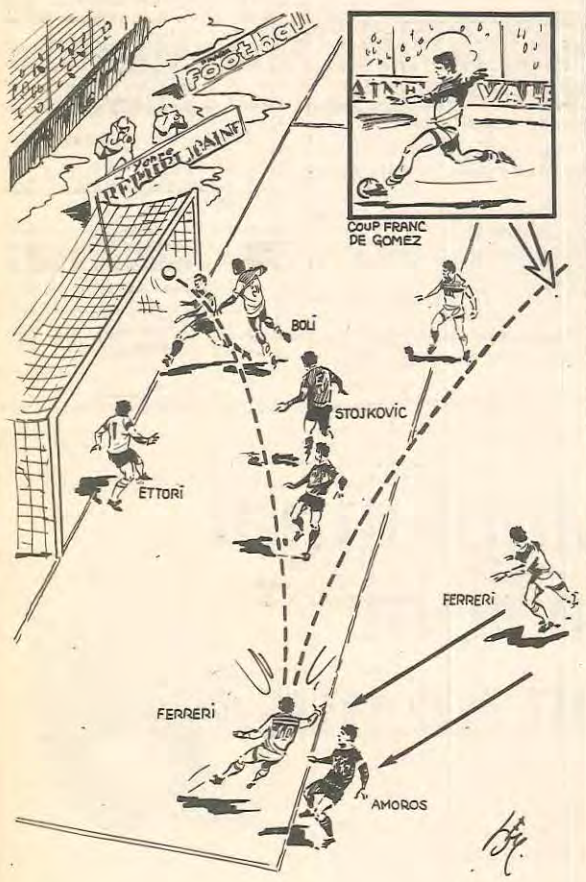
Durand le fidèle

A condition de n'être pas péjoratif, on dira de Jean-Philippe Durand, vingt-cinq ans et milieu de terrain, qu'il est, à ce jour, le joueur de club par excellence. D'abord attaché à une région. Né à Lyon, il a effectué un passage chez le voisin du TFC, le Toulouse-Fontaine. Avant de rejoindre l'aîné pour participer activement à la remontée du club en Première Division. On se souvient qu'à l'époque, son activité et son excellente technique furent très utiles à son équipe dans les difficiles luttes du Championnat de Deuxième Division. Il lui fallut quelques mois pour trouver sa place au niveau supérieur. Mais depuis le 15 janvier 1983, date de sa première apparition en Division I, il a rarement manqué à son devoir. Mine de rien, il est, sur les trois dernières saisons, un des plus fidèles toulousains, marquant ici et là un but précieux. Celui qu'il a inscrit samedi dernier à Bordeaux permet à son équipe de rester dans la course à l'Europe et à son auteur d'espérer découvrir enfin le football international. Ce serait là une juste récompense à son talent et à sa fidélité.

Jean-Philippe DURAND
né le 11 novembre 1960
à Lyon
1,75 m, 70 kg
Premier match en D I :
le 15 janvier 1983
Auxerre-Toulouse, 2-1
Premier but en D I :
le 6 mai 1983
Toulouse - Paris-SG, 2-1 (12e)

Saisons	Championnat D I			Equipe France A		Coupe Europe		Titres
	M.	Buts	Clubs	M.	B.	M.	B.	
1982-1983....	12	3	Toulouse					
1983-1984....	33	4	Toulouse					
1984-1985....	36	2	Toulouse					
1985-1986....	24	3	Toulouse					
Total.....	105	12						

Le but de la semaine



L'EUROPE EN TÊTE

Coup franc tiré de la droite par Gomez. Ferreri est à la réception, et d'un coup de tête puissant trompe toute la défense monégasque. Auxerre vient de faire un pas de plus vers l'Europe.

Box-office

● **Les dix meilleures affluences de la saison :**

1. Paris-SG - Nantes (15e j.), 45 138 spectateurs.
2. Paris-SG - Bordeaux (4e j.), 44 851 spectateurs.
3. Marseille - Paris-SG (24e j.), 37 058 spectateurs.
4. Lens - Paris-SG (12e j.), 36 159 spectateurs.
5. Paris-SG - Auxerre (25e j.), 37 764 spectateurs.
6. Paris-SG - Marseille (6e j.), 32 460 spectateurs.
7. Toulouse - Bordeaux (14e j.), 32 378 spectateurs.
8. Paris-SG - Nancy (10e j.), 28 413 spectateurs.
9. Nantes - Rennes (18e j.), 26 754 spectateurs.
10. Bordeaux - Paris-SG (22e j.), 25 798 spectateurs.

Fair-play

Trente-deuxième journée

Auxerre : 1 pt (B. Boli).
Bastia : 2 pts (Moizan, Nativi).
Bordeaux : 1 pt (Rohr).
Brest : 2 pts (Zambelli, Petrovic).
Laval : néant.
Le Havre : 1 pt (Zajakowski).
Lens : 1 pt (Sénac).
Lille : néant.
Marseille : néant.
Metz : néant.
Monaco : néant.
Nancy : néant.
Nantes : néant.
Nice : néant.
Paris-SG : 1 pt (Jeannol).
Rennes : 2 pts (Christophe, Rio).
Sochaux : néant.
Strasbourg : néant.
Toulon : 2 pts (Bérenguier, Ricort).
Toulouse : 1 pt (Despeyroux).

● **Classement général par équipes**

1.	Nice	15 pts
2.	Toulouse	17 pts
3.	Bordeaux	20 pts
4.	Nancy	21 pts
5.	Sochaux	24 pts
6.	Paris-SG	25 pts
7.	Auxerre	26 pts
8.	Laval	27 pts
9.	Rennes	31 pts
10.	Strasbourg	32 pts
11.	Le Havre	34 pts
12.	Metz	36 pts
	Nantes	36 pts
14.	Toulon	39 pts
15.	Brest	40 pts
16.	Lens	44 pts
	Lille	44 pts
	Monaco	44 pts
19.	Marseille	53 pts
20.	Bastia	61 pts

● **Classement général individuel**

1.	Meyer (Bastia)	13 pts
2.	Pagal (Lens)	12 pts
	Zappia (Metz)	12 pts
	Lacuesta (Bastia puis Monaco)	12 pts
5.	Cervetti (Bastia)	11 pts
6.	Bruno (Marseille)	10 pts
	Vernet (Toulon)	10 pts
	Péan (Lille)	10 pts

Contrairement au classement par équipes, le classement individuel se lit du moins au plus fair-play.

rendez-vous

Championnat de France

MATCHES EN RETARD

Mardi 11 mars, 20 h 30
Brest - Rennes
(du 22 février)
Bastia - Bordeaux
(du 1er mars)

32e JOURNÉE

Vendredi 14 mars, 20 h 30
Toulon - Lens
Strasbourg - Nice
Monaco - Le Havre
Bastia - Marseille
Lille - Bordeaux
Nantes - Paris-SG

Samedi 15 mars, 20 h 30
Metz - Auxerre
Toulouse - Laval
Sochaux - Brest
Rennes - Nancy

Coupe de France

HUITIÈMES DE FINALE
(matches aller)

Mardi 11 mars, 20 h 30
Laval (D I)-RC Paris (D II)
Strasbourg (D I)-Tours (D II)

Les invincibles

1. Bats, 511', s.t. (126')
2. Ettori, 486', s.t. (17')
3. Bertrand-Demanes, 475', s.t. (8')
4. Martini, 459', s.t. (240')
5. Ettore, 456', s.t. (140')
6. Olmeta, 348', s.t. (0')
7. Dropsy, 335', s.t. (46')
8. Osmond, 323', s.t. (55')
   Hiard, 323', s.t. (86')
10. Amitrano, 316', s.t. (35')
11. Rousset, 307', s.t. (19')
12. Bergeroo, 303', s.t. (47')
13. Bell, 293', s.t. (264')
14. Huard, 275', s.t. (131')
15. D'Angelo, 255', s.t. (14')
16. Mottet, 240', s.t. (42')
17. Mlynarczyk, 238', s.t. (152')
18. Chaslerie, 229', s.t. (72')
19. Godart, 219', s.t. (6')
20. Casanova, 213', s.t. (3')
21. Rodolphe, 180', s.c.
22. Schuth, 168', s.t. (58')
23. Gardié, 158', s.t. (1')
24. Murati, 148', s.t. (12')
25. Rust, 143', s.t. (63')
    Merelle, 143', s.t. (28')
27. Jallamion, 91', s.t. (27')
28. Ottmann, 90', s.c.
    Liotta, 90', s.c.
30. Marraud, 82', s.t. (26')
31. Roch, 73', s.c.
32. Levy, 48', s.t. (21')
33. Pegorer, 38', s.t. (2')

s.t. : série terminée.
s.c. : série en cours.

Entre parenthèses, le crédit en minutes pour la prochaine journée.

Rétro

LA TRENTE-DEUXIÈME JOURNÉE

1952-1953. — Reims, qui comptait cinq points d'avance avant la trente-deuxième journée, est battu sur son terrain par Nancy (2-0), seulement douzième au classement. Sochaux ne manque pas l'occasion de se rapprocher des Champenois et l'emporte 3-1 à Saint-Etienne. Neuf buts marqués au cours de la rencontre Bordeaux - Nice. Score final : 7-2.

1970-1971. — Saint-Etienne et Marseille sont à la lutte pour le titre. Les Verts consolident leur première place (45 pts) grâce à leur victoire sur le Red Star (2-1). Marseille (43 pts) cartonne Bastia : 5-2 (trois buts de Skoblar, deux de Bonnel). Triplé du Valenciennois Joseph contre Reims (3-1).

1977-1978. — Bordeaux, où évoluent notamment Bergeroo, Rohr, Domergue, Buigues et Giresse, est sévèrement battu à Metz : 5-0. Olivier Rouyer, le Nancéien, inscrit trois buts à Troyes (Troyes - Nancy : 2-3). Le Paris-SG s'impose 2-1 à Laval. Carlos Bianchi marque le second but parisien, son vingt-neuvième depuis le début de la saison. Au classement des buteurs, il devance Lacombe (Lyon) et Bjekovic (Nice), 23 buts ; Onnis (Monaco), 19 buts ; Berdoll (Marseille), Dalger (Monaco) et Platini (Nancy), 17 buts...

buteurs

JOUEURS	32e	Buts	D	G	T	P	M
1. Rocheteau (Paris-SG)	+1	19	7	3	1	8	28
2. Bocandé (Metz)	0	17	7	3	6	1	25
3. Ramos (Toulon)	+1	16	9	0	5	2	32
4. Halilhodzic (Nantes)	+2	15	8	6	1	0	29
5. Krimau (Le Havre)	0	14	9	3	2	0	28
6. Reinders (Bordeaux)	0	13	3	1	5	4	29
Oudjani (Laval)	0	13	6	0	5	2	25
Bureau (Lille)	0	13	6	1	6	0	29
9. Genghini (Monaco)	0	12	1	5	4	2	28
10. Mariini (Brest)	+1	10	7	2	1	0	22
Ramos (Lens)	0	10	3	3	0	4	29
Dominguez (Nice)	0	10	2	3	4	1	25
Susic (Paris-SG)	0	10	8	1	1	0	30
Emon (Toulon)	0	10	4	1	0	5	31
Marcico (Toulouse)	0	10	7	0	3	0	30

16. Ferreri (Auxerre), Giresse (Bordeaux), Buscher (Brest), Soler (Bastia 6, Lille 3), Cubaynes (Bastia 4, Strasbourg 5), Passi et Stopyra (Toulouse), 9.

23. Xuereb (Lens), Marcialis et Picot (Nancy), Fernandez (Paris-SG), 8.

27. Garande (Auxerre), Testa (Bastia), Lacombe (Bordeaux), Vercruysse (Lens), Zénier (Marseille), Markov (Metz), Bravo (Monaco), Fegic et Philippe (Nancy), Touré (Nantes), Relmy (Rennes), Brisson (Strasbourg), Paille (Sochaux), 7.

40. Ferrer (Auxerre), Jacquet (Le Havre), Njo-Léa (Lens), Primorac (Lille), Burruchaga (Nantes), Jeannol (Paris-SG), Krause (Sochaux), Kelsch (Strasbourg), Fofana (Monaco), 6.

49. Petrovic (Brest), Llorens et Pain (Le Havre), Diallo et Martinez (Marseille), Germain (Nancy), Le Roux (Nantes) Mège (Nice), Rio (Rennes), Ricort (Toulon), Ferratge (Toulouse), 5.

PASSES DÉCISIVES

32e JOURNÉE

AUXERRE : Gomez ; BASTIA : Marchioni ; BORDEAUX : Girard ; BREST : Petrovic ; LAVAL : Oudjani et Lambert ; LE HAVRE : Krimau (2), Bensaoula, Jacquet ; LENS : Krawczyck et Vercruysse (2) ; LILLE : Péan ; MARSEILLE : néant ; METZ : néant ; MONACO : néant ; NANCY : Picot ; NANTES : Morice, Amisse et Ayache ; NICE : Barrera ; PARIS-SG : néant ; RENNES : néant ; SOCHAUX : néant ; STRASBOURG : Brisson ; TOULON : néant ; TOULOUSE : Marcico.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Ferreri (Auxerre), Susic (Paris-SG), 12.

3. Marcico (Toulouse), 11.

4. Petrovic (Brest), Six (Metz(, 10.

6. Rocheteau (Paris-SG), 9.

7. Delamontagne (Laval), Bernad (Nice), 8.

9. Giresse (Bordeaux), 7.

10. Monteilh (Le Havre), Zahoui (Nancy), Amisse (Nantes), Emon (Toulon), 6.

La question

Eliminés par Bordeaux en trente-deuxièmes de finale de la Coupe, les Toulousains se sont à moitié vengés en obtenant le match nul chez les champions en titre. Quels ont été les résultats de Toulouse depuis le début de l'année ?

Les Toulousains ont disputé sept matches de Championnat depuis le début de l'année, qui se traduisent par le bilan suivant : 4 victoires, 2 nuls, 1 défaite.

A domicile, les Toulousains ont successivement battu Monaco (2-1), Strasbourg (3-0) et Lille (1-0).

A l'extérieur, ils ont réalisé le match nul à Metz (1-1) et à Bordeaux (1-1), se sont imposés à Bastia (3-0) et ont connu leur première défaite de l'année au Havre (0-1). Dix points sur quatorze possibles.

Le « Téfécé » est l'équipe en forme de ce début d'année.

KRITER
Brut de Brut

FÊTE LES VAINQUEURS

Le jury de *France Football* a décerné cette semaine le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

CHOLET (Division III, gr. Ouest), la lanterne rouge qui va l'emporter au Mans.

AJACCIO (Division III, gr. Sud), qui l'emporte à Antibes et revient à un point d'Avignon.

KRITER Brut de Brut. La magie du succès.

Delamontagne n'abdiquera pas

Classement général	Etoiles	Etoiles de la journée	Classem. précédent	Moyen.	DETAIL 1 ét.	2 ét.	3 ét.	4 ét.	5 ét.	6 ét.
1 Fernandez (Paris-SG) ..	125	3	1er	4,17			4	18	7	1
2 Delamontagne (Laval) ..	123	4	2e	3,97			7	18	6	
— Olmeta (Toulon)	123	4	2e	3,84			9	19	4	
4 Germain (Nancy).....	122	4	4e	3,94		1	6	17	7	
5 Amitrano (Nice).....	119	4	5e	3,72			14	13	5	
6 Bats (Paris-SG)	118	3	5e	3,81			11	15	5	
7 Jeannol (Paris-SG).....	117	3	7e	3,90			7	19	4	
— Ruty (Sochaux)	117	3	7e	3,77			8	22	1	
— D'Angelo (Nancy).....	117	3	7e	3,77			9	20	2	
10 Pérard (Laval).....	115	5	11e	3,97			3	24	2	

Nantes, Bordeaux et Brest comptent deux matches de retard. Sochaux, Paris-SG, Bastia, Rennes, Lens, Auxerre, Strasbourg, Laval, Metz et Le Havre comptent un match de retard.

114 étoiles : B. Boli (Auxerre), Schuth (Strasbourg), Bergeroo (Toulouse).

113 étoiles : Martin (Nancy).

112 étoiles : Goudet (Laval), Dréossi (Nice), Hiard (Rennes).

111 étoiles : Casanova, Monteilh (Le Havre), Bonnevay (Marseille), Arribart (Nancy).

110 étoiles : Ferreri (Auxerre), Sorin (Laval), Mottet (Lille), Puel (Monaco), Cartier (Nancy), Fefebvre (Nice), Emon (Toulon), Susic (Paris-SG), Marcico (Toulouse).

109 étoiles : Janas (Auxerre), Krimau (Le Havre), Bell, Martinez (Marseille), Ettori, Stojkovic (Monaco).

108 étoiles : Lacombe (Rennes).

107 étoiles : Pagal (Lens), Ayache, Der Zakarian (Nantes), Voordeckers (Rennes).

106 étoiles : Casini (Nancy), Marsiglia (Toulon), Rocheteau (Paris-SG), Battiston (Bordeaux), Domergue (Toulouse).

105 étoiles : Gillot (Lens), Pauk, Six (Metz), Le Roux (Nantes), Pilorget (Paris-SG), Ninot (Rennes), Stopyra (Toulouse).

104 étoiles : Chaslerie (Brest), Guillochon (Le Havre), Zappia (Metz), Lucas (Sochaux), Ricort (Toulon), Rio (Rennes), Dropsy (Bordeaux).

103 étoiles : Llorens (Le Havre), Christophe (Rennes), Thouvenel (Bordeaux).

102 étoiles : Sab (Le Havre), Catalano, Ramos (Lens), Giresse (Bordeaux).

101 étoiles : Muslin, Petrovic (Brest), Bracigliano (Nantes), Blanc (Nice), Passi (Toulouse).

100 étoiles : Zaremba (Lens), Markow (Metz), Ramos (Toulon).

99 étoiles : Barret (Auxerre), Picot (Nancy), B.-Demanes, Burruchaga (Nantes), Brisson (Strasbourg), Marx (Toulouse).

98 étoiles : Martini (Auxerre), Zambelli (Brest), Miton, (Laval), Rico (Nice).

97 étoiles : Fiard (Auxerre), Amisse (Nantes), Bernad (Nice).

96 étoiles : Senac (Lens), Tarantini (Toulouse).

95 étoiles : Vercruysse (Lens), Françoise (Nice), Lanthier (Rennes).

94 étoiles : Anigo (Marseille), Cobos (Strasbourg).

93 étoiles : Bureau (Lille), Zénier (Marseille), Hinschberger (Metz), Vernet (Toulon), Rohr (Bordeaux).

92 étoiles : Bocandé, Kastendeuch (Metz), Bravo (Monaco), Krause (Sochaux).

91 étoiles : Primorac, Soler (Lille), Croci (Sochaux).

90 étoiles : Drieu, Zajakowski (Le Havre), S. Plancque (Lille), Curbelo (Nice), Alfano (Toulon), Tigana (Bordeaux).

89 étoiles : Danio (Auxerre), Pouliquen (Brest), Osmond (Laval), Genghini (Monaco), Touré (Nantes).

88 étoiles : Perdrieau (Auxerre), Pastinelli, Furic, Furlan (Bastia), Reuzeau (Laval), Péan (Lille), Zahoui (Nancy).

87 étoiles : Fegic (Nancy), Niesser (Strasbourg), Poullain (Paris-SG).

86 étoiles : Halilhodzic (Nantes), Mège (Nice).

85 étoiles : Colin (Sochaux), Vermeulen (Paris-SG), Girard, Reinders (Bordeaux).

CLASSEMENT DES ÉTRANGERS

1. Susic (Paris-SG)..... 110 ét.
   Marcico (Toulouse)
3. Janas (Auxerre) ..... 109 ét.
   Bell (Marseille)
   Stojkovic (Monaco)
6. Voordeckers (Rennes)... 107 ét.
7. Zappia (Metz)..... 104 ét.
8. Ramos (Lens) ..... 102 ét.
9. Muslin (Brest)..... 101 ét.
   Petrovic (Brest)
11. Markov (Metz)..... 100 ét.
    Ramos (Toulon)
13. Burruchaga (Nantes). 99 ét.
14. Tarantini (Toulouse) 96 ét.
15. Krause (Sochaux) ... 92 ét.

CLASSEMENT DES JEUNES

(Nés après le 16 juillet 1964)

1. B. Boli (Auxerre) .... 114 ét.
   Schuth (Strasbourg)
3. Pauk (Metz) ..... 105 ét.
4. Cobos (Strasbourg).. 94 ét.
5. Croci (Sochaux) ..... 91 ét.

LES CINQ DERNIÈRES SAISONS APRÈS LA 32e JOURNÉE

	ét.
1984-1985	—
1. Umpierrez (Nancy).....	134
2. Bats (Auxerre).....	128
Specht (Bordeaux).....	128
4. Bossis (Nantes).....	126
5. Vercruysse (Lens)	125
1983-1984	
1. Olmeta (Bastia)	132
2. Bats (Auxerre).....	131
3. Umpierrez (Nancy).....	126
4. Bergeroo (Toulouse)...	123
5. Barret (Auxerre)	122
Giresse (Bordeaux)	122
Jeannol (Nancy)	122
1982-1983	
1. Bossis (Nantes).....	132
2. Bats (Auxerre).....	130
3. Dropsy (Strasbourg) ...	129
4. Umpierrez (Nancy).....	127
Desrousseaux (Tours)..	127
1981-1982	
1. Hiard (Bastia).....	132
Desrousseaux (Tours)..	132
3. Bossis (Nantes).....	129
4. Mahut (Metz)	127
Lopez (Saint-Etienne)..	127
Platini (Saint-Etienne)..	127
1980-1981	
1. Chiesa (Lyon).....	129
2. Specht (Strasbourg)....	127
3. Lopez (Saint-Etienne)..	126
Dropsy (Strasbourg) ...	126
5. Delachet (Bordeaux) ...	124
Hiard (Bastia).....	124
Bas (Valenciennes)	124

LES TROIS MEILLEURS DE CHAQUE CLUB

***Auxerre :** B. Boli 114 ; Ferreri 110 ; Janas 109.

***Bastia :** Pastinelli, Furic et Furian, 88.

***Bordeaux :** Battiston 106 ; Dropsy 104 ; Thouvenel 103.

***Brest :** Chaslerie 104 ; Muslin et Petrovic 101.

***Laval :** Delamontagne 123 ; Pérard 115 ; Goudet 112.

***Le Havre :** Casanova et Monteilh 111 ; Krimau 109.

***Lens :** Pagal 107 ; Gillot 105 ; Catalano et Ramos 102.

***Lille :** Mottet 110 ; Bureau 93 ; Primorac et Soler 91.

Marseille : Bonnevay 111 ; Bell et Martinez 109.

***Metz :** Pauk et Six 105 ; Zappia 104.

***Monaco :** Puel 110 ; Ettori et Stojkovic 109.

Nancy : Germain 122 ; D'Angelo 117 ; Martin 113.

***Nantes :** Ayache et Der Zakarian 107 ; Le Roux 105.

***Nice :** Amitrano 119 ; Dreossi 112 ; Lefebvre 110.

***Paris-SG :** Fernandez 125 ; Bats 118 ; Jeannol 117.

***Rennes :** Hiard 112 ; Lacombe, 108 ; Voodeckers, 107.

Sochaux : Ruty 117 ; Lucas 104 ; Krause 92.

Strasbourg : Schuth 114 ; Brisson 99 ; Cobos 94.

***Toulon :** Olmeta 123 ; Emon 110 ; Marsiglia 106.

***Toulouse :** Bergeroo 114 ; Marcico 110 ; Domergue 106.

TELESCOPE

Morice, le gaucher de charme

- **Pierre Morice.**
- **Né le 25 mars 1962, à Saint-Brieuc.**
- **1,80 m ; 74 kg.**
- **56 étoiles.**
- **Moyenne : 3,5.**
- **Détail : 5 étoiles :** 2 fois (contre Nice, Nancy) ; **4 étoiles :** 4 fois (Bordeaux, Nancy, Bastia, Le Havre) ; **3 étoiles :** 10 fois (Toulon, Monaco, Bastia, Marseille, Le Havre, Brest, Paris-SG, Sochaux, Auxerre, Lille).
- **La saison dernière : après 32 journées :** 76 étoiles. Moyenne : 3,45 ; **Après 38 journées :** 97 étoiles.
- **Moyenne :** 3,46.

Gros plan sur le pied gauche de Pierre Morice. Regardez sur cette photo, la pureté du geste. Parfait techniquement. Samedi dernier, les caméras d'Antenne 2 ont également mis en valeur les qualités du gaucher nantais, au cours de Nancy-Nantes, et Roger Piantoni apprécia en connaisseur. Surtout sur les longues balles. Car Morice a la précision, la force et le « timing ». Amisse, Touré, Halilhodzic reçurent tour à tour des « caviars » de ce véritable distributeur automatique. Pour ceux qui connaissent bien le jeune milieu du FC Nantes, ce n'est pas une découverte. Et il n'est pas seulement l'homme des belles ouvertures. C'est un futur grand meneur de jeu, clairvoyant et intelligent, pour peu qu'il se débarrasse d'une petite réserve qui l'a sans doute empêché d'éclater plus vite. Mais, cette saison, il s'impose doucement et sûrement, ayant déjà largement retenu l'attention en Coupe d'Europe, en réussissant un penalty capital à Tbilissi. Ce jour-là, Pierre Morice avait crevé l'écran, et on n'a pas fini de parler de cet espoir au pied gauche, certainement unique en France. Peut-être dès mercredi devant l'Inter.

EQUIPE TYPE DE LA 32e JOURNÉE

MARTINI (Auxerre, 4 ét.)

BOSSER (Brest, 4 ét.) — **ROCHE** (Bordeaux, 4 ét.) — **PERARD** (Laval, 5 ét.) — **THOMAS** (Lille, 4 ét.)

MUSLIN (Brest, 5 ét.) — **POULLAIN** (P-SG, 5 ét.) — **DURAND** (Toulouse, 5 ét.) — **MORICE** (Nantes, 5 ét.)

AUBAME (Laval, 4 ét.) — **JACQUET** (Le Havre, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Bensaoula (Le Havre), Baronchelli (Nantes).

CLASSEMENT GÉNÉRAL A LA MOYENNE

(19 matches joués et plus)

1. Fernandez (P-SG)	4,17
2. Delamontagne (Laval) ..	3,97
Perard (Laval)	
4. Germain (Nancy).....	3,94
5. Jeannol (Paris-SG).....	3,90
6. Rust (Sochaux)	3,89
Krimau (Le Havre).....	3,89
8. Passi (Toulouse).....	3,88
9. Olmeta (Toulon).....	3,84
10. Der Zakarian (Nantes) .	3,82

Pour le Championnat de France de Foot Canal Plus va droit au but

Pour tous les fous du ballon rond, Canal Plus va droit au but :
Tous les lundis à 22 h 10 : "Etoiles et Buts," le magazine de l'actualité du football avec tous les meilleurs moments du foot : les buts du Championnat de France de 2e division, le classement des étoiles de France Football en image, toutes les stars internationales du football, les buts du Championnat italien, et tout ça commenté par des journalistes de France Football et de Canal Plus.

Mercredi 12 mars à 20 h 15 : Coupe d'Europe des Espoirs "France-Espagne" en exclusivité et commenté en direct par Charles Biétry et Michel Denisot.

Alors, fous du ballon rond, pour tout ce foot allez droit au but sur Canal Plus !

HCM

CANAL+ Tout est spectacle

FRANCE-ESPAGNE

Des châteaux en Espagne ?

Le grand moment est arrivé pour les élèves de Marc Bourrier qui affrontent, demain à Auxerre, en quart de finale aller du Championnat d'Europe Espoirs, leurs homologues espagnols. On se souvient que les Tricolores ont décroché de manière éclatante leur billet pour les quarts de finale, infligeant aux Yougoslaves, en novembre dernier, un 7-0 net et sans bavure. Un succès qui leur a valu de s'adjuger *in extremis*, grâce à leur meilleure différence de buts, la première place du groupe 4, à égalité de points avec les Bulgares. Leur adversaire de demain, l'Espagne, n'a, elle, guère connu de difficultés pour sortir vainqueur de son groupe éliminatoire, dans lequel elle était opposée à l'Écosse et à l'Islande. Elle a d'abord battu les Ecossais 2 à 0 avant de les contraindre au match nul (0-0). Quant aux Islandais, ils ont été battus à l'aller comme au retour et sur le même score (1-0).

Cette équipe espagnole, le sélectionneur Marc Bourrier ne l'a vue évoluer qu'une seule fois. C'était lors d'un match amical à Malaga, où l'équipe ibérique a battu celle du Maroc par trois buts à zéro. « C'est une belle équipe, dont les joueurs évoluent presque tous en Division I espagnole, reconnaît Marc Bourrier. On retrouve dans son jeu toutes les caractéristiques bien connues du football espagnol. Ils sont bons techniquement, jouent vite et bien, et sont très costauds derrière. Nous savons de toute façon que ce sera une partie difficile, car notre adversaire est de grande valeur. »

Pour ce quart de finale, l'équipe de France Espoirs sera privée des services de celui qui fut son capitaine face aux Yougoslaves, le Lavallois Loïc Perard, retenu pour jouer mardi contre Laval en Coupe de France. « Son absence sera un gros handicap pour nous. Car Loïc est le véritable patron de notre défense. En outre, cela fait quatre ans qu'il joue avec nous. Enfin, après avoir discuté avec Laval, nous avons finalement décidé de renoncer à Pérard. »

Et revoilà Jean-Pierre Papin ! Marc Bourrier compte beaucoup sur lui pour venir à bout des Espagnols.

Pour remplacer le Mayennais, Marc Bourrier a décidé de faire appel au Toulonnais Casoni. Détail amusant, le Varois ne savait pas encore qu'il était retenu par le sélectionneur au moment où nous avons joint celui-ci, jeudi soir. « J'ai choisi Casoni, explique Marc Bourrier, parce que nous avons besoin, derrière, d'un joueur de métier, et qui soit, en plus, adroit de la tête. »

Difficile, à la veille de ce France-Espagne, de ne pas penser, à cet Angleterre-France 1984, comptant également pour les quarts de finale du Championnat d'Europe, et qui avait vu à Sheffield la déroute des Bleus (6-1). « Les Anglais étaient vraiment plus forts, se souvient Bourrier, évoquant les malheurs de ce qu'il appelle sa « première fournée ». Mais nous avons tiré les enseignements de cette déroute... »

Pour venir à bout des Espagnols lors de ce match aller, le patron des Espoirs compte bien sur celui qui lui a fait, il y a quinze jours, une petite infidélité pour aller rejoindre les « A » face à l'Irlande du Nord.

« Jean-Pierre sera bien sûr un atout très important pour nous. Et puis, son passage chez les internationaux A est une chose intéressante. Il prouve aux autres joueurs que la porte de l'équipe de France est ouverte... »

Hervé OLCZYK.

LES SEIZE FRANÇAIS

Gardiens : Jean-Claude Nadon (Guingamp), Gilles Rousset (Sochaux).

Défenseurs : Thierry Bacconnier (Paris-St-Germain), Basile Boli (Auxerre), Eric Péan (Lille), Philippe Casoni (Toulon), Claude Puel (Monaco).

Milieu : Jacky Collin (Sochaux), Jean-François Daniel (Saint-Etienne), Thierry Fernier (Sochaux), Laurent Fournier (Lyon), Philippe Lucas (Sochaux), Gérald Passi (Toulouse).

Attaquants : Bernard Ferrer (Auxerre), Stéphan Paille (Sochaux), Jean-Pierre Papin (FC Bruges).

Le match retour Espagne-France aura lieu le 26 mars à Murcie.

Les quarts de finale :
A. — Suède-Italie
B. — Danemark-Angleterre
C. — Pologne-Hongrie
D. — France-Espagne

Les demi-finales :
vainqueur A c. vainqueur B
vainqueur C c. vainqueur D

COUPE (huitièmes aller)

D. I ENTRE EUX

AUXERRE b. BREST : 4-2 (2-0). — Arb. : M. De Zayas. 6 000 spect. env. Buts : Ferreri (20e), Burcsa (26e), Guérin (61e), Gomez (64e) pour Auxerre ; Henry (63e) et Marlini (71e) pour Brest. Avertissement : Boli (59e) pour Auxerre.

BREST : **Chaslerie — Guérin, Bernardet (65e), Zambelli, Gousset, Pouliquen — Le Guen, Bouquet, Henry (Bellisi, 77e), Petrovic — Marlini, Buscher. Entr. : Dewilder.**

AUXERRE : **Martini — Gomez, Boli, Janas, Messager — Flard, Charles (51e), Perdrieau, Ferreri, Burcsa — Dutuel (Geraldes, 88e), Ferrer. Entr. : Roux.**

20e : échappée solitaire de Ferreri qui trompe Chaslerie d'un tir croisé (0-1).

26e : centre de Dutuel, volée de Burcsa sur le poteau, reprise par le Hongrois (0-2).

61e : centre de Dutuel ; Guérin marque contre son camp (0-3).

63e : cafouillage dans la surface auxerroise ; Henry marque à bout portant (1-3).

64e : échappée solitaire de Gomez, qui trompe Chaslerie d'un petit lob (1-4).

71e : Henry pour Marlini, qui bat Martini (2-4).

D. I - D. II

PARIS-SG b. MULHOUSE : 1-0 (1-0). — 7 000 spect. env. Arb. : M. Biguet. But : Susic (4e).

PARIS-SAINT-GERMAIN : **Bats — Bacconnier, Pilorget, Jeannol, Tanasi — Poullain, Charbonnier (Da Fonseca, 69e), Fernandez, Susic — Rocheteau, Vermeulen. Entr. : Houllier.**

MULHOUSE : **Rohn — Sublat, Duvernois, Kojedal, Glassmann — Toffolo, Duvivier, Bouafia, Morgante — N'Diaye, Assad. Entr. : Domenech.**

4e : Bacconnier pour Susic, qui trompe Rohn (1-0).

CHAUMONT et BORDEAUX : 0-0. — 6 672 spect. Arb. : M. De Pandis. Avertissement à Tigana (13e) à Bordeaux.

CHAUMONT : **Pariset — Collin, Wolff, Mouyabi, Monteaux — Harel, Chikhi, Pelletier, Grattan — N'Gouete, Krzywanski. Entr. : Flamion.**

BORDEAUX : **Dropsy — Thouvenel, Rohr, Battiston, Lassagne — Girard, Gimenez, Roche (69e), Tusseau, Tigana — Lacombe, Reinders. Entr. : Jacquet.**

ROUEN et RENNES : 1-1 (0-1). — 3 128 spectateurs payants. Recette : 116 881 F. Arbitre : M. Blouet. Buts : Charrier (14e) pour Rennes ; Peltier (75e) pour Rouen. Avertissement à Doaré (58e) pour Rennes.

ROUEN : **Sence — Szklarek, Buisine (Mogis, 74e), Alberto, Abauzit — Bracci, Leconte, De Rogo (70e), Chebel — Rolland, Peltier, Guion. Entr. : Bracci.**

RENNES : **Hiard — Le Goff, Rio, Ninot, Doaré — Christophe, Angioma, Mulier, Lanthier, Marais (82e) — Reimy, Lacombe (70e), Charrier. Entr. : Mosca.**

14e : centre de Doaré et tête aux six mètres de Charrier (0-1).

75e : centre de Chebel et tête à bout portant de Peltier (1-1).

LENS b. LIMOGES : 4-3 (4-1). — Arb. : M. Lartigot. 10 000 spect. env. Buts : Vercruysse (5e, 10e), Xuereb (26e), Ramos (39e) pour Lens ; Sither (20e, 64e, 81e sur pen.) pour Limoges.

LIMOGES : **Dusé — Ajoulat, Jean, Le Blayo, Goutoule — T. Rabat, Bellères, Samake (56e), D. Rabat, Lacroix (46e) — Mariot, Sither, N'Dioro. Entr. : Todorov.**

LENS : **Gardié — Pagal, Sénac, Zaremba, Catalano — Krawczyck, Gillot, Deplanche (66e), Dewilder, Vercruysse — Xuereb, Njo-Léa (60e), Ramos. Entr. : Marx.**

5e : Ramos lance Vercruysse, qui marque seul devant Dusé (0-1).

10e : Krawczyck pour Vercruysse, qui trompe Dusé (0-2).

20e : Bélières pour Sither, qui marque après un superbe amorti de la poitrine (1-2).

28e : Vercruysse en retrait pour Xuereb (1-3).

39e : exploit personnel de Ramos, qui bat Dusé (1-4).

64e : cafouillage dans la surface lensoise, Sither marque (2-4).

81e : faute de Sénac par Mariot ; penalty de Sither (3-4).

D. I - D. IV

MARSEILLE b. BLÉNOD : 3-0 (3-0). — Arb. : M. Benali. 7 759 spect. 331 073 F. Buts : Anigo (2e), Bryile (36e), Francini (45e). Avertissement : Anigo (85e).

MARSEILLE : **Bell — Anigo, Bade, Bonnevay, Francini — Zanon, Martinez, Meyrieu (56e), Zénier — Diallo, Bryile, Audrain, Lorant (69e). Entr. : Olarevic.**

BLÉNOD : **Brusco — Jollot, Maire. A. Dorget, Zech — Diehl, Boubehira, J'Ane (58e), Arthaud, Lefèvre — Giamberini, Chotel (46e), Miranda. Entr. : D. Dorget.**

2e : frappe de vingt-cinq mètres d'Anigo qui surprend Brusco (1-0).

36e : Zénier pour Bryile, qui fusille Brusco (2-0).

45e : nouvelle frappe lointaine de Francini, qui marque (3-0).

20H 22H30

LE FOOTBALL ENTRE LES OREILLES.

"LE MULTIPLEX"

de FRANCE INTER / FRANCE FOOTBALL

France inter

1829 m GRANDES ONDES ou 164 kHz

Pierre LOCTIN Jacques VENDROUX Jean-François RHEIN Emmanuel DELATTRE

Il faudrait maintenant une grosse catastrophe
pour que Saint-Etienne et surtout le RC Paris ne rejoignent pas la Division I
la saison prochaine après leurs récentes victoires à l'extérieur.
L'étage supérieur, ils sont beaucoup à espérer pouvoir y monter
un jour. Notamment Caen, qui a fixé l'échéance à deux années.
Contrairement à son voisin Rouen qui, lui,
lutte pour ne pas descendre. Les deux clubs normands
se rencontraient le week-end dernier,
et le premier en a profité pour affirmer sa suprématie sur le second.

Calva et café noir

par Hervé OLCZYK

La preuve est faite que François Bracci, l'entraîneur rouennais (à gauche), n'a pas perdu le moral. Comme son homologue caennais, Pierre Mankowski, qui lui à toutes les raisons d'être hilare, le grand François sourit à pleine dents... (Photo Jean-Yves DESFOUX *Ouest-France.*)

De la victoire remportée samedi, dans le derby de Normandie, par le Stade Malherbe Caennais, nous pouvons dire qu'elle fut tout à la fois méritée et un tantinet chanceuse. Chanceuse parce que les deux buts inscrits, avant le repos, par l'équipe du Calvados furent la conséquence d'erreurs défensives rouennaises. A la 21e minute d'abord, Avrillon se présentait devant Sence et voyait sa frappe détournée par le portier rouennais. La balle poursuivait cependant sa course en direction des buts et Guy Stéphan, au terme d'un joli sprint, n'avait plus qu'à finir la besogne. Rebelote à la 42e minute : une « toile de maître » signée Alberto, surpris par le ballon, et Alain Vandeputte, à l'entrée du rectangle, n'avait plus qu'à ajuster Philippe Sence.

Il n'empêche qu'à l'heure qu'il est, l'équipe de Pierre Mankowski est solidement installée à la cinquième place et qu'elle nourrit de légitimes espoirs de piquer la quatrième au Stade de Reims. Réussite tout bonnement exceptionnelle pour un club qui ne compte que deux années d'ancienneté en Division II! « Ce que nous sommes en train d'accomplir, affirma le président Serge Viard, assommé par une méchante grippe, n'a d'explications que dans le passé. Lorsque Pierre Mankowski et moi sommes, arrivés ici il y a trois ans, notre principe premier a été de faire progresser le club sans pour autant annoncer un objectif à court ou moyen terme. Car c'eût été le plus sûr moyen de mettre joueurs, entraîneurs et dirigeants sous tension. Et puis notre réussite, c'est aussi le fruit de l'excel-

Bracci : «La difficulté attire l'homme de caractère»

Après la défaite concédée par le FC Rouen à son voisin, le SM Caen (le « petit nouveau qui monte »), François Bracci, l'entraîneur des Diables Rouges, refusait obstinément de céder à l'abattement : « On sait où on va, assurait-il. Cette défaite, si elle vient interrompre une bonne série, ne remet rien en question. A Caen, il y avait de la valeur, de la qualité. Nous savons désormais qu'il nous faut encore travailler. »

Ne nous déclarait-il pas d'ailleurs, vendredi, alors que nous évoquions en sa compagnie la situation pour le moins critique du club rouennais : « Je suis un Scorpion, avec tout ce que cela implique. J'ai une telle force. Une telle persévérance... » Avant de reprendre à son compte ces propos du général De Gaulle : « La difficulté attire l'homme de caractère. »

Et des difficultés, Dieu sait si le grand François en a connu, depuis le jour où Robert Vicot lui a dit : :« Vas-y, petit, et fonce ! »

Quand on m'a donné l'équipe, se souvient François, il m'a fallu commencer par rassembler les joueurs qui étaient complètement « éparpillés. » Trouver comment leur parler. Essuyer les plâtres. Dans ces moments-là, il arrive qu'on ait des craintes, qu'on se demande si on est vraiment fait pour ce métier. Et puis après coup, on se dit que ce sont les expériences qui s'imposent d'elles-mêmes qui vous enrichissent le plus... Et Bracci d'évoquer la bonne série réalisée par son équipe depuis la victoire en Coupe devant Papeete, équipe tahitienne. « Pendant la semaine que nous avons passée à Tahiti, explique-t-il, il s'est produit un déclic. Certains joueurs ont appris à se connaître sur le plan foot et le plan humain. Ils ont retrouvé une façon de vivre qui était la leur il n'y a pas longtemps. Car fatalement, quand ça ne va pas, chacun part de son côté... »

Les déboires rouennais, voici quelles explications Bracci leur donne : « Quand un club connaît des problèmes internes, les joueurs n'arrivent pas à s'exprimer. Inévitablement, ces problèmes leur arrivent aux oreilles et ils sont conditionnés par cet état de faîts. Un jour où l'autre ça éclate. Et quand les objectifs du départ ne se concrétisent pas, on continue le chemin sans objectif. Mais notre mauvaise saison, elle a d'autres explications. D'abord, il y a la descente en Division II. Une descente après barrages. Elle a laissé des traces. Et puis il y a eu les blessures. De Buisine, d'Alberto. Je dirai enfin qu'à mon avis, les dirigeants (que je ne veux surtout pas blâmer) n'ont pas voulu, afin de ne pas casser l'esprit groupe, faire venir des joueurs de calibre supérieur, susceptibles de faire progresser l'équipe. Ce qui fait qu'on a peut-être demandé trop d'efforts aux mêmes joueurs. Le climat a toujours été bon, certes. Avec les dirigeants, jamais de problèmes. Ils ont peut-être trop voulu faire plaisir aux uns et aux autres. Eviter toute acrimonie. Rouen, je dirai que c'est un club trop... gentil. Moi, j'ai un caractère totalement différent. Je suis un arrogant. Alors qu'à Rouen... jamais un mot plus haut que l'autre. Tout était fait pour que les joueurs se sentent bien. Il s'est produit une espèce de ron-ron. Mais je le répète, ce n'est pas la faute aux dirigeants. Rouen, c'est un club gentil, mais pas assez ambitieux. »

Alors que nous le questionnions sur les problèmes internes du FCR, François nous fit cette réponse : « Ce qui se passe dans la coulisse, je ne m'en occupe pas. A la limite, je suis plus au courant de ce qui se passe à Marseille qu'à Rouen. Moi, mon seul objectif, c'est de maintenir le cap en D II. »

Ce qui se passe en coulisses, il est pourtant nécessaire d'en parler. Il y a quelques semaines, le président, M. Touboul, a démissionné, entraînant avec lui son comité de gestion. Le FC Rouen est, depuis cette date, toujours à la recherche d'un président. Celui-ci pourrait bien avoir nom M. André Sauvage, président de la Ligue de Normandie, et chargé de mission par le maire de Rouen, Jean Lecanuet. « Au départ, explique Me Sauvage (il est notaire), jai été chargé de me pencher sur la situation du FC Rouen. J'ai d'ailleurs été reçu le 24 février par M. Lecanuet et le conseil municipal. Pendant deux heures et demie. Et j'ai remis mon rapport. Celui-ci faisait état d'un passif de quatre millions de francs au 30 juin 1986. En tenant compte du déficit d'exploitation de la saison en cours et de celui de l'an passé. Je trouve vraiment qu'on a un peu trop vite fait de moi le président du FC Rouen. »

Les exigences de Me Sauvage ? Une subvention municipale de quatre millions de francs sur trois ans et le cautionnement d'un prêt de cinq cents millions. « Or, dit André Sauvage, M. Lecanuet ne veut pas être le seul à supporter la subvention de quatre millions de francs. Il estime normal que l'agglomération participe. Le 24 février dernier, le maire n'était prêt à me donner qu'une subvention de cent cinquante millions auxquels il ajoutait le prêt de cinq cents millions demandé. Moi, je suis formel : s'il en reste à ce chiffre-là, je préfère rester chez moi ! »

Vendredi soir, une réunion s'est tenue à la chambre de commerce. Y participaient les maires des collectivités locales de la région rouennaise. Il y a été question du soutien financier apporté au FCR par l'agglomération. Serge Guyot, directeur général du FC Rouen, nous résume les débats : « Les maires ne sont pas défavorables sur le principe. Mais il va falloir passer par le SIVOM, syndicat intercommunal qui n'a pas pour vocation de subventionner ce genre d'activités (le football). Il est donc nécessaire de procéder à une modification de ses statuts... »

Toujours est-il que André Sauvage n'a pas encore pris sa décision et que la présidence du club rouennais reste vacante. « Cette affaire peut durer encore plusieurs mois, assure Serge Guyot. Il est donc nécessaire que dans la semaine qui vient, la mairie donne sa réponse. La situation ne peut plus durer. Tout le temps perdu maintenant hypothèque l'ambition qu'on veut mettre dans le FC Rouen. La mairie a souhaité un changement de président. Elle a ses raisons. Mais maintenant il faut qu'elle se prononce rapidement... »

lente entente entre l'entraîneur et l'équipe dirigeante... »

Précisément, nous étions curieux de savoir quelles explications « Manko » donne à la percée caennaise. Il semble que ces explications soient au nombre de trois. Primo, le recrutement.

« Chaque année, il se produit une évolution au SM Caen. L'an dernier, nous avons fait signer deux ou trois joueurs, répartis dans les différentes lignes. Pour nous maintenir. Cette année, nous avons porté notre effort sur le secteur défensif (Malherbe possède la deuxième défense du groupe B). Ainsi, nous avons engagé un gardien, Michel Bensoussan (de Rouen) qui était sans club, et deux arrières centraux : Eric Bala, d'Amiens, et Bruno Scipion, le libero de Lisieux. Deux joueurs dont je rêvais depuis deux ans. Notre quatrième recrue a été un milieu : Guy Stéphan, d'Orléans. L'an prochain, il serait bon que nous nous intéressions à notre ligne d'attaque. »

Deuxième application : l'adoption cette année du statut pro. « A présent, explique Manko, les gars peuvent s'entraîner le matin, de 8 h 45 à 10 h 30. »

Troisième raison : l'état d'esprit régnant au SM Caen : « Il y a ici un mélange de professionnels et de promotionnels. Des gars comme Scipion et Bala ont le véritable esprit amateur. Ils ne calculent pas. Ils ne trichent pas. Quant aux pros (ils sont cinq plus trois stagiaires), ils apportent leur sérieux. »

Alors que nous nous intéressions à la durée de son contrat, Pierre Mankowski nous annonça que celui-ci arrivait à expiration et qu'il n'était pas certain de resigner. « Il y a 50 % de chances pour que je resigne », déclara-t-il. Il faut savoir que Pierre Manskowski, nul ne s'en étonnera, a reçu des offres d'un autre club. Dont il s'est refusé à préciser l'identité. Nous croyons simplement savoir qu'il s'agit d'un club dont le public est « chaud ». Car ce qui chagrine beaucoup Manko, c'est la froideur du public de Venoix. « Ce public est fidèle mais il est froid. Tenez, contre le Racing, il y avait 7 000 personnes. Et bien, l'ambiance n'était pas meilleure que lorsqu'il y en a 3 000. »

Mais ce qui fait encore plus hésiter Manko à prolonger son bail avec Caen, c'est qu'il se demande « jusqu'à quel point le club est ambitieux ». Explication de Mankowski : « Moi, ce qui m'intéresse, c'est d'aller le plus haut possible. Je me plais énormément à Caen. Mais je ne suis pas sûr que le président soit capable, financièrement, de réaliser ses ambitions. Je me demande jusqu'à quel point les dirigeants pourront mettre le paquet. Ma décision, je la prendrai dans une semaine. Si le président veut me conserver, il faudra qu'il me rassure sur les moyens dont pourra disposer Caen. C'est vrai, je sens que ça bouge au club. Qu'on a envie d'aller de l'avant. On n'a pas refait les tribunes ni mis sur pied un centre de formation pour être éternellement moyens en D II. Mais suivez mon raisonnement. L'an prochain, notre objectif est d'être barragistes. Mais nous risquons de n'être que barragistes. Dans ce cas, je me demande si Caen pourra encore, l'année d'après, faire l'effort pour atteindre une nouvelle fois les barrages. »

Pour en savoir plus sur la politique future du club du Calvados, le mieux était encore d'aller interroger le président Serge Viard. « Mon but, affirme ce dernier, c'est la Première Division dans deux ans maximum. Car je ne crois pas en l'action qui ne soit pas une action de progression. Je n'ai nulle envie de gérer le quotidien. Je ne saurais plus comment motiver les gens. Or, je ne vois aucun facteur qui, dans les deux ans à venir, nous mettrait dans de meilleures conditions pour atteindre la D I. Nous avons su vendre notre politique à la municipalité. Quand on voit ce que nous étions il y a trois ans et ce que la mairie accepte de nous voir mener maintenant... Nous obtenons beaucoup de la municipalité car notre image de marque est bonne. Ma stratégie c'est de conforter le plus possible les élus sur notre crédibilité, sur nos ambitions. Et puis, nous avons d'autres interlocuteurs. Les grandes entreprises caennaises. J'ai été directeur du patronat à Caen il y a quelques années. Je sais donc qu'on pourra compter sur leur appui. Mais cet appui devra être négocié et justifié... Quoi qu'il en soit, je peux d'ores et déjà vous annoncer que nous consacrerons 200 millions d'AF au recrutement et au coût de fonctionnement l'an prochain... »

Goerig : « On nous prend pour des charlots »

Le président mulhousien ne mâche pas ses mots.

Il n'était pas question pour son club de jouer samedi contre Reims.

MULHOUSE. — M. Vautrot est un arbitre plein de bon sens. Lorsqu'il a fallu samedi dernier juger de la praticabilité du Stade-de-l'Ill à Mulhouse, il s'est refusé à abîmer ses jolies chaussures de ville dans les petits lacs affleurant une pelouse où quelques canards batifolaient aimablement. On lui offrit donc des bottes de pêcheur tout à fait propices à la situation et grâce auxquelles il put juger de l'évidence : il n'était pas plus possible de jouer ici au football que de faire du ski dans le Sahara. FC Mulhouse-Reims tombait donc à l'eau, ce que la plus bête des grenouilles alsaciennes aurait pu dire depuis trois jours déjà.

Sur place les dirigeants mulhousiens, André Goerig en tête, retrouvaient enfin un sourire que les derniers événements avaient effacé des visages. La veille, en effet, le président mulhousien était dans une colère noire, prêt à mettre le nez des administrateurs de la Ligue nationale dans l'herbe du stade envahi par les eaux, afin qu'ils prennent conscience de la forte humidité des lieux.

Enfin quoi, autant ouvrir les guillemets et laisser parler André Goerig, un homme qui ne mâchait pas ses mots : « Je le dis sans détour, à Paris on nous prend pour des charlots. Dès mercredi, la ville de Mulhouse avait décidé de fermer le stade voyant qu'il n'y avait vraiment aucune chance que le match puisse avoir lieu. Jeudi, c'est un délégué de la Ligue d'Alsace qui en arrivait à la même conclusion et faisait un rapport en ce sens. Vendredi, enfin, c'est le délégué de la Ligue nationale lui-même, qui aboutissait à la même constatation. Nous avons même envoyé des photos de la pelouse à Paris pour qu'il n'y ait aucune ambiguïté. Et à l'arrivée quoi ? M. Thébault décide que le match reste fixé à samedi 20 h 30. Cette décision allait contre le bon sens et me porte à penser qu'on nous prend pour des tricheurs, pour des menteurs. Je suis déçu et vexé du manque de confiance de M. Thébault envers le FC Mulhouse. »

Vendredi soir, André Goerig décidait de fermer le stade quoi qu'il arrive et même si M. Vautrot devait déclarer le terrain jouable, ce qui était évidemment tout à fait hors de question. Le président mulhousien se retranchait de la sorte derrière la ville de Mulhouse, propriétaire du stade.

Cette histoire d'eau aurait donc pu mal tourner si M. Vautrot n'avait pas, samedi, remis la rencontre. Reste quand même à refixer celle-ci. M. Girardot, le délégué de la rencontre, laissait entendre que la partie pourrait être reportée à ce mercredi, si Reims-Niort était repoussé à samedi, s'il ne pleuvait plus, s'il ne gelait pas et si la pelouse absorbait bien.

Ce qui obligera les canards à pousser leurs coin-coin un peu plus loin.

Jean-Marc BUTTERLIN.

La limousine dérape...

Sans être pour autant très alarmante,

la situation de Limoges

n'est pas des plus réjouissantes. Comment ? Pourquoi ?

Voilà bien le temps des interrogations.

Todorov l'entraîneur, Dusé le gardien et Dussuchaud le vice-président sont inquiets (de g. à dr.). Il est vrai que Limoges vient de perdre deux fois sur son terrain.
(Photo Georges MOUGIS)

LIMOGES. — En concédant une nouvelle défaite — la sixième depuis le début des matches retour — Limoges s'est installé dans une fâcheuse posture. Non seulement les Limougeauds n'ont pas encore assuré leur maintien, mais en plus, ils sont loin d'afficher la sérénité souhaitée dans ce genre de situation.

Le résultat est là : six points empochés en neuf rencontres, six points qui ont provoqué la régression de Limoges dans « le ventre mou du groupe ». On est bien loin des espoirs nés de la première phase où l'équipe de Todorov dominait son sujet, pratiquait un jeu alerte et efficace.

Et même si depuis la reprise les Limougeauds ont su mener une carrière parallèle en Coupe de France — ils disputeront les huitièmes de finale retour contre Lens — ils ne sont pas parvenus pour autant à masquer certaines lacunes.

Ces mêmes lacunes qui les ont conduits là où ils sont.

Comment et pourquoi une formation a pu à ce point perdre son football ?

Régulièrement, la jeunesse de l'équipe a été mise en évidence afin d'expliquer certaines faiblesses. C'est sans doute vrai.

Seulement, on constate aussi que rien n'a été mis en œuvre pour rectifier le tir. Ainsi Limoges, de par les qualités de ses joueurs, possède tous les atouts pour, notamment à l'extérieur, pratiquer un jeu efficace, en particulier grâce à des attaquants comme Sither, N'Dioro ou Marlot. A de très rares exceptions ces atouts-là n'ont jamais été utilisés ou parcimonieusement.

Limoges, en compliquant à souhait son jeu, s'est laissé prendre au piège.

Que l'on ne se demande plus pourquoi dans ces conditions Limoges alterne le pire et le meilleur. Que l'on ne se demande plus pourquoi Limoges passe plus ou moins régulièrement à côté de résultats positifs mais accumule les défaites par le plus petit écart.

Il n'est bien entendu pas trop tard pour revenir à plus de simplicité et de rigueur, mais cela passe par une prise de conscience générale.

Car il ne fait aucun doute que le LFC est passé cette saison à côté d'un bien joli coup.

Bien sûr, il y a eu cette carrière en Coupe, une carrière qui a permis d'entretenir l'espoir et plus encore à surtout donner au club une... bouffée d'oxygène sur le plan financier. Sans ce parcours qui, finalement, a peut-être masqué certaines erreurs, Todorov et ses joueurs seraient rentrés dans le rang beaucoup plus tôt. Pire, on peut même affirmer que le pari de relance effectué par les nouveaux dirigeants, aurait alors du « plomb dans l'aile ».

La stabilité financière comme dans la majorité des clubs restant très aléatoire, il serait vraiment dommage que le côté sportif ne permette pas d'aller de l'avant alors que tous les ingrédients sont réunis. L'entraîneur et les joueurs de Limoges détiennent la réponse.

Jean-Yves ROUHAUD.

Quand Nouzaret gamberge

L'entraîneur lyonnais avoue être déçu par le comportement de son équipe.

(Claude CHEVALLY)

LYON. — 21 janvier dernier. En présence de Charles Mighirian, le président du club, Robert Nouzaret, dévoile ses batteries en vue de la prochaine saison. C'est ainsi que l'on apprend que les contrats de Bocchi et de Rouyer ne seront pas renouvelés, que Ferri, Boucher, Olio et Topalovic sont en pourparlers, qu'un effort sera fait pour donner du punch à l'attaque. Bref, qu'il y aura au moins une autre recrue aux côtés de Frank Priou, lequel, on le sait, a déjà donné son accord. Là-dessus, peu après, Topalovic se mettra d'accord avec les dirigeants. Et tout le monde croit, plus ou moins, du côté de Gerland, que la fin de l'exercice sera ainsi plus commode, plus détendue pour tout le monde.

Seulement voilà... Autant, jusqu'à la trêve, les Lyonnais, malgré quelques lacunes imputables à un effectif jeune et sans cesse remanié depuis des lustres, avaient donné l'impression d'être ambitieux, bien dans leur peau, régénérés en quelque sorte par l'enthousiasme communicatif de Nouzaret, autant, depuis la reprise, on a eu affaire à une équipe de l'OL empruntée, souvent inorganisée, manquant non seulement de ce punch offensif lui faisant grosso modo défaut depuis le début, mais encore d'imagination dans l'entrejeu, d'application et de sérénité en défense.

Résultat : deux défaites à Sète et à Saint-Etienne ; deux courtes et laborieuses victoires à domicile face au Red Star et à Thonon ; un match nul, peu glorieux, à Gerland, face à une équipe de Martigues pourtant handicapée ce jour-là par l'absence de cinq titulaires ; et, vendredi soir, un autre partage des points, à Gerland, avec Nîmes. Avec, au surplus, la bénédiction des dieux du football, étant, en effet, entendu qu'au soir de ce 7 mars, les Crocodiles auraient cent fois mérité de battre Ferri et les siens.

Et l'on comprend, pardi, qu'aujourd'hui, Nouzaret s'inquiète, gamberge, s'interroge, rouspète au spectacle d'un OL déliquescent et à coup sûr surcoté par son classement encore et toujours flatteur : « Incroyable, en effet, d'être l'entraîneur de l'équipe évoluant chez elle et de souhaiter que la mi-temps arrive le plus vite possible ! Dans ces conditions, sachez bien que je considère ce match nul comme un miracle ! Car pour avoir été mauvais, nous avons été mauvais. Tout le monde, je dis bien tout le monde, ayant sa part de responsabilité et des défaillances à se reprocher. Du reste, c'est bien simple, on ne joue même plus du tout au football. La faute à une défense fébrile et insuffisante, à un milieu de terrain qui a été au-dessous de tout pour la circonstance et à une attaque où j'ai compris que Sadi Wa me claquait dans les doigts au bout de cinq minutes, où Spadiny a confirmé qu'il était décidément incapable d'enchaîner plusieurs matches satisfaisants et où Sevcenko, outre son absence devant le but, a fait preuve d'une sidérante immaturité tactique. »

Conséquence à plus long terme pour l'entraîneur des « gones » : « Ce n'est pas tellement le problème des barrages qui me préoccupe, car je considère plus que jamais que ce serait un exploit de notre part de les jouer. Non, ce qui me fait souci, c'est la préparation de la saison prochaine. Car je me demande si je ne vais pas être amené à réviser mes batteries, certains de mes jugements. Ainsi, s'il devait poursuivre sur sa mauvaise lancée du trimestre écoulé, je me vois mal confier le poste de meneur de jeu à Durix au sein d'une équipe qui sera, en effet, censé jouer la montée. Car il va naturellement de soi que, si cette année, il était effectivement programmé de défricher sans objectif précis, il ne saurait être question de ne pas franchir un palier la saison prochaine. Il en va bien évidemment de ma crédibilité d'entraîneur ! » Vous avez dit colère ?

29e JOURNÉE — 7, 8 ET 9 MARS 1986

MATCHES Terrain J	G	N	P	Adv. J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Pts	BUTS Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
14	10	4	0	15	6	4	5	29	16	8	5	1. Saint-Etienne	40	24	7	22	19	46	26	+20
15	9	4	2	14	5	4	5	29	14	8	7	2. Alès	36	19	7	10	11	29	18	+11
13	11	1	1	15	3	6	6	28	14	7	7	3. Sète	35	19	5	9	16	28	21	+ 7
14	12	2	0	14	1	5	8	28	13	7	8	4. Nîmes	33	41	6	13	21	54	27	+27
14	9	5	0	14	2	6	6	28	11	11	6	5. Lyon	33	21	6	15	19	36	25	+11
15	10	4	1	14	3	3	8	29	13	7	9	6. Montpellier	33	32	13	15	26	47	39	+ 8
15	10	4	1	13	1	2	10	28	11	6	11	7. Le Puy	28	32	13	11	21	43	34	+ 9
15	6	6	3	13	3	3	7	28	9	9	10	8. Béziers	27	19	11	14	22	33	33	0
14	5	4	5	15	2	9	4	29	7	13	9	9. Cannes	27	18	15	14	21	32	36	— 4
14	7	5	2	14	2	4	8	28	9	9	10	10. Martigues	27	20	14	9	23	29	37	— 8
13	5	7	1	14	2	4	8	27	7	11	9	11. Tours	25	18	10	9	21	27	31	— 4
12	7	4	2	14	1	5	8	27	8	9	10	12. Gueugnon	25	15	6	9	23	24	29	— 5
14	6	7	1	13	1	4	8	27	7	11	9	Thonon	25	16	9	8	20	24	29	— 5
14	6	5	3	14	1	6	7	28	7	11	10	14. Red Star	25	16	13	12	25	28	38	—10
15	5	6	4	12	1	5	6	27	6	11	10	15. Istres	23	27	24	6	19	33	43	—10
14	7	1	6	13	2	3	8	27	9	4	14	16. Montceau	22	20	17	9	20	29	37	— 8
12	7	3	2	15	0	4	11	27	7	7	12	17. Chaumont	21	19	13	7	29	26	42	—16
13	3	7	3	15	1	2	12	28	4	9	15	18. Grenoble	17	13	14	11	32	24	46	—22

LES FAITS SAILLANTS

Les buteurs. — Certes Valadier se détache, Priou monte sur le podium, Perez se rapproche. Autant de choses qui alimentent notre rubrique. Mais l'événement, c'est incontestablement les deux buts de Philippe Redon, néo-stéphanois, pour son deuxième match avec les Verts de retour de son exil tahitien. Trente-quatre ans et encore toute sa jeunesse. Et un total de 25 buts pour l'ensemble de ce groupe.

Classement. — 1. Valadier (Montpellier), 17 buts ; 2. Acosta (Le Puy), 15 ; 3. Savic (Cannes), Priou (Istres), 14 ; 5. Orts (Nîmes), 13 ; 6. Nikolic (Béziers), Perez (Nîmes), 12 ; 8. Reiter (Montceau), Boubacar (Martigues), 10 ; 10. Milla (Saint-Etienne), Carrot (Nîmes), Gudimard (Alès), 9 buts ; 13. Vargas-Rios (Tours), Ollier (Montceau), Durix (Lyon), Nehoda (Grenoble), N'Gouete (Chaumont), Cano (Sète), Kiss (Montpellier), N'Domba (Le Puy), 8.

Attaques. — Montpellier, Saint-Etienne, Le Puy, Istres et le Red Star sont les heureux locataires du club des trois buts de ce week-end, ce qui permet notamment aux deux premiers cités de se lancer à la poursuite des Nîmois, moins prolifiques que d'habitude.

Classement. — Nîmes, 54 buts ; Montpellier, 47 ; Saint-Etienne, 46 ; Le Puy, 43 ; Lyon, 36...

Défenses. — Duel toujours aussi serré et passionnant entre Sétois et Cévenols, même si les premiers ont dû concéder une longueur à leurs rivaux. Le tout dans la perspective d'un affrontement direct qui se rapproche rapidement.

Classement. — Alès, 18 buts ; Sète, 21 ; Lyon, 25 ; Saint-Etienne, 26 ; Nîmes, 27...

Le plus grand nombre de victoires. — Saint-Etienne, 16 ; Alès et Sète, 14 ; Montpellier et Nîmes, 13 ; Lyon et Le Puy, 11...

Le plus grand nombre de matches nuls. — Cannes, 13 ; Lyon, Tours, Thonon, Red Star et Istres, 11 ; Grenoble, Gueugnon, Martigues, Béziers, 9...

Le plus grand nombre de défaites. — Grenoble, 15 ; Montceau, 14 ; Chaumont, 13 ; Le Puy, 11 ; Martigues, Béziers, Istres, Gueugnon et Red Star, 10...

Affluences. — 28 000 spectateurs à quelques supporters près, avec une grosse chambrée à Gerland (9 165) pour Lyon-Nîmes.

N'Domba revient en forme et Le Puy l'emporte largement.
(Photo PRESSE-SPORTS)

CLASSEMENT DES ÉTOILES

115 étoiles : Da Silva (Alès).
114 étoiles : Lemasson (Red Star), Bathenay (Sète).
112 étoiles : Passi (Montpellier).
110 étoiles : N'Domba (Le Puy), Valadier (Montpellier), Deplagne (Sète).
109 étoiles : U. Bargas (Le Puy), Cabanel (Alès).
108 étoiles : Palu (Alès), Y. Belkebla (Red Star).
107 étoiles : Guiguet (Grenoble).
106 étoiles : Gudimard (Alès), Babic (Béziers), Pasqualetti (Béziers).
105 étoiles : Krol (Cannes), Lopez (Cannes), Goffin (Sète).
104 étoiles : Castaneda (Saint-Étienne), Fournier (Lyon), Morisseau (Nîmes).
103 étoiles : Mouyabi (Chaumont).

102 étoiles : Justier (Montceau), De Rocco (Thonon), Poortvliet (Nîmes), Pariset (Chaumont).
101 étoiles : Primard (Saint-Étienne), Amouyal (Alès), Topalovic (Lyon), Devot (Nîmes), N'Gouete (Chaumont).
100 étoiles : Lopez (Nîmes).
99 étoiles : Kerjean (Istres), Rubio (Tours), Dobraje (Béziers).
98 étoiles : Milla (Saint-Étienne), Dall'Oglio (Alès), Nehoda (Grenoble), Blanc (Montpellier).
97 étoiles : Polo (Gueugnon), Ondrus (Thonon), Nono (Lyon), Ferri (Lyon), Durix (Lyon), Desrousseaux (Tours), Nikolic (Béziers).
96 étoiles : Ferri (Saint-Étienne), Daniel (Saint-Étienne), Barberat (Alès), Chikhi (Chaumont), Brusseau (Sète).

rendez-vous

MATCHES EN RETARD

Mardi 11 mars
(20 h 30)
Chaumont - Istres
Mercredi 12 mars
(20 h 30)
Sedan - Limoges
Le Puy - Thonon
Grenoble - Gueugnon
Lorient - Orléans
Red Star - Montceau

GROUPE A
Vendredi 14 mars
(20 h 30)
Nîmes - Béziers
Saint-Etienne - Istres
Samedi 15 mars
(20 h 30)
Thonon - Montceau
Sète - Montpellier
Gueugnon - Tours
Chaumont - Le Puy
Grenoble - Lyon
Cannes - Red Star
Dimanche 16 mars
(15 heures)
Martigues - Alès

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

DE ROCCO (Thonon, 5 ét.)
BLACHON (Montpellier, 4 ét.) — **BURNIER** (Le Puy, 5 ét.) — **LOISEAU** (Tours, 5 ét.) — **BRUSSEAU** (Sète, 4 ét.)
HAREL (Chaumont, 5 ét.) — **N'DOMBA** (Le Puy, 5 ét.) — **RIBAR** (St-Etienne, 5 ét.)
MANON (Tours, 5 ét.) — **REDON** (St-Etienne, 5 ét.) — **VERGNET** (Béziers, 4 ét.)

A également obtenu cinq étoiles : DEPLAGNE (Sète).

MONTCEAU 1 (1) — ST-ETIENNE 3 (2)

Larat (26e)		Redon (9e et 31e) Ribar (50e)	
BRESSANUTTI	4	CASTANEDA	3
REGAISSE	3	OLEKSIAK	3
PAILLOT	3	PRIMARD	4
LECLAIR	3	FERRI	4
MASTROIANNI	3	GROS	3
JUSTIER	4	PEYCELON	3
LARAT	4	DANIEL	3
(GENTES, 66e)		PARDO	4
OLLIER	3	RIBAR	5
WAGNER	3	REDON	5
(REITER, 73e)		BELLUS	3
IBANEZ	4		
MOBATI	3		
Total	37	Total	40
Entr. : Jodar		Entr. : Kasperczak	

5 305 spect. Recette : 190 000 F.
Arb. : M. Veniel.

Des Stéphanois maîtres de leur sujet et des Montcelliens courageux, cela aura donné une excellente rencontre de football avec quatre buts à l'appui, pour un public qui en était sevré depuis belle lurette.

Certes, la victoire des leaders ne souffre d'aucune contestation, surtout à l'issue d'une seconde période où ils se montrèrent dominateurs face à des adversaires manquant visiblement de rythme, Ribar concluant une belle action collective, cinq minutes après la reprise. Mais le doute aura été entretenu en première période, Larat répondant d'une splendide lucarne des vingt-cinq mètres au premier but stéphanois sur lequel le doute était permis, quant au hors-jeu possible de Redon. Quoi qu'il en soit, l'espoir fut de courte durée pour les Montcelliens concédant quelques minutes plus tard un second but de Redon qui reprenait un centre d'Oleksiak.

Pourtant, Montceau repartait de plus belle dans le dernier quart d'heure avant le repos, sans parvenir à ses fins

Bruno FOURNIER.

ALES 0 — THONON 0

PALU	3	DE ROCCO	5
DALL'OGLIO	4	BAJEOT	3
CABANEL	4	ONDRUS	3
ZAGO	4	FISSON	4
LE PROVOST	4	AGUILAR	3
ELIE	4	CARLIER	3
BARBERAT	4	DEHOUCK	3
(CHANTREUIL, 70e)		DUFFOUR	4
MARTINEZ	4	PAGANO	3
AMOUYAL	4	ROSSI	3
GUDIMARD	4	(ZURITA, 55e)	
DA SILVA	4	FAUCHER	4
		(BULHMANN, 79e)	
Total	43	Total	38
Entr. : Lavagne		Entr. : Plumereau	

2 500 spect. Recette : n.c .
Arb. : M. Felber.

Les Savoyards étaient venus à Alès avec l'espoir d'y partager les points... Une tactique qui ne pouvait surprendre personne.

Les joueurs alésiens toutefois, semèrent vite le doute dans les esprits, tant leur détermination était grande. Cela fusait de toute part. De loin, par Martinez, Da Silva ou encore Zago. De près par Amouyal ou Gudimard dont les retournés acrobatiques ne manquaient pas de surprendre, de la tête par Cabanel, il n'y avait guère de positions qui ne soient propices aux Alésiens pour tenter leur chance.

Cela ne pouvait toutefois suffire à Thonon qui avait emporté dans ses bagages une chance aussi insolente. Il est vrai que beaucoup de tentatives locales passaient à côté des barres. De peu sans doute, mais à côté tout de même. Quant à celles qui étaient bien cadrées, elles trouvaient sur leur chemin soit un super De Rocco, qui mit quelques exploits sur sa carte de visite, soit un défenseur visiteur qui se trouvait providentiellement sur la trajectoire du ballon.

Pierre FERRY.

BEZIERS 1 (1) — SETE 1 (1)

Vergnet (8e)		Melazza (39e)	
DOBRAJE	3	DEPLAGNE	5
JANVION	3	PASSI COUSSET	3
CRISTOL	4	GOFFIN	4
BABIC	4	BATHENAY	4
SANNIER	3	BRUSSEAU	4
MOREL	3	SABATIER	3
PASQUALETTI	4	COL	3
BOUSDIRA	4	TODOROVIC	3
TUR	4	MELAZZA	4
NIKOLIC	4	KIEFER	3
VERGNET	4	RUIZ	3
Total	40	Total	39
Entr. : Dolézar		Entr. : Milo	

2 822 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Pignol.

Les Biterrois et leurs voisins sétois ont offert au public de Sauclières un derby acharné, captivant et émaillé de phases de jeu très acceptables du point de vue technique.

Béziers allait ouvrir la marque dès la huitième minute de jeu à la suite d'un corner très bien tiré par Bousdira pour la tête de Vergnet au premier poteau qui fusillait Deplagne. Continuant sur leur lancée, les joueurs locaux pouvaient même augmenter la marque notamment sur ce tir de Tur qui s'écrasait sur la barre. Mais les Sétois faisant le forcing se créaient aussi de bonnes occasions. C'est pourtant sur un coup franc qu'ils allaient égaliser : Bathenay tirait et Melazza prolongeait de la tête.

Après la mi-temps, Béziers, à son tour, faisait le forcing, plusieurs bonnes attaques échouèrent de peu comme ce second tir de Tur sur le poteau, ou ces actions de Nikolic puis de Vergnet qui furent magnifiquement stoppées par un Deplagne transcendant qui sauva une bonne demi-douzaine de fois son équipe de la défaite.

André PASTRE.

LYON 1 (0) — NIMES 1 (0)

Rouyer (51e)		Perez (76e)	
TOPALOVIC	3	MORISSEAU	3
SQUAGLIA	3	LOPEZ	3
NONO	3	DEVOT	4
FERRI	3	McDONAGH	3
OLIO	3	PLACE	3
FOURNIER	3	POORTVLIET	4
GENESIO	3	HERRERO	4
DURIX	2	ESPEISSE	4
(BOUCHER, 70e)		GOUDARD	4
SEVCENKO	2	ORTS	4
SADI WA		PEREZ	4
(ROUYER, 30e)	3		
SPADINY	3		
Total	31	Total	40
Entr. : Nouzaret		Entr. : Nygaard	

9 165 spect. Recette : 338 277 F.
Arb. : M. Wurtz.

Les Nîmois doivent encore se demander comment ils ont pu perdre un point à Gerland, alors qu'ils ont dominé les Lyonnais dans tous les compartiments du jeu, et notamment au plan du rythme, de la vivacité et de la fraîcheur physique.

Le plus fort, c'est que Poortvliet et les siens ont dû attendre la 76e minute et un but de Perez, au terme de leur nième occasion, pour égaliser. Car voilà que l'OL avait ouvert le score par Rouyer cinq minutes après la reprise sur la seule situation à peu près dangereuse pour Morisseau !

Bref, si aujourd'hui, Lyonnais et Nîmois sont toujours au coude à coude au classement, on miserait plus volontiers sur les Crocodiles que sur les Gones en ce qui concerne les barrages que convoitent d'ailleurs encore plus solidement a priori les Alésiens et les Sétois.

Claude CHEVALLY.

MONTPELLIER 3 (2) — CANNES 1 (1)

Lopez (17e) Valadier (32e) Blanc (55e)		Samba (29e)	
HOURS	4	VIZCAINO	3
BLACHON	4	CHAVEROT	4
TOUTAIN	3	LOPEZ	3
LOPEZ	4	DEBRU	3
DURAND	4	RAVERA	3
(MUZET, 85e)		KROL	3
PASSI	3	LEBOUDOUIL	3
BLANC	3	SAVIC	4
TOROCSIK	3	BERTUCCI	3
(GOMEZ, 80e)		SANCHEZ	4
VALADIER	4	SAMBA	4
KISS	3		
KADER	3		
Total	38	Total	36
Entr. : Mézy		Entr. : Fernandez	

1 037 spect. Recette : 24 339 F.
Arb. : M. Sibra.

Bien qu'évoluant sur un rythme irrégulier, Montpellier n'en a pas moins dominé et logiquement battu une équipe de Cannes au sein de laquelle le tandem Savic-Sanchez donna souvent le tournis à la défense adverse. Un peu contre le cours du jeu, Lopez des trente mètres ouvrait la marque pour Montpellier à la 17e minute, mais la réplique cannoise ne se faisait guère attendre, Samba bien servi par Sanchez égalisant à la 29e minute.

Piqués au vif, les locaux se détachaient grâce à un nouveau but de son spécialiste Valadier. Et c'est à la 55e minute que Blanc mettait définitivement son camp à l'abri d'un retour de Cannes, en trompant pour la troisième fois Vizcaino.

Claude RIGOUT.

LE PUY 3 (2) — GUEUGNON 0

Lemonnier (20e) N'Domba (30e) Lepeltier (46e)			
THOMAS	4	DURAND	4
GANDOLFI	4	BUISSON	3
BURNIER	5	CHAUSSIN	3
H. BARGAS	4	BEAUBERNARD	3
LEPELTIER	4	POLO	3
ANTONETTI	4	LECOMTE	4
BONIN	4	GRANGER	3
N'DOMBA	5	LECLERCQ	4
LEMONNIER	4	STROPOLI	3
(U. BARGAS, 76e)		LEFEVRE	3
ACOSTA	3	MAZZEO	3
ROLLAND	3	(PERCHE, 56e)	
Total	44	Total	36
Entr. : U. Bargas		Entr. : Novotarski	

2 192 spect. Recette : 70 000 F.
Arb. : M. Chiab.

Ce match important pour Le Puy était attaqué tambour battant par l'équipe ponote qui investissait le camp de Gueugnon. Rapidement les visiteurs étaient dépassés par la vitesse d'exécution et le jeu collectif des protégés de Bargas. Lemonnier à la 20e minute, avec la complicité du libero de Gueugnon ouvrait le score sur un enième centre. Ce but libérait les locaux qui accentuaient encore leur domination. Elle se concrétisait une nouvelle fois dix minutes plus tard par l'intermédiaire de N'Domba, tout requinqué, lequel conclu une action collective en y ajoutant une touche toute personnelle marquée du sceau de la classe.

Lepeltier, dès la reprise, ajoutait un troisième but et il n'y eut plus de match, malgré quelques efforts désordonnés de Gueugnon. Le Puy restait le maître du jeu, mais l'on tomba progressivement dans l'à-peu-près. Comme ce n'était pas le jour d'Acosta, celui-ci vit un tir repoussé sur la ligne par N'Domba puis le goleador ponot tirait mal un penalty que Durand détournait en corner.

Richard BREYTON.

GRENOBLE 1 (0) — MARTIGUES 2 (1)

Csapo (58e)		Cantona (21e) Dho (50e)	
GUIGUET	3	LAUGIER	4
NOEL	3	ICHAS	4
DEROSIER	3	DAFREVILLE	4
BUIGUES	3	JANUZZI	4
ELMIRA	3	HAUTION	3
MORALY	4	TABERNER	3
P.-J. GARCIA	3	DHO	4
CSAPO	4	(MALUMBA, 80e)	
GIMENEZ	3	MARTINEZ	4
(SECHET, 70e)		CANET	4
C. GARCIA	3	CANTONA	3
(REY, 58e)		MARTIN	3
NEHODA	3		
Total	35	Total	40
Entr. : Lafrances-china		Entr. : Herbet	

500 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Boudin.

Dans le désert d'un stade municipal vieillot et plus que jamais funèbre, le football grenoblois est mort une nouvelle fois samedi soir. Après les espérances des années 60, et la chute des années 70, après le retour en Division II en 1980, il faut se résoudre aujourd'hui à établir un constat des plus navrants. Le FC Grenoble-Dauphiné se trouve relégué en Troisième Division malgré un effectif qui aurait dû lui permettre de figurer dans la première moitié du tableau.

Martigues a su profiter, samedi, d'une situation totalement dégradée au fil des mois et son animateur Patrick Dho a dirigé le jeu de manière très clairvoyante. Il a enfoncé le clou au bon moment, s'engouffrant dans les vides de la défense dauphinoise. Il donne le premier but à Cantona, inscrit le second et vient ensuite renforcer le potentiel défensif. Efficacité maximum et victoire méritée d'une formation provençale dont la fin de saison s'apparente à une résurrection.

Côté grenoblois, il n'y aura pas de miracle pour Pâques.

Patrice MOREL.

TOURS 2 (1) — CHAUMONT 0

Diecket (43e) Loiseau (79e)			
DESROUSSEAUX	4	PARISET	4
COIFFIER	4	DEPUILLE	3
ZDUN	4	MOUYABI	4
LOISEAU	5	WOLFF	4
MORABITO	3	MENTEAUX	3
DIECKET	3	HAREL	5
RUBIO	3	CHIKHI	4
VERCRUYSSE	4	PELLETIER	3
MANON	5	GRATTAN	3
LORENZO	4	N'GOUETE	3
QUERY	4	KRZYWANSKI	3
Total	42	Total	39
Entr. : Y. Jublot		Entr. : Flamion	

1 998 spect. Recette : 86 997 F.
Arb. : M. Marian.

On a retrouvé une équipe de Tours bien huilée et qui n'a pas trop souffert de son manque de compétition. Son mérite est d'avoir su maintenir un bon rythme et un pressing constant pour finalement terrasser une équipe chaumontaise vaillante disputant ses chances jusqu'au bout. Lorenzo qui remplaçait l'Argentin Vargas-Rio (suspendu), fut l'un des rouages importants de l'attaque tourangelle, lançant notamment Diecket vers le premier but tourangeau et donnant par la suite de très bons ballons à ses camarades.

Ce but de Diecket (43e) plaça Tours davantage en confiance même si Chaumont eut l'occasion d'égaliser à la 46e minute par un coup franc de Harel qui s'écrasa sur le montant.

Le grand Loiseau mit N'Gouette sous l'éteignoir, paraphant en plus d'un maître-tir le deuxième but de Tours sur coup franc, des vingt mètres. Les Tourangeaux procédèrent alors par contre avec un Manon insaisissable à la pointe de l'attaque bien soutenu par Quéry, Vercruysse et Lorenzo.

Jean CLOT.

ISTRES 3 (2) — RED STAR 3 (0)

Priou (14e) Goupil (30e) Picq (47e)		Rached (47e) Y. Belkebla (50e) Boukada (86e)	
SIMONELLA	3	LEMASSON	3
GAUTIER	4	ANIOL	3
FRANCIOLI	3	HAVET	3
DJEFAFLIA	3	(BOUKADA, 67e)	
FOLCHER	3	BESANCON	3
KERJEAN	4	SEGUY	3
LAFLEUR	3	MEZACHE	4
DJENNADI	3	ZEHRINGER	3
GOUPIL	4	RACHED	4
(MONCZUK, 72e)		Y. BELKEBLA	4
PICQ	4	LEVERRIER	3
PRIOU	4	PIMOND	3
Total	38	Total	36
Entr. : Coinçon		Entr. : Lemerre	

1 800 spect. environ. Recette : n.c.
Arb. : M. Dozol.

Pour une absence totale de rigueur défensive, pour n'avoir pas su transformer en but les occasions immanquables qui se présentèrent, nous pensons à Piq à la 60e minute, les Istréens ont concédé un nul miraculeux pour le Red Star. Lemerre nous confiant d'ailleurs à la fin du match :

« On a failli être écrasés complètement... »

Eh oui, le Red Star se trouvait mené le plus logiquement du monde à la pause 2-0 : but de Priou (15e), son quatorzième but, et coup franc de Goupil (30e).

Mieux, après avoir encaissé un joli but de Rached, Istres sut, dans les minutes qui suivirent, inscrire le but du 3 à 1, Piq calmement de la tête, battant une défense audonienne bien naïve en cette occasion.

Le match était-il joué ? Non, car Belkebla sans opposition permettait au Red Star de revenir en partie, ce qui nous valait une dernière demi-heure palpitante et crispante. Istres ne fermant pas le jeu, se ruant en attaque et concédant alors qu'il entrevoyait la terre promise, un nul inespéré pour le Red Star, par un but assassin de Boukada

Jean-Pierre TEISSIER.

ABBEVILLE 0 — RC PARIS 3 (1)

RC Paris : Umpierrez (37e), Thys (72e), Kabongo (84e)

ABBEVILLE		RC PARIS	
HOCQUET	5	ROUSSEAU	3
GOMEL	3	THYS	4
MOUCHON	3	MAHUT	4
ZAGAR	4	BOSSIS	5
SPAULT	3	TIHY	4
CURT	3	BEN MABROUCK	4
BIENAIME	3	LAFARGUE	4
SAMSON	3	(DEBU, 75e)	
(ANDRE, 73e)		POLANIOK	4
GONFALONE	3	UMPIERREZ	4
BOUFFLET	3	MORIN	4
KUTERMAK	3	(TOKO, 75e)	
		KABONGO	4
Total	36	Total	44
Entr. : G. Eo		Entr. : Takac	

4 847 spect. Recette : 186 028 F.
Arb. : M. Di Bernardo.

« Que voulez-vous dire après ce match ! Nous avons couru après le ballon durant les quatre-vingt-dix minutes de jeu et nous avons été asphyxiés. » Georges Eo, l'entraîneur abbevillois, n'était pourtant pas abattu après la nette défaite de son équipe devant le Racing Club de Paris. Il était tout simplement conscient du fossé qui sépare les deux équipes et il poursuivait : « Je ne pensais pas que le Racing aurait attaqué aussi vite le match. Nous nous sommes pourtant bien battus, mais j'estime toutefois que nous avons péché par maladresse. »

Pour le RC Paris, c'était bien sûr la satisfaction du devoir accompli : « Nous avons fait un match sérieux », précisait René Hauss, le manager du club, tandis que Max Bossis, le capitaine, auteur d'un sans-faute, ajoutait : « Nous n'avons jamais joué aussi bien à l'extérieur et, avec plus de réussite, nous aurions pu l'emporter plus nettement. » Jamais une équipe ne s'était imposée avec

Lionel HERBET.

GUINGAMP 2 (1) — QUIMPER 2 (1)

Guingamp : Guégan (41e, 83e)
Quimper : Ferrigno (42e, 75e)

GUINGAMP		QUIMPER	
NADON	4	WANTZ	4
HENRIKSEN	4	GILET	4
HEYMANN	3	CREIGNOU	4
VIDOT	4	GARRAUD	3
JOUAN	4	PHILIPPE	3
THIBOULT	3	PESIN	4
(TREDAN, 83e)		LE DIZET	4
TREMEL	3	COLLEU	3
RIO	4	LANGERS	4
(GUYADER, 83e)		MARTET	4
GUEGAN	5	FERRIGNO	3
SZARMACH	4		
LUBIN	3		
Total	41	Total	40
Entr. : Keruzoré		Entr. : Pierre Garcia	

3 367 spect. Recette : 122 039 F.
Arb. : M. Delair.

Nous avons rarement rencontré une telle unanimité pour s'indigner du comportement arbitral. Ce qui était sans doute compréhensible côté local, un peu plus surprenant sans doute aussi bien chez les dirigeants que parmi les joueurs quimpérois.

Raymond Keruzoré s'indignait : « A quoi cela sert-il de s'entraîner, de rechercher à améliorer encore et toujours notre jeu ? On prend des risques, on cherche à jouer au football et, résultat, un carton rouge, même si je ne cherche pas à excuser Heyman qui a réagi inconsidérément. Mais on peut expliquer la réaction de Didier car Martet, en une minute, venait de se livrer à deux véritables agressions sur Vidot et Heyman au nez et à la barbe de M. Delair.

Pierre Garcia, pas mécontent par ailleurs du match nul, ajoutait : « C'est une parodie d'arbitrage. C'était un match correct durant une mi-temps et M. Delair, à lui seul, l'a fait dégénérer. »

René ROCFORT.

MULHOUSE — REIMS

LE MATCH A ÉTÉ REMIS

CAEN 2 (2) — ROUEN 0

Caen : Stephan (20e), Vandeputte (42e)

CAEN		ROUEN	
BENSOUSSAN	4	SENCE	4
DELVAL	4	SZKLAREK	3
BALA	4	BRACCI	3
SCIPION	4	ALBERTO	4
M'BEMBA	5	ABOUZIT	3
POINT	4	ROLLAND	3
AVRILLON	4	DO REGO	3
STEPHAN	4	CHEBEL	4
VANDEPUTTE	4	LECONTE	3
LEMESLE	4	(MOGIS, 71e)	
LEBOURGEOIS	3	PELTIER	4
(DIVERT, 77e)		GUION	4
Total	44	Total	38
Entr. : Mankowski		Entr. : Bracci	

3 158 spect. Recette : 79 081 F.
Arb. : M. Cotrel.

Depuis près de deux mois, comme l'ensemble des autres équipes d'ailleurs, le SM Caen disputait ses rencontres dans des conditions bien particulières dans le froid et sur des terrains gelés.

Aussi, est-ce avec une évidente satisfaction que les Caennais retrouvèrent samedi soir une aire de jeu acceptable. En première mi-temps, ils s'y amusèrent comme des petits fous, pressant leurs adversaires sur leur but et pratiquant un football rapide, agréable et précis.

Dans ce contexte, libre de ses mouvements, Guy Stéphan se régala, bien entendu.

Il inscrivit le premier but dans une cage désertée par Sence, dirigea la manœuvre avec une satisfaction certaine.

Tous les Caennais étaient vraiment heureux de jouer au ballon samedi soir. Et, comme deux buts allaient récompenser leurs efforts dans un nouveau derby normand victorieux, ces derniers avaient tout lieu d'être satisfaits.

Michel LE NEEL.

BESANÇON 1 (0) — DUNKERQUE 0

Besançon : Amanallah (70e)

BESANÇON		DUNKERQUE	
MATRISCIANO	3	HUGUES	4
PICHETTI	3	LISE	3
FELCI	5	BUISSET	4
MARZOLINO	3	WESTERLYNCK	3
MASSON	3	BOURRÉ	3
SALOU	3	TANNAI	3
(FAIVRE, 45e)		PILLON	3
TRINITA	3	CARON	3
THO	3	BRODEL	3
AMANALLAH	4	GOBA	2
GERMAIN	3	PERON	3
BRACCONI	3	(VAUDEQUIN, 68e)	
Total	36	Total	34
Entr. : Bruder		Entr. : Smerecki	

1 149 spect. Recette : 24 904 F.
Arb. : M. Kaiser.

Comme tous les matches décisifs, soit pour la montée ou la relégation, la rencontre Besançon-Dunkerque fut un véritable combat, haché, parsemé de petits incidents ici et là.

Conscients qu'ils jouaient une de leurs dernières chances de se maintenir en Division II, les Dunkerquois firent rapidement leur le fameux « la fin justifie les moyens ».

Il fallut que Bracconi (70e) en pivot lobe Hugues pour que l'international marocain Amanallah, à la lutte avec un défenseur dunkerquois, se précipite et marque du bout du pied un but crucial. On pensait alors que ce but allait remettre les Bisontins en selle et leur permettre de trouver enfin une certaine sérénité. Il n'en fut rien. Au contraire, Goba, sur coup franc (75e) donnait des frissons aux supporters bisontins. Mieux encore, à la 77e, il se présentait seul devant Matrisciano, lequel du bout des doigts écartait le danger au prix d'un superbe réflexe. Enfin, à la 80e, Tannai manquait une reprise de la tête alors que le but était ouvert.

Daniel VIAL.

LORIENT 0 — NIORT 1 (0)

Niort : Belabde (77e)

LORIENT		NIORT	
BLIN	3	DAVIAUD	4
GOADEC	3	RIBREAU	4
PERAIS	3	BOYER	4
LE LAY	4	STECK	4
HADO	4	HELY	4
NELSON	3	BAUDRY	3
MARETTE	4	(EYQUEM, 69e)	
GOURCUFF	4	BASSOT	4
THIAM	3	AUGUSTIN	5
(JEFFROY, 55e)		GLADINES	4
COLAS	3	BELABDE	4
LETEMAHULU	4	GASTIEN	4
Total	38	Total	44
Entr. : Gourcuff		Entr. : Parizon	

3 105 spect. Recette : 107 834 F.
Arb. : M. Ghesquier.

Les hommes de Gourcuff affichèrent de bonnes dispositions en début de rencontre, grâce notamment aux revenants Marette et Letemahulu, mais aussi à l'entraîneur lui-même, lequel donna l'exemple en râtissant un maximum de ballons dans l'entre-jeu.

Hélas, la toile d'araignée tissée par les Niortais constitua un rideau infranchissable d'autant que Steck et les siens ne s'embarrassaient pas de fioritures pour dégager fort et loin. Paradoxalement, ce furent les visiteurs qui se montrèrent les plus menaçants par Belabde et Augustin, lesquels mirent Blain et ses défenseurs directs sur le gril par deux fois.

A la reprise, Lorient persista dans son jeu plaisant fait de passes courtes et de déviations, mais se montra inefficace en attaque.

Et ce qui devait arriver arriva, sur un contre, Boyer tirait dans une forêt de jambes, Perais détournait sur Belabde, lequel battait Blain sans rémission (77e).

André GOMIS.

LIMOGES 0 — BEAUVAIS 1 (0)

Beauvais : Roux (74e)

LIMOGES		BEAUVAIS	
DUSÉ	3	CAULLERY	3
GOUTOULE	3	BEAU	3
JEAN	3	TAPIN	3
LE BLAYO	3	PASCUAL	3
LACROIX	3	ZORZETTO	3
AUJOULAT	3	METSU	3
SAMAKÉ	4	PLATTO	3
(BÉLIÈRES, 57e)		ZABA	4
TH. RABAT	3	CAMPAGNAC	3
(BOIS, 76e)		MARTINOVIC	3
MARLOT	3	ROUX	4
SITHER	3		
N'DIORO	3		
Total	34	Total	35
Entr. : Todorov		Entr. : Dos Santos	

1 108 spect. Recette : 49 217 F.
Arb. : M. De Zayas.

Limoges, qui n'est pas encore assuré du maintien, a concédé un nouveau revers et cette fois à domicile, devant Beauvais.

Même si les Limougeauds ont territorialement dominé la rencontre, ils n'ont jamais semblé en mesure de pouvoir inscrire le moindre but.

Pire, en pratiquant un jeu monocorde, ils ont grandement facilité la tâche d'un adversaire ravi de l'aubaine et qui, en revanche, manifesta constamment de l'allant. Ce ne fut d'ailleurs pas par hasard si Beauvais se créa les meilleures occasions.

Pour ne rien arranger, Limoges, on ne sait trop pourquoi, se priva de Samaké peu après la reprise, alors qu'il avait été le seul à apporter une note constructive et positive au même titre d'ailleurs que Thierry Rabat.

A l'arrivée, un contre Zaba-Platto, suivi d'une reprise presque à bout portant de Roux, firent la différence. Beauvais avait remarquablement joué le coup.

Jean-Yves ROUHAUD.

SEDAN 1 (0) — ORLEANS 0

Sedan : Morales (52e, sur pen.)

SEDAN		ORLEANS	
DUPUIS	5	JANIN	4
L. ANDRY	3	NOEL	3
(HALLOU, 46e)	3	KNAYER	3
SESNIAC	4	TRASSARD	3
LEFEBVRE	4	LEOPOLDES	3
SROKA	4	(ROBERT, 46e)	3
CURE	4	HENAULT	3
POUNEWATCHY	4	ANDEVSKI	3
M. ANDRY	4	BOITARD	3
LAGRANGE	5	VINUESA	4
MORALES	4	CALASAN	4
SOLOMENKO	4	CHERAVOLA	3
		(KRSTIC, 45e)	3
Total	48	Total	42
Entr. : P. Tordo		Entr. : Lemée	

2 552 spect. Recette : 89 856 F.
Arb. : M. Humière.

Les Sedan-Orléans doivent désormais être classés dans la catégorie des « matches à part ». Les hommes de Pierre Tordo et de Jacky Lemée semblent, de saison en saison, se lancer un défi dans lequel on ne veut céder ni d'un côté ni de l'autre.

La dernière confrontation entre Sedanais et Orléanais ressembla donc de nouveau à une sorte de bras de fer auquel les visiteurs invitèrent les Ardennais en plaçant d'entrée les débats sur le plan physique.

Mais Sedan avait aussi quelque chose en plus que son adversaire. A savoir, le souci et la possibilité de faire le jeu. C'était au demeurant la seule attitude à adopter du côté du CSSA pour remporter un succès vital. Les Ardennais parvinrent logiquement à leurs fins, grâce à un penalty transformé par Morales à la 52e.

Dominique MAINGE.

ANGERS 2 (1) — VALENC. 1 (0)

Angers : Melhi (26e, sur pen.), Sauvaget (77e)
Valenciennes : Laurey (87e)

ANGERS		VALENC.	
BEAUFRONTON	4	BATELLI	3
FALETTE	5	BURGIO	3
MAILLET	3	(PAPEAU, 60e)	
DESBOUILLONS	4	NERRIERE	4
PERROCHEAU	4	MANDART	4
(PINIARSKI, 78e)		MORERA	4
MELHI	5	BARTHEL	3
MOULIN	4	LAUREY	4
(LE GALL, 82e)		GROSSELIN	4
LARVARON	5	LEGRET	4
RAVAIL	3	MERRY	4
SAUVAGET	4	CARDINET	4
MARIN	4	(CORROYER, 68e)	
Total	45	Total	41
Entr. : Atamaniuk		Entr. : Desmenez	

1 874 spect. Recette : 58 000 F.
Arb. : M. Maleau.

La victoire étant impérative pour les deux camps, Valenciennes avec son capitaine Laurey monté d'une ligne, et le SCO emmené par un Larvaron survolté, étaient conduits à jouer sur un même registre offensif. Cela donna lieu bien souvent à des actions laborieuses ou précipitées. Un peu plus précis dans leur jeu en première mi-temps, les Nordistes ne réussirent cependant pas à aller jusqu'au bout de leurs constructions. Il fallut un penalty douteux accordé après un mano a mano entre Marin et Burgio pour que Melhi marque pour le SCO. Cette courte avance décrispa les Angevins sans les mettre tout de suite à l'abri.

Il leur fallait absolument un autre but pour se sécuriser. Ravail eut droit au poteau et Sauvaget réussit enfin à lober de la tête Batelli. Il était temps, car en fin de débat, après une reprise de Papeau sur le poteau, Laurey fit mouche dans la mêlée.

Philippe BIAIS.

29e JOURNÉE — 8 et 9 MARS 1986

	MATCHES Terrain J	G	N	P	Adv. J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Pts	BUTS Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
	14	12	2	0	15	10	3	2	29	22	5	2	1. RC Paris	49	35	5	35	14	70	19	+51
	15	9	5	1	13	7	4	2	28	16	9	3	2. Guingamp	41	34	15	25	12	59	27	+32
	12	10	2	0	15	5	6	4	27	15	8	4	3. Mulhouse	38	27	7	20	21	47	28	+19
	14	10	4	0	14	3	4	7	28	13	8	7	4. Reims	34	28	10	14	23	42	33	+ 9
	14	8	3	3	15	5	4	6	29	13	7	9	5. Caen	33	19	10	13	17	32	27	+ 5
	14	9	3	2	15	4	4	7	29	13	7	9	6. Niort	33	24	12	10	19	34	31	+ 3
	15	9	3	3	14	3	1	10	29	12	4	13	7. Abbeville	28	23	12	17	35	40	47	— 7
	15	8	3	4	12	2	2	8	27	10	5	12	8. Limoges	25	29	16	9	17	38	33	+ 5
	13	9	2	2	14	0	5	9	27	9	7	11	9. Orléans	25	24	15	8	23	32	38	— 6
	14	6	4	4	14	3	3	8	28	9	7	12	10. Beauvais	25	16	16	12	26	28	42	—14
	15	7	5	3	13	1	3	9	28	8	8	12	11. Besançon	24	25	15	10	22	35	37	— 2
	13	5	4	4	14	3	4	7	27	8	8	11	12. Quimper	24	18	17	14	22	32	39	— 7
	14	5	3	6	15	4	2	9	29	9	5	15	13. Angers	23	15	22	11	22	26	44	—18
	14	5	1	8	14	4	3	7	28	9	4	15	14. Rouen	22	13	17	14	17	27	34	— 7
	14	8	0	6	13	1	4	8	27	9	4	14	15. Lorient	22	17	17	7	29	24	46	—22
	14	4	5	5	15	2	4	9	29	6	9	14	16. Valenciennes	21	16	14	16	30	32	44	—12
	14	4	6	4	14	2	1	11	28	6	7	15	17. Dunkerque	19	13	11	10	24	23	35	—12
	14	6	4	4	13	0	2	11	27	6	6	15	18. Sedan	18	18	16	4	23	22	39	—17

LES FAITS SAILLANTS

Les buteurs. — Devinez quoi... Eh oui ! C'est toujours la même chanson, un tube intitulé « Kabongo ». Quel matraquage ! Objectif avoué du Zaïrois : améliorer son précédent record de 31 buts. Ça promet. A souligner également les doublés de Guégan et de Ferrigno et les bonnes progressions de Bracconi et de Belabde.

Classement. — 1. Kabongo (RC Paris), 28 buts ; 2. Szarmach (Guingamp), 23 ; 3. Calasan (Orléans), 15 ; 4. N'Dioro (Limoges), Morgante (Mulhouse), Guégan (Guingamp), 14 ; 7. Bouflet (Abbeville), 13 ; 8. Merry (Valenciennes), 12 ; 9. Ferrigno (Quimper), 11 ; 10. Kutermak (Abbeville), Belabde (Niort), Bracconi (Besançon), 10 ; 13. Mahut (RC Paris), 9 ; 14 Lubin, Rio (Guingamp), Amanallah (Besançon), Chebel (Rouen), N'Diaye (Mulhouse), Sauvaget (Angers), 8...

Attaques. — Il y avait longtemps que le Racing n'avait pas inscrit trois buts à l'extérieur. Depuis le 29 novembre à Beauvais pour être précis. Et voilà le leader qui atteint la barre impressionnante des 70 buts, soit une moyenne de 2,4 buts par match (contre 2 pour Guingamp).

Classement. — RC Paris, 70 buts ; Guingamp, 59 ; Mulhouse, 47 ; Reims, 42 ; Abbeville, 40...

Défenses. — Reprenons notre série en cours, ajoutons-y quatre-vingt-dix nouvelles minutes pour obtenir une inviolabilité de 452 minutes pour les Ciel et Blanc qui semblent décidément vouloir l'emporter sur tous les tableaux.

Classement. — RC Paris, 19 buts ; Guingamp et Caen, 27 ; Mulhouse, 28 ; Niort, 31 ; Reims, 32...

Le plus grand nombre de victoires. — RC Paris, 22 ; Guingamp, 16 ; Mulhouse, 15 ; Reims, Caen, Niort, 13 ; Abbeville, 12...

Le plus grand nombre de matches nuls. — Valenciennes, 9 ; Quimper, Besançon, Reims et Mulhouse, 8 ; Dunkerque, Beauvais, Orléans, Niort et Caen, 7...

Le plus grand nombre de défaites. — Sedan, Dunkerque et Rouen, 15 ; Lorient et Valenciennes, 14 ; Abbeville, 13 ; Limoges, Beauvais et Besançon, 12...

Affluences. — Environ 26 700 spectateurs pour les huit rencontres de ce groupe, un bon chiffre qui reflète assez bien la nette amélioration des conditions météorologiques.

CLASSEMENT DES ÉTOILES

119 étoiles : Gastien (Niort).
118 étoiles : Umpierrez (RC Paris).
116 étoiles : Mahut (RC Paris).
110 étoiles : Augustin (Niort).
109 étoiles : Stephan (Caen), Beaufreton (Angers), Tempet (Mulhouse).
108 étoiles : Henriksen (Guingamp).
107 étoiles : Nadon (Guingamp), Rio (Guingamp).
106 étoiles : Aldaya (Abbeville), Bossis (RC Paris), Guégan (Guingamp).
105 étoiles : Bensoussan (Caen), Mouchon (Abbeville), Nelson (Lorient), Dupuis (Sedan), Prince (Reims), Bozon (Reims).
104 étoiles : Bala (Caen), Melhi (Angers).
103 étoiles : Boufflet (Abbeville).
102 étoiles : Gonfalone (Abbeville), Hugues (Dunkerque).
101 étoiles : Rousseau (RC Paris), Desbouillons (Angers), Metsu (Beauvais), Daviaud (Niort).
100 étoiles : Scipion (Caen), Szarmach (Guingamp), Campagnac (Beauvais).
99 étoiles : Sence (Rouen), Polaniok (RC Paris), Lubin (Guingamp), Langers (Quimper), Le Blayo (Limoges), Janin (Orléans).

Vu sous cet angle, c'est-à-dire de face, Guy Stéphan, le meneur de jeu caennais, ressemble à un certain Fanna, de Milan. En tout cas, son jeu est aussi déterminant.
(Photo Jackie DELORME)

rendez-vous

GROUPE B
Vendredi 14 mars
(20 h 30)
Reims - Lorient
Beauvais - Besançon
Rouen - Dunkerque
Samedi 15 mars
(20 h 30)
Orléans - Limoges
Quimper - Sedan
Niort - Guingamp
Valenciennes - Abbeville
Caen - Angers

● **La date de la rencontre RC Paris - Mulhouse sera fixée ultérieurement.**

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

DUPUIS (Sedan, 5 ét.)
FALETTE (Anger, 5 ét.) — **FELCI** (Besançon, 5 ét.) — **BOSSIS** (RC Paris, 5 ét.) — **M'BEMBA** (Caen, 5 ét.)
MELHI (Angers, 5 ét.) — **AUGUSTIN** (Niort, 5 ét.) — **LARVARON** (Angers, 5 ét.)
GUEGAN (Guingamp, 5 ét.) — **MORALES** (Sedan, 4 ét.) — **ROUX** (Beauvais, 4 ét.)

A également obtenu cinq étoiles : LAGRANGE (Sedan).

PÉRARD : 0 + 0 = BEAUCOUP

On dit que pour s'attacher les services du libero lavallois Pérard, il en coûterait 1 500 000 F à Saint-Etienne à la signature du contrat et 100 000 F par mois ! On dit aussi que les bons comptes — ronds — font souvent les bons amis.

Auteur du but lyonnais contre Nîmes après avoir rapidement remplacé Sadi Wa, Olivier Rouyer était partagé entre divers sentiments à l'issue du match : « D'abord, il ne fallait pas perdre. Ce que nous avons fait. Mais ne nous cachons pas que nous ne jouons pas bien depuis quelque temps. Cela étant, il reste six matches. Et rien n'est donc perdu en ce qui concerne les barrages. »

Qui peut douter que Nygaard, l'entraîneur de Nîmes, est philosophe : « On me dit que nous aurions pu, que nous aurions dû battre les Lyonnais chez eux. C'est vrai, eu égard à notre domination et à la meilleure qualité de notre jeu. Mais, figurez-vous aussi que nous aurions pu perdre ce match 1-0. Car je vous rappelle qu'il nous a fallu attendre le dernier quart d'heure pour égaliser ! » De fait...

Ex-vice-président du Nîmes Olympique (de 1968 à 1980), Charles Mighirian, qui dirige l'OL depuis 1982, avait tenu à inviter tous les anciens dirirgeants du club gardois à l'occasion du Lyon-Nîmes de vendredi soir, fêté comme le 1 500e match officiel joué par le club rhodanien depuis 1950. On a ainsi, par exemple, revu Paul Calabro et ses anciens collaborateurs dans les vestiaires de Gerland.

Constat de Robert Wurtz, l'arbitre du match Lyon-Nîmes : « Dans cette rencontre, la tension a dominé, et l'on ne peut pas dire, du coup, que les deux équipes ont fait le spectacle. Bref, on a vu de meilleurs matches. Mais, que voulez-vous, cela préfigure les barrages... »

Trois joueurs de Beauvais, Tapin, Campagnac et Martinovic se sont retrouvés en pays de connaissance à Limoges. Les trois avaient, à des périodes différentes, porté le maillot du LFC.

une semaine en ballon

FOOT ET SHOW BIZ

En ouverture de Béziers-Sète, on a pu assister à un match très intéressant opposant les vieilles gloires de l'ASB : Couronne, Gordiano, Passi, Bessonnard, Iché, Daure... à l'équipe des « Rock and Balls stars » dans les rangs desquels évoluaient le Toulousain J.-F. Domergue, J.-C. Petit, Pat Gibson, Fierzon... sous le regard de Stone, leur charmante marraine. En participant à cette rencontre organisée par J.-C. Laffont, vice-président de l'ASB avec le concours de Radio-Ciel-Bleu, les artistes, comme les footballeurs ont voulu apporter gracieusement leur concours pour lancer l'opération sauvegarde de l'AS Béziers. Dans l'équipe des « vieux » de l'ASB évoluait ce brave Camille Passi, le papa du Toulousain Gérald et du Montpelliérain Franck, qui entraîne l'équipe junior critérium de l'AS Béziers première de son groupe depuis le début de saison. Encore de beaux restes chez le papa Camille.

Le matin même du match Abbeville-Racing, le solide milieu de terrain abbevillois Alberto Couto, est resté alité, victime d'une angine. Une fois de plus, Georges Eo dut réviser ses batteries tactiques et c'est ainsi que Michel Curt opéra au milieu de terrain tandis que Jean-François Spault fut appelé pour tenir le poste d'arrière gauche.

Deux joueurs seront libres à Reims en fin de saison. Il s'agit de l'attaquant Fioriti et du gardien de but Velud, un vieux de la vieille, qui a derrière lui sept années de Division II. Ce dernier serait partant pour un club de Deuxième Division. Jouer la doublure pour un club de Première Division ne serait pas pour lui déplaire. Alors avis aux amateurs !

expliquez-vous

PIERRE PERNEZ

Stupeur à Quimper, où Christophe Sagna a fait ses valises sans crier gare. Avec dans sa poche un billet pour l'Egypte.

L'international sénégalais n'a pas résisté à l'appel de son pays, et au charme de la Coupe d'Afrique des Nations, cela en dépit du veto de son président, Pierre Pernez. Un président pas content, et qui le dit bien fort.

« Vous attendiez-vous à ce départ précipité ?

— Pas du tout ! Appelé après une longue absence par la sélection sénégalaise, Christophe est venu me trouver. Il voulait que je le laisse partir en Egypte. Avant de lui répondre je suis allé consulter l'entraîneur (Pierre Garcia). Compte tenu des matches à répétition qui nous attendent, puisque nous avons deux rencontres en retard, il m'a dit qu'il avait vraiment besoin de Christophe, ce qui me paraît tout à fait exact. Avec trois ou quatre points de plus, nous l'aurions laissé libre, mais là, franchement, cela nous handicapait. J'ai donc reçu Sagna une seconde fois pour lui signifier et lui expliquer notre refus.

— Sa réaction ?

— Il n'était pas content, bien sûr, mais il ne m'a pas signifié de son désir de passer outre ma décision. C'est mon secrétaire personnel qui m'a averti que Sagna était décidé à partir. Je lui ai donc envoyé immédiatement un télégramme, avec accusé de réception et double à la Ligue, lui indiquant clairement les risques auxquels il s'exposait dans le cas où il persisterait dans sa résolution.

— Quelles sanctions encoure-t-il ?

— Il existe une charte, et de temps en temps elle préserve le club et son intérêt, car c'est bien de cela dont il s'agit. Face à Guingamp, son ancien club, même si nous avons obtenu un bon nul, il nous a manqué. De plus, il est parti sans autorisation, et alors que je l'avais convoqué lundi dernier à l'entraînement il n'a pas réapparu. Je suis sans nouvelles depuis. Il faut savoir aussi qu'il n'est pas couvert par la Sécurité sociale française en Egypte. J'estime qu'il existe des bornes à ne pas dépasser. Je suis décidé à faire un exemple, et aller jusqu'au bout de mes droits. Ce n'est pas possible de laisser passer des choses pareilles. C'est la discipline du club qui est remise en cause, et on ne peut pas se laisser manger par les

joueurs. Non, je serai intransigeant. D'ores et déjà, Christophe Sagna doit s'attendre à des sanctions financières très lourdes.

— Christophe Sagna sera-t-il encore quimpérois la saison prochaine ?

— Ça dépendra ! Les textes précisent que ce genre de faute peut aller jusqu'à la résiliation du contrat. Il lui reste un an à faire ici, on verra bien... Cependant, je suis décidé à taper sur la table. Et je crois du reste que les dirigeants rennais comptent faire de même vis-à-vis de M'Fédé. Tout cela est intolérable, il faut agir. »

Gilles AUBERT.

DJORKAEFF A EU GAIN DE CAUSE

La décision remonte à trois semaines, maintenant, mais la discrétion des deux parties avait empêché que cela ne vienne sur le tapis. N'empêche : dans le litige qui l'opposait à l'AS de Saint-Etienne depuis son licenciement, en avril 1984, Jean Djorkaeff a eu gain de cause, le club stéphanois devant lui payer maintenant à titre d'indemnités les deux années de contrat qu'il lui restait au moment de son renvoi. « Disons que cela n'efface pas tout, mais c'est un peu de réconfort à mes yeux », a commenté Jean Djorkaeff, qui aspire du coup maintenant à retrouver un poste d'entraîneur. Et qui, pour mieux étudier toutes les propositions susceptibles de lui être faites, a même décidé de mettre en vente son magasin d'articles de sports de Décines !

C'est décidé, dès la fin du Championnat, Michel Le Blayo subira une intervention chirurgicale. Il souffre d'une excroissance au niveau du tendon d'Achille. Il devra ensuite observer un mois de repos et ne participera donc pas à la première phase de la Coupe de la Ligue.

François Zdun, le défenseur de Tours, Yves Devillechabrolle et Claude Quéry, les attaquants, ont été surpris de ne pas figurer sur la liste des joueurs libres à la fin de la présente saison. Que tous les clubs intéressés le sachent : ils sont libres !

A partir de cette semaine, Tours va devoir disputer deux matches hebdomadaires : aujourd'hui à Strasbourg en Coupe, samedi à Gueugnon, mardi prochain à Tours (retour de Coupe), le samedi suivant à Tours contre Cannes et le mardi contre Nîmes. Le 1er avril est prévu pour régler le match en retard Sète-Tours. On ose souhaiter aux Tourangeaux une qualification en Coupe... que si l'on comprend bien la commission du calendrier n'a absolument pas prévue !

Limoges n'aura plus très longtemps à attendre pour savoir si le projet d'installation d'un centre de formation obtiendra l'assentiment des pouvoirs publics. Un groupe d'étude a retenu le principe d'un centre de formation multisports, dont l'intérêt réside dans la diminution des coûts. Le club devrait être fixé fin mars, début avril.

VIEUX BRISCARD !

Samedi soir à Alès, le capitaine de Thonon, Ondrus, s'est révélé un expert dans l'art de retarder le jeu. A chaque réengagement, il sut prendre son temps pour contrôler si le ballon était bien gonflé (c'était pourtant toujours le même), pour le poser à terre, prendre son élan, etc. soit chronomètre en main : entre quinze et vingt-trois secondes de retard chaque fois... Et si l'on ajoute ici, qu'il y eut environ cinquante ou soixante remises en jeu effectuées, faisons le compte : cela représente plus de dix minutes de gel du ballon. M. Felber qui dirigeait les débats et qui avait déjà sorti un carton jaune devant Ondrus, n'osa pas l'avertir à nouveau pour cela. Quant aux délégués, ils n'ont pour leur part rien remarqué d'anormal.

Durant ce match Abbeville-Racing Club de Paris, un seul joueur a porté des gants : Alain Polaniok, le milieu de terrain parisien.

René Hauss, le manager du Racing Club de Paris, a avoué qu'il n'était jamais venu précédemment à Abbeville durant sa longue carrière professionnelle.

La carrière de Limoges en Coupe de France a suscité de nombreuses initiatives au sein du club des supporters. La plus originale, une cuvée spéciale LFC Coupe de France avec, comme support, un Cahors 82. La demande est importante et les 3 000 bouteilles devraient rapidement trouver preneur.

Présents à ce match Abbeville-Racing Club de Paris, le nouveau président du journal *Le Courrier Picard*, M. Daniel Marcourt, qui habite du reste Abbeville, et l'ancien président du FC Rouen, M. Quesnel.

Sur la feuille de match Abbeville-Racing Club de Paris, le contraste était frappant : les treize joueurs parisiens sont professionnels et les treize joueurs abbevillois sont amateurs.

Sur une tête, Philippe Mahut avait, semble-t-il, marqué dès la première minute de jeu à Abbeville. « Pourquoi n'avez-vous pas contesté auprès de l'arbitre pour qu'il accorde le but ? », lui avons-nous demandé après le match. « Parce que je suis catalogué par les arbitres, devait répondre Philippe Mahut. J'ai déjà eu deux avertissements et puis nous étions au début du match. »

Eugène Kabongo, le canonnier du Racing Club de Paris, a donc marqué une fois de plus à Abbeville : « Mon souhait, quand je suis arrivé à Paris était de marquer au moins trente buts et, si possible, battre mon record établi au Zaïre voici trois ans avec trente et un buts. Il me reste cinq matches et j'espère y parvenir. »

Les joueurs du Racing Club de Paris ont dû, au dernier moment, changer de maillots contre Abbeville. Ils ont évolué en effet avec des maillots rouges, leurs célèbres maillots bleu et blanc pouvant prêter à confusion avec les bleus d'Abbeville.

Patrice Sauvaget a répété quasiment son but contre Laval en Coupe de France en lobant Batelli, le gardien de VA, sur un coup franc, comme il l'avait fait devant Osmond. Bien vu, mais d'un œil seulement. L'avant-centre angevin est sorti du terrain en effet avec un œil au beurre noir pour avoir vu le ballon de trop près.

Les temps changent. Il y a vingt-cinq ou trente ans, Angers et Valenciennes se livraient des duels sans merci pour la montée en Première Division. Aujourd'hui, Angevins et Valenciennois luttent pour ne pas descendre.

Bernard Bongibault, le jeune président du SCO d'Angers, a tiré à nouveau la sonnette d'alarme pour souligner une situation financière très difficile. Une politique de jeunes, ça ne rapporte pas tout de suite. Jean Monnier, le maire, présent samedi, a certainement compris le problème.

Retrouvailles bien sympathiques avant le match Abbeville-Racing Club de Paris. Patrick Zagar, le capitaine picard, bavardait avec ses anciens coéquipiers parisiens et surtout Alain Polaniok avec qui il a joué jadis à Sedan.

UNE BELLE HISTOIRE

Christophe Bellet, un jeune handicapé physique qui ne manquait aucun des matches du FC Tours de son fauteuil roulant, en était un peu le protégé, la mascotte. C'est ainsi qu'il fut l'objet d'une grande campagne de solidarité, partie d'un match amical Tours-Orléans et prolongée par une souscription afin que ses parents puissent l'emmener se faire opérer par un spécialiste aux Etats-Unis. Jeudi dernier, le FC Tours a reçu une carte postale de New York avec la mention « Opération réussie, nous rentrons à Tours » libellée par le père de Christophe. Débarqués samedi matin à Charles-de-Gaulle, le père et le fils assistaient samedi à Tours-Chaumont.

LOTO

FRANCE Football

Le temps s'éclaircit, l'avenir du Loto sportif aussi. Le fabuleux pactole de la grille n° 29 a fait remonter en flèche le nombre de validations. Paradoxalement, le difficile cheminement du Championnat a fait trébucher le jeu et lui a ensuite permis de repartir d'un bon pied. Et d'ici la fin des compétitions nationales, fin avril, les pactoles et les gains importants pourraient se multiplier, car l'absence de tirage au sort ne signifie pas que les paris seront simplifiés. Bien au contraire, plusieurs clubs sont en droit d'espérer une place en Coupe d'Europe et beaucoup d'autres conservent l'espoir d'éviter les barrages ou la descente directe.

Notre grille n° 30 peut nous réserver un nombre singulièrement important de surprises. Désormais, le moindre petit point sera très cher payé. C'est pourquoi au premier abord, cette grille semble si compliquée à remplir. Avec un Bastia-Marseille pour s'ouvrir l'appétit. Marseille a encore de l'espoir, mais Bastia n'a plus que son honneur à défendre. Ce peut être l'occasion pour l'OM de rassurer ses investisseurs, qui en ont bien besoin, et de poursuivre sa moisson à l'extérieur. Tous les paris peuvent être engagés sur cette affiche, si les joueurs bastiais acceptent de jouer.

Les Auxerrois en visite à Metz joueront encore une fois pour défendre leur classement qui leur permettra d'accéder à l'Europe. Ce ne sera pas une affaire facile que d'aller « prendre » chez elle cette équipe messine agile et rapide, surtout si les hommes de l'Est se sont mis dans l'idée d'essayer de remonter vers le haut du tableau. Dans un autre registre et cette fois-ci en Alsace, Nice tentera d'accroître son bien. En effet, même si les Niçois sont assurés du maintien, ils prendront tout ce qu'il pourront à des Alsaciens bien malheureux, qui possèdent toutefois toutes leurs chances sur ce match.

Glissades printanières

Et ce n'est pas tout, pour assurer vos arrières il faudra aussi faire attention à Rennes-Nancy, Toulon-Lens et Lille-Bordeaux. Simplement parce que Rennes, vraiment très mal placé, n'a pas le choix et doit prendre le taureau par les cornes pour quitter la zone brûlante des barrages. Rencontrer les Nancéiens n'est pas une mauvaise chose car les Lorrains ne réalisent pas d'exploit hors de Marcel-Picot. Lens-Toulon n'est également pas très facile à pronostiquer. D'un côté comme de l'autre, la course aux points est engagée avec pour objectif l'Europe pour les Nordistes, et le maintien pour les Sudistes. Enfin, la prochaine venue des Girondins ne remplit sûrement pas d'allégresse les Lillois. Ils ont deux points à perdre dans la confrontation. Deux points qui peuvent leur manquer à l'approche de la fin de saison. Cette rencontre aussi s'annonce on ne peut plus serrée.

L'affiche la plus attractive de ce jeu sera évidemment Nantes - Paris-Saint-Germain. Bien secoué par l'Inter de Milan, en Coupe d'Europe, les Nantais auront à cœur de se réaffirmer à travers ce match de Championnat comme ils l'ont fait à Nancy. Battus deux buts à un à Paris au match aller, ils ont également une revanche à prendre sur le futur champion. Paris peut souffrir, mais connaissant la ténacité de la formation de Gérard Houllier, on peut penser que les chances sont relativement équilibrées.

Sochaux-Brest et Toulouse-Laval posent moins de problèmes. Les Alsaciens comme les Bretons sont à la recherche du moindre point. Mais les Bretons, avant de se rendre à Sochaux, se rendront à Rennes pour un match en retard. Ce peut être un atout pour les Sochaliens qui auront à se rattraper de leur défaite à Lens. Et les Toulousains, revenus de Bordeaux avec un point en poche, se battront encore pour la Coupe d'Europe. Tenus en échec chez eux par les Lillois (2-2), les Lavallois doivent s'attendre à rencontrer une équipe bien décidée à s'imposer.

Seule la rencontre Monaco-Le Havre ne devait logiquement pas engendrer de surprise. L'Europe est le point de mire de l'équipe de la Principauté et les Havrais en déplacement, malgré toutes leurs qualités, auront affaire à forte partie.

En Deuxième Division, Saint-Etienne-Istres et Quimper-Sedan ne devraient également pas surprendre. Encore mieux placés pour la montée directe après leur succès à Montceau, les Verts ne laisseront rien passer pour prendre deux points supplémentaires. Pour sa part, Quimper ne doit pas trop se faire de soucis à l'idée de recevoir Sedan, qui, sur treize déplacements, n'a ramené que deux points et se trouve dans l'inconfortable position du relégable.

En revanche, Cannes-Red Star et Orléans-Limoges paraissent plus équilibrés. Cannes se défend bien et le Red Star revient, doucement mais sûrement, en eaux plus clémentes. Orléans, juste derrière Limoges au classement, tout en réalisant un bon parcours à domicile, reste sur plusieurs défaites consécutives. Limoges a donc une carte à jouer à Orléans.

Grenoble n'a pas grand-chose à gagner et un peu plus à perdre en recevant Lyon. Ses dernières défaites trahissent sa forme et son moral actuels. En outre, Lyon est encore en course pour les barrages. A Guingamp, les barrages sont acquis, mais la visite à Niort ne sera pas pour autant de tout repos, loin de là.

Vraiment beaucoup de paris sont possibles sur cette grille. Presque tout peut arriver. La chance ne sera pas superflue pour arbitrer les glissades que provoquent l'arrivée du printemps, l'Europe et les barrages.

P. Th.

Gros choc pour la grille Loto de samedi (et pour le Championnat de France) : Nantes, champion de France 1965, 66, 73, 77, 80 et 83, reçoit Paris-Saint-Germain, candidat au titre 1986. Au match aller, gagné 2-1 par les Parisiens, les réunions syndicales avaient encombré le terrain, Fernandez ne réussissant pas à convaincre Bertrand-Demanes. L'an dernier, à la Beaujoire, Nantes avait gagné 2-1. Paris-SG, en léger déclin, va-t-il subir à Nantes sa troisième défaite de la saison ?

LOTO SPORTIF — FOOTBALL — VALIDATION 12 et 13 Mars — N° 30

Equipe 1 gagnante cochez [1]. Résultat nul cochez [N]. Equipe 2 gagnante cochez [2].

	Equipe 1	Equipe 2					Equipe 1	Equipe 2			
1	BASTIA	MARSEILLE	1	N	X	9	TOULOUSE	LAVAL	X	N	2
2	METZ	AUXERRE	X	N	2	10	MONACO	LE HAVRE	1	N	2
3	STRASBOURG	NICE	X	N	2	11	GRENOBLE	LYON	1	N	X
4	SOCHAUX	BREST	X	N	2	12	ST-ÉTIENNE	ISTRES	1	N	2
5	RENNES	NANCY	X	N	2	13	CANNES	RED-STAR	X	N	2
6	NANTES	PARIS-S.G.	X	N	2	14	ORLÉANS	LIMOGES	1	N	2
7	TOULON	LENS	1	N	2	15	QUIMPER	SEDAN	1	N	2
8	LILLE	BORDEAUX	X	N	2	16	NIORT	GUINGAMP	1	N	2

NE COCHEZ QU'UNE SEULE MISE

JEU SIMPLE 5F ☐ 16 lignes à 1 croix

JEU MULTIPLE (Jeu Simple avec au moins 1 Double ou 1 Triple)

1 Double = 1 ligne à 2 croix — 1 Triple = 1 ligne à 3 croix

1 Double	10F ☐	4 Doubles	80F ☐	1 Triple	15F ☐
2 Doubles	20F ☐	5 Doubles	160F ☐	2 Triples	45F ☐
3 Doubles	40F ☐	6 Doubles	320F ☐	3 Triples	135F ☐
1 Double 1 Triple	30F ☐	1 Double 2 Triples	90F ☐	1 Double 3 Triples	270F ☐
2 Doubles 1 Triple	60F ☐	2 Doubles 2 Triples	180F ☐	2 Doubles 3 Triples	540F ☐
3 Doubles 1 Triple	120F ☐	3 Doubles 2 Triples	360F ☐	3 Doubles 3 Triples	1080F ☐

LE REGLEMENT

LA GRILLE

Elle reproduit les seize matches numérotés de 1 à 16.
Sur chaque ligne sont pré-imprimés les noms des équipes qui vont se rencontrer :
— équipe 1 : celle qui reçoit ;
— équipe 2 : celle qui se déplace.
Au bout de chaque ligne, les 3 cases :

1 N 2

Le jeu consiste à pronostiquer le résultat de chaque rencontre en cochant d'une croix la case correspondante :
— pour pronostiquer l'équipe 1 gagnante, on coche la case 1
— pour pronostiquer l'équipe 2 gagnante, on coche la case 2
— pour pronostiquer le match nul, on coche la case N

LA MISE

Sur le même bulletin, le joueur peut opter soit pour un jeu simple, soit pour un jeu multiple, qui lui permet d'augmenter ses chances.
Il ne cochera qu'une case de mise, et une seule, celle qui correspond au jeu choisi.

LE JEU SIMPLE

Il ne donne droit qu'à un seul pronostic par match, c'est-à-dire, à une seule case cochée par ligne.

1 ou N ou 2

On coche donc seize cases sur la grille ainsi que la case de mise à 5 F.

LE JEU MULTIPLE

Si le joueur est indécis sur le résultat d'une ou plusieurs rencontres, ou s'il désire augmenter ses chances de gagner, il peut choisir plusieurs pronostics pour un même match et *cocher plusieurs cases.*
Il a ainsi la possibilité de jouer des doubles ou des triples :

1 DOUBLE = 1 ligne à 2 croix
(c'est-à-dire 2 des 3 résultats possibles).
1 TRIPLE = 1 ligne à 3 croix
(dans ce cas, il joue les 3 résultats possibles).

Selon l'importance de la mise qu'il souhaite investir, plusieurs possibilités de doubles et de triples sont prévues.
Le tableau de jeu multiple offre au joueur 18 combinaisons différentes.

LES GAINS

Cinq catégories de gains sont possibles avec le LOTO SPORTIF, nouvelle formule.
45 % des enjeux sont attribués aux gagnants.

Part des gains distribués

1er 16 bons résultats : les gagnants se partagent	22,50 %
2e 15 bons résultats : les gagnants se partagent	22,50 %
3e 14 bons résultats : les gagnants se partagent	22,50 %
4e 13 bons résultats : les gagnants se partagent	22,50 %
5e Avec les « 7 numéros de la chance » : les gagnants se partagent	10 %

Seuls les gains des « 7 numéros de la chance » se cumulent avec les gains des autres catégories.

LES 7 NUMÉROS DE LA CHANCE

Un tirage au sort est effectué chaque semaine, généralement le vendredi, et transmis en direct sur Antenne 2.
A partir des 16 numéros attribués aux rencontres sportives (de 1 à 16), 7 numéros sont extraits de la sphère. Tous les joueurs ayant pronostiqué les résultats exacts correspondant à ces 7 matches sont gagnants (5e catégorie) et leurs gains sont cumulables avec les 4 premières catégories.

VALIDATION

Validation : chaque semaine, le mercredi et le jeudi. Ramassage des bulletins validés : le jeudi.

PUBLICATION DES RÉSULTATS

Le lundi qui suit les épreuves sportives.

PAIEMENT DES GAINS

A partir du quatrième jour suivant le tirage des « 7 numéros de la chance », et jusqu'au troisième mardi suivant ce tirage, pour les gains des 4e et 5e catégories. Au-delà et jusqu'au soixantième jour dans les centres de paiement.

ABSENCE DE GAGNANTS

Dans l'éventualité où il ne se trouverait pas de gagnant à une quelconque catégorie de gains, les dispositions sont les suivantes :
1. Pas de gagnant avec 16 résultats exacts :
— versement des 22,50 % au fonds de réserve pour redistribution intégrale aux joueurs lors d'un prochain événement sportif. (PACTOLE)
2. Pas de gagnant avec 15 résultats exacts :
— report des 22,50 % sur la 3e catégorie.
3. Pas de gagnant avec 14 résultats exacts :
— report des 22,50 % sur la 4e catégorie.
4. Pas de gagnant avec 13 résultats :
— report des 22,50 % sur la catégorie la plus proche comportant des gagnants, ou à défaut, sur les bons résultats à 12, 11, 10, 9 ou 8 matches, ou encore à défaut, aux « 7 numéros de la chance ».
5. Pas de gagnant avec 7 résultats aux « 7 numéros de la chance » :
— versement des 10 % au fonds de réserve. (PACTOLE)

ANNULATION OU INTERRUPTION DE MATCH

Chaque semaine, avant les épreuves sportives, il sera procédé à un tirage au sort afin que pour chaque match un résultat de remplacement soit disponible. Pour ce tirage, deux sphères seront utilisées simultanément :
— une pour les matches ;
— une pour les résultats.
Ces tirages au sort s'effectueront sous le contrôle d'un huissier de justice qui en consignera les résultats.

LOTO

France Football

Ce tableau vous permet d'avoir une vue complète des seize matches. Chaque équipe a été passée au crible, et notée selon le barème des étoiles de *France Football* :
1 étoile : médiocre ; 2 étoiles : mauvaise ; 3 étoiles : moyenne ; 4 étoiles : bonne ; 5 étoiles : très bonne ; 6 étoiles : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques qui figurent dans ce tableau, et comment nous avons noté :
Equipe probable : nous nous sommes basés sur le potentiel de l'équipe et de ses joueurs pour attribuer notre note.
Mouvements : : nous avons évalué le handicap représenté par l'absence des joueu
Valeur le nombr

CLUB	EQUIPE PROBABLE		MOUVEMENTS		VALEUR OFFENSIVE	
BASTIA 1 20e, 19 pts	Jallamion — Ottaviani, Furlan, Nativi, Marchioni — Pastinelli, Moizan, Furic — Biamonte, Moracchini, Testa.	3	**Absence :** Meyer. **Rentrée :** Pastinelli.	4	27 buts. Moyenne : 0,87 **Buteur :** Testa, 7 buts	2
MARSEILLE 15e, 27 pts	Bell — Anigo, Bade, Bonnevay, Galtier — Zanon, Flak, Martinez, Zénier — Brylle, Di Meco.	3	**Absences :** Bruno, Benoit, Audrain. **Rentrée :** —	4	34 buts. Moyenne : 1,06 **Buteur :** Zénier, 7 buts	2
METZ 2 9e, 31 pts	Ettore — Pons ou Kastendeuch, Colombo, Zappia, Honorine — Pauk, Hinschberger, Markov — Micciche, Bocandé, Six.	5	**Absence :** Kastendeuch (?) **Rentrées :** Bocandé, Sonor (?)	3	40 buts. Moyenne : 1,29 **Buteur :** Bocandé, 17 buts	3
AUXERRE 4e, 36 pts	Martini — Gomez, B. Boli, Barret, Janas — Fiard, Perdrieau, Danio, Dutuel — Ferreri, Ferrer.	5	**Absence :** Burcsa **Rentrées :** Fiard (?), Garande (?).	3	37 buts. Moyenne : 1,19 **Buteur :** Ferreri, 9 buts	3
STRASBOURG 3 19e, 20 pts	Schuth — Cobos, Knapp, Jeliazkov, Vogel — Van Straelen, Souto, Schaer — Pécout, Cubaynes, Brisson.	3	**Absence :** — **Rentrées :** Kelsch (?), Larios (?), Jenner (?)	4	26 buts. Moyenne : 0,83 **Buteur :** Cubaynes, 9 buts	2
NICE 8e, 32 pts	Amitrano — Rico, Dréossi, Curbelo, Blanc — Françoise, Rohr, Lefebvre ou Massa ou Mège — Bernad ou Mège — Barrera, Dominguez (?).	4	**Absences :** Bruzzichezzi, Mengual, Gemmrich, Marguerite (?). **Rentrées :** Dominguez (?), Bernad (?).	2	32 buts. Moyenne : 1 **Buteur :** Dominguez, 10 buts	2
SOCHAUX 4 16e, 27 pts	Rust — Croci, Ruty, Zandona, Colin — Lucas, Sauzée, Henry — Agerbeck, Paille, Fernier.	3	**Absences :** Sylvestre, Thomas. **Rentrée :** —	4	38 buts. Moyenne : 1,22 **Buteur :** Paille, 8 buts	3
BREST 17e, 27 pts	Chaslerie — Bosser, Zambelli, Le Magueresse, Pouliquen — Muslin, Bouquet, Bernardet, Petrovic — Mariini, Buscher.	3	**Absence :** — **Rentrée :** —	5	37 buts. Moyenne : 1,23 **Buteur :** Mariini, 10 buts	3
RENNES 5 18e, 26 pts	Hiard — Marais, Rio, Ninot, Doaré — Muller, Angloma, Lanthie, Lacombe — Voordeckers, Charrier ou Relmy.	3	**Absences :** Christophe, Gallou.— **Rentrée :** —	4	30 buts. Moyenne : 0,96 **Buteur :** Relmy, 7 buts	2
NANCY 10e, 30 pts	D'Angelo — Gé ou Fournier ou Abreu, Cartier, Arribart, Casim — Germain, Martin, Fegic, Abreu ou Kirmann ou Marcialis — Philippe, Picot.	4	**Absence :** Zahoui. **Rentrées :** Fournier (?), Marcialis (?), Kirmann.	3	41 buts. Moyenne : 1,28 **Buteurs :** Marcialis et Picot, 8 buts	3
NANTES 6 2e, 41 pts	Bertrand-Demanes — Ayache, Le Roux, Der Zakarian, Kombouaré — Burruchaga, Bracigliano, Morice — Touré, Amisse, Halilhodzic.	5	**Absence :** — **Rentrées :** Burruchaga, Der Zakarian (?). Debotté (?).	3	42 buts. Moyenne : 1,40 **Buteur :** Halilhodzic, 15 buts	4
PARIS-SG 1er, 49 pts	Bats — Bacconnier, Pilorget, Jeannol, Tanasi — Poullain, Fernandez, Susic, Vermeulen — Da Fonseca, Rocheteau.	5	**Absences :** Lowitz, Lemoult. **Rentrée :** —	4	59 buts. Moyenne : 1,90 **Buteur :** Rocheteau, 19 buts	5
TOULON 7 14e, 28 pts	Olmeta — Bérenguier, Alfano, Vernet, Marsiglia — Casoni, Ricort, Ginola, Paganelli — Emon, Ramos.	3	**Absences :** Onnis, N'Kouka, Boissier, Cukrov. **Rentrées :** Emon, Benedet (?).	2	40 buts. Moyenne : 1,25 **Buteur :** Ramos, 16 buts	3
LENS 5e, 35 pts	Gardié — Deplanche, Catalano, Sénac, Zaremba — Gillot, Krawczyk, Dewilder, Vercruysse — Xuereb, Ramos.	5	**Absence :** Huard. **Rentrées :** Njo-Léa (?), Carreno (?).	3	47 buts. Moyenne : 1,51 **Buteur :** Ramos, 10 buts	4
LILLE 8 13e, 29 pts	Mottet — Prissette, Kourichi, Péan, Thomas — Piette, S. Plancque, Garcia, P. Plancque — Soler, Bureau.	3	**Absences :** Didaux, Périlleux, Primorac. **Rentrée :** —	3	37 buts. Moyenne : 1,15 **Buteur :** Bureau, 12 buts	3
BORDEAUX 3e, 40 pts	Dropsy — Thouvenel, Specht ou Roche, Battiston, Rohr — Girard, Tigana, Giresse, Tusseau — Lacombe, Reinders ou Hanini.	5	**Absences :** Reinders (?), Chalana **Rentrée :** Specht (?)	3	43 buts. Moyenne : 1,43 **Buteur :** Reinders, 14 buts	4
TOULOUSE 9 6e, 34 pts	Bergeroo — Brisson, Tarantini, Domergue, Marx — Ferratge, Despeyroux, Passi, Durand — Marcico, Stopyra.	4	**Absence :** — **Rentrée :** —	5	50 buts. Moyenne : 1,56 **Buteurs :** Marcico et Passi, 10 buts	4
LAVAL 11e, 30 pts	Osmond — Reuzeau, Pérard, Sorin, Miton — Paillard, Goudet, Delamontagne — Aubanne, Oudjani, Stefanini.	4	**Absences :** Youm, Godart. **Rentrée :** —	3	34 buts. Moyenne : 1,09 **Buteur :** Oudjani, 13 buts	3
MONACO 10 7e, 34 pts	Ettori — Filippi, Stojkovic, Puel, Amoros — Bijotat, Christen, Genghini — Bellone, Anziani ou Tibeuf, Bravo.	5	**Absences :** Fofana, Liégeon, Simon. **Rentrées :** Lacuesta, Bellone (?)	2	43 buts. Moyenne : 1,34 **Buteur :** Genghini, 12 buts	3
LE HAVRE 12e, 29 pts	Casanova — Drieu, Romby, Guillochon, Zajakowski — Sab, Bensaoula, Monteilh, Llorens — Pain, Jacquet.	3	**Absences :** Bensaoula, Krimau. **Rentrées :** Pain, Vidot.	2	42 buts. Moyenne : 1,35 **Buteur :** Krimau, 14 buts	3
GRENOBLE 11 18e, 17 pts	Guiguet — Noël, Derosier, Buigues, Elmira — Moraly, P.-J. Garcia, Csapo — Gimenez, C. Garcia, Nehoda.	3	**Absences :** Rey, Sechet. **Rentrée :** —	3	24 buts. Moyenne : 0,85 **Buteur :** Nehoda, 8 buts	2
LYON 5e, 33 pts	Topalovic — Squaglia, Nono, Ferri, Olio — Fournier, Genesio, Durix — Sevcenko, Sadi-Wa, Spadiny.	5	**Absences :** Boucher, Rouyer. **Rentrée :** —	3	36 buts. Moyenne : 1,28 **Buteur :** Durix, 8 buts	3
ST-ETIENNE 12 1er, 40 pts	Castaneda — Oleksiak, Primard, Ferri, Gros — Peycelon, Daniel, Pardo, Ribar — Redon, Bellus.	5	**Absences :** Gilles, Kurbos, E. Claveloux. **Rentrée :** —	3	46 buts. Moyenne : 1,58 **Buteur :** Milla, 9 buts	4
ISTRES 15e, 23 pts	Simonella — Gautier, Francioli, Djefafila, Folcher — Kerjean, Lafleur, Djennadi — Goupil, Piq, Priou.	4	**Absences :** Monczuk, Dahleb. **Rentrée :** —	3	33 buts. Moyenne : 1,22 **Buteur :** Priou, 15 buts	3
CANNES 13 9e, 27 pts	Vizcaino — Chaverot, Ravera, Debru, Krol — Lopez, Leboudouil, Savic, Bertucci — Sanchez, Samba.	4	**Absences :** Chillet, Brun. **Rentrée :** —	3	32 buts. Moyenne : 1,10 **Buteur :** Savic, 13 buts	2
RED STAR 14e, 25 pts	Lemasson — Havet, Besançon, Seguy, Aniol — Lechantre, Y. Belkebla, Zehringer, Leverrier — Rached, Pimond.	3	**Absences :** Boukada, Mezzache, Dubois, K. Belkebla. **Rentrée :** —	2	29 buts. Moyenne : 1,03 **Buteur :** Rached, 6 buts	2
ORLEANS 14 9e, 25 pts	Janin — Boitard, Knayer, Trassard, Léopoldès — Noël, Hénault, Vinuesa — Andrevski, Calasan, Chevarola.	4	**Absences :** Krstic, Robert. **Rentrée :** —	3	32 buts. Moyenne : 1,18 **Buteur :** Calasan, 15 buts	3
LIMOGES 8e, 25 pts	Dusé — Goutoule, Jean, Le Blayo, Lacroix — T. Rabat, Aujoulat, Samaké — Mariot, Sither, N'Dioro.	4	**Absences :** Bois, Bellières. **Rentrée :** —	3	38 buts. Moyenne : 1,40 **Buteur :** N'Dioro, 14 buts	3
QUIMPER 15 12e, 24 pts	Wantz — Gilet, Creignou, Garraud, Philippe — Pesin, Colleu, Le Dizet — Langers, Martet, Ferrigno.	4	**Absences :** Le Borgne, Peru, Perennec. **Rentrée :** —	3	32 buts. Moyenne : 1,18 **Buteur :** Ferrigno, 11 buts	3
SEDAN 18e, 18 pts	Dupuis — L. Andry, Sesniac, Lefebvre, Sroka — Curé, M. Andry, Pounewatchy — Lagrange, Morales, Solomenko.	3	**Absences :** Frappart, Hallou. **Rentrée :** —	3	22 buts. Moyenne : 0,81 **Buteur :** Roishausen, 6 buts	2
NIORT 16 6e, 33 pts	Daviaud — Ribreau, Donato, Steck, Hély — Baudry, Boyer, Augustin, Gastien — Gladines, Belabde.	5	**Absences :** Eyquem, Bassot, Renoux. **Rentrée :** —	2	34 buts. Moyenne : 1,17 **Buteur :** Belabde, 10 buts	3
GUINGAMP 2e, 41 pts	Nadon — Henriksen, Heyman, Vidot, Jouan — Thiboult, Furhmann, Rio — Guégan, Szarmach, Lubin.	5	**Absences :** Tremel. Tredan, Guyader. **Rentrée :** —	2	59 buts. Moyenne : 2,10 **Buteur :** Szarmach, 23 buts.	5

certains éléments, ou au contraire le plus apporté par susceptibles de rentrer.

ensive : c'est la force de frappe de chaque équipe, avec e buts marqués, et le meilleur buteur.

Valeur défensive : c'est l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.

Etoiles FF : Nous vous donnons pour chaque club la moyenne des étoiles obtenues depuis le début de la saison, à partir de notre rubrique étoiles. Une très bonne échelle de valeur.

Avantage du terrain : figurent dans cette colonne les résultats à domicile de l'équipe jouant chez elle, et les résultats à l'extérieur du visiteur.

Forme du moment : note établie à partir des trois derniers matches.

VALEUR DÉFENSIVE		LES ÉTOILES DE FF		AVANTAGE DU TERRAIN		FORME DU MOMENT		TOTAL
60 buts Moyenne : 1,93	2	1 099 étoiles Moyenne : 35,45	2	Domicile : J. 15 ; G. 5 ; N. 5 ; P. 5 ; p. 15 ; c. 16	3	Toulouse b. *Bastia ..... 2-0 *Lille et Bastia ..... 2-2 *Le Havre b. Bastia 5-2	1	17 ★
36 buts Moyenne : 1,12	4	1 221 étoiles Moyenne : 38,15	4	Extérieur : J. 16 ; G. 3 ; N. 4 ; P. 9 ; p. 10 ; c. 18	2	Strasbourg b. *Marseille ..... 1-0 *Monaco et Marseille ..... 0-0 *Marseille et Metz 0-0	2	21 ☆
30 buts Moyenne : 0,96	5	1 186 étoiles Moyenne : 38,25	4	Domicile : J. 15 ; G. 9 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 32 ; c. 14	4	*Metz b. Laval ..... 2-1 *Bordeaux b. Metz ..... 3-1 *Marseille et Metz 0-0	3	27 ★
29 buts Moyenne : 0,93	5	1 203 étoiles Moyenne : 38,80	5	Extérieur : J. 15 ; G. 4 ; N. 5 ; P. 6 ; p. 14 ; c. 20	3	Auxerre b. *Strasbourg ..... 3-1 *Auxerre et Toulon ..... 0-0 *Auxerre b. Monaco 1-0	5	29 ☆
51 buts Moyenne : 1,64	3	1 119 étoiles Moyenne : 36,09	2	Domicile : J. 15 ; G. 5 ; N. 6 ; P. 4 ; p. 19 ; c. 17	3	Auxerre b. *Strasbourg ..... 3-1 Strasbourg b. *Marseille ..... 1-0 *Brest b. Strasbourg 2-1	2	19 ★
39 buts Moyenne : 1,21	4	1 196 étoiles Moyenne : 37,37	3	Extérieur : J. 16 ; G. 3 ; N. 3 ; P. 10 ; p. 11 ; c. 28	2	*Nice et Nantes..... 0-0 *Rennes b. Nice ..... 2-0 *Nice b. Toulon 2-1	3	20 ☆
47 buts Moyenne : 1,51	3	1 164 étoiles Moyenne : 37,54	4	Domicile : J. 14 ; G. 8 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 25 ; c. 13	4	*Sochaux b. Nice ..... 2-0 *Nancy b. Sochaux ..... 3-2 *Lens b. Sochaux 3-1	2	23 ★
48 buts Moyenne : 1,60	3	1 125 étoiles Moyenne : 37,50	4	Extérieur : J. 15 ; G. 4 ; N. 2 ; P. 9 ; p. 16 ; c. 28	2	*Brest b. Lens ..... 2-0 Brest b. *Toulon ..... 3-2 *Brest b. Strasbourg 2-1	6	26 ☆
37 buts Moyenne : 1,19	4	1 173 étoiles Moyenne : 37,83	4	Domicile : J. 15 ; G. 8 ; N. 3 ; P. 4 ; p. 20 ; c. 14	4	Marseille b. *Rennes ..... 2-1 *Rennes b. Nice ..... 2-0 *Paris-SG b. Rennes 1-0	2	23 ★
43 buts Moyenne : 1,34	4	1 255 étoiles Moyenne : 39,21	5	Extérieur : J. 16 ; G. 2 ; N. 1 ; P. 13 ; p. 10 ; c. 30	1	*Nancy b. Sochaux ..... 3-0 *Toulon b. Nancy ..... 1-0 Nantes b. *Nancy 3-1	2	22 ☆
22 buts Moyenne : 0,73	5	1 156 étoiles Moyenne : 38,53	5	Domicile : J. 13 ; G. 10 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 23 ; c. 6	5	Nantes b. *Le Havre ..... 1-0 *Nice et Nantes ..... 0-0 Nantes b. *Nancy 3-1	5	32 ★
25 buts Moyenne : 0,80	5	1 220 étoiles Moyenne : 39,35	5	Extérieur : J. 15 ; G. 6 ; N. 7 ; P. 2 ; p. 21 ; c. 16	5	*Paris-SG b. Le Havre ..... 1-0 *Paris-SG et Lens ..... 2-2 *Paris-SG b. Rennes 1-0	5	34 ☆
42 buts Moyenne : 1,31	4	1 192 étoiles Moyenne : 37,25	3	Domicile : J. 16 ; G. 5 ; N. 9 ; P. 2 ; p. 21 ; c. 13	3	*Auxerre et Toulon ..... 0-0 *Toulon b. Nancy ..... 1-0 *Nice b. Toulon 2-1	3	21 ★
39 buts Moyenne : 1,25	4	1 171 étoiles Moyenne : 37,77	4	Extérieur : J. 16 ; G. 3 ; N. 6 ; P. 7 ; p. 17 ; c. 26	3	*Lens b. Nancy ..... 1-0 *Paris-SG et Lens ..... 2-2 *Lens b. Sochaux..... 3-1	5	28 ☆
46 buts Moyenne : 1,43	3	1 166 étoiles Moyenne : 36,43	3	Domicile : J. 16 ; G. 10 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 24 ; c. 12	4	*Lille et Bastia ..... 2-2 *Toulouse b. Lille ..... 1-0 *Laval et Lille 2-2	2	21 ★
34 buts Moyenne : 1,13	4	1 162 étoiles Moyenne : 38,73	5	Extérieur : J. 13 ; G. 4 ; N. 4 ; P. 5 ; p. 12 ; c. 21	3	*Bordeaux et Sochaux ..... 1-1 *Bordeaux b. Metz ..... 3-1 *Bordeaux et Toulouse 1-1	4	28 ☆
40 buts Moyenne : 1,25	4	1 214 étoiles Moyenne : 37,93	4	Domicile : J. 16 ; G. 12 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 35 ; c. 12	4	*Le Havre b. Toulouse ..... 1-0 *Toulouse b. Lille ..... 1-0 *Bordeaux et Toulouse 1-1	3	28 ★
38 buts Moyenne : 1,22	4	1 200 étoiles Moyenne : 38,70	5	Extérieur : J. 14 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 10 ; p. 8 ; c. 25	1	*Metz b. Laval ..... 2-1 *Laval et Monaco ..... 0-0 *Laval et Lille..... 2-2	2	22 ☆
33 buts Moyenne : 1,03	5	1 210 étoiles Moyenne : 37,81	4	Domicile : J. 16 ; G. 8 ; N. 6 ; P. 2 ; p. 28 ; c. 11	4	*Laval et Monaco ..... 0-0 *Monaco et Marseille ..... 0-0 *Auxerre b. Monaco 1-0	2	25 ★
40 buts Moyenne : 1,29	4	1 216 étoiles Moyenne : 39,22	5	Extérieur : J. 14 ; G. 1 ; N. 4 ; P. 9 ; p. 12 ; c. 24	2	*Paris-SG b. Le Havre ..... 1-0 *Le Havre b. Toulouse ..... 1-0 *Le Havre b. Bastia 5-2	4	23 ☆
46 buts Moyenne : 1,64	2	1 063 étoiles Moyenne : 37,96	3	Domicile : J. 13 ; G. 3 ; N. 7 ; P. 3 ; p. 13 ; c. 14	3	*Nîmes b. Grenoble ..... 6-0 *Chaumont b. Grenoble ..... 2-1 Martigues b. *Grenoble 2-1	0	16 ★
25 buts Moyenne : 0,89	5	1 091 étoiles Moyenne : 38,96	4	Extérieur : J. 14 ; G. 2 ; N. 6 ; P. 6 ; p. 15 ; c. 19	3	Sète b. Lyon ..... 1-0 *Lyon b. Thonon ..... 2-1 *Lyon et Nîmes 1-1	3	26 ☆
26 buts Moyenne : 0,89	5	1 145 étoiles Moyenne : 39,48	5	Domicile : J. 14 ; G. 10 ; N. 4 ; P. 0 ; p. 24 ; c. 7	5	*Saint-Etienne b. Béziers ..... 1-0 *Montpellier b. Saint-Etienne . 2-1 *Saint-Etienne b. *Montceau .. 3-1	4	31 ★
43 buts Moyenne : 1,59	2	1 024 étoiles Moyenne : 37,92	3	Extérieur : J. 12 ; G. 1 ; N. 5 ; P. 6 ; p. 7 ; c. 20	2	*Istres b. Tours ..... 3-1 *Cannes et Istres ..... 0-0 *Istres et Red Star 3-3	4	21 ☆
36 buts Moyenne : 1,24	4	1 090 étoiles Moyenne : 37,58	2	Domicile : J. 14 ; G. 5 ; N. 4 ; P. 5 ; p. 18 ; c. 17	3	Cannes b. *Alès ..... 1-0 *Cannes et Istres ..... 0-0 *Montpellier b. Cannes 3-1	3	21 ★
39 buts Moyenne : 1,39	3	1 078 étoiles Moyenne : 38,50	3	Extérieur : J. 14 ; G. 1 ; N. 6 ; P. 7 ; p. 12 ; c. 25	3	*Red Star b. Alès ..... 1-0 *Béziers et Red Star ..... 2-2 *Istres et Red Star 3-3	4	20 ☆
38 buts Moyenne : 1,40	3	1 043 étoiles Moyenne : 38,62	4	Domicile : J. 13 ; G. 9 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 24 ; c. 15	4	*Abbeville b. Orléans ..... 1-0 Mulhouse b. *Orléans ..... 2-1 *Sedan b. Orléans 1-0	0	21 ★
33 buts Moyenne : 1,22	4	1 035 étoiles Moyenne : 38,33	3	Extérieur : J. 12 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 8 ; p. 9 ; c. 17	2	*Rouen b. Limoges ..... 1-0 *Limoges b. Besançon ..... 2-1 Beauvais b. *Limoges 1-0	2	21 ☆
39 buts Moyenne : 1,44	3	1 052 étoiles Moyenne : 38,96	4	Domicile : J. 13 ; G. 5 ; N. 4 ; P. 4 ; p. 17 ; c. 15	3	Quimper b. *Angers ..... 4-0 *Quimper et Abbeville ..... 1-1 *Guingamp et Quimper 2-2	4	24 ★
39 buts Moyenne : 1,44	3	1 001 étoiles Moyenne : 37,07	2	Extérieur : J. 13 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 11 ; p. 4 ; c. 23	1	*Besançon et Sedan ..... 0-0 *Sedan b. Dunkerque ..... 3-2 *Sedan b. Orléans 1-0	5	19 ☆
31 buts Moyenne : 1,06	5	1 164 étoiles Moyenne : 40,13	5	Domicile : J. 14 ; G. 9 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 24 ; c. 12	4	*Abbeville b. Niort ..... 2-0 *Niort b. Mulhouse ..... 2-0 *Niort b. *Lorient 1-0	4	28 ★
27 buts Moyenne : 0,96	5	1 117 étoiles Moyenne : 39,89	5	Extérieur : J. 13 ; G. 7 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 25 ; c. 12	5	*Dunkerque b. Guingamp ..... 2-0 *Guingamp et Beauvais ..... 1-1 *Guingamp et Quimper 2-2	2	29 ☆

Dossier réalisé par Pascal THIBERT et Stéphane GRODET

France Football

Ces statistiques de *France Football* ont été réalisées en s'appuyant sur les dix dernières années et sur les résultats de la saison en cours. Nous avons retenu l'essentiel et les faits marquants, afin de vous aider à faire votre choix. Nous avons également, compte tenu de tous ces renseignements, placé des panneaux « danger », là où nous vous recommandons d'utiliser un double (2) ou un triple (3).

BEAU FIXE

AUXERRE
NICE
NANTES
PARIS-SG
LENS
TOULOUSE
MONACO
SAINT-ETIENNE
NIORT
GUINGAMP

VARIABLE

METZ
BREST
NANCY
BORDEAUX
LAVAL
LE HAVRE
LYON
CANNES
RED STAR
LIMOGES
QUIMPER

PLUVIEUX

MARSEILLE
SOCHAUX
RENNES
LILLE
TOULON
ISTRES
ORLÉANS

ORAGEUX

BASTIA
STRASBOURG
GRENOBLE
SEDAN

1 BASTIA - MARSEILLE

Match aller : 0-0. En six rencontres, Bastia a gagné quatre fois et perdu deux fois (75-76 et 78-79). Cette saison, Bastia possède une différence négative : — 1. L'équipe prend 1,06 b./m. à domicile. Marseille l'emporte à l'extérieur, quand l'équipe marque deux buts (à Nancy, à Nantes et à Rennes).

BASTIA : 1 b./m. à dom. et 15 pts/30 poss. (50 % de réussite).

MARSEILLE : 0,62 b./m. à l'ext. et 10 pts/32 poss. (31 % de réussite).

2 METZ - AUXERRE

Match aller : 1-2. Depuis 1980, Metz l'a emporté deux fois, fait match nul deux fois et perdu une fois (83-84). Cette année, Nantes, Strasbourg et Toulon, n'ont pas pris de buts à Metz. L'équipe prend 1,33 b./m. en déplacement.

METZ : 2,13 b./m. à dom. et 21 pts/30 poss. (70 % de réussite).

AUXERRE : 0,93 b./m. à l'ext. et 13 pts/30 poss. (43 % de réussite).

3 STRASBOURG - NICE

Match aller : 1-5. De 75-76 à 81-82, Strasbourg a gagné trois fois, fait match nul deux fois, et perdu une fois (79-80). Cette saison, Keisch a marqué six buts, sur les dix-neufs inscrits par son équipe. Strasbourg prend 1,13 b./m. à domicile, Nice prend 1,75 b./m. en déplacement.

STRASBOURG : 1,26 b./m. à dom. et 16 pts/30 poss. (53 % de réussite).

NICE : 0,68 b./m. à l'ext. et 9 pts/32 poss. (28 % de réussite).

4 SOCHAUX - BREST

Match aller : 1-3. En cinq rencontres, Brest n'a jamais gagné à Sochaux et fait un seul match nul (0-0 en 81-82). Les trois dernières équipes qui se sont déplacées à Sochaux n'ont pas marqué le moindre but (Laval, Auxerre et Nice). Nice prend 1,86 b./m. en déplacement.

SOCHAUX : 1,78 b./m. à dom. et 20 pts/28 poss. (71 % de réussite).

BREST : 1,06 b./m. à l'ext. et 10 pts/30 poss. (33% de réussite).

5 RENNES - NANCY

Match aller : 0-0. 1983-1984 : 2-1. Cette saison, l'équipe qui marque plus d'un but à Rennes prend deux points (Brest, Paris-SG et Marseille), Nancy n'a marqué qu'une fois lors de ses six derniers déplacements (Nice). L'équipe prend 1,93 b./m. en déplacement.

RENNES : 1,33 b./m. à dom. et 19 pts/30 poss. (63 % de réussite).

NANCY : 0,62 b./m. à l'ext. et 5 pts/32 poss. (16 % de réussite).

6 NANTES - PARIS-SG

Match aller : 1-2. Depuis 75-76, Nantes à gagné sept fois, fait match nul deux fois, et perdu une fois (1975-1976). Marseille est toujours la seule équipe à avoir marqué plus d'un but à la Beaujoire. Nantes prend 0,46 b./m. à dom., Paris prend 1,06 b./m en déplacement.

NANTES : 1,76 b./m. à dom. et 22 pts/26 poss. (85 % de réussite).

PARIS-SG : 1,4 b./m. à l'ext. et 19 pt/30 poss. (63 % de réussite).

7 TOULON - LENS

Match aller : 1-1. 1983-1984 : 3-0 ; 84-85 : 1-0. Cette saison, Nantes et Auxerre sont les deux seules équipes qui n'ont pas pris de but à Toulon. L'équipe prend 0,81 b./m à domicile. Lens a marqué 17 fois à l'extérieur, l'équipe prend 1,62 b./m en déplacement.

TOULON : 1,31 b./m. à dom. et 19 pts/32 poss. (59 % de réussite).

LENS : 1,06 b./m. à l'ext. et 12 pts/32 poss. (38 % de réussite).

8 LILLE - BORDEAUX

Match aller : 1-1. En neuf rencontres, Lille a gagné deux fois, fait match nul quatre fois et perdu trois fois (79-80, 81-82 et 84-85). Bureau et Reinders furent les buteurs du match aller. Lille prend 0,75 b./m à domicile et Bordeaux prend 1,61 b./m. en déplacement.

LILLE : 1,5 b./m. à dom. et 23 pts/32 poss. (72 % de réussite).

BORDEAUX : 0,92 b./m. à l'ext. et 12 pts/26 poss. (46 % de réussite).

9 TOULOUSE - LAVAL

Match aller : 2-3. 82-83 : 0-1 ; 83-84 : 0-0 ; 84-85 : 1-1. Cette saison, Nice est la seule formation à ne pas avoir pris de but à Toulouse. Laval n'a marqué qu'une fois plus d'un but à l'extérieur, (à Lille, 1-3). Laval prend 1,78 b./m en dépaicement.

TOULOUSE : 2,18 b./m. à dom. et 26 pts/32 poss. (81 % de réussite).

LAVAL : 0,57 b./m. à l'ext. et 5 pts/28 poss. (18 % de réussite).

10 MONACO - LE HAVRE

Match aller : 1-1. C'est la première fois que les deux équipes se rencontrent à Monaco. Cette année, Toulon, Metz, Nice et Marseille n'ont pas pris de but à Monaco. Les Monégasques prennent 1,06 b./m. à domicile. Le Havre prend 1,71 b./m. en déplacement.

MONACO : 1,75 b./m. à dom. et 22 pts/32 poss. (69 % de réussite).

LE HAVRE : 0,85 b./m. à l'ext. et 6 pts/28 poss. (21 % de réussite).

11 GRENOBLE - LYON

Match aller : 0-2. 83-84 : 0-2 ; 84-85 : 1-0.

GRENOBLE : 1 b./m. à dom. et 13 pts/26 poss. (50 % de réussite).

LYON : 1,07 b./m. à l'ext. et 10 pts/28 poss. (36 % de réussite).

12 SAINT-ETIENNE — ISTRES

Match aller : 2-1. C'est la première fois que les deux formations se rencontrent à Saint-Etienne. Cette année, Martigues est la seule équipe à avoir marqué plus d'une fois à Geoffroy-Guichard. Saint-Etienne prend 1,21 b./m. à domicile, Istres prend 1,58 b./m. à l'extérieur.

SAINT-ETIENNE : 1,71 b./m. à dom. et 24 pts/28 poss. (86 % de réussite).

ISTRES : 0,56 b./m. à l'ext. et 7 pts/24 poss. (29 % de réussite).

13 CANNES - RED STAR

Match aller : 1-1. 1975-1976 : 0-0 ; 1976-1977 : 1-1 ; 1982-1983 : 3-1. Pour la première fois de la saison, Cannes n'a pas marqué le moindre but lors de ses deux derniers matches à domicile. L'équipe prend 1 b./m à domicile. Le Red Star prend 1,78 b./m. en déplacement.

CANNES : 1,28 b./m. à dom. et 14 pts/28 poss. (50 % de réussite).

RED STAR : 0,85 b./m. à l'ext. et 8 pts/28 poss. (29 % de réussite).

14 ORLÉANS - LIMOGES

Match aller : 0-0. 1978-1979 : 0-0 ; 1979-1980 : 2-2 ; 1980-1981 : 1-0. Cette saison, Niort et Lorient n'ont pas pris de but à Orléans. Orléans prend 1,15 b/m. à domicile. Limoges a marqué neuf fois à l'extérieur, N'Dioro est en tête des buteurs avec cinq buts. L'équipe prend 1,41 b./m. en déplacement.

ORLEANS : 1,84 b./m. à dom. et 21 pts/26 poss. (81 % de réussite).

LIMOGES : 0,75 b./m. à l'ext. et 6 pts/24 poss. (25 % de réussite).

15 QUIMPER - SEDAN

Match aller : 0-1. 1983-1984 : 1-1 et 1984-1985 : 1-0. Cette année, Limoges, Niort et Caen sont les trois équipes à ne pas avoir pris de but à Quimper. L'équipe prend 1,3 b./m à dom. Sedan n'a pas marqué depuis sept rencontres à l'extérieur. Le dernier buteur fut Roishausen.

QUIMPER : 1,38 b./m. à dom. et 14 pts/26 possibles (54 % de réussite).

SEDAN : 0,3 b./m. à l'ext. et 2 pts/26 possibles (8 % de réussite).

16 NIORT - GUINGAMP

Match aller : 1-5. C'est la première fois que les deux formations se rencontrent à Niort. Depuis, trois rencontres à domicile, Niort n'a pas pris de but. Reims et Dunkerque sont les deux équipes à ne pas avoir pris de but de Guingamp. Guingamp prend 0,92 b./m. à l'extérieur.

NIORT : 1,71 b./m. à dom. et 21 pts/28 poss. (75 % de réussite).

GUINGAMP : 1,92 b./m. à l'ext. et 18 pts/26 poss. (69 % de réussite).

LA GRILLE D'UN JOUEUR ROBERT SAB

1. — Marseille marche bien à l'extérieur. Bastia n'a plus rien à gagner ni à perdre.
2. — Metz est une très bonne formation. Bocandé est capable de faire la différence.
3. — Nice sera très motivé. Strasbourg possède un effectif un peu léger.
4. — Sochaux marche bien en ce moment. Brest est une équipe irrégulière.
5. — Rennes ne m'a pas impressionné et Nancy joue bien le contre.
6. — Nantes est en forme actuellement. Paris connaît une baisse de régime. Je vois Nantes, nettement supérieur.
7. — Toulon fait des résultats en dents de scie. Lens peut ramener un point.
8. — Lille est une équipe qui joue bien dans les grandes occasions. Ce sera un match à l'énergie.
9. — Laval continue son bonhomme de chemin et peut ramener un point de Toulouse.
10. — Psychologiquement nous possédons un avantage sur Monaco. Nous les avons battus dernièrement en Coupe de France. Ce peut-être décisif.
11. — Grenoble aura bien du mal. Lyon est toujours motivé par les barrages.
12. — Saint-Etienne voudra se racheter de son match nul face à Alès.
13. — Cannes est une équipe qui possède de très bons joueurs qui doivent faire la différence.
14. — Orléans doit faire la différence à domicile.
15. — Quimper n'est pas au mieux et Sedan aime bien défendre.
16. — Guingamp est actuellement en perte de vitesse.

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	BASTIA	MARSEILLE	1	N	X	9	TOULOUSE	LAVAL	1	X	2
2	METZ	AUXERRE	X	N	2	10	MONACO	LE HAVRE	1	X	2
3	STRASBOURG	NICE	1	N	X	11	GRENOBLE	LYON	1	N	X
4	SOCHAUX	BREST	X	N	2	12	ST-ÉTIENNE	ISTRES	X	N	2
5	RENNES	NANCY	1	X	2	13	CANNES	RED-STAR	X	N	2
6	NANTES	PARIS-S.G.	X	N	2	14	ORLÉANS	LIMOGES	X	N	2
7	TOULON	LENS	1	X	2	15	QUIMPER	SEDAN	1	X	2
8	LILLE	BORDEAUX	1	X	2	16	NIORT	GUINGAMP	1	X	2

CE QU'IL FALLAIT JOUER

	Equipe 1	Equipe 2					Equipe 1	Equipe 2			
1	NICE	TOULON	X	N	2	9	PARIS-S.G.	RENNES	X	N	2
2	BREST	STRASBOURG	X	N	2	10	NANCY	NANTES	1	N	X
3	AUXERRE	MONACO	X	N	2	11	ALÈS	THONON	1	X	2
4	MARSEILLE	METZ	1	X	2	12	MONTCEAU	ST-ÉTIENNE	1	N	X
5	LE HAVRE	BASTIA	X	N	2	13	ISTRES	RED-STAR	1	X	2
6	BORDEAUX	TOULOUSE	1	X	2	14	CAEN	ROUEN	X	N	2
7	LAVAL	LILLE	1	X	2	15	ANGERS	VALENCIENNES	X	N	2
8	LENS	SOCHAUX	X	N	2	16	ABBEVILLE	R.C. PARIS	1	N	X

Les numéros de la chance :
2 - 5 - 6 - 9 - 13 - 14 - 16

LES RAPPORTS DU TIRAGE N° 28

	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5F)
16 bons résultats	—	—
15 bons résultats	46	153 940,00 F
14 bons résultats	966	7 330,00 F
13 bons résultats	11 057	640,00 F
Bons résultats aux "7-Numéros de la Chance"	9 343	336,00 F

A LIRE AVANT DE JOUER

Division I (Pages 6 à 16)

Division II (Pages 18 à 22 et 27)

Les Sedanais retourneront à Beauvais, le mardi 18 mars, soit trois jours après avoir été joué à Quimper. Mais, surtout, ils affronteront les Beauvaisiens à la veille des huitièmes de finale de la Coupe Gambardella, pour lesquels le CSSA s'est qualifié. Voici un fameux dilemne en perspective, les meilleurs juniors sedanais (Lagrange, Pounewatchy, Hallou, Barbin) ayant fait leur trou en équipe première.

ADIEU MICHEL BRUSSEAU

C'est avec une profonde tristesse que les sportifs insulaires ont appris le décès de Michel Brusseau. Le nom de ce dernier ne dira peut-être pas grand-chose aux nouvelles générations, mais il fut un bon footballeur du FC Sète et de Saint-Etienne.
International, sa carrière fut brisée par la guerre, comme pour beaucoup de ses camarades. Originaire d'Oran, il s'était illustré par une frappe de balle des deux pieds extraordinaire. Michel Brusseau était arrivé en Corse aux environs des années 1950, et pendant quatre ans, il conduisit le FCC Bastia au titre de champion de Corse avant de le remporter l'année suivante à Ajaccio, avec l'Athlétique Club Ajaccien (ACA). Si Dzajic demeure une référence pour ses coups de pieds arrêtés, on peut dire que Michel Brusseau n'avait rien à apprendre de lui. Il fit découvrir aux sportifs insulaires, dont il entraîna un grand nombre de clubs, ses frappes de balles vrillées qui se traduisaient très souvent par des buts directs sur corner ou sur coup franc.
Michel Brusseau, retiré en Corse depuis trente ans, a été inhumé dans un petit village de montagne, à Vivario plus précisément. Une foule de parents et d'amis était venue lui rendre un dernier hommage.

Le malheur des uns. Un refrain connu. A Abbeville, le gardien titulaire Jean-Pierre Robert est, hélas, blessé depuis un mois (fracture du métacarpe). Son remplaçant Xavier Hocquet, qui a effectué ses débuts à Quimper, a progressivement pris de l'assurance et samedi, contre le Racing Club de Paris, il a fait étalage de toutes ses brillantes qualités. Il a arrêté de nombreux tirs parisiens, si bien que son nom a été scandé par le public abbevillois.

SOYONS PRÉCIS

Les archives de notre confrère lyonnais Olivier Blanc ont parlé : si les dirigeants lyonnais de l'OL ont voulu profiter de l'affiche Lyon-Nîmes pour célébrer le 1 500e match officiel du club depuis sa création en 1950, toutes épreuves nationales et internationales confondues, il se révèle que ce match fut en fait le 1 511e joué par l'OL. Avec un bilan s'établissant aujourd'hui à 613 victoires, 347 matches nuls, 551 défaites, 2 360 buts marqués et 2 205 encaissés. Quant au véritable 1 500e match joué par les Olympiens, il a eu lieu le 16 novembre dernier à Cannes. Avec une victoire lyonnaise à la clé !

Depuis 1950, ils sont 271 à avoir porté le maillot de l'équipe professionnelle de Lyon, le roi des buteurs de l'OL s'appelant Fleury Di Nallo, avec un total de 222 buts, qui devance Lacombe (148), Chiesa (134), Combin (94), Schultz (91) et Nikolic (78). A noter, en outre, d'autre part que l'OL a abrité 32 internationaux depuis sa création, de Flamion à Tigana, en passant par Lerond, Cossou, Aubour, Di Nallo, Combin, Rambert, Jodar, Lacombe ou Moizan.

Un hymne aux « Merlus » a été offert samedi aux supporters lorientais à l'occasion de la venue de Niort. L'auteur ? Renaud Detressant, petit-fils de Théodore Pothrele, un des plus grands barytons bretons (« La Pimpolaise » entre autres).

Il se pourrait que l'ex-Bastiais Paul Squaglia, débarqué à Lyon au début de l'année, signe prochainement un contrat de deux ans à l'OL. Quitte à prendre en considération les éventuelles propositions pouvant intervenir jusque-là !

Les Nantes ont aussi des supporters en D II. Pour preuve, mercredi dernier, avaient pris place dans un avion à destination de Milan et aux côtés du président de la FFF Jean Fournet-Fayard, les présidents de Lyon et de Grenoble, MM. Mighirian et Braillon, ainsi que M. Vernet, président de la Ligue Rhône-Alpes et le premier adjoint lyonnais André Soulier.

Un moment, Nouzaret avoue avoir hésité entre Nono et Squaglia pour le poste de stoppeur à l'occasion du match Lyon-Nîmes. Pour finalement jouer la continuité avec le maintien de la charnière Nono-Ferri, qui avait effectivement été assez peu à l'aise contre Thonon.

Lorsqu'il évoluait à Abbeville, Marcel Campagnac n'avait jamais perdu à Limoges ; l'ex-joueur du LFC a poursuivi sa bonne série, sous les couleurs de Beauvais, cette fois.

Si les tarifs de gala ont été appliqués à l'occasion du match Lyon-Nîmes, les dirigeants lyonnais ont néanmoins voulu marquer le coup à propos du 1 500e match officiel de l'OL. En décrétant que toutes les places de virages seraient vendues au prix unique de 18 francs. Toujours bon à prendre !

Les Niortais Augustin, Steck, Hely et l'entraîneur Parizon sont d'anciens Brestois, et à ce titre bénéficiaient d'un préjugé favorable auprès du public lorientais, samedi, au Moustoir, à l'applaudimètre. Sur le terrain, les ex-Bretons ne se laissèrent pas influencer pour autant et ne firent aucun cadeau aux « Merlus ».

Boris Diecket, le Tourangeau né en Côte-d'Ivoire, a été vivement sollicité par la Fédération ivoirienne pour prendre place comme demi défensif dans l'équipe nationale qui doit jouer aujourd'hui au Caire en Coupe d'Afrique. Jusqu'ici le FC Tours avait été réticent pour se séparer de ce joueur compte tenu de la situation délicate de l'équipe. Mais après cette victoire sur Chaumont, Diecket a eu le feu vert et les dirigeants ivoiriens, qui assistaient d'ailleurs à la rencontre, l'ont emmené pour disputer cette rencontre africaine.

Contre Gueugnon, deux joueurs faisaient leur rentrée dans l'équipe du Puy : Jean-Yves Bonin, militaire à Clermont-Ferrand dont l'absence a porté préjudice au rendement du CO Le Puy ; Hervé Gandolfi, qui revenait après une blessure à un genou et plusieurs mois passés dans l'antichambre de la Deuxième Division. L'ex-Bordelais transformé en arrière latéral, comme Bonin, a effectué une bonne rentrée.

Frank Burnier, le stoppeur du Puy semble vouloir terminer la saison en boulet de canon. Contre Gueugnon, samedi, il a été véritablement impérial.

L'ex-Alésien Vincent De Wynter, qui joue maintenant à Rodez, était venu samedi assister au match Alès-Thonon. Sans doute était-il venu prendre l'air de la Deuxième Division, puisque son équipe, qui évolue en Troisième, nourrit de sérieux espoirs de monter.

Cinq matches en quinze jours : c'est le programme démentiel que les Montcelliens ont entrepris en recevant tout d'abord Saint-Etienne, après un mois d'inaction. En effet, entre deux journées officielles qui les verront aller à Thonon samedi prochain puis recevoir Martigues le samedi suivant, ils vont jouer leurs deux matches en retard, le premier ce mercredi à Saint-Ouen face au Red Star et le second mardi prochain à Montceau où les Istréens leur rendront visite.

Après le coup de sifflet final du match Montceau-Saint-Etienne, ce sont deux entraîneurs gardant toute leur lucidité qui ont confié leurs impressions à chaud. Jodar ne dramatisait pas, sachant que face au Saint-Etienne actuel, il n'y avait pas de honte à perdre. En revanche, il regrettait le manque de compétition « qui nous a joué un bien mauvais tour en seconde période » et le fait que ses consignes de rigueur défensives n'aient pas toujours été respectées. Quant à Kasperczak, l'essentiel pour lui était que son équipe ait retrouvé toute son efficacité. « Redon ne pouvait rêver mieux que de marquer deux buts à Montceau, l'attaquant stéphanois se trouve ainsi totalement relancé et nul doute que son équipe y trouve son compte d'ici à la fin de la saison. »

Parizon, l'entraîneur nordiste de Niort, se fit attendre à l'heure de l'interview. Il avait préféré répondre à l'invitation de la radio niortaise pour faire un appel du pied à la municipalité en prévision de la saison prochaine.

Niort aspire au statut professionnel pour la saison prochaine. Un dossier a été établi à cet effet en bonne et due forme et Parizon et les siens ont bon espoir d'obtenir gain de cause. Une session à la Fédération donnera son verdict le 21 mars.

Christian Gourcuff avait son visage des mauvais jours dans les vestiaires, après la défaite concédée devant Niort. « C'est un départ malheureux pour nous dans le marathon que nous entreprenons (cinq matches en quinze jours) et c'est d'autant plus grave que je trouve les garçons plus usés moralement que physiquement, je crois que c'est bel et bien perdu. »

La comparaison entre Milla et Mobati n'aura pu avoir lieu en l'absence du premier, samedi à Montceau. Le Stéphanois est, en effet, retenu en Egypte avec l'équipe du Cameroun qui participe à la Coupe d'Afrique des nations.

Samedi soir, après la rencontre Alès-Thonon, les deux délégués MM. Moulier et Bezert avaient un message téléphoné à transmettre : hélas, lorsqu'ils surent où était la cabine téléphonique, ils constatèrent qu'il fallait y mettre des pièces de monnaie... Alors, sans honte ni vergogne ils sont allés quémander la possibilité d'appeler sans bourse délier, prétextant que leurs frais téléphoniques n'étaient pas remboursés. Pardi, si on tirait un peu plus sur la vache à lait ! Les responsables ont préféré les aiguiller sur la tribune de presse où nos confrères ont accepté de les accueillir et de supporter les frais de cet appel. Mais enfin, tout de même !

Interdit de banc de touche et de vestiaires pour deux matches, l'entraîneur orléanais Jacky Lemée a suivi la rencontre opposant son équipe à celle de Sedan depuis les tribunes du stade Emile-Albeau. Une place qu'il quitta avec une certaine difficulté au coup de sifflet final, les supporters ardennais lui reprochant, de façon véhémente, la manière forte employée parfois par ses joueurs.

Dix-huit tonnes de sable (pas moins) ont été répandues sur la pelouse du stade Emile-Albeau afin de combattre les méfaits du dégel.

Limoges, soucieux d'augmenter ses possibilités financières, est en contact avec un sponsor pour les matches à l'extérieur. Les responsables limougeauds espèrent que le projet pourra se concrétiser rapidement.

Un attaquant à l'essai à Lyon, en l'occurrence le meilleur buteur de Vaulx-en-Velin Benyahia. Pour quelle issue ?

MOBATI, PREMIÈRE !

Des débuts attendus samedi soir aux Alouettes, ceux de Gaston Mobati. La venue des Verts était une belle occasion pour se demander si, à tout hasard, il pouvait s'agir d'un nouveau Keita, mais sur un premier match, il serait présomptueux d'affirmer quoi que ce soit, si ce n'est que quelques éclairs du Zaïrois, accrocheur balle au pied, ont prouvé ses belles dispositions offensives. Pour le reste, il faut avouer que débuter en compétition officielle en France face à la défense stéphanoise, avec en particulier un certain Primard à ses basques, n'est pas une sinécure. On attendra donc un peu que le Zaïrois s'acclimate au marquage français, sans doute autrement plus sévère que dans son pays, pour savoir si Monceau a fait une affaire en l'appelant en renfort pour la fin de saison.

Morales y est encore allé de son but, samedi soir, devant Orléans, en transformant imparablement un penalty. Ce qui fait ressortir sa moyenne à un but par match depuis ses débuts en Championnat sous le maillot sedanais.

Le milieu de terrain sedanais s'est attiré les reproches de Pierre Tordo pour avoir délibérément décroché après que Moralès eut ouvert la marque. Ce qui laissa le champ libre dans l'entre-jeu aux Orléanais et fit vivre une fin de match pénible aux Ardennais.

Vendredi soir, les vingt-huit membres du comité directeur du CO Le Puy, nouvelle formule, se sont réunis pour élire leur président. Sans surprise, M. Jacques Lenhof a été élu. MM. Dubois et Gagne étant désignés comme vice-présidents. Quelques jours auparavant, M. Michel Valette a été élu président de l'Association des sponsors du club laquelle a rassemblé une soixantaine d'industriels de tout le département de la Haute-Loire. Ainsi s'achève une période de transition née de la crise interne éclatée en novembre dernier.

Le record d'affluence n'a pas été battu aux Alouettes, avec une centaine de spectateurs de moins que lors du derby Montceau-Gueugnon de l'automne dernier. Mais le fait qu'à l'occasion de Montceau-Saint-Etienne ce fut la seconde fois de la saison que la barre des 5 000 entrées fut largement dépassée, était tout de même satisfaisant pour les dirigeants qui ne doivent pas regretter aujourd'hui d'avoir aménagé des tribunes supplémentaires dans le vieux stade des Alouettes.

Les Istréens ont commencé vendredi soir leurs travaux forcés, avant une quinzaine démente : Red Star vendredi, aujourd'hui Chaumont, vendredi, Saint-Etienne, mardi prochain Montceau et Thonon pour finir à Bardin dans la même semaine... Cinq matches en quinze jours, difficile pour des amateurs !

Lemerre, l'entraîneur audonien, a des lettres, il nous confiait à l'issue d'Istres-Red Star : « Mener 2-0, c'est la situation la plus inconfortable en ce sens que l'espoir change de camp si on manque un but et le combat change d'âme... »

Calcul mental

Topalovic, le gardien de l'OL, a fait ses comptes : « Si l'on devait ajouter tous les points que nous avons abandonnés à nos adversaires dans le dernier quart d'heure, nous arriverions à sept, et nous pourrions être leaders ! »

Exclusivité !

LE FOOTBALL-VACANCES EN 86

C'EST LE DOMAINE DE TOURNON à AIX-EN-PROVENCE

Stages conçus et programmés par

Gérard HOULLIER

Entraîneur de Paris St-Germain
Directeur Technique

A partir de février 86, Mardi Gras Pâques, vacances d'été, Toussaint

Documentation et inscriptions :

DOMAINE DE TOURNON LES PINCHINATS

13100 AIX-EN-PROVENCE
Tél. : 42-21-22-05

COUPON A RETOURNER :

Nom et prénom : .....

Adresse : .....

Cuiseaux, Clermont et Chalon ont tous trois été contraints au match nul. Plus que deux points de retard sur Angoulême : Bourges est hilare. Un événement : le RC Paris est tombé. Après six mois d'invincibilité. Amiens revient à un point de Compiègne. C'est la joie dans la Somme. Tenu en échec par Nantes, l'AS Brest est à quatre points de La Montagne. Ça va très mal pour Avignon, plus que jamais menacé par Ajaccio.

Amiens : la «bête» de Somme

(Hervé OLCZYK)

● **CENTRE**

TENORS APHONES

Désormais tenus pour les candidats les plus sérieux à l'accession en Deuxième Division, Cuiseaux-Louhans, clermont et Chalon n'ont pu, cette semaine, faire pleinement entendre leur voix. Nos trois insaparables ont, en effet, été contraints au match nul. Un résultat que Cuiseaux et Clermont (qui évoluaient à l'extérieur) peuvent estimer satisfaisant. Ce n'est pas le cas des Chalonnais qui, eux, jouaient sur leurs terres. Bien évidemment, aucun changement n'est à signaler aux avant-postes. Ah, au fait il est un ténor qui, pour sa part, a réussi à crever le tympan de son adversare. Il s'agit, vous l'aurez subodoré, d'Auxerre qui a passé un sévère 4-0 à Tours. C'est la septième victoire consécutive des Bourguignons.

● **CENTRE-OUEST**

BOURGES : IL ÉTAIT UNE FOI...

Le grand bénéficiaire de la journée est incontestablement Bourges qui, pour avoir défait Montmorillon, se voit attribuer la deuxième place dont Rodez est devenu titulaire il y a huit jours. Car les Ruthénois ont vu leur belle série de victoires interrompue par Bordeaux. Un match nul qu'il fallait quand même aller chercher !

Et ce n'est pas fini. Comme Angoulême a été tenu en échec par les redoutables Montalbanais, Bourges revient à deux points de la tête. Et ce n'est toujours pas fini : cet écart risque d'être prochainement réduit à un point, les Berruyers étant sur le point d'obtenir le gain, sur tapis vert, de leur match contre Montauban (0-0).

● **EST**

TOUT A UNE FIN...

On a du mal à le croire et pourtant c'est vrai. La dernière défaite du RC Paris remontait au 8 septembre ! C'était à Sochaux. Dix-sept matches sans défaite. Démoniaque ! Mais tout ça, c'est fini. Le Stade de Reims est venu à Colombes, il a vu, et il a vaincu ! Et il s'empare par la même occasion de la deuxième place. Cette défaite historique du leader est, avec le nouveau point dilapidé par Thionville, l'information marquante d'un week-end qui a encore été grandement perturbé par l'état des terrains.

Le Racingman Béal (ici à la lutte avec le Rémois Ousfane) a le sourire. Le RC Paris a pourtant subi samedi sa première défaite depuis six mois...

(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

● **NORD**

AMIENS FAIT LE POINT

Et c'est reparti comme en quarante ! Entre le Stade Compiégnois et Amiens bien entendu. Résumons les faits pour ceux qui se sont endormis pendant le film. Il y a quinze jours, Compiègne est parvenu à porter de nouveau son avance à deux points. Le bonheur des Oisiens aura été bref. Samedi, le leader lillois s'est spécialement déplacé pour leur faire de grosses misères. La dernière défaite à domicile des Oisiens remontait au 12 octobre. Rouen était alors venu se remplir les poches à moindres frais. Poursuivons le récit. Amiens, lui, est parti en pèlerinage à Lisieux. Il en est revenu ravi. Normal : il est de nouveau sur le point de rejoindre, voire dépasser, Compiègne...

● **OUEST**

NANTES : SIX, ÇA SUFFIT...

Malgré les gros pépins financiers qu'elle connaît depuis plusieurs semaines, l'AS Brest présente un tableau de marche incitant au respect. Elle a, en effet, réussi à aligner six victoires de suite. Mais les séries sont faites pour être interrompues. Et le FC Nantes, fringuant leader, s'est dévoué pour donner le coup de ciseaux fatal. Bien sûr, il n'était pas évident de tenir les Canaris en échec. Il n'empêche que l'US Montagnarde, elle, a pris le meilleur sur l'UCK Vannes et porté son avance sur les Brestois à quatre points. Avec un match de plus il est vrai... A signaler, pour finir, la belle victoire du dernier, Cholet, sur le terrain du Mans.

● **SUD**

AJACCIO : LA FOLLE ESPÉRANCE

Et un raté de plus pour l'Olympique Avignonnais, décidément méconnaissable ! La grippe aurait-elle frappé les Vauclusiens, naguère si impériaux ? Toujours est-il qu'Avignon est tombé sous les coups d'Hyères. Et qu'il est sur le point de se faire rejoindre par le Gazelec d'Ajaccio, brillant vainqueur d'Antibes. Sera-ce la semaine prochaine ?... Si les Vauclusiens veulent jouer l'an prochain en D. II, c'est le moment où jamais de sauter du « plumard ». D'autant qu'Annecy, vainqueur de Saint-Raphaël, n'est, tout comme Hyères, qu'à trois longueurs...

rendez-vous

CENTRE
Lyon - Villefranche
Clermont - Dijon
Cuiseaux - Auxerre
Tours - INF Vichy
Fontainebleau - Saint-Etienne
Orléans - Montluçon
Beaune - Chalon
Viry - Gueugnon
CENTRE-OUEST
Mont-de-Marsan - Bordeaux
Rodez - Toulouse FC
Muret - Bourges
Montmorillon - Libourne
Angoulême - Poitiers
Châteauroux - Brive
Toulouse Font. - Montauban
Châtellerault - Pau
EST
Reims - Charleville
Meaux - RC Paris
Vauban - FC Metz
Saint-Dizier - Melun
Nancy - Thionville
PTT Metz - Epinal
Mulhouse - Merlebach
Forbach - Sochaux
NORD
Fécamp - Saint-Omer
Lens - Paris-SG
Calais - Lisieux
Amiens - Le Touquet
Maubeuge - Compiègne
Lille - Roubaix
Poissy - Rouen
Creil - Le Havre
OUEST
Nantes - US Montagnard
UCK Vannes - AS Brest
Concarneau - MUC 72
Cholet - FC Yonnais
AEPB La Roche - Cherbourg
Brest FCA - Laval
Rennes - Redon
Saint-Lô - Véloce Vannes
SUD
Sète - Hyères
Avignon - Monaco
Marseille - Annecy
Saint-Raphaël - Valence
Grenoble - Nice
Annemasse - Antibes
Ajaccio - Montpellier
Toulon - Orange

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
1 388 (Cherbourg), 1 200 (Bordeaux), 1 081 (Bourges), 1 052 (US Montagnarde).

ONT MARQUÉ DEUX BUTS
Prieur (Le Havre), Milosewicz (Le Havre), Polo (Annecy), Palha (Valence), Geraldes (Auxerre).

ONT MARQUÉ SUR PENALTY
Perrin (Pau), Boucher (Bourges), Billotte (Forbach), Prieur (Le Havre), Prado (US Montagnarde), Plunian (Véloce Vannes), Fayolle (Chalon-sur-Saône), Guilaine (Fontainebleau), Alimessaoud (Hyères)

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
11 buts : Monate (Auxerre).
10 buts : Aujon (Montluçon).

CENTRE-OUEST
19 buts : Hanini (Bordeaux).
12 buts : Brossard : (Brive).

EST
12 buts : Bellavia (Thionville).
11 buts : Weiss (Epinal), Duffour (Melun).

NORD
13 buts : Khirat (Poissy).
11 buts : Da Fonseca (Paris-SG).

OUEST
11 buts : Prado (US Montagnarde).
10 buts : Founini (AEPB La Roche).

SUD
13 buts : Alimessaoud (Hyères).
11 buts : Perraud (Annecy), Deletang (Monaco).

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE
10 étoiles : Ibanez (Montluçon).
7 étoiles : Lenartowicz (Fontainebleau).

CENTRE-OUEST
11 étoiles : Feuillerat (Muret).
9 étoiles : Brossard (Brive).

EST
8 étoiles : Yali (Charleville).
7 étoiles : Weiss (Epinal).

NORD
7 étoiles : Bagayoko (Compiègne), Born (Fécamp).
6 étoiles : Makengo (Lens), Moreau (Le Havre).

OUEST
8 étoiles : Cloarec (Concarneau).
7 étoiles : Penaud (Cholet), Roques (FC Yonnais).

SUD
9 étoiles : Bray (Antibes).
8 étoiles : Makanaki (Ajaccio).

CENTRE

*Auxerre b. Tours	4-0
*Dijon et Lyon	1-1
*Gueugnon et Cuiseaux-Louhans	0-0
*Villefranche et Clermont	0-0
*Chalon et Fontainebleau	2-2
*Montluçon et Beaune	1-1
*INF Vichy b. Viry-Châtillon	2-1
*Saint-Etienne et Orléans	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	33	19	16	1	2	55	13
2. Lyon	28	22	11	6	5	30	18
3. Cuis.-Louh.	27	22	10	7	5	36	22
4. Clermont	25	22	9	7	6	33	24
5. Chalon	24	20	9	6	5	30	24
6. INF Vichy	22	21	8	6	7	31	25
7. Montluçon	22	22	7	8	7	25	25
8. Tours	21	20	10	1	9	25	33
9. Gueugnon	19	21	5	9	7	14	22
10. Villefranche	18	20	7	4	9	20	29
11. Orléans	17	20	4	9	7	22	28
12. Fontainebleau	17	20	5	7	8	21	35
13. St-Etienne	15	21	5	5	11	23	34
14. Dijon	14	18	5	4	9	11	20
15. Viry-Châtillon	13	20	3	7	10	22	33
16. Beaune	13	20	3	7	10	12	25

AUXERRE b. TOURS : 4-0 (0-0). — Terrain : bon. Spect. : 300 env. Recette : N. C.. Arbitre : M. Charton. Buts : Geraldès (47e et 87e), Garande (52e) et R. Boli (88e).

AUXERRE : Merelle — Charles, Messager, Gendreau (puis Darras, 72e), Villa — Mazzolini, Geraldès, Meilley (puis Khirat, 65e) — Boli, Garande, *Vahirua. Entr. : Rolland.

TOURS : Lemeaux — Gressin, Guénin, Darmandarail, Asorubal — *Gnacore, Demarchy, Thémier (Bidegarey, 60e) — Devillechabrolle (puis Leuillet, 60e), Sinabore, Leveve. Entr. : Loizeau.

GUEUGNON et CUISEAUX : 0-0. — Terrain : bon. Spect. : 217. Recette : 5 425 F. Arbitre : M. Thomas.

GUEUGNON : Ouillon — Maillet, A. Bernard, Borgnat, M. Chèze — Souller, Demuru, Gagneux — J. Duch (puis Bouthières, 65e), *Bandéra, P. Chèze. Entr. : G. Bernard.

CUISEAUX : Matiello — Ladwig, Moretto, *David, Badajoz (puis Névoret, 59e) — J.-L. Jacquinot, D. Jacquinot, Stankovic — Hamimi, Zemb, Tournay. Entr. : Le Lamer.

DIJON et LYON : 1-1 (0-1). — Terrain : glissant. Spect. : 552. Recette : 12 570 F. Arbitre : M. Palleiro. Buts : Chalons (74e), pour Dijon ; Constantinian (34e), pour Lyon.

DIJON : Rigal — Charlieux, Theulin, Lorenzetti, Bigarnet — Bouachri (puis Hakkar, 61e), Henriot, Fiatte — *Dubourdeaux, Joseph (Chalons, 57e), Olivier. Entr. : Dubouil.

LYON : Breton — Vargoz, Alliel, Polak, Fugier — Gauge, *Garde, Bocchi — Benstiti, Constantinian, Bernard (Solomenko, 62e). Entr. : Broissard.

VILLEFRANCHE et CLERMONT : 0-0 (0-0). — Terrain : glissant. Spect. : 300. Recette : N.C.. Arbitre : M. Liprasi.

VILLEFRANCHE : *Cattin — Velu, Billot, Bruno, Farget — Ogier, Benzaït, Moutjetsky — Derigon (puis Favre, 80e), Dufflot, Ferrigno. Entr. : Elie.

CLERMONT : Ricard — Labre, Treffond, Grumelon, Fabry — Péron, Bielicki, Cabrale — *Chiesa, Collado, Affaire. Entr. : Vernay.

CHALON et FONTAINEBLEAU : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Recette : N. C.. Arbitre : M. Laîné. Buts : Fayolle (6e sur pen.) et M. Lacome (84e), pour Chalon ; Guilaine (42e sur pen.) et Lenartowicz (82e).

CHALON : Monnot — Saada, Fleury, Barthelet, Ph. Lacome — Richard, Amoros, Slimani — *Antoinat, Fayolle (puis Platret, 67e), M. Lacome. Entr. : Bacquet.

FONTAINEBLEAU : Motz — Hocquaux, Le Bihan, Connel, Guilaine — Debaut, Greiner, *Lenartovicz — Pascaud (puis Ziack, 85e), Maya, Cvetkovic (puis Loiseau, 78e). Entr. : Delacroix.

INF VICHY b. VIRY-CHATILLON : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Spect. : 60 env. Recette : N.C.. Arbitre : M. Monier. Buts : Dumas (74e) et Assadourian (81e), pour INF Vichy ; Ph. Lallement (88e), pour Viry-Châtillon.

INF VICHY : Barabe — Philipon, Gunia, Winter, Sanchez — Carreau (*Dumas, 70e), Hoffer, Asseloos — Assadourian, Skubisewski, Durand. Entr. : Filho.

VIRY-CHATILLON : F. Lallement — Barbosa, Deriau, Rimoli, Haniche — Dubocq (Pitalot, 75e), Coustillet, Salmeron — Chezeau, *Werlhe, Damaze (Ph. Laliement, 75e). Entr. : Guesdon.

MONTLUÇON et BEAUNE : 1-1 (1-1). — Terrain : souple. Spect. : 482. Recette : 12 624 F. Arbitre : M. Delacour. Buts : Ibanez (2e), pour Montluçon ; Janisey (28e), pour Beaune.

MONTLUÇON : Boutaleb — Rofet, Waty, Pfertzel, Fernandez — Estamm, *Gayon, Ben Saïd — Allioti (puis Charvillat, 51e), Aujon, Ibanez. Entr. : Pfertzel.

BEAUNE : Lutz — Ogouyon, Bader, Malfondet, Bouchard — Adam, Bizzari, Gauby — *Janisey, Ammetovic, Pichenot. Entr. : Macia.

SAINT-ETIENNE et ORLEANS : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Spect. : 300 env. Recette : N.C.. Arbitre : M. Lavis. Buts : Kurbos (22e), pour Saint-Etienne ; Gatoux (85e), pour Orléans.

SAINT-ETIENNE : Ceccarelli — Bru (puis Bououden, 21e), Roumazeilles, Courrault, *Moiroux — Goutte, Claveloux (puis Makita, 62e), Gilles — Kurbos, Haon, Gidon. Entr. : Repellini.

ORLEANS : Viot — Di Folco, Thauvin, Léoture, Drouet — Fortin, Samson (puis Coti, 73e), Gianiporcaro — *Gatoux, De Falco, Lasne (Jouannçan, 62e). Entr. : Pitel.

CENTRE-OUEST

*Montauban et Angoulême 1-1
*Bordeaux et Rodez 0-0
*Bourges b. Montmorillon 2-0
*Pau b. Muret 2-1
*Toulouse FC et Mont-de-Marsan 1-1
*Poitiers et Châteauroux 1-1
*Libourne et Châtellerault 0-0
*Brive b. Toulouse-Fontaines 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angoulême	30	21	12	6	3	27	13
2. Bourges	28	21	10	8	3	26	16
3. Rodez	27	22	10	7	5	33	21
4. Pau	27	21	10	7	4	33	24
5. Bordeaux	26	22	9	8	5	44	22
6. Toulouse FC	23	22	8	7	7	28	19
7. Poitiers	23	22	7	9	6	25	29
8. Mt-de-Mars.	22	21	7	8	6	33	29
9. Libourne	20	21	6	8	7	19	22
10. Brive	19	22	6	3	11	31	38
11. Muret	19	22	7	5	10	31	38
12. Toulouse-Font.	19	22	6	3	11	23	28
13. Montauban	19	22	5	9	8	19	26
14. Châtellerault	17	22	6	5	11	17	30
15. Châteauroux	14	21	4	6	11	19	32
16. Montmorillon	13	22	3	7	12	18	39

MONTAUBAN et ANGOULÊME : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 357. Recette : 10 294 F. Arbitre : M. Puyalt. Buts : Laville pour Montauban ; Onesta (76e), pour Angoulême.

MONTAUBAN : Guissepin — Portoles, Lespiau, Bordes, Combrié, Lacombe (Laflorentie, 63e), Ruiz, Delgado, Lagarde — Labeyrie, *Laville. Entr. : Thyssen.

ANGOULÊME : Brunet — El Filali, Vallade, Fons, Guennal — Guérit, *Stephan, Onestas, Guillement — Zahui, Tournelle. Entr. : Latapie.

FC BOURGES b. MONTMORILLON : 2-0 (1-0). — Terrain : lourd. Spectateurs : 1 081. Recette : 33 040 F. Arbitre : M. Maulandi. Buts : Trivino (27e), Boucher (70e, sur pen.).

FC BOURGES : Favier — Sanson, Renaud, Petron, Chavanon — Boucher, Hiel (Vostanic, 60e), Tuffin — Gury, *Trivino, Bedouet. Entr. : Michel.

MONTMORILLON : *Hebras — Clément, Sarrazin, Nedeau, Bouty — Giuntini, Flores, Branger — Blanchard (Manceau, 65e), Braconnier, Duvignac. Entr. : Giuntini.

BORDEAUX et RODEZ : 0-0. — Terrain : mauvais. Spectateurs : 1 200. Recette : non communiquée. Arbitre : M. Soulard.

BORDEAUX : Delachet — Zaidi, *Rollain, Jauvela, Gimenez — Bourdoncle, Depart (Duplant, 56e), De Bono — Lalanne, Gnako, Malbeaux. Entr. : Goubet.

RODEZ : Geniez — Latieule, Vayrou, Bobek, Combes — Guitard (Espitalier, 75e), *Braley, Lacoste — Pradier, Forestier, Brouard (Rachedi, 11e). Entr. : Poisson.

PAU b. MURET : 2-1 (1-1). — Terrain : gras. Spectateurs : 396. Recette : 12 296 F. Arbitre : M. Baud. Buts : Liquet (16e), Perrin (43e, sur pen.), pour Pau ; Feuillerat (34e), pour Muret. Expulsion : Tallineau (60e), à Muret.

PAU : Sesma — Gruel, Agon, Lavoignat, Redondo — *Monteiro, Pascual, Perrin, Péré-Escamps — Liquet, Laborde. Entr. : Escudé.

MURET : Raymond — Tallineau, Rogé, Riquelme, Melotto — Corominas, Loredo, Dabin, Audouin — Barthe (Ch. Dabin, 72e), *Feuillerat (Sud, 72e). Entr. : Rabier.

TOULOUSE FC et MONT-DE-MARSAN : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 77. Recette : 1 320 F. Arbitre : M. Bonafé. Buts : Pavon (19e), pour Toulouse FC ; Lamaison (48e), pour Mont-de-Marsan.

TOULOUSE FC : Hue — Bagure (Fouka, 66e), Garcin, Oliver, Laverny — Espanol, Rodor, Pavon (Reda, 81e) — Aouiriri, Garcia, *Sassus. Entr. : Delmas.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Reverjegat, Martin, *Duluc, Lamaison — Busquets, Néoule, Leris — Miguel (Shembri, 76e), Mounicot, Joly. Entr. : Darcos.

POITIERS et CHATEAUROUX : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 351. Recette : 5 360 F. Arbitre : M. Massé. Buts : Goram (54e), pour Poitiers ; Garnier (10e), pour Châteauroux.

POITIERS : Michaud — Chedozeau, Fournier, Delpierre (Belin, 35e), Villeminey — Bertin, *N'Kou, Zaremba — Giannetta, Bigliardo, Goram. Entr. : Artus.

CHATEAUROUX : *Berthuit — Godinet, Fidenzi, Besset, Boduche — Decillia, Sampson, Merigot — Garnier, Vitry, Aubard (Boukari, 63e). Entr. : Ibrahim.

LIBOURNE et CHATELLERAULT : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 294. Recette : 6 830 F. Arbitre : M. Balestracci.

LIBOURNE : Testas — Sampedro, Comet, Salort, *Aadli — Petitbois, Leiza, Alibert (Sarrote, 73e) — Ragon (Sène, 65e), Galera, Cassola. Entr. : Stupar.

CHATELLERAULT : Daviet — St. Joyeux, Pain, Stojanovic, J.-L. Joyeux — Plault, Maloroff, Beaufigeau (Labonne, 73e) — Maupoux (Billy, 85e), *Pattery, Guerk. Entr. : Felden.

BRIVE b. TOULOUSE-FONTAINES : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 650. Recette : non communiquée. Arbitre : M. Bayet. Buts : Santos (6e), Brossard (53e), Le Couvreur (57e).

BRIVE : Charpentier — Boucherie, Santos, Missonnier, *Mathou — Ferre, Lenglet, Faurel — Mauduit (Mathevet, 58e), Lecouvreur, Brossard. Entr. : Jenni.

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon — Ivaneic (Petit, 58e), Faure, Desrousseau, Ampudia — Contesti, *Lazaar, Salgues, Dujardin — Diaz, Armand. Entr. : Roger.

EST

Reims b. *RC Paris 1-0
*Thionville et PTT Metz 1-1
*Merlebach b. Nancy 1-0
*Melun b. Forbach 2-1
*Sochaux - Vauban ..... remis
*FC Metz - St-Dizier ..... remis
*Charleville - Meaux ..... remis
*Epinal - Mulhouse ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RC Paris	27	21	10	7	4	28	16
2. Reims	25	20	11	3	6	33	23
3. Vauban	25	19	10	5	4	28	11
4. Nancy	23	21	9	5	7	29	18
5. Thionville	22	20	10	2	8	30	25
6. Melun	22	21	8	6	7	28	23
7. St-Dizier	21	19	7	7	5	25	24
8. FC Metz	21	19	7	7	5	24	19
9. Meaux	19	20	7	5	8	29	35
10. Charleville	17	18	7	3	8	20	23
11. Epinal	17	18	6	5	7	35	35
12. Merlebach	17	22	7	3	12	21	32
13. Sochaux	16	17	6	4	7	21	23
14. Mulhouse	16	20	5	6	9	22	32
15. Forbach	14	20	5	4	11	17	36
16. PTT Metz	14	21	5	4	12	21	36

REIMS b. RC PARIS : 1-0 (1-0). Terrain : difficile. Spectateurs : 70. Recette : 1 492 F. Arbitre : M. Lafile. But : Wolff (29e).

RC PARIS : Leclerc — Peltier, Orsini, Renaut, Gendron — Beal, Landre, Zanko, Solsona — *Avenet (puis Kirsch, 68e), Ekeke. Entr. : Zvunka.

REIMS : Velud — *Dufresne, Toullec, Diaz, Léonard — Wolff, Thieblemond, Szulc (puis Louvard, 85e) — Galley, Ousfane, Custodero. Entr. : Phelipon.

MERLEBACH b. NANCY : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 237. Arbitre : M. Ledig. But : Nilles (58e). Karamol expulsé à la 86e à Merlebach.

MERLEBACH : Flucklinger — Jazbec, Usai, Goetschel, Guérin — Leite, Ciumber, Hesse — Brunner, Karamol, *Nilles. Entr. : Hesse.

NANCY : Pegorer — Motowski, Jacquemin, Harmand, Hindelang (puis Poulet, 44e) — Nativi, Marcialis, Simon — Lalevée, Lobé (puis Gava, 80e), *Zitelli. Entr. : Cloet.

THIONVILLE et PTT METZ : 1-1 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 373. Recette : 7 150 F. Arbitre : M. Testart. Buts : Rodondi (9e) pour Thionville ; Werner (83e) pour PTT Metz.

THIONVILLE : Sausy — Wingler, Becker, Zaccardi, Fiorina — Hégué, Genero, Durant — *Bellavia, Hedada, Rodondi. Entr. : Chodakowski.

PTT METZ : Marie — Masurel, Arnould, Stremler, Hanser — Bekiaris (puis Werner, 82e), Bague (puis Toussaint, 86e), Bragard — Schmitt, Duteil, *Profeta. Entr. : Eypert.

MELUN b. FORBACH : 2-1 (2-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 166. Recette : 3 233 F. Arbitre : M. Debricq. Buts : Duffour (3e), Dalbart (26e) pour Melun ; Billotte (89e sur pen.).

MELUN : Cantrel — Turinay, Leblond, Rama, Chaffaux — Guilly (puis Legendre, 70e), Dalbart, *Serpe — Duffour, Montier, Laversenne (puis Da Silva, 65e). Entr. : Malherbe.

FORBACH : Weisgerber — Rossi (puis Tacaille, 46e), Raineri, Foroka, Terrasi — *Ben Hella, Roschbach, Galan — Cerati, Billotte, Raspolini (puis Palermo, 80e). Entr. : Barth.

NORD

Lille b. *Compiègne 1-0
*Lisieux et Amiens 1-1
*Rouen b. Maubeuge 3-0
*Le Havre b. Calais 7-2
Creil b. *Le Touquet 1-0
St-Omer et Lens ..... remis
P-SG et Fécamp ..... remis
Roubaix et Poissy ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille	31	21	11	9	1	36	13
2. Compiègne	27	21	10	7	4	31	16
3. Amiens	26	21	8	10	3	30	18
4. Lisieux	24	21	8	8	5	20	19
5. Paris-SG	23	19	9	5	5	28	23
6. Lens	23	20	9	5	6	38	23
7. Maubeuge	23	21	8	7	6	30	30
8. Le Havre	22	21	7	8	6	37	23
9. Creil	21	20	5	11	4	16	18
10. Rouen	20	21	6	8	7	21	20
11. Calais	17	21	5	7	9	20	31
12. Roubaix	17	20	5	7	8	15	31
13. St-Omer	16	20	6	4	10	20	33
14. Fécamp	15	20	3	9	8	18	32
15. Poissy	13	20	5	3	12	30	35
16. Le Touquet	10	21	1	8	12	17	44

LILLE b. COMPIÈGNE : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 866. Recette : 21 108 F. Arbitre : M. Poulain. But : Rohart (13e).

COMPIÈGNE : Jacobet — Debouverie, Marcq, Krug, Ponthieux — Sinakowski, Degouy, *Bagayoko, Cornière (Michaux 23e) — Mimoun, Piumi. Entr. : Krug.

LILLE : Lama — Bruynaert, Froger, Soumah, Defigueredo — Guion, Borysow, Rohart — Meudic, Leclerc, *Roinné. Entr. : Parisseaux.

LISIEUX et AMIENS : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 530. Recette : 11 213 F. Arbitre : M. Brugger. Buts : Masky (55e) pour Lisieux ; Dago-Serry (60e) pour Amiens.

LISIEUX : Hallouin — Dallet (Delafosse, 62e), *Hassire, Joseph, Scipion — Vermander, Russeau, Hourdou (Castel, 72e) — Haubert, Fouquier, Masky. Entr. : Merchadier.

AMIENS : Boudet — Kedié, Pujadas, Amouret (Abriham, 82e); Jean — *Dobelle, Bonalair, Prefaci — M'Baye, Dago-Serry, Turquet. Entr. : Choquier.

ROUEN b. MAUBEUGE : 3-0 (2-0). — Terrain : souple, bosselé. Spectateurs : 12. Recette : 240 F. Arbitre : M. Hercelin. Buts : Garcia (15e), Montibeller (16e), Danneville (84e).

ROUEN : Lechevallier — Carle, Caristan (Bat, 78e), Lenormand, *Amours — Sardin, Montibeller, Larue — Morillon (Lelouard, 70e), Garcia, Danneville. Entr. : Pelletier.

MAUBEUGE : Lefèvre — Caullery, J.-J. Gosset, Legrand, *Calesse — Billiet, Briand (Blanchard, 77e), Ganthier — Lemoine, Gaquère (Dedecker, 71e), G. Gosset. Entr. : Varnier.

LE HAVRE b. CALAIS : 7-2 (3-1). — Terrain souple. Spectateurs : 250. Recette : non communiquée. Arbitre : M. Gremond. Buts : Prieur (20e, s.p. et 50e); Milojevicz (46e et 62e); M'Bock (36e), Moreau (56e), Quilan (67e) pour Le Havre ; Demenez (27e), Beaugrand (86e).

LE HAVRE : Millet — Quilan, Cyprien, Delaunay, Saxemard — Vidot, Milosevicz, Moreau — Pain, M'Bock, *Prieur. Entr. : Djaadaoui.

CALAIS : Plazeck — Piedbois, Houchth, Lefèbvre, Bodard — *Demenez, Fortunato, Ayivi — Decoudu, Beaugrand, Renault. Entr. : Desmenez.

CREIL b. LE TOUQUET : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 200 environ. Recette : non communiquée. Arbitre : M. Anton. But : Bournega (35e).

LE TOUQUET : Minguet — Meerschaert, Elliott (David, 50e), Ghignet, Mouzo — *Dupuis, Lemaire — Cibullier (Gressier, 72e), Festor, Makukula, Hassouna. Entr. : Baraffe.

CREIL : Pareze — Adojovi, Talleux, Terras, Gillion — Orrière, Vilmont — *Pahud (Warnen, 85e), Guillon, Lory, Bournega. Entr. : Gillion.

OUEST

*AS Brest et *Nantes 0-0
*US Montagnarde b. UCK Vannes 2-0
*Cherbourg b. Brest FCA 1-0
Rennes b. *Laval 2-1
*Redon b. AEPB La Roche 2-0
Cholet b. *MUC 72 2-1
*Véloce Vannes b. Concarneau 2-1
*FC Yonnais b. St-Lô 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	31	19	14	3	2	34	12
2. US Montagnarde	30	21	12	6	3	39	22
3. Brest FCA	26	20	9	8	3	32	23
4. AS Brest	26	20	11	4	5	21	15
5. Laval	23	20	10	3	7	23	21
6. Cherbourg	23	19	9	5	5	31	18
7. AEPB La Roche	21	18	8	5	5	30	19
8. Véloce Vannes	20	19	5	10	4	18	14
9. Rennes	20	21	6	8	7	26	27
10. MUC 72	19	20	6	7	7	21	18
11. FC Yonnais	14	19	3	8	8	14	22
12. Redon	14	20	4	6	10	19	28
13. St-Lô	14	19	4	6	9	22	28
14. Concarneau	13	20	4	5	11	17	45
15. Cholet	12	21	2	8	11	21	38
16. UCK Vannes	10	20	2	6	12	10	28

AS BREST et FC NANTES : 0-0. — Terrain : mauvais. Spectateurs : 500. Arbitre : M. Sénéchal.

AS BREST : Quéré — Gestin, Page, *Appéré, Podeur — Le Guen, Kilo, Rastoll — Jousseaume, Lousse, Sterviniou. Entr. : Rastoll.

FC NANTES : Marraud — Auneau, *Desailly, Xavier, Delanoë — Saint-Guilly, Debotté, Eydelie, Deschamps — Rémy, Mauffaix. Entr. : Denouëx.

US MONTAGNARDE b. UCK VANNES : 2-0 (0-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 1 052. Recette : 22 268 F. Arbitre : M. Dennis. Buts : Prado (68e sur pen.), David (89e).

US MONTAGNARDE : Dussouchet — Le Roux, Lancelot, Pourrère, Le Bouédec — Henrio (puis Rouzo, 35e), Prado, Le Nozala (puis Perhirin, 66e), *David, Yhuel, Tison. Entr. : Le Calloch.

UCK VANNES : Madec — Dreano, Le Gourrierec, Allanic, Moreau, Mahé, *Cardron (puis Cloarec, 78e), Kerros — Nicolo, Le Cheviller (puis Cartwright, 70e), Cazenave. Entr. : Maligorne.

CHERBOURG b. BREST FCA : 1-0 (1-0). — Terrain : souple. Spectateurs : 1 388. Recette : Non communiquée. Arbitre : M. Delorme. But : Bernard (40e).

CHERBOURG : Tatard — Lucbert, Letay, Fleury, Jore — *Oger, Chojnacki, Tucsek, Koum Kang — Bernard, Gomez (puis Brou, 67e). Entr. : Largouët.

BREST FCA : Roch — Touré, Valleau, Gousset, Bricon — Daniélou, Guérin, Le Guen, *Dupraz — Salaun (puis Caddeo, 56e), Colleter. Entr. : Fouillen.

RENNES b. LAVAL : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Match joué en lever de rideau de Laval-Lille. Arbitre : M. Cholet. Buts : Garrault (30e), Barraud (38e), pour Rennes ; Braud (68e), pour Laval.

LAVAL : Chatrefoux — Drouet, Vernet, Tinmar, Lemeunier — Laigneau, Braud (puis Maheu, 68e), *Togon, Perez — Leroux, Pierre-Jean. Entr. : Hudanski.

RENNES : Bourges — Matas, Bezaz, Le Garrec, Robert — Muller, *Garrault, Sourrisseau — Mangione, Barraud, Barthélemy. Entr. : Rampillon.

REDON b. AEP BOURG : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 210. Recette : 5 213 F. Arbitre : M. Guillou (puis Rolland, 54e). Buts : Papin (78e), Lassale (89e).

REDON : Lanoé — *Barel, Denis, Jacotin, Lefeuvre — Mœnner, Paul, Turban (puis Lassale, 74e) — Nael, Altaleb (Grinbert, 70e), Papin. Entr. : Pluchon.

AEP BOURG : Giraud — Blanchard, Kreutzer, Mira, Poireaud — Poirier, Maindron, Drappier — Petit (puis Bossis, 64e), Boissinot, *Founini. Entr. : Letard.

VÉLOCE VANNES b. US CONCARNEAU : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 523. Recette : 11 645 F. Arbitre : M. Lalu. Buts : Champagne (36e), Plunian (64e sur pen.), pour Véloce Vannes ; Cloarec (56e), pour Concarneau.

VÉLOCE VANNES : Layec — Huchon, Le Baron, Dreanic, Guillou — Plunian, Lagadec, Belchior — Robic (puis Mezenge, 78e), *Champagne, Marenne (puis Bouquet, 56e). Entr. : Boucq.

CONCARNEAU : Lachivert — Pustoch, Hostiou, Crabot, Jourdain — Gall (puis Raphalen, 46e), Drouglazet, *Cloarec — Moysan, Toullec, Thomas. Entr. : Guillou.

CHOLET b. MUC 72 : 2-1 (0-1). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 524. Recette : 13 900 F. Arbitre : M. Robic. Buts : Vérien (15e), pour MUC 72 ; Théau (51e), Brossier (64e), pour Cholet.

MUC 72 : Jacotin — Jarno (puis Boivin, 85e), Muscat, Pierre (puis Oriard, 75e), Creff — Beunardeau, Taruffi, Papillon — Savignard, Vérien, *Papini. Entr. : Defferez.

CHOLET : Motard — Radigois, Goislot, Prun, Lila (puis Renaud, 65e) — Gasnier, Clausier, Ciaravino — Brossier (puis Daudet, 85e), Devaud, *Theau. Entr. : Zuraszek.

FC YONNAIS b. SAINT-LÔ : 2-1 (0-0). Terrain : bon. Spectateurs : 290. Recette : 8 968 F. Arbitre : Leauté. Buts : Burneau (46e), Duveau (90e), pour FC Yonnais ; Cartier (54e), pour Saint-Lô.

FC YONNAIS : Cadoux — Delétoile, Bossard, Lermite, *Favroux — Guignard, Guittot, Covassi — Casties, Burneau (puis Kararsi, 79e), Roques (puis Duveau, 65e). Entr. : Casties.

SAINT-LÔ : Escroignard — Chardonnet, Guéret, Lise, *Croci — Lecorvic, Tanguy (puis Née, 68e), Lopez — Cartier, Richard, Artur. Entr. : Coustillet.

SUD

*Hyères b. Avignon 2-0
Ajaccio b. *Antibes 1-0
*Annecy b. St-Raphaël 2-0
*Nice b. Annemasse 1-0
*Monaco b. Sète 4-1
*Montpellier b. Grenoble 2-1
*Valence b. Toulon 3-1
*Orange et Marseille 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avignon	29	21	13	3	5	33	15
2. Ajaccio	28	21	12	4	5	35	18
3. Nice	27	22	9	9	4	38	23
4. Annecy	26	21	9	8	4	27	13
5. Hyères	26	21	11	4	6	33	24
6. Monaco	25	22	10	5	7	37	28
7. Montpellier	22	20	8	6	6	24	23
8. St-Raphaël	20	22	5	10	7	17	22
9. Toulon	20	20	7	6	7	29	27
10. Orange	19	22	4	11	7	23	28
11. Marseille	18	21	6	6	9	18	30
12. Valence	18	20	6	6	8	24	31
13. Annemasse	17	20	6	5	9	18	31
14. Grenoble	15	20	5	5	10	20	24
15. Antibes	13	22	4	5	13	15	31
16. Sète	13	21	4	5	12	17	40

HYÈRES b. AVIGNON : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 22 500 F. Arbitre : M. Tosi. Spectateurs : 820. Buts : Alimessaoud (12e sur pen.), Saunier (72e).

HYÈRES : Sasia — *Ellena, Sciutto, Girardo, Matyasi — Pittaluga, Saunier, Gualtieri — S. Santi (puis B. Santi, 72e), Perlin, Alimessaoud (puis Vienco, 85e). Entr. : Roussel.

AVIGNON : Hoffman — Posca (puis Paire, 76e), Ouattara, Latard, Alestra — Massol, Champeau, Lefebvre — *Agostini, Gaba (puis Giband, 76e), Bex. Entr. : Pintenat.

AJACCIO b. ANTIBES : 1-0 (0-0). — Terrain : excellent. Recette : n.c. Arbitre : M. Bata. Spectateurs : 315. Buts : Collina (49e).

ANTIBES : *Balaguer — Cappuozzo, Sanchez (75e), Ghelardi, Rodriguez, Biancotti — Colloca, Bourgeois, Rapenne — Gere, Enea, Gigant (Raybaud, 55e). Entr. : Robuschi.

AJACCIO : Gobert — Faedda, Aissati (puis Versini, 84e), Cucchi, Gentini — Luciani, Sialelli (puis Ferrandi, 65e), Ferri — Collina, *Makanaky. Entr. : Calleja.

NICE b. ANNEMASSE : 1-0 (0-0). — Terrain : souple. Recette : 1 672 F. Arbitre : M. Cordon. Spectateurs : 80. Buts : Gemmrich (38e).

NICE : Piveteau — Mattio, Bruzzechezzi, Rabathaly, P. Soler — Volpatti, Mazzuchetti, Oltra — *Mengual, Gemmrich, Mindja. Entr. : Alonzo.

ANNEMASSE : Roguet — Pajot, Perepelkine, *Bonnet, Denis — M'Pondo, Bouvard, Visena — Santopietro, Miloszlavljevic, Lefebvre (puis Ramirez, 75e). Entr. : Veggia.

ANNECY b. SAINT-RAPHAËL : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 20 000 F. Arbitre : M. Anton. Spectateurs : 604. Buts : Polo (4e et 24e).

ANNECY : Desprez — Bezzi, Pozzo, Paclet, Roboam — Poinsignon, Dechêne (puis Habault, 70e), Stoiljkovic — *Polo, Perraud, Barbier. Entr. : Lang.

SAINT-RAPHAËL : Larquié — Troisi, Krakowski, Vitalis, Barral — Jouanne, Lopez — Olégano, *Castellani — Lopes Dos Santos, Longo, Pignollet. Entr. : Damiano.

MONACO b. SÈTE : 4-1 (2-0). — Recette : 640 F. Spectateurs : 32. Buts : Thibeuf (9e), Deletan (15e), Liegeon (58e), Metais (65e) pour Monaco ; Cano (70e) pour Sète.

MONACO : Garcia — Liegeon, Lepra, Sokal, Valery — Lopez, Metais, Douala — Thibeuf, *Deletan, Souvigne.

SÈTE : Catarina — François, Saadoui (puis Bayari, 77e), Alphon — Layre, Pauls (Berreby, 70e) — Bresseau, *Cano, Miramond — Isola, Miliaris, Pozouls. Entr. : Galabuig.

MONTPELLIER b. GRENOBLE : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : lever de rideau Montpellier-Cannes. Arbitre : M. Vaissières. Buts : Altur (35e), Garrel (88e) pour Montpellier ; Perrier (89e) pour Grenoble.

MONTPELLIER : Singla — Gazin, Quilès, Lutran, Montez — *Altur, Guede, Sacz — Garrel, Blain, Rey. Entr. : Bonnet.

GRENOBLE : Desvignes — Baron, Perfetti, Lopez, Fontana — David, Guagenti, *Guillot — Perrier (puis Piarulli, 50e), Tjorkaeff, Kouassi. Entr. : Garcin.

VALENCE b. TOULON : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 4 500 F. Arbitre : M. Huguenin. Buts : Pailha (53e et 66e), Cauvet (16e) pour Valence ; Pastor (64e) pour Toulon.

VALENCE : Jacquemet — Zali, Decruz, Reynaud, Chevallier — Vallour (puis Dubois, 72e), *Marco, Lallo — Cauvet, Mayemba, Pailha. Entr. : Josselin.

TOULON : Borelli — Distazo, Fontaine, Blanc, Molitor — Portal, Sandoz (puis Péri, 66e), N'Kouka, *Pastor — Revelle, Collot. Entr. : Storaï.

ORANGE et MARSEILLE : 1-1 (0-1). Terrain : mauvais. Recette : n.c. Spectateurs : 400. Aribtre : M. Pupunat. Buts : Audrain (14e), pour Marseille ; Bacconnier, pour Orange.

ORANGE : Bonnaud — *Genta, Riou, Liotard, Renault — Lavagne, Granger, Beragen — Morel (puis Bacconnier, 56e), Armand, Mastro. Entr. : Moulon.

MARSEILLE : Lévy — Soler (puis Fernandez, 37e), *Mura, Nazaretian, Roussey — Durand, Diallo, Eyraud — Cantona (puis Kalamouko, 80e), Audrain, Meyrieux. Entr. : Gili.

SACHEZ DANSER

APPRENEZ TOUTES DANSES MODERNES

Seul(e), chez vous, en quelques heures, aussi facilement que dans une école, avec la **méthode exclusive** du Pr VRANY : simple, précise, bien illustrée. Réputation universelle. Milliers de références.

Timidité vaincue. Succès garanti.
Satisfait ou remboursé.
Notice discrète contre 2 timbres.

STUDIO JL VRANY
9 ter, route de Croissy
78110 LE VÉSINET

■ Depuis ces cinq derniers mois, l'US Concarnoise avait apprécié les qualités d'organisateur et de gestionnaire de l'ex-Quimpérois Michel Cauzic, son secrétaire. Son départ a été durement ressenti. A compter du 1er mars, M. Cauzic occupera les fonctions de secrétaire administratif de l'AS Nancy-Lorraine.

■ Le demi défensif de l'UCK Vannes Gérard Primault sera indisponible jusqu'à la fin de la saison ; il vient de subir une délicate opération d'un genou dans une clinique vannetaise.

■ Merlebach en voit de toutes les couleurs en ce moment : trois cartons jaunes et un rouge à Reims, deux jaunes et un rouge contre Nancy, le tout en une semaine. M. Charnal, le président du club, broie du noir. « A ce rythme-là, dit-il, nous serons bientôt contraints d'aligner tous nos bleus, à savoir l'équipe junior, au complet. »

■ Le Rapid Omnisports de Menton, club de Promotion d'Honneur, a décidé d'inscrire son équipe juniors au tournoi de Dallas qui se déroulera du 23 au 30 mars. Coût de l'opération : 14 millions de centimes.

■ Après le match contre Rodez, les joueurs de Poitiers étaient quasiment absents au vin d'honneur offert par le club des supporters du Stade Poitevin. Le président de ce club est amer : « Nous commençons à avoir l'habitude des désillusions et nous nous rendons compte combien la tâche est immense pour réussir à créer un état d'esprit. »

■ La rentrée de Fabrice Chardillat en seconde mi-temps fut appréciée à Montluçon. Notons que ce joueur, absent durant plus de deux mois pour pubalgie, a pu ainsi retrouver quelques sensations, et apporter son dynamisme contre Beaune.

■ Le Montauban FC a l'habitude d'inviter les poussins des écoles de foot voisines pour ramasser les ballons. Par suite d'un manque de coordination, deux clubs se trouvèrent en concurrence. Comme chacun, en raison de la venue d'Angoulême, avait amené tout son effectif, tout ballon qui sortait du terrain était âprement disputé par tous ces jeunes espoirs.

■ A Poitiers, la Berrichonne de Châteauroux fit entrer en jeu Boukari, qui revenait du Togo où il avait effectué une tournée avec l'équipe nationale. Mais ce joueur n'apporta rien au compartiment offensif, il est vrai sevré de ballons.

■ De nombreux badges aux couleurs des Canaris nantais « apparurent » au stade de Vannes, car les supporters du FC Nantes, qui venaient d'effectuer 2 600 kilomètres en car, se sont retrouvés pour soutenir leurs propres couleurs face à Concarneau.

BUT EXPRESS

C'est le Montluçonnais Ibanez qui, cette semaine, fut le plus rapide à marquer. Il trouva le chemin des filets contre Beaune dès la deuxième minute. Il succède ainsi à Hamimi de Cuiseaux-Louhans qui avait marqué à la dixième minute le week-end précédent.

■ Si les clubs professionnels espèrent beaucoup du Loto sportif, les amateurs, eux, ne peuvent compter que sur eux-mêmes. Ainsi, Merlebach, dont les finances ne sont pas souriantes, a-t-il décidé d'organiser un tournoi de belote le 20 avril prochain, afin que la caisse sonne un peu moins creux.

■ Les journalistes d'Orange ont eu la surprise de constater que les supporters marseillais avaient choisi la tribune de presse comme lieu de... pique-nique. Mais tout se termina fort bien. Ladite tribune fut évacuée et même... époussetée. Sans aucun problème et dans la bonne humeur de la part des envahisseurs.

■ Moulon, l'entraîneur orangeois, avait préféré mettre en numéro 12 le junior Bacconnier pour rencontrer l'OM. Mais, au cours de la seconde période, il l'incorpora dans l'équipe, en lui donnant comme consigne formelle de marquer le but égalisateur. Ce qui fut dit fut fait (84e). Et Moulon, fort heureux, déclarait à son jeune joueur, à l'issue de la rencontre : « Des choses comme ça, je t'en redirai très souvent. »

■ Un des juges de touche de la rencontre US Montagnarde-Vannes, pressé de rejoindre la ligne de milieu de terrain, perdit son fanion par précipitation, sans s'en rendre compte. Comme on peut le deviner, les spectateurs s'empressèrent de lui faire comprendre sa déconvenue.

■ Victorieux de l'UCK Vannes, l'US Montagnarde renforce ses chances d'accession à la D II. L'entraîneur Le Calloch, serein, se garde bien de tirer des conclusions et préfère l'humour. « On ne se fait pas une montagne de la D I », lance-t-il le plus souvent lorsqu'on le branche sur le sujet.

■ Dréano, le défenseur de l'UCK Vannes, et Yhuel, l'attaquant de l'US Montagnarde, sont copains de classe. Le premier nommé fut sanctionné d'un penalty pour une faute imaginaire sur le second. Nul doute que, à la récré, ce sera un sujet de conversation entre les deux amis.

■ A l'occasion des festivités accompagnant le cinquantenaire du district des Pyrénées-Atlantiques, un match opposera, à Pau, Toulouse aux Espagnols de San Sebastian.

■ De Marc Rastoll, l'entraîneur brestois : « Nous avons bien tenu face à Nantes. Il était difficile d'effectuer un pressing constant face à une équipe de cette qualité, d'autant que, en raison des conditions atmosphériques, nous n'avons pu nous entraîner normalement pendant quinze jours. »

■ La pelouse du stade Paul-Menez à Brest est dans un piteux état. Le sable apporté pour boucher les trous la faisait ressembler à une plage ravinée après la marée.

L'AFFAIRE MONTAUBAN - BOURGES

Le gain du match Montauban-Bourges, comptant pour la 16e journée et qui s'est soldé par un nul 0-0, risque fort d'être attribué aux Berruyers. Explication : Maidy Kolbosia jouait précédemment à Revel. Il fut appelé sous les drapeaux et incorporé à Castelsarasin. Il décida alors de jouer avec le FC Montauban. Or, le règlement stipule que le lieu d'incorporation et la ville où évolue le joueur ne doivent pas être distants de plus de 30 km. Ledit règlement ayant été bafoué, Bourges a déposé réclamation et obtenu le gain de la partie sur tapis vert (0-3). Or il se trouve que Montauban a fait appel. C'est pourquoi nous n'avons pas tenu compte de cette décision dans notre classement. Si la pénalisation venait à être confirmée, Bourges reviendrait à un point du leader, Angoulême.

■ Le gardien titulaire de Charleville, Claude Pourchaux, est toujours indisponible. Certes, il peut s'entraîner, mais il reste incapable de dégager en raison de la nature de sa blessure, une déchirure à l'insertion du quadriceps. Pour l'heure, il est difficile de prévoir combien de temps encore il ne pourra jouer.

■ Dans les tribunes du stade municipal de Vichy, samedi soir, à l'occasion du match opposant l'INF à Viry-Châtillon, on notait la présence de MM. Garonnaire et Repellini qui étaient venus superviser les joueurs vichyssois, en particulier l'ailier Assadourian, lequel intéresse fort le club stéphanois.

■ 500 000 F, ça s'arrose ! La subvention versée par la compagnie des transports berruyers au FC Bourges, est, on peut s'en douter, plutôt appréciée. Autour d'un buffet campagnard, le président Groneau y est allé de son discours, félicitant notamment les joueurs pour leur excellente tenue au cours de cette saison, et remerciant la compagnie berruyère pour son geste. Le maire Jacques Rimbault, quant à lui, s'est borné à conclure qu'il ne fallait pas mêler la politique au sport.

rencontres

PATRICK BARTH

Octobre 1974. Le FC Metz se rend à Geoffroy-Guichard qui n'est pas encore le chaudron. Dans l'équipe lorraine, des garçons comme Nico Braun, Rastoll, Hausknecht. Et puis Patrick Barth dans les buts. Il a vingt-quatre ans et n'oubliera pas ce voyage dans le Forez. Pour deux raisons. D'abord, les cinq buts inscrits par les Verts. Ensuite, la grave blessure dont il fut victime lors d'un choc avec Hervé Revelli. Blessure aux conséquences dramatiques : elle lui fit perdre sa place de titulaire. Au profit d'André Rey. Barth quitta Metz en 1977 pour signer à Thionville. Avant d'aller, en 1981, garder les buts de Forbach, où il retourna l'an passé, après un crochet par Petite-Rosselle, sa ville natale. A Forbach, il succéda à Hausknecht. Un an lui suffit pour atteindre la D III. La vie en rose ! Aujourd'hui, le rose a viré au jaune. Jaune comme les sourires. De sérieuses menaces de relégation pèsent déjà sur le club mosellan.

« Patrick, il ne vous a pas fallu plus d'un an pour faire monter l'US Forbach en D III. Quelle a été votre recette ?

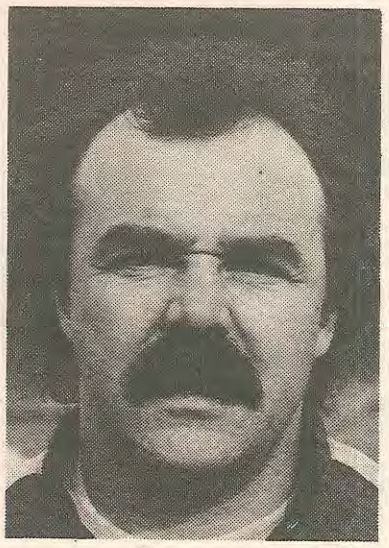
— Vous savez, les dirigeants ont fait le nécessaire au niveau du recrutement. Nous avons engagé un gardien, Weisgerber. Et puis le milieu défensif de Saint-Dié, Ben Hella. Dans le domaine défensif, nous étions très bien armés. La preuve, l'an passé, nous n'avons encaissé que dix-huit buts. Nous avions, si je ne m'abuse, la deuxième défense de toute la Division IV...

— Cette année, en revanche, votre équipe prend l'eau...

— C'est vrai. Je m'aperçois qu'il existe un fossé entre la D IV et la D III. En ce qui nous concerne, nous étions limités au point de vue renforts. Deux solutions se présentaient à nous. Ou engager deux, trois joueurs, et les payer comme des pros, ce qui était contraire à la politique du club. Ou bien trouver du travail à nos recrues. Or, comme vous le savez, notre région est durement touchée par le chômage. Nous avons dû, en conséquence, n'engager que des garçons ayant déjà trouvé un emploi. Comme Pascal Raspollini, qui travaille à l'Office des HLM. Or, regardez le groupe Est. Meaux et Epinal, par exemple, ont pris deux joueurs cotés. Guidicelli et De Zerbi pour le premier, Durkalic et Pleimelding pour le second. Il est difficile de lutter dans ces conditions...

— Il faut aussi parler de l'attaque qui est bien peu efficace.

— Bien sûr ! Galan, qui était notre meilleur réalisateur l'an passé, a plus de mal à marquer en D III. Les défenses y sont plus rugueuses. Il a en plus des soucis avec son emploi. La cokerie où il travaille va, en effet, fermer ses portes en juin. Pour lui, deux solutions : où accepter de descendre au fond de la mine, comme le font déjà deux ou trois joueurs. Ou pointer au chômage. Même problème pour Raspollini. L'an passé, il était pro à Gueugnon. D'un seul coup, il lui a fallu se mettre à travailler. Ce n'était pas évident.



— A l'heure qu'il est, Forbach est menacé de relégation. Sentez-vous chez vos joueurs une réelle volonté de s'en sortir ?

— Absolument. Tenez, après la treizième journée, nous étions derniers. Or, nous avons gagné nos trois matches avant la trêve. C'est bien la preuve que nous sommes capables de réagir lorsque nous nous trouvons au pied du mur. En fait, cette trêve est arrivée au mauvais moment pour nous.

— Si Forbach descend en D IV, resterez-vous entraîneur ?

— C'est un contrat moral qui me lie au président Filler. J'ai une absolue confiance en lui. S'il estime que je ne fais plus l'affaire, je partirai... »

Hervé OLCZYK.

LES PETITS CHANTEURS SONT LA !

Les journées culturelles corses se déroulaient à Juan-les-Pins. Après le match Antibes-Ajaccio, une messe fut célébrée par l'archevêque d'Ajaccio, Sauveur Casanova, en langue corse. Quelques joueurs ajacciens vinrent chanter l'hymne à Napoléon.

■ Les joueurs de l'AS Brest se changent dans des bâtiments mobiles depuis que la tribune officielle a été démolie. Un progrès, tout de même : pour la venue de Nantes, samedi, les douches fonctionnaient !

■ A Cuiseaux-Louhans, la tribune de presse du stade de Bram fait régulièrement, à chaque rencontre à domicile du CSCL, l'objet d'une toilette et d'un entretien minutieux. En fait, ce ne sont pas les employés municipaux qui s'acquittent de cette tâche, mais le délégué-syndic de l'USJSF.

■ A Cuiseaux-Louhans, où les infrastructures d'accueil et les équipements sportifs sont dérisoires, les projets d'aménagement du vétuste stade de Bram (celui-ci a été édifié en 1935) sortent enfin des dossiers. Toutefois, devant le montant onéreux de la dépense : quatre millions de francs, il faudra trouver une source de financement. Jusqu'ici, seule l'assemblée départementale a accordé une subvention.

L'EXEMPLE DES CHAMOIS

Assistant à l'assemblée générale semestrielle des clubs, dont il est le délégué, Roland Grandier, président du MUC 72, a reconnu que le seul moyen de progresser pour son club est d'atteindre la Division II, qui passe par deux Impératifs.

« Qu'on ne se méprenne pas surtout sur le sens de mes réflexions. Ne nous plaignons pas de l'aide initiale qui nous a été apportée. Je ne porte pas de jugement, mais je fais seulement un constat.

Pour atteindre notre objectif, il faut des moyens financiers. Et pour réunir ce budget important, j'ai pensé à deux voies d'exploration. La première consiste à drainer des fonds par le truchement d'un club de membres associés. Une commission étudie actuellement les modalités de cette création.

La seconde est née d'un exemple venu de Niort, où elle a parfaitement réussi, et nous allons d'ailleurs nous rendre prochainement sur place pour en étudier les modalités. Elle consiste à faire appel à un tissu socio-économique composé de chefs d'entreprise, de dirigeants de grandes sociétés qui, hormis l'aide qu'ils pourraient nous apporter, trouveraient, en dehors du sport, un moyen de communication et d'étude de leurs problèmes professionnels.

Ces projets, je vais les exposer au maire du Mans, lequel nous a déjà aidés, et qui me recevra le 10 mars. »

A défaut d'une caisse abondamment garnie, le moins qu'on puisse dire c'est qu'on a des idées; et qu'on ne s'endort pas, au Mans.

Mimile, arrête ton cirque !

C'est le clown Mimile, du cirque Pinder-Jean Richard, installé tout près du stade Séraucourt, qui a donné le coup d'envoi de la rencontre opposant Bourges à Montmorillon. Mais ne vous y trompez pas : le match fut lui très sérieux.

■ Samedi 29 mars, en nocturne, à 20 heures, le FC Metz, avec tous ses ténors Jules Bocandé, Didier Six, le bulgare Markov, Ettore, le libero uruguyen Zappia, sera l'hôte du CS Cuiseaux-Louhans lors d'un match de gala. Et pour que la fête soit complète, les supporters du club bressan ont programmé pour le lendemain 30 mars, à partir de 22 heures, au Palace, un super-gala de danse.

■ Jean-Louis Barthelet, le libero du FC Chalon, était en colère après la rencontre face à Fontainebleau. Non seulement il cria son innocence sur le penalty qui permit à Fontainebleau d'égaliser en première mi-temps par Guilaine, mais il rouspeta également contre le public chalonnais qui, selon lui, « ne fit guère de cadeau aux joueurs locaux, et qui ne mérite pas une équipe de Deuxième Division ».

■ C'est au gardien Alain Cattin que Jean-Marie Elie, l'entraîneur, vient de confier le capitanat du onze du FC Villefranche. Une récompense pour ce garçon sympathique qui, depuis 1979, à participé à toutes les aventures du FC Villefranche : montée en Troisième Division, élimination de Gueugnon (Coupe de France 1979), montée en Deuxième Division en 1982-1983.

■ La rencontre Villefranche-Clermont a permis aux joueurs des deux équipes d'inaugurer les nouveaux vestiaires du stade Armand-Chouffet à Villefranche, spécialement terminés, il y a huit jours, pour la rencontre de rugby Ecosse-France B.

■ Un spectateur bien solitaire assistait à la rencontre RC Paris-Reims à Colombes, et se trouvait perché sur la dernière marches des tribunes situées dans les virages. De temps en temps, il regardait ailleurs et semblait se désintéresser complètement du sort du match. Il faut dire que le spectacle proposé n'était pas franchement passionnant. D'ailleurs, ce spectateur disparut en deuxième mi-temps...

■ A l'occasion du derby amical remporté 3-0 par Sedan, l'Olympique de Charleville a mis à l'essai deux joueurs : Louvard (Stade de Reims) et Léonard (ex-Stade de Reims). Le premier, un défenseur, a séduit l'entraîneur Claude Brény qui souhaite le revoir ; le second, un attaquant, fut moins remarqué, mais le contexte ne lui fut guère favorable pour s'exprimer.

■ Le FC Valence, qui compte deux matches en retard, mettra prochainement à jour son calendrier. En semaine, ce qui est rarissime, mieux un jeudi, ce qui constituerait une première en Division III. Le leader Avignon sera donc l'hôte des Valentinois le jeudi 27 mars. Par ailleurs, les Drômois se rendront le mercredi 9 avril à Annecy.

■ La classe biberon du FC Valence (pas moins de six joueurs de moins de vingt ans sur le terrain samedi face à Toulon) fait pour l'heure parler la poudre, témoin les deux buts inscrits à l'occasion de ces quatre dernières sorties.

A l'image de Gendron, masqué ici par le Rémois Dufresne, le RC Paris a été réduit au silence samedi. Les Ciel et Blanc n'avaient plus perdu depuis le 8 septembre...
(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

■ Le Touquet, face à Creil, a perdu ses dernières chances de maintien en D III, il faudra au comité rebâtir complètement son groupe pour ne pas moisir l'an prochain à l'échelon inférieur. Edmond Baraffe, qui restera probablement l'entraîneur touquettois, a fait avec l'ensemble de son équipe son mea culpa contre Creil.

■ Le match entre Merlebach et Nancy était entamé depuis un quart d'heure lorsque survint un événement insolite : sur l'insistance du gardien local, Flucklinger, M. Ledig dut interrompre le jeu quelques instants, le temps de reboucher un trou provoqué par un affaissement subit d'un endroit du terrain. Pour l'explication, il convient de préciser que la pelouse de Belle Roche est traversée par une faille minière.

■ M. Deneuville, qui devait arbitrer la rencontre RC Paris-Reims, fut victime d'un accident de voiture sans gravité au moment de rallier le stade de Colombes, samedi matin. Il téléphona à la FFF pour dire qu'il lui serait impossible de diriger ce match. Un remplaçant fut vite trouvé en la personne de M. Lafile, un arbitre de la région.

■ Pierre Phelipon, le coach rémois, avait demandé aux dirigeants du Racing de rouler la pelouse car celle-ci avait été utilisée la veille au soir par les rugbymen et n'était pas, à son avis, en parfait état. Un employé du stade, à l'aide d'un minitracteur, fit en sorte que la pelouse retrouve un aspect plus convenable.

■ Pour avoir « donné » sans ménagement le ballon à l'arbitre, qui venait le de sanctionner d'un coup franc, lors du match contre Reims, le Merlebachois Dijeaux a écopé de cinq matches ferme de suspension. Un ballon qui revient cher, même s'il lui permet de souffler.

■ La délégation nancéienne ne s'est pas présentée de gaieté de cœur à Merlebach pour le coup d'envoi à 16 heures, alors qu'un certain Nancy-Nantes était programmé à la télévision au même moment. « Vous nous avez joué un tour », on entendu les responsables locaux qui, eux, contemplaient d'un œil morne les travées quasiment désertes du stade Belle-Roche en maudissant cette coïncidence.

■ Une fâcheuse panne de secteur a plongé samedi soir le parc municipal des sports du Mans, et tout le quartier environnant, dans la plus complète obscurité. Après les intempéries qui ont largement bousculé le calendrier, on pouvait alors craindre que ce nouveau match MUC 72-Cholet soit remis. Heureusement, vers 21 heures, la lumière brilla de nouveau et le match put se dérouler normalement. La panne n'en avait pas moins duré cinquante-deux minutes.

■ Propos de l'entraîneur forbachois, Patrick Barth, qui méritent réflexion : « Je pense qu'en D III, un club ambitieux doit se doter d'un entraîneur à temps complet. Mais si moi j'étais entraîneur pro à Forbach, je ne me rendrais pas compte, lorsque les gars arrivent à l'entraînement, qu'ils ont derrière eux huit heures de boulot. Au fond de la mine ou à l'usine... »

■ A la fin de la rencontre Melun-Forbach, Raspolini, le Forbachois, demeurait seul dans le couloir conduisant aux vestiaires. Et il avait l'œil sombre. Quelques instants plus tard, il reprochait à Bathe de l'avoir sorti. Il affirmait que dorénavant il ne faudrait plus jouer devant.

■ Letard, l'entraîneur de l'AEP Bourg-sous-la-Roche, ne semble plus guère nourrir d'illusions sur les chances d'accession et de retour en D II de son équipe, après la seconde défaite, concédée à Redon. Décidément, les Vendéens réussissent bien aux Redonnais. « Notre écart sur La Montagne est trop important. En revanche, si Redon continue à jouer avec le même cœur et le même tonus, il a une chance de s'en sortir. »

■ L'entraîneur de Redon, Michel Pluchon, espère que cette victoire sur l'AEP Bourg-sous-la-Roche, la seconde de la saison à domicile, ne sera pas qu'un feu de paille. « Elle récompense les efforts de garçons qui ont prouvé qu'ils pouvaient rivaliser avec les meilleurs. C'est avant tout la victoire de la solidarité et d'un esprit combatif face à une formation vendéenne plus mûre. »

■ Mission accomplie pour les deux jokers de Redon ; Grimbert, dont c'était le retour après une fracture à une jambe, et Lassale, rentrés tous les deux dans les vingt dernières minutes contre l'AEP Bourg-sous-la-Roche. Ils ont été à l'origine du premier but de Papin, et ont de nouveau participé au but libérateur grâce à une tête victorieuse de Lassale.

■ Au Fort-Carré d'Antibes, les travaux de restauration devaient commencer en janvier. Les plans sont tracés, le principe adopté. Il reste à peaufiner le projet, pour lequel le conseil municipal va devoir, après un préjugé favorable, donner son aval, en attendant de mettre en place le plan financier. Les travaux devraient commencer en cours d'année, car la nécessité l'exige. On promet un bijou.

■ Joie pour les amis de Marcel Der Zakarian, écarté des stades depuis près de deux ans. Il se remet d'une longue maladie. Venu encourager ses coéquipiers du FC Antibes, contre Ajaccio, il était très entouré. S'il n'effectue pas son retour dans l'équipe, il pourrait apporter ses conseils et son expérience comme entraîneur des jeunes footballeurs antibois.

■ Daniel Pasco, gardien du FC Antibes en début de saison, vient d'être opéré d'un ménisque. Une année perdue pour lui, mais il était venu encourager ses coéquipiers contre Ajaccio, assurant ses pas avec une canne. « Quand allez-vous rejouer ? » lui avons-nous demandé. « Je serai opérationnel pour la reprise en août. »

CUISEAUX-LOUHANS C'EST LE STYLE

Aujourd'hui, les Bressans de René Le Lamer reviennent directement dans le « circuit ». 16 points en 15 matches : l'arithmétique des chiffres se suffit à elle-même, elle traduit de manière éloquent ce retournement spectaculaire de situation d'un ensemble bressan qui, à toute vitesse, et en quelques semaines, par René Le Lamer, ne mit pas plus de cinq mois pour trouver une assise. Le déclic, c'est Gerland, en date du 21 décembre dernier, un nul à l'arraché devant une solide formation de l'OL.
« A partir de ce moment-là, indique René Le Lamer, il y eut une prise de confiance générale, nous avons aligné les matches en fonction de leur importance. Mais je dois avouer qu'au départ nombre de joueurs qui avaient déjà participé au Championnat de Deuxième Division, n'étaient pas prêts moralement à affronter les combats de la Troisième Division. »
Et puis, pour cet entraîneur breton volontaire et déterminé, il aura fallu donner un style de jeu collectif, élément fort justement corroboré par le président Jacky Duriez : « Au début, l'équipe ne tournait pas, parce que le milieu de terrain évoluait un ton en dessous de sa valeur. »
Difficile en vérité de réussir un amalgame avec la bagatelle de dix nouveaux joueurs issus de tout l'Hexagone. « Nous n'arrivions pas à opérer tactiquement en fonction des évènements », commente le coach du CSCL qui redoute tout aussi bien Chalon-sur-Saône que Clermont-Ferrand.
Pour Jacky Duriez, le stade de progression de Cuisseaux-Louhans fait passer les chances de 33 % à 50 % depuis le retentissant succès sur Villefranche. Mais l'industriel bressan affirme clairement que la menace la plus sérieuse reste auvergnate : « Clermont aura une fin de Championnat plus facile que Châlon sur Saône, et j'ai de bonnes raisons de vous dire qu'il nous faudra une marge de sécurité de trois points, avant l'ultime déplacement du 10 mai au stade Marcel-Michelin. »
Cuiseaux-Louhans nous aura gratifié en cinq ans de deux épisodes tout à fait pathétiques. Le 9 mai 1980, où à l'issue d'un duel homérique avec Pont de Chéruy Alain Ollier, devenu aujourd'hui montcellien, avait arraché in extremis le billet de la Division II. Cinq ans plus tard, au stade de Bram, où le voisin gueugnonnais nullement enclin à la moindre complaisance avait refusé au CSCL sa survie en Deuxième Division. Jamais deux sans trois... Le veil adage sera-t-il, une fois de plus, de mise cette saison ?
Si par bonheur Cuiseaux-Louhans venait à réintégrer l'élite après une saison de purgatoire, il ne resterait plus cette fois à la FFF qu'à avaliser le statut professionnel du CSCL dont il ne faut pas manquer de dire que celui-ci avait fait au préalable l'objet d'un accord de la commission spécifique.

■ Pas de chance pour Philippe Cornière, le Compiégnois, qui faisait son grand retour en équipe fanion face à Lille, en lieu et place d'Abrunhosa, suspendu. Après vingt-trois minutes de jeu, légèrement blessé, il devait sortir.

■ Entendu dans les tribunes du stade Paul-Cosyns, à Compiègne, de la part d'un supporter à l'égard de sa femme : « Tu voulais rester à la maison pour voir Lama à la télé (référence à « Champs-Elysées » sur Antenne 2), alors qu'il est là (le gardien de Lille !). »

■ A une semaine des élections législatives et régionales, on n'a remarqué aucune personnalité politique dans les tribunes compiégnoises pour ce match pourtant au sommet, puisqu'il opposait le leader du groupe Nord à son dauphin, Lille.

■ L'arbitre du match Cherbourg-Brest FCA a fait savoir au début de la rencontre, que son nom ne soit pas communiqué au public. Seuls, les vrais physionomistes ont donc pu reconnaître M. Delorme, qui avait laissé un bien mauvais souvenir au public cherbourgeois lors de la rencontre... contre l'AS Brest.

■ Après accord entre les responsables des deux clubs, la rencontre au sommet (Hyères-Avignon) se déroulait dimanche à 15 heures à Peruc, et non samedi soir en nocturne. Les spectateurs eurent l'occasion avant le coup d'envoi d'assister à un spectaculaire lâcher de pigeons (entre 350 et 400) organisé par des sociétés colombophiles.

■ A l'occasion de cette rencontre Hyères-Avignon et en fonction de celles de Division I et II qui s'étaient jouées vendredi soir ou samedi, les ex-Hyérois Fred Pons et Michel Piq n'avaient point manqué de venir encourager leurs anciens camarades. Rappelons que Pons jouait à Metz et s'était produit samedi soir à Marseille, alors que Piq avec Istres jouait vendredi soir.

■ A la vingt-quatrième minute du match RC Paris-Reims, le Champenois Thiéblemond fut touché lors d'un choc avec Peltier, le défenseur parisien. A votre avis, qui vit-on arriver sur la pelouse avec la petite malette salvatrice ? Tout simplement l'entraîneur Phelipon qui en cette occasion fit office de soigneur.

POUR UNE BONNE ŒUVRE

Profitant de la présence de l'équipe juniors de Roumanie à Vichy, où elle sera en stage, l'INF, par l'intermédiaire de son directeur Claude Dusseau, a mis sur pied une rencontre qui opposera les deux équipes, samedi 22 mars, sur la pelouse du Stade Louis-Aragon. Cette rencontre a pu être conclue grâce à la compréhension des responsables de l'Olympique Yonnais, qui ont donné leur accord pour que le match de Championnat de Troisième Division groupe centre, qui devait opposer les deux équipes ce jour-là, soit reporté à une date ultérieure. Cette rencontre internationale, qui sera précédée d'un lever de rideau opposant l'équipe de l'INF à une formation de club suisse, également en stage à Vichy à cette époque, sera organisée au profit de la recherche pour le cancer.

STAGES DE FOOTBALL JURA - ÉTÉ 1986
ANIMÉS PAR JEAN-MARC PILORGET
stoppeur du Paris-Saint-Germain - Int. juniors, Espoirs, Olympiques
10 JOURS COMPLETS : 1 870 F
Équipement GIMER SPORT offert (maillot, short, chaussettes)
VOYAGE AVEC ACCOMPAGNATEURS ASSURÉS
FOOTBALL LOISIRS ASSOCIATION
12, rue des Aulnes — 78130 CHAPET
Tél. : 16 (1) 34-74-44-36

GIMER SPORT

Distributeur exclusif :
J.F.G. DIFFUSION
13, rue de l'Oasis
92800 PUTEAUX
Tél. : (1) 47-67-00-85

* JOGGING
* SPORT D'ÉQUIPE
* MAILLOTS DE BAIN
* AÉROBIC
* GYMNASTIQUE

division 4

(MATCHES EN RETARD)

GROUPE A

Cambrai b. *Tourcoing..... 4-2
Raismes b. *Friville..... 3-0

GROUPE B

*Versailles b. Longjumeau..... 2-0
*Lucé et Malakoff..... 1-1
*Joué b. Rouen..... 5-0
*Mer b. Evreux-le-Mad..... 3-1
*Blois et Le Mans..... 1-1

GROUPE C

*Villerupt b. RC Strasbourg..... 1-0
*Saint-Dié b. Blénod..... 4-1

GROUPE D

*Bayeux et Guingamp..... 2-2
*Pont-l'Abbé b. Mamers..... 2-0
*Laval et Saint-Brieuc..... 2-2
US Normande b. *Alençon..... 1-0
Nantes b. *PTT Caen..... 1-0

GROUPE E

*Auxerre b. Romilly..... 3-0

GROUPE F

Roanne b. *Faucigny..... 1-0
*Aurillac b. Pont-de-Chéruy..... 2-1
*Montceau b. Beaumont..... 4-0
*Gueugnon et Moulins..... 0-0

GROUPE G

*Ancenis et Isle..... 1-1
*Thouars et Mérignac..... 0-0
*Ingrandes et Poitiers..... 0-0

GROUPE H

Requista b. *Luzenac..... 2-1
*Perpignan b. Albi..... 3-1

rendez-vous

GROUPE A
Amiens - Boulogne
Hazebrouck - Tourcoing
Douai - Valenciennes
Nœux - Longpré
Arras - Friville
Raismes - Senlis
Cambrai - Saint-Quentin

GROUPE B
Lucé - Blois
Le Mans - Beaugency
Evreux AC - Malakoff
Trouville - Longjumeau
Rouen - Evreux-La-Mad.
Joué-Lès-Tours - Versailles
Mer - Saint-Leu

GROUPE C
Neudorf - Florange
Sarreguemines - Sundhoffen
Cronenbourg - Villerupt
Saint-Dié - Strasbourg AS
Mulhouse RS - Strasbourg FC
Colmar - Blenod

GROUPE D
Mondeville - Mamers
Alençon - Nantes
Pont-l'Abbé - Guingamp
Angers - Caen PTT
Saint-Brieuc - Saint-Pol-de-Léon
Laval - US Normande
Caen SM - Bayeux

GROUPE E
Besançon - Baume
Belfort - Dampierre
Police Paris - Villecresnes
Bavans - L'Isle-s-Doubs
Neufchâteau - Romilly
Corbeil - Tavaux
Auxerre - Saint-Dizier

GROUPE F
Montceau - Moulins
Clermont - Riom
Gueugnon - Beaumont
Faucigny - Aurillac
INF Vichy - J Grenoble
Roanne - Saint-Priest
Cournon - Pont-de-Cheruy

GROUPE G
Luçon - Andernos
Périgueux - Isle
Bourg - La Rochelle
Thouars - Ancenis
Orthez - Ingrandes
Poitiers - Saint-Seurin
Limoges - Mérignac

GROUPE H
Le Puget - Requista
Ajaccio - Arles
Albi - Grasse
Luzenac - Saint-Cyr
Aix - SEC Bastia
Nîmes - Cagnes
CA Bastia - Perpignan

régionaux

ATLANTIQUE

*SA Fontenay b. Pontchâteau..... 3-1
Segré b. *JF Cholet..... 3-1
*PTT Nantes b. FC Yonnais..... 2-1
St-Sébastien b. *Challans..... 1-0
*ET Fontenay b. SO Cholet..... 2-1
*St-Joachim b. St-Brévin..... 1-0
Châteaubriant b. Les Herbiers..... 3-2

Class. : St-Sébastien, 37 ; 2. Les Herbiers, 34 ; 3. Et. Fontenay, SA Fontenay, 33 ; 5. Châteaubriant, 31 ; 6. Segré, JF Cholet, PTT Nantes, 30 ; 9. Saint-Brévin, Pontchâteau, 29 ; 11. Challans, 28 ; 12. SO Cholet, 27 ; 13. St-Joachim, 26 ; 14. FC Yonnais, 23.

AUVERGNE

Cournon b. *Arpajon..... 1-0
*INF Vichy et Le Puy..... 1-1
*Ambert et St-Flour..... 3-3
RC Vichy b. *Domerat..... 3-1
*Val Vert et Lapalisse..... 1-0
*Messeix b. Gannat..... 1-0

Class. : Le Puy, 43 ; 2. INF Vichy, Cournon, 35 ; 4. Arpajon, Lapalisse, RC Vichy, 30 ; 7. Domerat, 29 ; 8. Gannat, 27 ; 9. Messeix, 26 ; 10. Valvert, 24 ; 11. Ambert, 22 ; 12. Saint-Flour, 21.

CENTRE-OUEST

*St-Liguaire b. Soyaux..... 1-0
Saintes b. *Bressuire..... 1-0
*Guéret b. Royan..... 3-2
*Loudun et Tulle..... 0-0
*Roumazières b. Cognac..... 2-1
Angoulême b. *Cerizay..... 3-2

Class. : 1. Angoulême, 46 ; 2. St-Liguaire, 41 ; 3. Guéret, 38 ; 4. Cognac, 36 ; 5. Tulle, 33 ; 6. Soyaux, 31 ; 7. Roumazières, Bressuire et Royan, 30 ; 10. Saintes, 28 ; 11. Loudun, 26 ; 12. Cerizay, 25.

BOURGOGNE

*St. Auxerre b. C Dijon..... 2-1
Nevers b. *CSCL..... 2-1
*AJ Auxerre b. Avallon..... 2-1
*Joigny - Decize..... remis
*Selongey - St-Florentin..... remis
*Dijon PTT - Pontailler..... remis
*St. Sens-Creusot..... remis

Class. : 1. Nevers, 41 ; 2. St. Auxerre, 35 ; 3. St-Florentin, 34 ; 4. Creusot, Decize, Cuiseaux, 33 ; 7. AJ Auxerre, 32 ; 8. Avallon, 31 ; 9. Dijon, St. Sens, 29 ; 11. Joigny, 26 ; 12. Selongey, 24 ; 13. PTT Dijon, 21 ; 14. Pontailler, 16.

MAINE

*FA Laval et La Flèche..... 2-2
*Evron b. ET Sable..... 1-0
*MUC 72 et US Laval..... 0-0
*St-Berthevin b. Mayenne..... 3-0
*Yvré-L'Evêque et Ernée..... 1-1
*Pontlieue et Ch. du Mans..... 2-2

Class. : 1. Pontlieue, 37 ; 2. MUC 72, Ernée et US Laval, 33 ; 5. Mayenne, 32 ; 6. Flèche et Ch. du Mans, 31 ; 8. St-Berthevin, 28 ; 9. Et. Sablé, FA Laval et Yvré-L'Evêque, 27 ; 12. Evron, 21.

MÉDITERRANÉE

*Gardanne et La Ciotat..... 1-1
*Montredon et Digne..... 0-0
*Cannes b. Saint-Tropez..... 2-0
*Martigues b. La Fontonne..... 2-1
*Endoume b. Nice..... 1-0
Ardziv b. *St-Antoine..... 1-0
*Fréjus b. 1er Canton..... 1-0

Class. : 1. Montredon, 42 ; 2. Cannes, 41 ; 3. Fréjus, 38 ; 4. La Fontonne et Digne, 36 ; 6. Gardanne, 35 ; 7. Endoume, 34 ; 8. Martigues, 33 ; 9. Saint-Tropez et 1er Canton, 31 ; 11. La Ciotat et St-Antoine, 29 ; 13. Nice, 28 ; 14. Ardziv, 24.

MIDI

*Revel et Rodez..... 1-1
*St-Simon et Tarbes..... 2-2
*Villefranche b. Millau..... 1-0
*Luchon et Cugnaux..... 1-1
*Cazères et Colomiers..... 0-0
*Fenouillet et TAC..... 1-1
*Carmaux et Labège..... 0-0

Class. : 1. Rodez, Villefranche, 25 ; 3. Tarbes, 22 ; 4. Colomiers et Cugnaux, 21 ; 6. Labège, 18 ; 7. St-Simon, Revel et Cazères, 17 ; 10. Millau, 15 ; 11. Luchon, 14 ; 12. TAC et Carmaux, 11 ; 14. Fenouillet, 10.

HAUTE-NORMANDIE

*AM Neiges et PA Le Havre..... 1-1
*Dieppe b. Arques..... 2-1
*Levillain et Vaudreuil..... 1-1
*Bihorel b. Elbeuf..... 1-0
Havre AC b. *Tourville..... 5-0
*Lillebonne - Pavilly..... remis
*Gaillon - Oissel..... remis

Class. : 1. Havre AC, 44 ; 2. Bihorel, 42 ; 3. Dieppe, 40 ; 4. Pavilly, 38 ; 5. PA Le Havre, 36 ; 6. Levillain, 34 ; 7. Elbeuf, 33 ; 8. Neiges, Vaudreuil, 32 ; 10. Oissel, 31 ; 11. Gaillon, Arques, 28 ; 13. Lillebonne, 24 ; 14. Tourville, 22.

jeunes

CHAMPIONNAT NATIONAL CADETS

GROUPE A

Maubeuge - Le Havre AC..... remis
Amiens - Reims..... remis
Sedan - Abbeville..... remis
PA Le Havre - Valenciennes..... 1-3
Rouen - Lille..... 0-1
Biette - Lens..... remis

CLASS. : 1. Lens et Amiens, 27 pts ; 3. Lille, 26 ; 4. Valenciennes, 24 ; 5. Reims et Havre AC, 22 ; 7. Rouen, 16 ; 8. Abbeville, 13 ; 9. Sedan, Maubeuge et PA Le Havre, 8 ; 12. Biette, 3.

GROUPE B

Mulhouse - Vandœuvre..... remis
C Dijon - Metz..... remis
St-Dizier - Epinal..... 1-0
Strasbourg - Nancy..... remis
Merlebach - Belfort..... 5-2
Colmar - Haguenau..... remis

CLASS. : 1. Nancy, 28 ; 2. FC Metz, 24 ; 3. Strasbourg, 19 ; 4. St-Dizier et Merlebach, 18 ; 6. Belfort et Mulhouse, 17 ; 8. C Dijon et Colmar, 11 ; 10. Epinal, 10 ; 11. Vandœuvre, 9 ; 12. Haguenau, 4.

GROUPE C

Clermont-Ferrand - Villeurbanne..... 0-0
St-Etienne - Le Puy..... 2-1
Brive - PTT Dijon..... 0-6
PTT Mâcon - Thonon..... 2-1
Grenoble - Bourg Peronas..... 3-2
Oullins - Besançon..... 0-1

CLASS. : 1. Grenoble, 31 ; 2. Villeurbanne, 28 ; 3. Besançon, 23 ; 4. Clermont, 21 ; 5. Oullins, 20 ; 6. PTT Dijon, 19 ; 7. Bourg Peronas et St-Etienne, 18 ; 9. Thonon, 14 ; 10. PTT Mâcon, 10 ; 11. Le Puy, 5 ; 12. Brive, 1.

GROUPE D

Montpellier - Toulon..... 2-1
Lyon - Monaco..... 2-2
OGC Nice - Marseille..... 2-1
Nîmes - Cav. Nice..... 2-3
Mazargues - Alès..... 0-0
Avignon - Martigues..... 2-0

CLASS. : 1. Lyon, 27 ; 2. Nîmes, 25 ; 3. Mazargues, 24 ; 4. Montpellier, 23 ; 5. Monaco, 21 ; 6. Marseille, 17 ; 7. Cav. Nice, 16 ; 8. Martigues et OGC Nice, 15 ; 10. Avignon, 13 ; 11. Toulon, 10 ; 12. Alès, 6.

GROUPE E

Lourdes - Toulouse FC..... 1-1
Bordeaux UC - Limoges..... 0-1
Gir. Bordeaux - Rodez..... 2-0
Toulouse Font. - Mont-de-Marsan..... 0-2
Angoulême - Isle..... 2-2
Exempt : Albi

CLASS. : 1. Gir. Bordeaux, 29 ; 2. Angoulême, 21 ; 3. Toulouse FC, 20 ; 4. Limoges, 16 ; 5. Lourdes et Toulouse Font., 15 ; 7. Albi, 14 ; 8. Bordeaux UC et Mont-de-Marsan, 11 ; 10. Isle et Rodez, 10.

GROUPE F

Lorient - Segré..... 1-2
Stade Laval - La Roche-s/Yon..... 2-1
Quimper - Cholet..... 1-0
Rennes - Nantes..... 4-1
Guingamp - Angers..... 1-2
Brest - Ginglin..... 2-1

CLASS. : 1. Nantes, 27 ; 2. Rennes, 24 ; 3. Brest, 23 ; 4. Laval et Angers, 22 ; 6. Guingamp, 19 ; 7. Ginglin, 18 ; 8. Lorient, 15 ; 9. Quimper, 12 ; 10. Segré, FC Yonnais et Cholet, 8.

GROUPE G

Sarcelles - Le Mans..... 2-2
Auxerre - Paris FC..... 2-0
Troyes - Bourges..... remis
Viry - Tours..... 1-1
Melun - Alfortville..... remis
Amilly - Meaux..... remis

CLASS. : 1. Auxerre, 32 ; 2. Tours, 25 ; 3. Paris FC, 19 ; 4. Meaux et Viry, 18 ; 6. Sarcelles, 17 ; 7. Melun, 16 ; 8. Le Mans, 15 ; 9. Bourges, 14 ; 10. Alfortville, 13 ; 11. Troyes, 11 ; 12. Amilly, 4.

GROUPE H

US Normande - RC Paris..... 1-1
Fiers - Red Star..... 1-0
Saint-Lô - Versailles..... 2-1
Paris-SG - Poissy..... remis
FA Laval - Château-Gontier..... 0-2
Caen - Garges..... 0-0

CLASS. : 1. Paris-SG, 29 ; 2. RC Paris, 25 ; 3. Caen, 20 ; 4. Versailles, 18 ; 5. Red Star, 17 ; 6. US Normande, 16 ; 7. Saint-Lô, Fiers et Poissy, 14 ; 10. Garges, 12 ; 11. Ch.-Gontier, 10 ; 12. FA Laval, 5.

GROUPE I

Lucciana - Vescovato..... 2-2
AJ Bastia - SEC Bastia..... 0-4
Propriano - FLA Bastia..... 0-4
Salines - Porto Vecchio..... 2-1
EF Bastia - AC Ajaccio..... 3-0
GFC Ajaccio - CA Bastia..... 0-0

CLASS. : 1. SEC Bastia, 29 ; 2. FLA Bastia et EF Bastia, 27 ; 4. AC Ajaccio, 26 ; 5. Salines, 20 ; 6. CA Bastia, 16 ; 7. GFC Ajaccio, 12 ; 8. Lucciana et Porto Vecchio, 10 ; 10. Vescovato, 9 ; 11. Propriano, 6 ; 12. AJ Bastia, 4.

COUPE GAMBARDELLA

(seizièmes de finale)

Sedan-Lens..... 5-2
Lille-Paris-SG..... remis
Reims-RC Paris..... remis
Amiens-Valenciennes..... remis
RC Strasbourg-Mulhouse..... remis
INF Vichy-Thonon..... 1-1
(Thonon aux pen.)
St-Etienne-Clermont-Ferrand..... 1-1
Martigues-Sète..... 2-2
(Sète aux pen.)
AS Brest-US Saint-Malo..... 1-1
(AS Brest aux pen.)
Montpellier-Toulouse..... 2-0
Poissy-Tours..... 1-2
Rouen-Angers..... non disputé
Nantes-Stade Brest..... non disputé
Albi-Girondins Bordeaux..... 2-0
Epinal-Auxerre..... le 12-13
Grenoble-Cannes ou Nice

FOOTBALL EN ALTITUDE
1 100 mètres
Claude QUITTET
20 SELCT. CAP. E. de F.
EX INTERN.
Denis DEVAUX
STAGE FOOT-LOISIRS
stage 1 semaine
jeunes de 10 à 16 ans
vous proposent
du 29 juin au 31 août 1986
LES FOURGS
METABIEF (Doubs)
Une semaine : 1.300 F tout compris
Activités de détente, piscine
tennis, planche à voile
STAGE FOOT-LOISIRS, 55, chemin de Valentin, 25000 BESANÇON. Tél. 81-50-81-93
Je désire recevoir une documentation
NOM..... Prénom.....
Adresse.....
.....

ANNONCES CLASSEES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« **Manchette Publicité** »
Service des Annonces Classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 16 (1) 42-52-88-00

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.

Utiliser la grille ci-dessous :

NOM :..... TÉL. :.....
ADRESSE :.....
.....
.....
DATE(S) DE PARUTION :.....

F.F.

TARIF T.T.C. :
18 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce 90 F
Annonces encadrées : supplément 90 F

DOMICILIATION : 120 F par annonce (cette somme forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous n°..... Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Demandes

Joueur 23 ans, n° 6, 8 six saisons D IV ch. club ambitieux D IV D H, D HR avec emploi. Tél. : 31-87-16-02

Ex-joueur D III, 24 ans actuellement entraîn. ch. cl. ou cl. à entraîn. rég. Annecy (74) ou départements 74, 73, 01. Demande emploi stable préférence municipal. Habite Ain actuellement. Ecrire sous n° 8231 Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-ouen

Entraîneur 2e degré 10 ans expérience ch. club D III, D II possible BTS fabrication mécanique. Ecrire sous n° 8234 Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Att. niv. P H, 27 ans, tit. Brev. Etat, 1er degré cherc. emploi éducation sportif municipal. Etudie ttes proposit. Tél. : 54-77-86-79

Joueur 23 ans, ex. D II D III, attaq. ou milieu ch. club D III, D IV, D H P H, ligue Centre-Ouest préfér. Etudie toutes propos. Ecr. n°8235 Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Gard. de but (non mut.) niv. D III ch. club D III à D H. Disponible pour essais. Tél. le soir 99-59-43-61

Ent. 2e, réf. exp. pro et prof., ch. club ambitieux sais. 86-87 (seniors ou jeunes). Tél. : 39-90-75-04

Offres

URGENT
Club D H ambit. recr. attaquant pour 86-87 niv. Div. Nat. Adress. CV ET EMPLOIS RECHERCHES A ASC GUERET, 25, rue Roosevelt 23000 GUERET

Club D H 78, ch. entraîn. joueur ou entraîn., 2e degré, saison 86-87. Examinerons toutes propositions. Ecrire sous n° 8237 Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club de foot côte atlantique niv. DSR ch. entraîneur-joueur pour juin 86 objectif D III. Ecr. sous n° 8230 Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club P H du Sud-Est ch. entraîneur-joueur n° 6, 8, 10 pour saison 86-87. Possible emploi municipal. Examinerons toutes propositions. Ecr. sous n° 8229 Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club de foot côte atlantique niv. DSR ch. joueurs niv. D III ou D IV pour juin 86 objectif D III. Emplois possibles. Ecrire sous n° 8236 Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Match

Club amateur région parisienne cherche tournoi pour Pâques. Tél. : 46-68-39-77

Divers

Collectionneur cherche progr. internationaux FFF et Coupe Europe, spécialement Reims-Real, juin 1956. Achat ou échange M. Vaughan, 27, Palmerston Road, Londres SW 14 7 Q A, England

M. Varennes rech. *l'Année du Football 1974* de Jacques Thibert et vd *l'Année du Foot* 75. Tél. : 40-34-34-94

Rech. et ach. *Années Football* 73 et 74, cahiers de *L'Equipe* et albums *Panini* sur la Bundesliga. Ecr. Hervé 46, r. Bezout, Paris 14e ou tél. : 43-22-01-32

Recherche et vends films Delon, Belmondo achète matches ASSE. M. Pascal Lehoussel 9, rue Victor-Considérant 03100 Montluçon. Tél. : 70-29-82-48, 12 h 30, 13 h 30, 19 h 30, 20 heures

Ch. supporters assidus du LOSC sur Paris pour former groupe pour d'éventuels déplac. Contacter : Christophe : 43-41-23-36 après 18 h 30, ou Pierre 47-20-65-64

La délégation brésilienne composée de quarante personnes est en Europe depuis hier.
Elle sera derrière son équipe nationale qui affronte la RFA demain soir à Francfort
et se mesurera à la Hongrie, à Budapest, dimanche prochain.
C'est un Brésil expérimental, qui n'est pas celui que l'on verra au Mexique, qui sera en piste.
Une sorte d'ébauche printanière dont l'évolution sera suivie avec attention par Tele Santana.
Zico, victime d'une entorse au genou gauche lors de son premier entraînement à Belo Horizonte, n'est pas du voyage.
Sans son « Platini », l'entraîneur a fait contre mauvaise fortune bon cœur, et il lancera trois jeunes loups.
Un trio qui compte moins de vingt-deux ans de moyenne d'âge et qui représente peut-être la nouvelle force de frappe du Brésil.
Après ses Tele Novelas, le pays de la samba nous offre donc ses Tele Novelos.

A la découverte des Tele Novelos

Casagrande Big House

On l'appelle « Big House ». Spontané, tout feu, tout flamme, Casagrande, le numéro 9 brésilien, n'ignore pas ce qui l'attend à Francfort, demain soir, et lorsqu'on lui dit qu'il semble en pleine forme et qu'il a conquis de haute lutte le poste de titulaire primitivement confié à Careca, il réplique que seuls les matches internationaux sont importants : « J'ai commencé parmi les réservistes il y a trois semaines, mais je savais que l'on me donnerait ma chance. Je suis en excellente condition et prêt pour l'épreuve du feu contre la RFA. Notre équipe a beaucoup amélioré la circulation du ballon et les joueurs retrouvent enfin leur véritable personnalité. Leur bonne touche de balle et les dribbles en mouvement ou en pivot de mes coéquipiers devraient ouvrir des brèches où je pourrais m'engouffrer. Malgré une taille (1,89 m) au-dessus de la moyenne, je préfère le jeu au sol avec des compagnons aussi techniques. Pourvu seulement que Francfort ne soit pas transformé en patinoire ! », dit-il.

Comment voit-il les automatismes de l'équipe ? « Tout n'est pas encore parfait et il reste un long travail à parcourir dans l'optique du Mundial, mais je sens que nous sommes sur la bonne voie. » Cet étonnant battant qui s'est révélé aux Corinthians de Sao Paulo à l'âge de dix-sept ans (il en a vingt-trois aujourd'hui), s'est affirmé durant les éliminatoires. Sa combativité et sa hargne pour affronter des défenses sud-américaines venimeuses comme des cactus lui ont valu le respect du public et des observateurs.

Casagrande, dit « la girafe de Sao Paulo ».
(Photo Paulo TEIXEIRA)

« Evidemment, avec Muller à mes côtés, beaucoup de choses ont été modifiées dans notre organisation de jeu. Mais grâce à un milieu de terrain très expérimenté, l'attaque a très vite retrouvé ses marques. Marinho, l'ailier droit, centre des ballons si travaillés que c'est un plaisir de les envoyer au fond des filets. Car j'ai un point commun avec Muller : à la moindre ouverture, je prends ma chance et ce serait bien le diable si l'on ne faisait pas parler la poudre en Allemagne », dit-il.

Ce garçon décidé et athlétique (85 kg) n'a pas toujours eu la réputation d'un professionnel parfait. Il fut question, il y a quelques années, de randonnées nocturnes assez brillantes qui se terminèrent en scandale. Depuis lors, « Big House » (la grande maison), comme les joueurs ont surnommé Casagrande, s'est acheté une conduite. Marié depuis six mois, il s'est mis en tête de se faire une place au soleil et l'on peut être sûr que l'on reparlera de lui au Mexique très bientôt. On prétend d'ailleurs qu'un grand club espagnol s'efforce de s'attacher ses services aussitôt après le Mundial, et que les Italiens eux-mêmes seraient sur les rangs.

« J'aurais aimé m'adapter dans l'entrejeu, dit encore l'intéressé à titre de conclusion, mais il semble, tant au Brésil qu'à l'étranger, que l'on tient absolument à me voir opérer en pointe, au poste d'avant centre. Dans ces conditions, il ne me reste plus qu'à me soucier de marquer des buts sous tous les angles. »

Muller le successeur

Peau brune, cheveux frisés, ce garçon timide a sans doute du sang indien dans les veines. Originaire du Mato Grosso (la grande forêt) où nombre de tribus survivent encore, il a hérité de ses ancêtres le démarrage foudroyant qui devait leur permettre autrefois d'échapper aux animaux dangereux, voire à l'homme blanc. La défense allemande devra le surveiller comme le lait sur le feu. « Je n'ignore pas l'honneur qui m'est fait de remplacer Zico et de porter le célèbre maillot numéro dix, celui de Pelé jadis. La responsabilité est grande.

Néanmoins, à chaque jour qui passe, je prends un peu plus confiance et m'entends mieux avec mes partenaires. J'ai la certitude que mon rendement va encore s'améliorer. Evidemment, les conditions que nous rencontrerons en Allemagne, cette semaine, ne seront pas idéales pour des débuts sur un terrain qui promet d'être lourd (alors que nous sortons de l'été tropical et que nous nous entraînons exclusivement sur terrain sec), mais je crois être en mesure de tirer mon épingle du jeu. »

Luis Antonio Correra Costa, dit Muller, appartient à une famille de footballeurs et son frère aîné joue au Mexique. Râblé (1,72 m), il a crevé l'écran lors du Championnat mondial juniors en URSS en perçant sur tout le flanc de l'attaque, dynamitant régulièrement les défenses adverses.

« J'avais alors la chance d'évoluer aux côtés de mon coéquipier préféré Silas, élu meilleur joueur du tournoi en URSS et tout était facile. Il faut dire que dans notre club, le Sao Paulo FC, nous jouons ensemble les yeux fermés. Malheureusement, en ce moment, Silas n'est que remplaçant en sélection. »

Pour l'heure, Muller a d'autant plus ressenti l'absence de son compagnon habituel qu'ils sont aussi très amis dans la vie, qu'ils ont longtemps partagé le même appartement et... la même église.

Ils ne fument pas, ils ne boivent pas, mais ils jouent. Sur un rythme endiablé, cela dit en passant.

Evidemment, Muller aura un gros travail de récupération et de liaison à effectuer dans l'entrejeu, mais on compte également sur lui lors des contre-attaques pour un travail de harcèlement de la défense d'outre-Rhin. Pour ce faire, il aura d'ailleurs l'appui et les conseils de Falcao, autre stratège à l'expérience bien connue.

Inutile de se leurrer cependant, Muller à vingt ans n'est pas Pelé à dix-huit ans, en Suède. Il s'agit cependant d'une pierre précieuse dont toutes les facettes n'apparaissent pas encore. Une adaptation de quelques mois s'impose mais déjà, avec l'éclat et la transparence, tout y est. Réussissant les amortis en pleine course, il tire immédiatement avec une vitesse et un culot que l'on ne voit plus en Amérique du Sud. Il a inscrit une vingtaine de buts la saison passée et offert plus d'occasions encore à ses partenaires. S'il n'est pas trop surpris par le froid, on peut être certain qu'il fera le spectacle. « Je ne peux absolument pas gâcher une chance pareille », lance-t-il.

Sydney le voltigeur

Décidément, les juniors champions du monde ne sont pas tombés aux oubliettes. Si Muller et Silas sont passés du dernier tournoi à Moscou en équipe A, l'ailier gauche Sydney a dû attendre un peu plus longtemps : il était, lui, du contingent qui brilla au Mexique en 1983. Le voici aujourd'hui âgé de vingt-deux ans.

Les cheveux enroulés sur la tête en petites tresses à la Noah lui donnent un air amusant, il lui manque cependant quelque vingt centimètres pour vraiment ressembler à notre tennisman. Du genre vif-argent, le style imprévisible et amoureux du dribble, il devrait poser de sérieux problèmes aux arrières européens chargés de lui barrer la route dans les prochains jours.

« Nous nous entendons chaque fois mieux avec mes compagnons de l'attaque, dit-il de sa voix chantante. Tout est nouveau pour moi au sein de la sélection. Il est vrai que j'en ai été l'une des surprises, car peu de gens croyaient à mes possibilités au top niveau. Mais le sélectionneur m'avait vu jouer contre Fluminense et cela a suffi pour me projeter parmi les heureux élus. Eder, mon concurrent direct, possède plus d'expérience, mais je suis beaucoup plus rapide que lui et mieux habitué au jeu de mes coéquipiers Falcao et Muller. Je vais défendre cette place de titulaire en me battant sur toutes les balles. »

L'un des arguments qui ont séduit Tele Santana chez ce bon remiseur toujours prêt à créer une combinaison différente, c'est incontestablement ses grandes chevauchées sur le flanc gauche. Se repliant parfois parfaitement lorsque son équipe est attaquée, il déboule soudain en pleine vitesse pour remonter le terrain et porter le danger chez l'adversaire. « J'adore les grands espaces », sourit-il.

S'il avait été musicien, on peut affirmer que c'est dans le jazz qu'il se serait exprimé. Aérien, souple comme un danseur de samba, ce garçon pauvre, venu de l'école de football de Sao Paulo, a déjà remporté nombre de duels importants. N'est-il pas devenu titulaire, par exemple, après avoir déboulonné l'ex-international José Sergio, vedette du Mundialito 1981 ? Insouciant, Sydney le voltigeur va de l'avant. « Le Mexique m'a toujours bien réussi », dit-il.

EN DIRECT DU BRÉSIL

● **Dida, le nouvel arrière gauche sélectionné par Télé Santana, devait prolonger son contrat avec Curitiba peu avant d'être convoqué en équipe nationale. Le défenseur a finalement refusé car son impresario vient de recevoir une offre pour qu'il aille jouer en Espagne après le Mundial.**

● **Un institut brésilien de statistiques vient de révéler que l'Espagne avait accueilli deux fois plus de visiteurs venus du Brésil en 1982 qu'en 1981. Preuve que la Coupe du monde est une formidable motivation pour le tourisme. Surtout si le Brésil y participe.**

● **Huit de ses joueurs étant sélectionnés par le Brésil (Gilmar, Oscar, Falcao, Müller, Silas, Careca et Sidney) et par l'Uruguay (Dario Pereyra), l'entraîneur de Sao Paulo FC est obligé de donner leurs chances aux jeunes. Les Oliveira, Barnardo, Manu, Capone et Ronaldo seront-ils les vedettes de demain ?**

● **Minelli, le tecnico de Corinthians, a bien des problèmes. Pour cinq départs du club (Juninho, Wladimir, Dunga, Zenon et Serginho), il ne compte que trois arrivées : Edvaldo et Wilson Mano (de XV de Jau) et Cacau (de Goias). Avec Carlos, Edson, Dida et Casagrande retenus en sélections, Minelli avait souhaité de grands noms. On ne lui demande que des grands résultats.**

● **Curitiba le champion du Brésil 1985 et son dauphin Bangu connaissent leur calendrier pour l'édition 1986 de la Coupe Libertadores. Ils seront opposés à partir du mois d'avril aux Equatoriens Deportivo de Quito et Barcelona de Guayaquil.**

● **Nelinho, le défenseur de l'Atletico Mineiro et ancien des Coupes du monde 1974 et 1978, auteur de près de deux cents buts grâce à un tir du pied droit très puissant, pense à une future carrière politique. Agé de trente-cinq ans, et portant toujours les couleurs noir et blanc du CA Mineiro, Nelinho se présentera en novembre prochain aux élections des délégués régionaux sur une liste progressiste.**

● **Quatre heures après avoir été sélectionné par Santana, Dida, vingt ans, s'est fiancé avec une jeune architecte. Le mariage est prévu pour la fin de l'année. Dida, au courant du choix de Santana avait voulu fêter les deux événements en même temps. Il l'a fait mais dans l'intimité.**

● **Alemao, le milieu de terrain de Botafogo actuellement avec la sélection, intéresse fortement les Portugais de Benfica et du FC Porto. C'est Benfica qui tient la corde mais Alemao exige d'être payé en dollars au Portugal même. Le transfert tourne autour de deux cent mille dollars. Le président de Benfica aurait bien aimé également s'offrir Chiquinho, de Flamengo, mais le club rouge et noir refuse pour le moment. Enfin, au rayon des bonnes affaires, à signaler un excellent jeune avant-centre, Dedei (21 ans) qui évolue à Campo-Grande et que Benfica a noté pour l'avenir.**

Envolé le beau rêve romain

La Roma battue à Vérone, le match au sommet de dimanche perd de son intérêt. Pari tenu pour Maradona face à la Juve (1-1).

(Antonio CARRUGGI)

ALLER à Rome et ne pas voir le pape, cela peut se concevoir à la limite pour des touristes et les railleurs de la Ville éternelle ne manquent jamais d'en sourire... Mais que dire alors des habitués de Saint-Pierre qui viendrait à rater le saint père sur son balcon ?...

Cette image impie nous est venue à l'esprit dimanche alors que les transistors crépitaient pour la dernière fois : but de Briegel au Bentegodi, vérone vainqueur sur le fil, vives mais vaines contestations romaines auprès de l'arbitre d'Elia... Discutable ou non, ce but de l'ultime seconde tombait comme un verdict inexorable. C'en était désormais fini une fois pour toutes du fameux « discorso-scudetto ». Et cela à huit jours de la « super-sfida », du grand choc, du somptueux face-à-face au stade olympique. Cinq points de retard pour la Roma ! Autant dire effectivement que les Romains iront dimanche au Vatican sans la moindre chance d'apercevoir Jean-Paul II qui doit être marri lui-même et pour cause : à la déconfiture de Rome, s'ajoute en effet la tristesse de la Pologne personnifiée par « Zbi » Boniek, celui qui attendait justement ce Roma-Juve avec les crocs aigus de la louve guettant le zèbre...

Pourtant la Juve, encore une fois, était apparue à la peine. Elle sortait, il est vrai, d'une terrible épreuve européenne et en outre, l'annonce quasi officielle du départ de Trapattoni pour l'Inter, la saison prochaine, n'avait pas contribué à ramener la sérénité. Ceci expliquant cela, ces mêmes Bianconeri qui avaient déjà éprouvé tant de difficultés, le dimanche précédent, pour se défaire de l'opiniâtre Udinèse, se laissèrent prendre aux pièges habilement tendus par Maradona et ses frères, de sorte qu'après 45 minutes d'une louable mais vaine pression, la Juve était menée 1-0. Un coup franc de Bertoni, un judicieux relais de Maradona et le brave Favero, surpris, avait marqué contre son camp juste avant la pause. Alors, certes, l'orgueilleuse réaction juventine ne se fit pas attendre puisque le grand Brio égalisa aussitôt après la reprise. Mais toujours est-il que malgré les tentatives de Platini, de Laudrup puis de Cabrini et de Serena tout à la fin, le leader ne passa plus. Garella était là, en effet, qui montait une garde vigilante dans ses buts et Maradona, qui avait annoncé la couleur par avance, sut geler le jeu en conséquence. La nervosité aidant, les cartons jaunes se mirent à pleuvoir comme à Vittorio Veneto : huit au total sortis de la pochette de l'imperturbable autant qu'incorruptible Rosario Lo Bello, digne fils du plus tonitruant chevalier (sicilien) du sifflet que la Péninsule ait jamais connu : l'honorable Concetto, aujourd'hui député de Syracuse et figure connue du Quirinal !

On ne joue pas la fille de l'air au nez et à la barbe du Maradona new-look. Même quand on s'appelle Platini. Même quand on joue au Stadio Comunale. Match nul (1-1) pour le retour, victoire de Naples à l'aller, avantage Maradona. Mais le titre pour Platini. **(Photo AP)**

Hélas pour l'intérêt de ce Championnat, pendant ce temps à Vérone, l'affaire tournait court pour la Roma. Imbattue depuis plus de quatre mois, l'équipe « giallorossa » avait pourtant frappé la première par l'entremise de l'inévitable Roberto Pruzzo, qui allait remettre ça aussitôt après que Di Gennaro eut égalisé. Terrible Pruzzo, qui a profité de l'occasion pour reprendre le large au classement des artificiers. Mais la Roma, elle, se fit rejoindre sur penalty transformé par Galderisi et à la 89e minute, il y eut ce but de Hans-Peter Briegel, l'homme-symbole du Scudetto 1985 de Vérone, celui que l'on avait plus ou moins oublié. But controversé, on l'a dit, mais dès lors qu'il a été validé, la cause est définitivement entendue. Plus d'espoir donc pour cette pimpante Roma qui avait tracé un si brillant parcours depuis l'automne (10 victoires, un nul) et qui éliminée par ailleurs de la Coupe, devra par conséquent limiter ses ambitions à la qualification (quasiment assurée) pour l'UEFA.

MILANAIS A L'HONNEUR

En marge des deux gros défis de Turin et de Vérone, cette vingt-quatrième journée aura d'autre part été marquée par le renouveau des deux seigneurs milanais et par l'incertitude de la lutte en queue de classement, où s'est opéré un extraordinaire regroupement.

Honneur d'abord au Milan AC qui, déjà tourné vers l'avenir de grandeur que lui promet l'empereur de la télé privée Silvio Berlusconi (acquisitions déjà certaines de Bonetti et de Massaro, en attendant la suite), s'en est allé gagner sur le terrain inhospitalier de Pise. De plus en plus intéressant et une très méritoire quatrième place à la clé.

L'Inter, lui, s'est racheté au détriment d'une Fiorentina en perte de vitesse. Deux buts de Sandro Altobelli et les tifosi de San Siro enfin satisfaits. Belle semaine en somme pour les inconstants « merazzurri » que l'exaltante victoire européenne sur Nantes, quatre jours auparavant, semble avoir transfiguré. Un bonheur ne venant jamais seul, l'Inter se retrouve 5e, c'est-à-dire dans la zone UEFA, avec deux longueurs d'avance sur Torino. Compte tenu des moyens du club noir et bleu, c'est tout de même mieux ainsi.

Le Toro ? Il semble lui aussi à la recherche de son second souffle et le moins que l'on puisse dire de sa surprenante défaite à Bari est qu'elle n'a rien de rassurant. En effet, son vieux capitaine et Cibero Maccarelli (35 ans) s'est fait expulser après une faute de jeu, bientôt suivi par deux adversaires, Coccovillo puis Piraccini. Et au-delà de ces trois cartons rouges, il y a eu deux penalties qui ont fait la différence : l'un transformé par Bivi, ex-roi des buteurs de série B, l'autre raté par Sa Majesté Junior en personne ! A la décharge du Brésilien, la déconcentration née de l'annulation de sa première tentative victorieuse pour présence d'un partenaire à l'intérieur de la surface ! Le football tient parfois à des idioties de ce genre. Mais dans l'affaire, Bari, longtemps lâché, recolle au peloton à l'instant le plus opportun. A suivre donc.

Les autres grands gagnants du dimanche ont été les clubs représentatifs des deux petites villes martyres de la Péninsule, Avellino et Udine, secouées il n'y a pas si longtemps par les épouvantables tremblements de terre que l'on sait. L'équipe udine l'a emporté aux dépens de la Sampdoria grâce à un but prodigieux de son grand espoir De Napoli prenant résolument sa chance de 25 mètres. De Napoli qui a déjà signé à Naples... La formation frioulaise, elle, est difficilement venue à bout de Lecce, la lanterne rouge.

Et voilà comment, à six étapes du but, ils sont maintenant six à se retrouver placés sous la menace de la relégation. Six qui s'échelonnent sur quatre courtes encablures. Six dont Come et l'Atalanta, les rois du match nul qui n'ont évidemment pu se départager à Bergame. Et parmi ces six, la Sampdoria de Gênes, gagnante de la Coupe 1985 et troisième du Championnat, qui était au départ l'autre favori de l'épreuve avec l'Inter ! La Samp qui a investi près de 30 milliards, depuis quatre ans, pour se donner les moyens de son ambition. De quoi faire réfléchir, convenons-en, les plus nantis. Dieu merci, le jour n'est pas encore venu où l'argent sera nécessairement synonyme de réussite.

Comme la plume au vent

par Giorgio CONTARINI de « la Gazzetta dello Sport »

ON le sait bien, pourtant, que le football sera une chose imprévisible tant que le ballon sera rond, et que les pronostics ne sont que des paroles lâchées dans le vent...

A la veille des matches, on avait recensé les prévisions exprimées dans les journaux et à la télévision par de nombreux hommes du bâtiment. Tous, ou presque, avaient le même avis : « Barcelone est une très bonne équipe, mais la Juventus est si forte qu'il n'y aura pas de problèmes au Nou Camp et les Blanc et Noir prendront une option sur les demi-finales. Quant à l'Inter, c'est une équipe folle. Elle peut, bien sûr, exprimer cette fois tout son potentiel, mais franchement, après toutes les déceptions de cette année et surtout la raclée qu'elle vient de subir à Rome, on ne peut pas s'attendre à une grande soirée à San Siro. »

Eh bien, voilà ! Il s'est produit exactement le contraire ! La Juventus a joué un ton en dessous, tandis que l'Inter a éclaté, dans le bon sens du terme, comme cela ne lui était jamais arrivé cette saison.

On a reproché aux Turinois d'avoir fait preuve de condescendance, d'avoir cru trop vite qu'ils repartiraient avec un bon 0-0. Ils se sont fait berner par un but chanceux, mais sont bien punis, en fin de compte, de n'avoir pas essayé d'en faire un peu plus.

Pour l'Inter, il s'est agi d'une soirée glorieuse qui, comme on pouvait s'y attendre, a encore plus fait enrager ses supporters ! Si le véritable Inter avait toujours été celui qui a nettement dominé Nantes, il serait certainement en train de jouer le titre à présent. Comme tout le monde s'y attendait au début de la saison...

● Passons au sujet suivant, les transferts, qui passionnent tant le monde du football italien. On le sait, les « mouvements » officiels sont désormais autorisés depuis le 1er mars et les affaires doivent se traiter à ciel ouvert et non plus sous la table, comme c'était jusqu'ici le cas. Résultat ? Une enquête est ouverte à propos de trois joueurs qui sont accusés de n'avoir pas assez attendu pour commencer « à discuter ». Ce sont Passarella, l'Argentin de la Fiorentina (que l'on prévoit à l'Inter), Bonetti, de la Roma (déjà transféré au Milan AC), et un joueur de série B, Agostini, qui passerait de Cesena à Bologne.

Pendant ce temps, les « grands » continuent de sautiller d'un club à l'autre... dans leurs projets, en tout cas. Il paraît certain qu'Antognoni s'en ira de la Fiorentina, comme Cerezo de la Roma, Brady de l'Inter et de Schaschner de Torino. Et cela ne s'arrêtera pas là.

● Ernesto Pellegrini, le président de l'Inter, est un sacré filou. Dès son arrivée à la tête du club, il avait débauché l'entraîneur de son rival milanais, Castagner, et cela pratiquement à la mi-saison. L'an dernier, il s'est assuré les services de Fanna, champion d'Italie avec Vérone, avant que la saison ne soit achevée. Cette année, il semble bien qu'il ait déjà obtenu l'accord de Trapattoni. En parlant « football », on dira simplement que M. Pellegrini a un joli sens de l'anticipation...

LES NOTES DE « LA GAZZETTA DELLO SPORT »

JUVENTUS 1 (0) — NAPLES 1 (1)

Brio (49e)		Favero (34e c.s.c.)	
TACCONI	6,5	GARELLA	7
FAVERO	6,5	BRUSCOLOTTI	6
CABRINI	6	CARANNANTE	6,5
BONINI	6	(FERRARA, 82e)	
(PIN, 54e)	6,5	BAGNI	7
BRIO	7,5	(CELESTINI, 78e)	
SCIREA	7	MARINO	6,5
MAURO	5	FERRARIO	6
MANFREDONIA	6,5	BERTONI	5,5
SERENA	5	PECCI	6
PLATINI	5,5	CAFFARELLI	6
LAUDRUP	6	MARADONA	6,5
		FILARDI	7

Entr. : Trapattoni — Entr. : Bianchi
50 000 spect. Recette : 602 332 000 lires
Arb. : M. Lo Bello.

UDINESE 2 (1) — LECCE 1 (1)

Miano (30e) Edinho (51e s.p.o.)		Raise (28e)	
ABATE	6	CIUCCI	6
GALPAROLI	6,5	RAISE	6
BARONE	6,5	(RIZZO, 55e)	6
TAGLIAFERRI	5,5	COLOMBO	6,5
EDINHO	5,5	ENZO	6
DE AGOSTINI	6	(GARZYA, 75è)	
CHIERICO	5,5	DANOVA	6,5
(SUSIC, 84e)		NOBILE	6,5
MIANO	7	CAUSIO	6,5
CARNEVALE	6	BARBAS	6
(STORGATO 64e)	6	PACIOCCO	6
CRISCIMANNI	6,5	LUPERTO	6,5
BARBADILLO	5	DI CHIARA	6,5

Entr. : De Sisti — Entr. : Fascetti
27 000 spect. Recette : 87 227 000 lires
Arb. : M. Lombardo.

PISE 0 — MILAN 1 (1)

		Hateley (42e)	
MANNINI	6	TERRANEO	7
COLANTUONO	6	ICARDI	6
VOLPECINA	6,5	MALDINI	6
MARIANI	6	BARESI	6,5
IPSARO		DI BARTOLOMEI	6
(CAVALLO, 22e)	6,5	TASSOTTI	6,5
PROGNA	6,5	EVANI	6,5
BERGGREEN	6	WILKINS	7
CANEO	5,5	HATELEY	6
KJEFT	5,5	ROSSI	6,5
GIOVANNELLI	5,5	VIRDIS	7
(BALDIERI, 46e)	6		
MURO	6,5		

Entr. : Guerini — Entr. : Liedholm
30 000 spect. Recette : 249 314 000 lires
Arb. : M. Pairetto.

VERONE 3 (1) — ROMA 2 (2)

Di Gennaro (24e) Galderisi (51e s.p.) Briegel (89e)		Pruzzo (21e, 29e)	
GIULIANI	6	TANCREDI	6
FERRONI	6	GEROLIN	6,5
VOLPATI	6,5	BONETTI	7
TRICELLA	6,5	BONIEK	7
FONTOLAN	6	NELA	6,5
BRIEGEL	7,5	LUCCI	6
BRUNI	7	DESIDERI	6
SACCHETTI	6,5	(TOVALIERI, 80e)	
GALDERISI	6,5	CEREZO	6
DI GENNARO	7,5	PRUZZO	7,5
ELKJAER	6	(GRAZIANI, 80e)	
		ANCELOTTI	7,5
		DI CARLO	6,5

Entr. : Bagnoli — Entr. : Eriksson
20 000 spect. Recette : 285 660 000 lires
Arb. : M. D'Elia.

ATALANTE 1 (0) — COME 1 (0)

Stromberg (55e)		Borgonovo (51e)	
PIOTTI	6	PARADISI	6,5
ROSSI	6,5	TEMPESTILLI	6,5
GENTILE	6,5	BRUNO	6
PERICO	7	CASAGRANDE	6
SOLDA	7	MACCOPPI	6,5
BOLDINI	6	ALBIERO	6,5
STROMBERG	6,5	FUSI	6
VELLA	6	CENTI	6
(PIOVANELLI 46e)	6	BORGONOVO	6,5
MAGRIN	7	DIRCEU	5,5
DONADONI	6,5	TODESCO	5,5
CANTARUTTI	5,5	(CORNEL., 57e)	6

Entr. : Sonetti — Entr. : Marchesi
24 000 spect. Recette : 110 150 000 lires
Arb. : M. Casarin.

BARI 1 (0) — TORINO 0

Bivi (57e s.p.)			
PELLICANO	7	COPPARONI	7
CAVASIN	6,5	CORRADINI	7
DE TRIZIO	6,5	ROSSI	6,5
CUCCOVILLO	7	ZACCARELLI	7
LOSETO	6,5	FRANCINI	6
PIRACCINI	6,5	FERRI	5,5
SOLA	6,5	(CRAVERO, 83e)	
SCLOSA	7	BERUATTO	5,5
RIDEOUT	7,5	SABATO	6
COWANS	5,5	SCHACHNER	4,5
(BIVI, 51e)	6,5	(MARIANI, 65e)	
BERGOSSI	6,5	JUNIOR	6
(TERRACENERE, 81e)		COMI	6,5

Entr. : Bolchi — Entr. : Radice
25 000 spect. Recette : 113 060 000 lires
Arb. : M. Longhi.

AVELLINO 2 (1) — SAMPDORIA 1 (0)

Colomba (12e) De Napoli (73e)		Garuti (61e c.s.c.)	
COCCIA	6	BORDON	5,5
FERRONI	6,5	MANNINI	6
MURELI	6	SCANZIANI	6
DE NAPOLI	7,5	PARI	6
GARUTI	6	VIERCHOWOD	6
ROMANO	6	PELLEGRINI	5,5
BERTONI	6	SALSANO	5
BENEDETTI	5,5	(FRANCIS; 46e)	6
(ALESSIO, 59e)		SOUNESS	5
DIAZ	7	LORENZO	5,5
(AGOSTINELLI, 89e)		MATTEOLI	5,5
BATISTA	6	(PAGANIN, 67e)	
COLOMBA	7,5	VIALLI	6,5

Entr. : Robotti — Entr. : Bersellini
22 000 spect. Recette : 66 933 000 lires
Arb. : M. Bianciardi.

INTER 2 (1) — FIORENTINA 0

Altobelli (28e, 73e)			
ZENGA	7	GALLI	6,5
BERGOMI	6,5	CONTRATTO	6,5
MANDORLINI	6	GENTILE	6
BARESI	6,5	ORIALI	6
COLLOVATI	6,5	PIN	5,5
FERRI	5,5	PASSARELLA	6
FANNA	7	MASSARO	7
TARDELLI	6,5	BATTISTINI	5
ALTOBELLI	6,5	MONELLI	5
BRADY	7	ANTOGNONI	6
RUMMENIGGE	5,5	IORIO	5,5
		(PELLEGRINI, 68e)	

Entr. : Corso — Entr. : Agroppi
47 000 spect. Recette : 256 337 000 lires
Arb. : M. Lanese.

(24e journée)

Atalante - Côme	1-1
Avellino - Sampdoria	2-1
Bari - Torino	1-0
Inter - Fiorentina	2-0
Juventus - Naples	1-1
Pise - Milan	0-1
Udinese - Lecce	2-1
Vérone - Roma	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	38	24	15	8	1	37	10
2. Roma	33	24	15	3	6	40	21
3. Naples	29	24	9	11	4	27	18
4. Milan	28	24	9	10	5	22	18
5. Inter	27	24	10	7	7	32	27
6. Torino	25	24	8	9	7	24	20
7. Fiorentina	24	24	6	12	6	22	19
Vérone	24	24	7	8	9	26	21
9. Sampdoria	22	24	7	8	9	26	21
Atalante	22	24	5	12	7	19	22
11. Côme	21	24	4	13	7	23	27
Avellino	21	24	6	9	9	22	33
13. Pise	20	24	5	10	9	22	29
14. Udinese	19	24	4	11	9	25	31
15. Bari	18	24	4	10	10	12	24
16. Lecce	13	24	4	5	15	17	44

CLASSEMENT DES BUTEURS

Pruzzo (Roma)	(+2) 15
Rummenigge (Inter)	13
Platini (Juventus)	11
Borgonovo (Côme)	(+1) 10
Serena (Juventus)	10
Maradona (Naples)	9
Passarella (Fiorentina)	8
Diaz (Avellino)	7
Giordano (Naples)	7
Boniek (Roma)	7
Elkjaer (Vérone)	7
Altobelli (Inter)	(+2) 6
Rideout (Bari)	6
Galderisi (Vérone)	(+1) 6
Laudrup (Juventus)	6
Pasculli (Lecce)	(+1) 6
Virdis (Milan)	(+1) 7
Kieft (Pise)	6
Mancini (Sampdoria)	6
Comi (Torino)	6
Carnevale (Udinese)	6

EUROPE

Challenge Interclubs

R.F.A. (Rainer KALB)

Dure journée pour Kaiser Franz

NUREMBERG. — Samedi noir pour le sélectionneur Franz Beckenbauer juste avant le march de prestige, demain, contre le Brésil. Klaus Augenthaler, libero, s'est déchiré des fibres musculaires, et Pierre Littbarski souffre d'une déchirure des ligaments. Augenthaler pourra rejouer dans quinze jours à peu près, mais pour Pierre Littbarski, la Coupe du monde est menacée, pour ne pas parler de son club le FC Cologne qui, maintenant, risque de ne pas pouvoir éviter la descente, faute de buteurs. Samedi, lors de sa défaite 0-3 à Schalke, le FC Cologne a fait pitié aux spectateurs. Et le match nul à Lisbonne en Coupe de l'UEFA était fort chanceux aussi ; pour le match retour, Cologne ne part pas favori.

La grande surprise de la journée a été sans doute la défaite à domicile du Bayern contre Düsseldorf. Cette équipe ne semble pas seulement se sauver de la descente, mais influence aussi massivement la course pour le titre : Düsseldorf a perdu à Brême par 3-7, a battu Mönchengladbach et est maintenant allé gagner à Munich. Fortuna avait déjà battu le Bayern au match aller. Les quatre points de retard : les voilà !

Quant à Munich, après deux minutes de jeu, Augenthaler a dû quitter le terrain, la défense fut déséquilibrée. A la première contre-attaque de Düsseldorf, menée à la 37e minute, Dusend marquait le premier but sur un très beau service de Zewe.

Peu après le but, troisième choc pour Udo Lattek et le Bayern. Lors d'un corner pour Düsseldorf, Keim attaque le gardien du Bayern Aumann dans l'air ; en tombant, Aumann se déchire les ligaments. Neuf mois d'arrêt pour le gardien !

C'est la rentrée, alors, de Jean-Marie Pfaff qui, lui, attendait depuis novembre de pouvoir rejouer. Il n'est même pas depuis six secondes dans les buts que le libero Fach, complètement démarqué, ajoute un deuxième but sur un corner de Zewe (45e). Quatre minutes après la reprise, le Bayern joue mal le hors-jeu et Dusend, encore lui, marque, 3-0 !

Déchainé, le Bayern essaye de remonter le score. Les Bavarois y parviennent jusqu'à 2-3 (Pflüger 62e, Lerby 82e), réclament plusieurs fois un pénalty que l'arbitre suisse, M. Röthlisberger, n'accorde pas (« J'ai senti qu'ils ont tout fait pour que je siffle ») et jouent de malchance quand Rummenigge tire sur la barre transversale : le ballon retombe sur la ligne de but, mais ne rentre pas.

Jörg Schmadtke, le gardien de Düsseldorf, auteur d'un match splendide, repoussait les félicitations après le match : « Ce n'est pas ma victoire, c'est la victoire de l'équipe. J'ai encaissé deux buts. Si mes camarades n'en avaient pas marqué trois, personne ne s'occuperait de moi » disait-il après le match aux journalistes qui voulaient l'interviewer.

Côté Bayern, on en voulait surtout à l'arbitre, même si Udo Lattek admettait que les joueurs étaient aussi responsables : « Ils auraient dû marquer plus de buts. » Lothar Matthäus : « Nous n'avons pas encore perdu le titre. Une victoire à Brême, pour l'avant-dernière journée est maintenant obligatoire. Si on réussit cet exploit, il ne reste que deux points à prendre, et c'est possible. »

En effet, Brême n'a pas su profiter de la défaite du Bayern, concédant un match nul à domicile à Bochum. Pour une fois, Brême se montrait avare en buts. — Quatre matches n'ont pas eu lieu ; on réfléchit sur une prolongation de la saison, malgré le veto de Beckenbauer.

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

Bruges lâche du lest

BRUXELLES. — La modification radicale de l'aspect et de l'état des pelouses d'une semaine à l'autre n'a guère inspiré les footballeurs belges.

A l'exception peut-être du Beerschot qui s'est imposé à Sclessin, aucune formation n'a, ce dimanche, mérité la moindre mention.

Anderlecht a pourtant réalisé une nouvelle opération fructueuse au classement en gagnant à Waterschei, alors que le Club Brugeois, qui se déplaçait à Waregem, l'autre rescapé européen, n'a pu y récolter qu'un match nul blanc.

Même les candidats à la Coupe de l'UEFA paraissent singulièrement émoussés : aucun des cinq prétendants aux deux dernières places qualificatives n'a en effet réussi à triompher ce week-end, alors qu'ils ne semblaient pas tous engagés dans des confrontations périlleuses.

Le Sporting d'Anderlecht appréhendait un peu son lointain déplacement dans le Limbourg dans la mesure où il n'était pas rentré sans dommage de Munich. Il en avait notamment ramené une sainte frousse — celle de revivre un autre Madrid — et de sérieux éclopés : Grun et Peruzovic, sans compter un titulaire en colère Vandenbergh. Le meilleur buteur du Championnat n'avait pas admis d'avoir dû prendre sa place sur le banc pour des raisons tactiques... qui n'apparurent nullement évidentes aux yeux des observateurs.

Grun et Peruzovic n'avaient donc pas effectué le voyage à Waterschei. Suspendu, le capitaine Vercauteren ne jouait pas non plus. Comble d'infortune : après cinq minutes de jeu, l'arrière remplaçant De Grees, victime d'une élongation, devait céder sa place à un nouveau, le jeune Guy Marchoul. Conscient de ses faiblesses, Waterschei n'était pas décidé à s'en laisser conter. Son entraîneur Deraeve avait même décidé de se passer de son international Clijsters, Théoriquement grippé mais qui ne jouit plus de la confiance indéfectible de ses équipiers depuis qu'il a avoué avoir signé un contrat de quatre ans au FC Malinois.

Un peu hargneux, le Waterschei s'est défendu avec ses armes propres. Il ne put cependant pas empêcher Vandenbergh, rentré en grâce, de réussir son vingt-troisième but de la saison avant que Scifo ne soit prié de regagner prématurément les vestiaires pour avoir écopé de deux avertissements.

A Waregem, le Club Brugeois a confirmé ne plus planer sur le Championnat. Il ne peut qu'y préserver de justesse un match nul que Mutombo, le remplaçant de luxe des « Européens » de Waregem, aurait pu, à deux reprises, transformer en une victoire locale.

Bruges avait pris le risque de se priver de sa vedette, le Soulier d'Or Jean Ceulemans, pour lui permettre de se rétablir d'une élongation à l'aisne persistance. Il fut, la plupart du temps, balayé au centre du terrain, mais Vandeulle, son gardien de but, signa quelques parades de classe qui suffirent à grappiller un point encore précieux.

Mais aucune des deux formations en présence ne justifia sa position au classement.

Ce ne fut certes pas brillant à l'Olympia Park, où le FC Liégeois rendait visite au Cercle de Bruges et à Sclessin où, devant ses supporters en colère, le Standard de suite sa seconde défaite consécutive à domicile.

Le FC Liégeois peut s'estimer heureux du partage des points que lui a offert son buteur Willy Geurts que l'entraîneur Robert Waseige avait décidé de lancer dans la bagarre quelques instants auparavant. Cette égalisation répondait au but initial d'Ukkonen, inscrit sur penalty pour une faute de main de Machiels qui paraissait plus fortuite que volontaire.

Quant au Standard, brouillon et inefficace, il ne put jamais faire réellement illusion face à une Beerschoot qui s'était présenté à Sclessin dans le seul souci de préparer son match de Coupe nationale demain. C'est Swinnen, le libero anversois qui inscrivit le but de la victoire des siens.

Le Berschoot ne réussit décidément pas à un Standard qui joue dangereusement avec son bonheur : au match aller les Liégeois menaient, à Anvers, 3-1 à un quart d'heure de la fin. Au coup de sifflet final ils furent battus 4-3.

Les autres candidats, la Gantoise et Beveren, n'ont pas gagné non plus. Les Gantois esquissèrent toutefois un sursaut à Malines pour combler l'écart de deux buts concédés avant le repos. Quant aux Borinois, toujours handicapés, il surent se contenter d'un partage des points au Freethiel contre un surprenant Courtrai.

Dans le bas du tableau la décision se précise, Lierse et Waterschei n'échapperont très probablement pas à la relégation.

Le RWDM a, en revanche, encore précisé son sauvetage en disposant à domicile de Seraing qui devrait suivre exemple des Molenbeckois.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

Old Trafford sourit enfin à West Ham

LONDRES. — Bryan Robson, le meneur de jeu de Manchester United et de l'équipe d'Angleterre, doit vraiment détester la pelouse d'Upton Park ! En effet, pour la seconde fois de sa carrière, Bryan s'est blessé sur le terrain de West Ham. Le 2 février dernier, il devait sortir à la soixante-neuvième minute à la suite d'un coup reçu sur la cheville. Et la semaine dernière, à la suite d'un choc avec Cottee, c'est son épaule droite qui « l'abandonna ». Robson sera absent pendant un bon mois, mais sa participation au Mundial ne devrait pas être remise en cause.

A propos du match West Ham-Manchester United, la première manche, disputée à Londres, renvoya les deux équipes dos à dos : 1-1. McAvennie pour les Hammers, Stapleton (d'un magnifique coup de tête) pour United furent les buteurs. A signaler que le gardien Turner, qui a supplanté Bailey dans les buts de Manchester, sauva son camp à plusieurs reprises devant McAvennie et Devonshire.

Le match retour, disputé dimanche dernier, vit la victoire innatendue de West Ham à Old Trafford, la première remportée par le club londonien sur ce terrain depuis... 1964 ! A la dix-huitième minute, un corner de Ward fut repris de la tête par Pike. Après ce but surprise, Manchester United assiégea littéralement les buts adverses, mais le « vieux » Parkes (trente-six ans) sauva son équipe grâce à des arrêts magnifiques. Et comme souvent en pareil cas, sur une contre-attaque, West Ham aggrava la marque : Stapleton bouscula Martin dans la surface... et l'arbitre accorda le penalty, que transforma Stewart (53e). Sans se décourager, United reprit l'assaut des buts de Parkes, mais sans succès. Et toujours à la suite d'un contre rondement mené, McAvennie tira sur le poteau ! En dépit des efforts de Strachan, McGrath et Gibson, Manchester United était éliminé.

Grosse surprise en Coupe du Lait, où Queen's Park Rangers a éliminé Liverpool. Au match aller, à Loftus Road, les Londoniens l'avaient emporté 1-0. Dans son antre d'Anfield Road, Liverpool pensait pouvoir renverser la situation. Et les Reeds ne tardèrent d'ailleurs pas à mener 2-0 grâce à McMahon et à Johnston. Et puis, une incroyable malchance accabla Liverpool qui marqua deux fois... contre son camp ! Beglin, d'abord, puis Gillespie, à six minutes de la fin, sonnèrent le glas des espérances de Liverpool. A signaler que Molby rata un penalty qui aurait pu être décisif en cours de match.

Dans l'autre demi-finale, Aston Villa ne put se défaire d'Oxford. Birch et Stainrod pour Villa, Aldridge (deux buts) pour Oxford, furent les buteurs de ce match entre deux équipes mal classées mais qui ont offert un bon spectacle.

Everton, en forme actuellement, se qualifia en Cup aux dépens de Tottenham lors d'un match disputé la semaine dernière. Heath et Lineker, pour le champion sortant, Falco, pour les Spurs, marquèrent dans ce match.

Il fallut jouer trois rencontres entre Arsenal et Luton pour déterminer un vainqueur ! 2-2 à Luton, 0-0 à Highbury et, enfin, 3-0 pour Luton grâce à Foster, Mark Stein (le petit frère de Brian, et O'Leary contre son camp. Grâce à cette victoire, Luton avait le privilège d'accueillir Everton au tour suivant. La saison dernière, ces deux équipes s'étaient rencontrées en demi-finale, et Luton menait jusqu'à la quatre-vingt-cinquième minute avant de se faire rejoindre et finalement éliminer.

Cette fois, Luton prit une avance de deux buts grâce à Harford, le buteur en forme (22e), et à Mark Stein (63e). Immédiatement après ce second but, Howard Kendall, l'entraîneur d'Everton, fit entrer Heath (un attaquant) à la place de l'arrière Pointon. A la soixante-cinquième minute, Stevens trouva la tête de Sharp qui marqua. Et un quart d'heure avant le coup de sifflet final, Heath égalisa. Dans les dernières minutes, Sealey, gardien de Luton, sauva même son camp devant Lineker. Le match sera donc à rejouer, mais à Goodison Park.

Les équipes de Deuxième et de Troisième Division encore en lice ont été éliminées le week-end dernier : Bury par Watford (0-3), Derby par Sheffield Wednesday (0-2) et Brighton, dans le derby de la Côte, par les voisins de Southampton (0-2).

Samedi dernier, en Championnat, Liverpool se vengea de Queen's Park Rangers en gagnant 4-1. Pourtant, ce sont les Rangers qui avaient ouvert le score dès la septième minute, par Rosenior. Mais Dalglish, qui avait remis les crampons pour l'occasion, emporta son équipe vers la victoire. McMahon (19e et 75e), Rush (29e) et Wark (43e) démontrèrent la puissance actuelle des Reds.

Tottenham reprend des couleurs. Les Spurs ont écrasé West Bromwich Albion 5-0 grâce à Mabbutt (3e), Statham contre son camp (9e), Galvin (21e), Falco (44e) et Waddle (55e). A signaler que l'assistance à White Hart Lane était de 10 841 spectateurs, une véritable misère pour le grand club londonien.

Les deux autres équipes de Birmingham se sont fait écraser elles aussi : Birmingham à Sheffield (1-5), où Carl Shutt réussit un hat-trick, et Aston Villa à domicile devant Arsenal. Pourtant, Villa avait ouvert le score par Walters (49e), mais Elliott contre son camp (60e), Nicholas (76e), Hayes (82e) et Rocastle (90e) donnèrent aux Gunners une belle victoire.

A signaler enfin que Chelsea reste toujours bien placé après sa médiocre victoire sur Manchester City (but marqué contre son camp par Reid, à cinq minutes de la fin). Un match à oublier très vite...

Lettre de RFA (Rainer Kalb)

SCHUSTER ALLÉCHÉ PAR MEXICO

NUREMBERG. — Reviendra ? Reviendra pas ? Bernd Schuster, l'ange blond de Barcelone, a fait de nouveau parler de lui toute la semaine dernière en RFA. A Barcelone, personne ne veut plus entendre parler de lui. Il n'est plus capitaine de l'équipe, l'entraîneur Terry Venables lui a fait comprendre qu'il ne jouerait plus dans l'équipe de Barcelone et pour le match contre la Juventus, Schuster n'était même pas dans le stade.

Pourtant, il avait accordé mardi dernier à l'envoyé spécial du Kicker Sportmagazine une interview où il disait entre autres : « Il est vrai que je veux rentrer en Allemagne et retrouver le football allemand. Six ans à l'étranger, cela me suffit. Je ressens un sentiment que je n'ai jamais connu : j'ai le mal du pays. »

Sur son retour éventuel en sélection — Franz Beckenbauer téléphone tous les quinze jours à la capricieuse vedette pour le convaincre de revenir — Schuster déclarait : « Je comprends qu'il y ait des joueurs sceptiques en ce qui concerne mon retour. Ils se sont qualifiés sans moi et les remous, ce n'est pas bon avant un grand tournoi comme la Coupe du monde. Mais cela ne m'empêcherait pas de rejouer pour l'Allemagne. En football, on ne peut pas avoir que des amis. »

L'accord de principe donné par Schuster, Franz Beckenbauer doit maintenant se demander si Bernd Schuster possède la forme physique pour jouer au niveau international. Pendant près de deux mois, il n'a pas joué pour Barcelone et d'ici la fin de la saison, il ne jouera peut-être pas beaucoup. Un tel joueur sera-t-il accepté par le reste du groupe ?

Déjà, Lothar Matthäus n'a-t-il déclaré : « Je trouve injuste que quelqu'un vienne se mettre à table au moment où le déjeuner est déjà préparé. » Et Félix Magath d'ajouter : « Il est vrai que j'ai dit que Bernd Schuster est le seul joueur qui puisse mener une équipe comme moi. Si Franz Beckenbauer veut faire confiance à Schuster, qu'il me le dise. Je n'irai pas au Mexique pour être le remplaçant de Bernd Schuster ; c'est clair pour moi, pour Beckenbauer aussi. »

Reste à savoir où Schuster jouera la saison prochaine. La France, avec laquelle Schuster avait flirté un long moment est passé de mode pour des raisons qu'on ignore. Cologne et Leverkusen démentent être intéressé, mais on sait bien ce que dans certains cas valent les démentis. Schuster lui-même ne cache pas son souhait de pouvoir venir habiter à Cologne ; il lui faudrait donc un club dans le coin. Pour l'instant, l'argent reste un obstacle insurmontable. Barcelone demande une somme de transfert de 24 millions de francs ; le revenu de Schuster est estimé à 2,2 millions de francs nets d'impots par an. Ces sommes, aucun club de Bundesliga ne peut les payer, même le Bayern. A Schuster donc de voir quelle baisse de salaire il est prêt à accepter et de trouver une solution pour la somme du transfert. En RFA, on réfléchit déjà. Schuster ira dans un club italien si l'Italie ouvre ses frontières et peut-être cherche-t-il seulement un club allemand pour pratiquer le football jusqu'à cette date. Dans ce cas, le club italien payerait la somme de transfert et prêterait en quelque sorte Schuster à un club allemand.

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

Porto écarte le Sporting

LISBONNE. — Depuis quelques années, les matches Sporting-Porto, à Lisbonne, sont assez équilibrés. Pour ce match on attendait de voir les dangereux attaquants de Porto face à la solide défense du Sporting. Porto a pratiqué un jeu plutôt court, dense, avec des contres qui partaient de loin. Les joueurs du Sporting ont essayé de former un bloc solidaire, mais ont abusé du jeu aérien à l'approche des buts adverses ce qui a fait le bonheur des défenseurs de Porto. Les visiteurs, bien organisés, ont quadrillé de façon efficace l'aire de jeu. A la trente-deuxième minute, le Brésilien Celso a ouvert le score pour Porto d'un tir puissant. Ce résultat (1-0 pour Porto) peut compromettre l'ambition du Sporting pour la conquête du titre.

Le match Belenenses-Maritimo s'est soldé par un match nul 0 à 0 malgré le pressing en attaque comme en défense de Belenenses, mais sans résultat. Le nul 0-0 est injuste et constitue une surprise dans cette journée. En effet, battue 5-0 par Porto, la semaine précédente, l'équipe de Restelo comptait se réhabiliter devant son public.

Boavista recevait Portimonense, les deux équipes étaient à égalité à la mi-temps. Il a fallu attendre la vingt-septième minute, en seconde mi-temps, pour applaudir, sur une belle attaque de Boavista Coelho marquait un but imparable après un mauvais renvoi de la défense adverse. Les deux équipes n'ont pas cessé d'attaquer, sans parvenir à changer ce score de 1-0 favorable à l'équipe entraînée par Alves.

Au nord du pays, Benfica n'a réussi le but de la victoire qu'à la soixante-cinquième minute de jeu, par Manniche, face à Aves, qui commence à être menacé de relégation. Pendant les vingt premières minutes de la rencontre Benfica a dominé son adversaire, grâce notamment à son demi Carlos Manuel auteur d'un grand match. La défaite de Guimaraes à Coimbra par 2-0 fut la surprise de la journée étant donné le classement des deux équipes.

En Coupe d'Europe, face à Cologne, le Sporting de Lisbonne a concédé le nul à la dernière minute sur un penalty transformé par Allofs. Meade avait ouvert la marque à la cinquante-quatrième minute pour le Sporting. Score final : 1-1. La meilleure organisation des Portugais n'a pas été récompensée.

A Prague, le Dukla a battu Benfica 1-0 : but marqué à la treizième minute par Luhovy sur une faute de la défense de Benfica déconcentrée. L'équipe n'a pas été fidèle à sa tradition en Coupe d'Europe et ne parvint pas à tromper la défense tchécoslovaque. Peut-être parce que l'entraîneur a trop attendu avant d'opérer un changement tactique sur un terrain qui a épuisé physiquement les joueurs.

Lettre du Portugal (Fernando Couto e Santos)

BENFICA ET PORTO FONT LEURS COMPTES

LISBONNE. — Le football et l'argent apparaissent depuis un certain temps strictement liés. Ce mariage de raison a atteint un tel niveau qu'au moindre frémissement il risquerait de se casser. Au Portugal, quand on entend parler à la fois de football et de grosses sommes, on pense aussitôt aux grands clubs comme Benfica, Sporting ou le FC Porto. L'heure de la présentation des comptes a sonné pour quelques clubs portugais, notamment Benfica et Porto. A Lisbonne, lors de l'assemblée générale de Benfica, tenue il y a quelques jours, on a approuvé le rapport des comptes de l'année 1985. Le football a enregistré un déficit d'environ 5 millions d'escudos (1 F.F. = 21 escudos).

L'année dernière, le déficit général n'avait été que de quarante millions d'escudos et la section football avait enregistré un bénéfice considérable. Il est vrai que les excellents résultats de 1984 ont été réussis grâce, en partie, au transfert miroboiant de Chalana aux Girondins de Bordeaux et du Suédois Stromberg à Bergame. Un dirigeant de Benfica a tenu à affirmer que le transfert de Chalana avait certes eu des répercussions sur le rapport de 1984, mais le rapport actuel en bénéficera également, puisque, toujours selon ce dirigeant, les Bordelais paieraient cette année la dernière tranche de la somme du contrat établi par le club lisbonnais. Mais cette Assemblée générale s'est terminée sous les meilleurs auspices, puisque les participants ont reconnu à l'unisson que Benfica est un club qui s'agrandit de plus en plus.

Un autre club a récemment débattu de son avenir en assemblée générale. Il s'agit du FC Porto, dont le président, M. Pinto Da Costa, n'avait pas l'intention d'être candidat à sa propre succession. M. Pinto Da Costa l'avait fait savoir et avait entrepris les démarches pour que l'on trouve son successeur. Mais la direction de Porto a voulu montrer sa confiance à Pinto Da Costa. Tous les dirigeants ont affirmé qu'en ce moment précis, Pinto Da Costa est toujours la personnalité dont Porto a besoin pour sa présidence. Pinto Da Costa, élu en 1982 et réélu en 1984, excercera encore le rôle suprême de la direction de son club pour les deux prochaines années. Tout porte à croire que la hiérarchie et les structures du football professionnel à Porto ne feront l'objet d'aucune brisure. Arthur George devrait en principe se maintenir pour les deux saisons à venir au poste d'entraîneur de l'équipe première et les membres principaux de la section football devraient être, eux aussi, reconduits dans leurs fonctions. Mais, à Porto, on annonce de grands projets d'avenir. Quelques uns de ces projets devraient démarrer dès le mois d'avril. M. Pinto Da Costa a récemment déclaré que ces aménagements sont fondamentaux pour lancer le FC Porto vers l'horizon 2 000. On prévoit, outre la construction d'une piscine olympique et d'un nouveau siège pour le club, une augmentation de la capacité du stade Antas qui peut accueillir pour l'instant 70 000 personnes environ.

Le dernier bilan financier en date du Football Club de Porto nous montre que la section football a enregistré l'année dernière un déficit de l'ordre de 80 millions d'escudos, mais, tout comme à Benfica, l'espoir est de mise. Ces nouveaux projets satisfont tout l'entourage de Porto ainsi que les supporters du club. La hiérarchie du football portugais ne sera pas ébraniée de si tôt.

ANGLETERRE

COUPE
(5e tour)

Luton - Arsenal	3-0
Sheff. Wed - Derby County (D III)	2-0
Everton - Tottenham	2-1
Bury (D III) - Watford	0-3
Manchester Utd - West Ham	0-2
Southampton - Millwall (D II)	1-0

(Quarts de finale)

Brighton (D 2) - Southampton	0-2
Luton - Everton (à rejouer)	2-2

COUPE DE LA LEAGUE
(Demi-finales aller)

Aston Villa - Oxford	2-2
QPR - Liverpool	1-0

(Demi-finales retour)

Liverpool - QPR (QPR qualifié).	2-2

CHAMPIONNAT
(33e journée)

Liverpool - QPR	4-1
Chelsea - Manchester City	1-0
Sheffield Wed - Birmingham	5-1
Ipswich - Nottingham Forest	1-0
Aston Villa - Arsenal	1-4
Leicester - Coventry	2-1
Tottenham - WBA	5-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Everton	65	31	20	5	6	71	35
2. Liverpool	60	32	17	9	6	63	35
3. Manchester Utd	59	30	18	5	7	52	24
4. Chelsea	57	28	17	6	5	50	29
5. West ham	51	26	15	6	5	42	24
Luton	51	31	14	9	8	48	33
7. Arsenal	49	28	14	7	7	36	31
Sheffield Wed	49	30	14	7	9	49	46
9. Nott. Forest	46	30	14	4	12	52	43
10. Newcastle	45	29	12	9	8	42	43
11. Tottenham	41	31	12	5	14	47	38
Manchester City	41	32	11	8	13	38	42
13. Watford	39	27	11	6	10	46	43
14. Southamton	37	30	10	7	13	38	41
15. Coventry	35	32	9	8	15	44	56
16. QPR	34	31	10	4	17	31	49
17. Leicester	30	29	7	9	13	39	52
18. Oxford	29	30	7	8	15	45	57
Ipswich	29	29	8	5	16	23	40
20. Aston Villa	25	30	5	10	15	32	49
Birmingham	25	31	7	4	20	22	47
22. WBA	16	31	3	7	21	25	70

Buteurs : Lineker (Everton), 24 ; McAvennie (West Ham), 19 ; Sharp (Everton), 16 ; Harford (Luton), 15.

BELGIQUE

(28e journée)

FC Malines - La Gantoise	2-2
Antwerp - Charleroi	0-0
Standard - Beerschot	0-1
Lokeren - Lierse	4-0
Waregem - Club Brugeois	0-0
Waterschei - anderlecht	0-1
Molenbeek - Seraing	2-0
Cercle Bruges - FC Liège	1-1
Beveren - Courtrai	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	43	28	18	7	3	68	27
2. Club Brugeois	41	28	17	7	4	57	20
3. La Gantoise	35	28	13	9	6	38	32
4. Standard	33	28	12	9	7	42	27
5. Waregem	32	28	13	6	9	44	29
Beveren	32	27	12	8	7	46	33
7. FC Liège	31	27	12	7	8	40	32
Beerschot	31	28	10	11	7	36	35
9. Cercle Bruges	27	27	9	9	9	46	40
Antwerp	27	28	8	11	9	28	37
11. Lokeren	25	28	9	7	12	40	49
FC Malines	25	28	5	15	8	28	38
13. Molenbeek	23	28	7	9	12	29	47
14. Courtrai	20	28	7	6	14	31	41
Charleroi	20	28	5	10	13	24	49
Seraing	20	27	5	10	12	19	32
17. Waterschei	18	28	5	8	15	20	51
18. Lierse	17	28	4	9	15	26	54

Buteurs : Vandenbergh (Anderlecht), 23 ; Veyt (Waregem), 16 ; Beugnies (Charleroi), 15 ; De Gryse (FC Bruges), 14 ; Papin (FC Bruges), 13.

ECOSSE

COUPE

Dundee - Aberdeen (à rejouer)	2-2
Hibernian - Celtic	4-3
Motherwell - Dundee United	0-1
Hearts - St-Mirren	4-1

ESPAGNE

(28e journée)

Real Madrid-Barcelone	3-1
Valence - Atl. Madrid	1-1
Gijon - Séville	2-1
Santander - Las Palmas	0-0
Celta Vigo - Hercules	1-2
Valladolid - Cadix	3-0
Espagnol - Saragosse	1-2
Betis - Osajusva	1-0
Real Sociedad - Atl. Bilbao	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	48	28	22	4	2	65	20
2. Barcelone	40	28	17	6	5	50	25
3. Atl. Bilbao	35	28	14	7	7	50	25
4. Atl. Madrid	34	28	14	7	7	37	25
5. Saragosse	33	28	12	9	7	46	32
Gijon	33	28	10	13	5	29	24
7. Séville	31	28	11	9	8	33	24
Real Sociedad	31	28	13	5	10	44	39
9. Betis	28	28	9	10	9	33	34
10. Valladolid	27	28	11	5	12	44	40
11. Espanol	26	28	9	8	11	33	30
12. Santander	23	28	7	9	12	25	31
13. Cadix	22	28	8	6	14	27	49
Las Palmas	22	28	7	8	13	32	53
15. Hercules	21	28	8	5	15	30	44
16. Osasuna	19	28	7	5	16	18	30
Valence	19	28	5	9	14	31	54
18. Celta	11	28	4	3	21	25	58

Buteurs : H. Sanchez (Real Madrid), 16 ; Valdano (Real Madrid), 15 ; Da Silva (Atl. Madrid), 13 ; Baquero (Real Sociedad), 12.

PAYS-BAS

(24e journée)

MVV - AZ' 67	0-0
Fortuna - Roda	2-1
Ajax - Heracles	7-0
Sparta - Groningen	3-3
Excelsior - PSV	0-1
Den Bosch - Gd Ahead Eagles	1-0
Twente - VVV	remis
NEC - Utrecht	remis
Haarlem - Feyenoord	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV	37	20	18	1	1	63	11
2. Ajax	34	21	17	0	4	87	22
3. Fejenoord	30	20	14	2	4	47	25
4. Den Bosch	26	21	10	6	5	34	19
5. Fortuna	24	20	9	6	5	32	26
6. Roda	23	21	10	3	8	46	32
7. Groningen	22	21	9	4	8	29	29
8. Utrecht	21	19	9	3	7	25	22
9. Sparta	20	20	6	8	6	28	38
10. Eagles	19	21	8	3	10	28	38
11. Haarlem	17	19	7	3	9	31	33
12. Twente	16	19	5	6	8	18	30
VVV	16	20	2	7	11	24	39
AZ' 67	16	20	5	6	9	22	43
15. MVV	12	20	3	6	11	21	39
16. NEC	11	20	4	3	13	19	43
Excelsior	11	21	4	3	14	22	47
18. Heracles	9	21	3	3	15	19	56

Buteurs : Van Basten (Ajax), 33 ; Eriksen (Feyenoord), 15 ; Linford (Fortuna), 14 ; Houtman (Groningen), 14.

PORTUGAL

(24e journée)

Penafiel - Salgueiros	0-0
Aves - Benfica	0-1
Chaves - Covilha	2-2
Braga - Setubal	2-2
Coimbra - Guimaraes	2-0
Belenenses - Maritimo	0-0
Sporting - Porto	0-1
Boavista - Portimonense	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	39	23	18	3	2	45	8
2. Porto	39	24	18	3	3	52	16
3. Sporting	35	24	15	5	4	49	16
4. Guimaraes	33	24	13	7	4	41	22
5. Boavista	28	24	11	6	7	33	12
6. Belenenses	23	24	6	11	7	24	26
Chaves	23	24	9	5	10	23	30
8. Portimonense	22	24	9	4	11	21	25
Saigueiros	22	23	8	6	9	16	26
10. Coimbra	20	24	7	6	11	19	34
11. Setubal	19	24	6	7	11	27	34
12. Braga	18	24	6	6	12	24	41
13. Maritimo	17	24	7	3	14	20	33
14. Aves	15	24	4	7	13	18	32
Covilha	15	24	5	5	14	18	43
16. Penafiel	14	24	4	6	14	11	30

Buteurs : Manuel Fernandes (Sporting), 23 ; Cascavel (Guimaraes), 21 ; Gomes (Porto), 18.

R.F.A.

(26e journée)

Dortmund - Kaiserslautern	4-2
Werder - Bochum	0-0
Stuttgart - Nuremberg	3-1
Schalke 04 - Cologne	3-0
Bayern - Düsseldorf	2-3
Hanovre - Hambourg	remis
Leverkusen - Francfort	remis
Monchengladbach - Waldhof	remis
Saarbruck - Uerdingen	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Werder	40	26	17	6	3	71	36
2. Bayern	36	26	16	4	6	56	28
3. Monchengladbach	33	24	13	7	4	53	33
4. Leverkusen	28	24	10	8	6	47	34
5. Hambourg	26	23	11	4	8	35	23
Stuttgart	26	25	10	6	9	45	38
7. Waldhof	23	22	8	7	7	31	26
Uerdingen	23	22	9	5	8	33	49
Bochum	23	23	10	3	10	42	36
Francfort	23	24	6	11	7	27	35
11. Dortmund	22	25	8	6	11	40	49
12. Schalke 04	21	23	8	5	10	37	35
13. Cologne	20	24	6	8	10	34	35
Düsseldorf	20	26	8	4	14	40	59
15. Kaiserslautern	19	24	6	7	11	31	38
Nuremberg	19	26	7	5	14	35	43
17. Saarbruck	18	24	5	8	11	31	45
18. Hanovre	14	23	5	4	14	35	71

Buteurs : Kuntz (Bochum), 18 ; Neubarth (Werder), 18 ; Allgower (Stuttgart), 16.

SUISSE

(17e journée)

Neuchâtel Xamax - Lucerne	0-0
Grasshoppers Zurich - Bâle	0-0
Saint-Gall - FC Zurich	1-1
Servette - Lausanne	3-1
Vevey-Sion	0-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neuchâtel	24	16	11	2	3	53	15
2. Grasshop.	22	16	9	4	3	35	15
3. Lucerne	21	16	9	3	4	35	27
4. Sion	21	17	9	3	5	36	20
5. Zurich	19	16	7	5	4	31	26
Servette	19	16	9	1	6	30	26
7. Young Boys	18	15	6	6	3	29	20
8. Aarau	16	15	6	4	5	30	24
Bâle	16	16	5	6	5	20	20
Lausanne	16	16	5	6	5	30	36
11. Wettingen	14	15	5	4	6	26	22
Saint-Gall	14	16	5	4	7	26	28
13. La Chaux-de-F.	11	16	2	7	7	13	31
14. Vevey	9	16	3	3	10	15	39
15. Granges	8	15	3	2	10	19	40
16. Baden	4	15	1	2	12	5	44

Buteurs : Brigger (Sion), 15 ; Luthi (Xamax), 13 ; Thycosen (Lausanne), 11 ; Pellegrini (Saint-Gall), 10 ; Zwahlen (Aarau), 10.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — Deux points à West Ham qui sort le tenant de la Cup, Manchester United, à Old Trafford (0-2). Un point à Arsenal qui cartonne Aston Villa à Birmingham (1-4).

BELGIQUE. — Un point au Beerschot qui surprend le Standard à Liège (0-1). Un point à Anderlecht qui se rapproche encore du titre à Waterschei (0-1).

ECOSSE. — Pas de point cette semaine.

ESPAGNE. — Deux points au Real Madrid qui, dans la même semaine, s'adjuge définitivement le titre aux dépens de Barcelone (3-1) et fait un pas de géant vers les demi-finales de la Coupe de l'UEFA en corrigeant Neuchâtel (3-0). Un point à l'Atletico de Madrid qui détruit à Belgrade les espérances européennes de l'Etoile Rouge (0-2). Un point à Saragosse, vainqueur à Barcelone d'un Espanol pourtant bien difficile à manier ces derniers temps.

FRANCE. — Un point à Nantes qui se refait une santé et un moral à Nancy (1-3).

ITALIE. — Un point à un Inter de Milan retrouvé, qui profite pleinement de l'énorme faiblesse nantaise. Un point à Milan AC, auteur d'un joli tour à Pise (0-1).

PAYS-BAS. — Pas de point cette semaine.

PORTUGAL. — Deux points à Porto qui écarte le Sporting du titre à Lisbonne.

RFA. — Deux points à Düsseldorf qui enlève peut-être à Munich la dernière chance au Bayern d'être champion (2-3).

SUISSE. — Pas de point cette semaine.

CLASSEMENT

1. Real Madrid	+ 2	15
2. Juventus		14
3. Paris-St-Germain		13
4. PSV Eindhoven		12
5. Nantes	+ 1	11
Manchester United		11
Werder Brême		11
Barcelone		11
9. Anderlecht		9
Atletico Madrid	+ 1	9
Porto	+ 1	9
Stuttgart	+ 2	9
Ajax		9
Hearts		9
FC Bruges		9
Neuchâtel Xamax		9
Everton		9
Liverpool		9
19. West Ham	+ 2	8
Bayern Munich		8
Waregem		8
M'Gladbach		8
Feyenoord		8
Tottenham		8
25. Arsenal	+ 1	7
Roma		7
Côme		7
Aberdeen		7
Nottingham Forest		7
Leicester		7
Bordeaux		7
32. Oxford		6
Luton		6
Standard de Liège		6
Marseille		6
Sporting de Lisbonne		6
La Gantoise		6
Naples		6
Lens		6
Dundee Utd		6
Bochum		6

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

SAISON 1985-1986

CLASSEMENT

● Championnats printemps-automne (Union soviétique et pays nordiques) :

	B	M
PROTASSOV (Dniepr)	35	34
BASTRUP (Ikast)	20	30
LIUS (Ilves)	19	22
NIELSEN (Brondby)	17	30
PEDERSEN (Esbjerg)	17	30
SIMONSEN (Vejle)	16	30
NORAGER (1903)	15	30
BORDINGGAARD (Odense)	15	30
HJELM (Ilves)	14	22
V. KLEMENTIEV (Zenith)	14	34
S. RODIONOV (Spartak)	14	34
RANTANEN (HJK)	13	22
O. TARAN (Dniepr)	13	34
F. TCHERENKOV (Spartak)	13	34

● Championnats été-été :

	B	M
VAN BASTEN (Ajax)	+ 3	33	21
LINEKER (Everton)		24	33
M. FERNANDEZ (Sporting)		23	24
VANDENBERG (And.)	+ 1	23	28
T. COLAK (Samsunspor)		22	24
DETARI (Honved)	+ 3	22	22
CASCAVEL (Guimaraes)		21	24
POLSTER (Austria)	+ 3	21	23
McCOIST (Rangers)		20	29
McAVENNIE (West Ham)		19	33
KRANJCAR (Rapid)	+ 1	19	23
ROCHETEAU (Paris-SG)	+ 1	19	32
KRANKL (Rapid)		18	23
NYILASI (Austria)		18	23
NEUBARTH (Werder)		18	26
GOMES (Porto)		18	24
KUNTZ (Bochum)		18	26
BOCANDE (Metz)		17	32
KRINGS (Beggen)		16	13
HUSS (Grevenmacher)		16	13
VEYT (Waregem)		16	28
SHARP (Everton)		16	33
H. SANCHEZ (Real Madrid)		16	28
ALLGÖWER (Stuttgart)	+ 2	16	26
RAMOS (Toulon)	+ 1	16	32
ERIKSEN (Feyenoord)		15	21
BEUGNIES (Charleroi)		15	28
ZGOTCZYNSKI (G. Zabrze)		15	20
HARFORD (Luton)		15	33
VALDANO (Real Madrid)	+ 1	15	28
BRIGGER (Sion)	+ 1	15	16
DRABITS (Austria)	+ 1	15	23
HALILHODZIC (Nantes)	+ 2	15	32
REMARK (Waldhof)		14	26
LINFORD (Fortuna)		14	21
KRIMAU (Le Havre)		14	32
TSCHA (Leverkusen)		14	26
AHMET (Eskisehirspor)		14	24
REINDERS (Bordeaux)		14	32
STEIN (Luton)		14	33
DE GRYSE (FC Bruges)		14	28
ALDRIDGE (Oxford)		14	33
COWAN (Hibernian)		14	28
A. SMITH (Leicester)	+ 1	14	33
RUSH (Liverpool)	+ 1	14	33
HOUTMAN (Groningen)	+ 1	14	21
ANASTOPOULOS (Ol.)	+ 1	14	23

HONGRIE

(21e journée)

MTK - VM-Vasas	1-2
Volan - Honved	0-2
Tatabanya - Pecs	1-2
Haladas - Csepel	2-0
Ferencvaros - Zalaegerszeg	2-1
Dozsa Ujpest - Bekescsaba	0-0
Raba Eto - Debrecen	4-2
Videoton - Siofok	2-1

(22e journée)

Vasas - Raba Eto	3-5
Csepel - Ferencvaros	2-1
Honved - MTK-VM	5-5
Zalaegerszeg - Volan	0-0
Siofok - Tatabanya	2-2
Bekescsaba - Videoton	1-2
Pecs - Haladas	2-1
Debrecen - Dozsa Ujpest	0-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Honved	34	22	14	6	2	47	24
2. Pecs	29	22	12	5	5	32	18
3. Videoton	27	22	10	7	5	23	18
4. Raba Eto	26	22	8	10	4	40	31
5. Zalaegerszeg	24	22	7	10	5	36	27
Ujpest	24	22	8	8	6	28	26
7. Ferencvaros	23	22	8	7	7	34	24
MTK-VM	23	22	9	5	8	38	30
9. Haladas	20	22	7	6	9	25	27
Tatabanya	20	22	5	10	7	20	23
11. Vasas	19	22	6	7	9	28	34
12. Bekescsaba	18	22	5	8	9	22	28
Debrecen	18	22	5	8	9	20	38
14. Siofok	16	22	5	6	11	23	34
Volan	16	22	4	8	10	33	37
16. Csepel	15	22	6	3	12	18	29

Buteurs : Detari (Honved), 22 ; Hannich (Raba), 13 ; Boda (MTK), 12 ; Nay (Zalaegerszeg), 12.

AUTRICHE

(23e journée)

Graz AK - Rapid	0-1
Innsbruck - Sturm Graz	3-0
Austria - Admira	6-1
Klagenfurt - Linz AK	remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria	41	23	20	1	3	73	12
2. Rapid	39	23	17	5	1	75	15
3. Klagenfurt	23	22	7	9	6	30	35
Graz AK	23	23	9	5	9	37	42
5. Innsbruck	22	23	8	6	9	46	41
Linz AK	22	22	8	6	8	33	27
Sturm Graz	22	23	5	12	6	25	36
8. Admira Wacker	20	23	7	6	10	39	40

Buteurs : Polster (Austria), 21 ; Kranjcar (Rapid), 19 ; Nyilasi (Austria), 18 ; Krankl (Rapid), 18.

IRLANDE DU NORD

(15e journée)

Ards - Newry	0-1
Ballymena - Portadown	0-1
Carrick - Crusaders	0-1
Cliftonville - Larne	3-1
Distillery - Bangor	2-1
Glenavon - Coleraine	0-1
Glentoran - Linfield	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Linfield	27	15	13	1	1	38	10
2. Glentoran	22	15	11	0	4	28	12
3. Ards	17	14	8	1	5	21	11
Coleraine	17	14	8	1	5	27	17
Crusaders	17	13	7	3	3	20	14
6. Ballymena	13	14	5	3	6	20	16
Portadown	13	12	6	1	5	11	11
8. Larne	12	13	5	2	6	24	23
9. Cliftonville	11	13	4	3	6	18	22
10. Glenavon	10	14	1	7	6	9	20
11. Newry	9	13	4	1	8	18	31
Distillery	9	13	3	3	7	11	24
13. Bangor	7	13	2	3	8	14	24
Carrick	7	13	2	3	8	6	28

EIRE

(match en retard)

Galway - Bohemians	0-2

(19e journée)

Shamrock Rovers - St Patrick	0-1
Dundalk - Galway	2-1
Shelbourne - Waterford	0-2
Limerick - UCD	3-0
Bohemians - Athlone	1-0
Cork City - Home Farm	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sh. Rovers	29	19	13	3	3	37	14
2. Galway	25	18	9	7	2	33	16
Dundalk	25	18	10	5	3	31	14
4. Bohemians	21	18	6	9	3	20	18
Waterford	21	19	6	9	4	32	22
6. Limerick	20	18	9	4	5	37	21
St Patrick	20	17	7	6	4	18	13
8. Athlone	18	19	6	6	7	21	22
9. Shelbourne	12	19	3	6	10	14	35
Cork City	12	19	3	6	10	20	35
11. Home Farm	10	17	2	4	11	12	25
12. UCD	5	17	1	3	13	12	42

Buteurs : McGhee (Galway), 13 ; Gaynor (Limerick), 13.

POLOGNE

(20e journée)

Baltyk - Legia	1-1
Motor - Lech	1-1
Slask - Levhia	1-1
Stal - Pogon	0-1
Gornik Valb. - Zaglebie Sosn.	3-1
Katowice - Widzew	1-1
Lodz - Gornik Zabrze	0-0
Zaglebie Lubin - Ruch	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Legia	29	20	12	5	3	40	21
Widzew	29	20	11	7	2	31	16
3. Gornik Z.	28	20	13	2	5	52	15
4. Lech	26	20	9	8	3	24	15
5. Ruch	22	20	10	2	8	30	25
6. Katowice	21	20	6	9	5	29	26
Pogon	21	20	6	9	5	30	30
8. Lodz	20	20	6	8	8	26	23
Slask	20	20	7	6	7	25	25
10. Gornik V.	19	20	6	7	7	25	36
11. Stal	15	20	6	3	11	15	22
Levhia	15	20	4	7	9	16	25
13. Baltyk	14	20	4	6	10	20	34
Zaglebie L.	14	20	5	4	11	13	27
Motor	14	20	3	8	9	18	34
16. Zaglebie S.	13	20	4	5	11	18	36

Buteurs : Zgutczynski (Gornik Z.), 15 ; Warzycha (Ruch), 11.

R.D.A.

(16e journée)

FC Rostock - Dyn Dresde	2-1
FC Magdebourg - Dyn. Berlin	0-0
Wismut Ave - Stahl	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Berlin	23	16	0	5	2	27	16
2. Dyn. Dresde	20	16	7	6	3	27	21
3. Iéna	17	14	5	7	2	21	11
Lok. Leipzig	17	15	7	3	5	21	13
5. FC Union	16	15	6	4	5	21	19
Stahl	16	16	6	4	6	17	17
FC Magdebourg	16	16	5	6	5	22	23
8. KM Stadt	15	15	5	5	5	17	19
9. Vorwaerts	14	15	4	6	5	22	22
Wismut Ave	14	16	4	6	6	18	23
11. Erfurt	13	14	3	7	4	22	20
Rostock	13	16	5	3	8	22	28
13. Riesa	12	15	4	4	7	16	21
14. Zwickau	8	15	1	6	8	15	30

Buteurs : Straesser (Union), 10 ; Pastor (Dyn. Berlin), 9 ; Thom (Dyn. Berlin), 8.

GRECE

(23e journée)

Doxa - Panathinaikos	1-1
Kalamaria - Herakiis	1-0
PAOK - Aris	1-0
AEK - Yannina	4-1
Panahaiki - Panionios	1-0
Ethnikos - OFI	2-3
Apollon - Larissa	1-2
Olympiakos - Serres	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaikos	35	23	15	5	3	47	21
2. Herakiis	29	23	11	7	5	27	15
Aris	29	23	10	9	4	29	19
4. AEK	28	23	11	6	6	33	24
OFI	28	23	11	4	8	31	22
6. Panionios	27	23	11	5	7	32	25
7. Larissa	26	23	10	6	7	29	19
8. Olympiakos	23	23	9	5	9	38	34
9. Kalamaria	20	23	6	8	9	17	23
Ethnikos	20	23	6	8	9	22	29
11. PAOK	19	23	7	5	11	23	30
Apollon	19	23	5	9	9	16	27
13. Yannina	17	23	6	5	12	23	35
Serres	17	23	5	7	11	20	37
15. Doxa	16	23	4	8	11	16	30
16. Panahaiki	14	23	6	2	15	20	34

Buteurs : Anastopoulos (olympiakos), 14 ; Saravakos (Panathinaikos), 12 ; Esterhazy (AEK), 11.

TUNISIE

(18e journée)

S. Tunisien-US Monastir	1-1
ES Tunis-E. Du Sahel	0-0
CA Bizerta-Hammam LIF	2-0
STIA-OC Kerkenna	2-0
JS Kairouan-AS Marsa	2-1
SR Sports-Beja	4-0
CS Sfaxien-C Africain	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etoile du Sahel	43	18	8	9	1	18	10
2. Espérance	41	18	7	9	2	24	11
3. JS Kairouan	39	18	8	10	2	17	10
4. C. Africain	38	18	5	11	2	22	16
S. Tunisien	38	18	6	8	4	20	15
6. US Monastir	37	18	7	5	6	17	16
7. CSS Faxien	36	18	5	8	5	18	15
Sfax RS	36	18	5	8	5	15	9
9. AS Marsa	35	18	6	5	7	16	24
CA Bizerta	35	18	5	7	6	15	14
11. CS Hammam LIF	33	18	3	10	5	13	15
12. OC Kerkenna	32	18	3	8	7	13	25
13. Oly Beja	31	18	2	9	7	8	23
14. Stia	30	18	4	4	10	8	17

YOUGOSLAVIE

(19e journée)

Rijeka - Hajduk	3-0
Dinamo (U) - Dinamo (Z)	0-1
Celik - Zeljeznicar	2-0
Vojvodina - Sloboda	2-1
Partizan - Belgrade	2-0
Osijek - E. Rouge	0-0
Velez - Vardar	4-0
Sarajevo - Buducnost	2-1
Pristina - Sutjeska	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Partizan	29	19	12	5	2	33	16
2. E. Rouge	27	19	11	5	3	37	19
3. Velez	25	19	10	5	4	35	22
4. Dinamo (Z)	21	19	7	7	5	26	21
Pristina	21	19	9	3	7	20	20
6. Hajduk	20	19	9	2	8	29	21
Dinamo (U)	20	19	8	4	7	29	26
Sarajevo	20	19	8	4	7	31	20
9. Sutjeska	18	19	8	2	9	31	30
Sloboda	18	19	8	2	9	30	34
Rijeka	18	19	6	6	7	21	20
Celik	18	19	7	4	8	20	24
13. Vardar	17	19	7	3	9	28	41
Osijek	17	19	6	5	8	17	24
15. Belgrade	15	19	6	3	10	24	39
16. Zeljeznicar	14	19	5	4	10	30	34
17. Buducnost	13	19	6	1	12	24	31
18. Vojvodina	11	19	3	5	11	19	35

Buteurs : Bursac (Dinamo V), 11 ; Teskeredzic (Sarajevo), 11 ; Cop (Dinamo), 11.

ARGENTINE

Huracan - Temperley	2-1
Union - Platense	3-0
La Plata - Ferrocarril Oeste	1-0
San Lorenzo - Boca Juniors	0-0
Argentinos Juniors - Espanol	3-1
Independiente - Gimnasia Esgrima	0-0
River Plate - Velez Sarsfield	3-0
Chacarita J. - Newell's O. B.	0-1
Talleres - Racing de Cordoba	0-1

Classement

	Pts	J.
1. River Plate	50	31
2. Newells Old Boys	40	32
3. Argentinos Juniors	38	31
4. Deportivo Espanol	38	31
5. San Lorenzo	36	31
6. Boca Juniors	35	31
7. Ferrocarril Oeste	34	31
8. Gimnasia Esgrima	32	31
9. Independiente	31	31

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

Real : la course aux records

MADRID. — Les derniers doutes qui subsistaient encore sur le nom du futur champion d'Espagne se sont évanouis samedi soir, après la victoire du Real Madrid sur le FC Barcelone. Victoire qui donne presque définitivement le titre aux Madrilènes. Il faudrait un véritable cataclysme pour que le Real, qui compte huit points d'avance réels, neuf si l'on tient compte du goal-average à six journées de la fin, voie le titre lui filer entre les doigts. L'intérêt désormais en ce qui concerne la tête sera de savoir si les Madrilènes réussiront à pulvériser tous les records du Championnat d'Espagne, à savoir ne pas céder le moindre point sur leur terrain, obtenir le plus grand nombre de points, record qui est actuellement en leur possession et également en possession du FC Barcelone, marquer le plus grand nombre de buts, etc. Quant à Barcelone, il ne lui reste plus que la Coupe du Roi et surtout la Coupe d'Europe puisque, désormais, ses joueurs ont dit au revoir au titre. Mais rien n'est encore joué dans ce Championnat en ce qui concerne les équipes qui joueront la Coupe de l'UEFA l'an prochain. Bilbao, l'Atletico de Madrid, Saragosse et Gijon sont les principaux candidats. Même chose pour la descente en Seconde Division, bien que Valence, qui ne réagit toujours pas, et Osasuna aient pris une sérieuse option pour accompagner Celta, l'an prochain, en division inférieure.

Evidemment, la rencontre-phare de la journée se disputait à Madrid et opposait le tenant du titre, le FC Barcelone, à l'équipe qui prétend le déposséder de son spectre, le Real Madrid. 90 000 spectateurs s'étaient donnés rendez-vous au stade Bernabeu et plusieurs millions de téléspectateurs devant leur poste attendaient de suivre le déroulement de cette rencontre décisive pour les deux équipes. Pour le Real, la victoire était moins importante que pour Barcelone, mais les Madrilènes se devaient de l'emporter pour éviter ainsi la critique de ne pas avoir battu Barcelone tout au long du Championnat. Pour le Barca, la victoire était indispensable pour réduire la différence de six points et maintenir ainsi l'espoir de conserver son titre. La rencontre, malgré la victoire finale du Real qui imposa, à la fin de celle-ci, sa meilleure condition physique et surtout ce que l'on appelle la dynamique de victoire ou la chance du champion, risque d'être entourée de polémique en raison de certaines décisions de l'arbitre M. Azpitarte. 30e minute : faute très nette de Sanchez sur Archibald qui s'apprêtait à tirer, mais l'arbitre ne voit absolument rien alors que les Catalans réclament penalty.

A cet instant, l'homme en noir avait déjà sorti quatre cartons pour les joueurs catalans, diminuant également leur potentiel défensif. 64e minute : action de Butragueno, qui va se terminer par un but de Maceda avec Valdano en position de hors-jeu. L'arbitre juge que Valdano ne pouvait pas gêner Urruti et valide le but. Deux décisions qui seront sans doute très discutées ces prochains jours. Pourtant, après le but du Barca, le Real, qui n'avait pas fait grand-chose jusque-là, se réveille et domine amplement son rival qui ne peut contenir les cinq minutes extraordinaires des futurs champions. Cinq minutes qui leur valurent de renverser la situation.

L'autre pôle d'intérêt de cette journée, comme lors des précédentes semaines, c'était évidemment les rencontres opposant les clubs directement menacés par la relégation, la principale étant celle qui opposait à Valence l'équipe locale à l'Atletico de Madrid. Les Valencians, qui n'ont pris que trois points dans les dix dernières rencontres, se devaient absolument de l'emporter pour espérer se sauver de cette relégation. La partie n'allait pourtant pas être facile puisqu'en face se trouvait une équipe qui lutte pour jouer une coupe européenne l'an prochain. Malgré tout, dès le coup d'envoi, les Valencians prirent le commandement de la rencontre. Mais, une fois de plus, leurs attaquants manquaient de précision pour transformer en but toutes les occasions qui se présentèrent à eux. Après la pause, nouvelle charge valenciane qui jouait de malchance lorsque Subirats voyait son coup de tête renvoyé par la transversale. Pourtant, la récompense allait venir après tant d'efforts lorsque Cabrera parvint enfin (69e) à battre Fillol, remarquable dans les buts. Ces espoirs semblaient se confirmer lorsque Pedraza se fit expulser, laissant l'Atletico à dix joueurs (72e).

Marina (74e), sur un coup franc, égalisait, ruinant définitivement les espoirs de Valence de remporter sa première voitoire de 1986. Même scénario pour Osasuna à Séville, qui allait être défait par Bétis, après que l'arbitre eut concédé aux Andalous un but en position de hors-jeu à la 32e minute.

Cette défaite place les joueurs de Pampelune dans une situation délicate. Mais, pour Hercules, sa victoire à Vigo devant Celta va lui permettre de respirer et lui fait envisager très sérieusement le salut. Santander et Las Palmas, deux équipes qui se trouvent également directement menacées par la relégation, offrirent aux courageux spectateurs qui se déplacèrent au Sardinero un match déplorable, justifiant amplement leur situation actuelle au classement. Le résultat final 0-0 favorise Las Palmas, mais les deux équipes devront tout de même continuer de lutter pour se sauver.

Cadix, en se faisant battre très sévèrement par Valladolid (3-0) voit son avenir en danger puisque la semaine prochaine les Andalous recevront le Real Madrid. Leur situation commence à être préoccupante.

Enfin, en ce qui concerne les équipes luttant pour une place en Coupe de l'UEFA, il faut signaler la brillante victoire de Saragosse à Barcelone face à Espanol, grâce à deux buts de Senor, la victoire in extremis de Gijon sur Séville grâce à un but de Eloi à la 86e minute, ce qui promet pour la lutte pour la Coupe de l'UEFA.

Finalement, dans le duel basque, victoire de la Real Sociedad 1-0, ce qui complique encore un peu plus la lutte pour les places en Coupe de l'UEFA. Désormais Bilbao n'a que deux points d'avance sur ses poursuivants et le lot des équipes qui prétendent jouer une coupe européenne l'an prochain a augmenté avec ce résultat.

Le Championnat est donc joué en ce qui concerne le titre, mais la lutte promet d'être chaude dans les dernières six journées en ce qui concerne la Coupe de l'UEFA et surtout la descente en Seconde Division. Mais il faudra également suivre de près la prestation du Real Madrid, qui prétend cette saison battre tous les records du Championnat espagnol.

Lettre d'Espagne (Xavier de Pinedo)

QUEL BEL ENSEMBLE !

MADRID. — Le football espagnol a obtenu mercredi dernier un des meilleurs résultats de toute son histoire en Coupe d'Europe. Les trois clubs encore en course, le FC Barcelone en Coupe des champions, l'Atletico de Madrid en Coupe des Coupes et enfin le Real Madrid en Coupe de l'UEFA l'ont emporté, et ces victoires leur permettent d'envisager les demi-finales. Tous trois ont donc hissé bien haut le pavillon du football espagnol, confirmant ainsi les derniers résutats obtenus par la sélection espagnole en matches amicaux après sa qualification au Mundial de Mexico.

Les matches retour dans une semaine s'annoncent bien pour les trois représentants du football espagnol, même si le FC Barcelone sait parfaitement qu'il souffrira énormément au Stadio Comunale de Turin face aux champions d'Europe. Le but inscrit par Julio Alberto en seconde période au Nou Camp a donné un moral de fer aux Catalans qui savent que dans une semaine ils auront récupéré quelques-uns des titulaires absents au match aller et qui donneront un autre visage au Barça. De plus, le fait d'avoir perdu toutes chances en Championnat va obliger Barcelone à porter ses efforts sur la Coupe d'Europe. Et l'on sait que les Catalans, orgueilleux, ne voudront pas tomber à Turin sans avoir lutté jusqu'à la dernière limite.

L'Atletico de Madrid a réalisé le match parfait au Petit Maracana de Belgrade face à l'Etoile Rouge. Sa victoire, 2-0, lui ouvre toutes grandes les portes des demi-finales. Mercredi prochain au stade Calderon, les Madrilènes ne devraient avoir aucune problème pour confirmer leur succès de l'aller et confirmer les grandes possibilités dans cette compétition de l'équipe madrilène. Enfin, le Real a également remporté une victoire qui lui permet d'envisager très sereinement de pouvoir conserver le titre conquis l'an dernier. La rencontre du stade Bernabeu a été marquée par le choc entre Stielike, dont c'était le retour sur le stade où il avait triomphé durant huit saisons, et Juanito. Un duel qui s'est terminé de façon honteuse tant pour l'Allemand que pour l'Espagnol.

Après avoir été accueilli triomphalement, Stielike fit quelques interventions qui déplurent au public. Mais il allait à nouveau marquer des points lorsque Juanito lui cracha à la figure. Hélas l'Allemand allait perdre tout crédit en voulant se venger de Juanito. Il effectua sur le milieu de terrain de Real une intervention extrêmement violente qui lui valut les représailles de l'arbitre. Cet incident entre Stielike et Juanito allait influer également sur l'issue de la rencontre. Jusqu'au premier heurt entre les deux joueurs, le Real n'était pas parvenu à faire plier l'équipe de Gress. Mais, lorsque l'Allemand fut victime de ses nerfs, les Suisses cédèrent complètement, s'inclinant finalement 3-0.

Ces trois victoires permettent donc au football espagnol de se trouver en haut de l'affiche du football européen. Il faudra cependant confirmer ces résultats dans une semaine.

archives

C1

COUPE DES CHAMPIONS
(1/4 de finale aller)
BARCELONE b. JUVENTUS : 1-0 (0-0)

Spectateurs : 120 000. Arbitre : M. Fredriksson (Suède). But : Julio Alberto (82e).

BARCELONE : Urruti — Gerardo, Migueli, Alexanco, Julio Alberto — Victor, Pedraza, Esteban (Manolo 46e) — Carrasco (Moratala 49e), Archibald, Amarilla.

JUVENTUS : Tacconi — Favero, Brio, Scirea, Cabrini — Bonini, Mauro, Manfredonia, Platini — Briaschi (Paclone 22e puis Caricola 86e), Laudrup.

BAYERN DE MUNICH
b. ANDERLECHT : 2-1 (2-0)

Spectateurs : 23 000. Arbitre : M. Hackett (Angl.). Buts : Hoeness (13e), Wolfarth (32e), pour le Bayern ; Andersen (69e) pour Anderlecht. Avertissement : Vandereycken (17e).

BAYERN : Aumann — Nachtweih, Augenthaler, Eder, Pflügeer — Matthaeus, Lerby, Rummenigge, Willmer — Wohlfarth, Hoeness (Hartmann, 71e).

ANDERLECHT : Munaron — Grun (Vanderbergh, 77e), Demol, Olsen, Peruzovic (De Greef, 71e), De Groote — Frimann, Scifo, Vandereycken, Andersen — Lozano.

ABERDEEN ET GÖTEBORG : 2-2 (1-1)

Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Pauly (RFA). Buts : Miller (16e), Hewitt (79e), pour Aberdeen ; Tord Holmgren (43e), Ekstrom (85e), pour Göteborg.

ABERDEEN : Gunn — Cooper, Angus, Stark, McLeish — W. Miller, Black, Simpson, J. Miller (Hewitt, 69e) — Bett, Weir.

GÖTEBORG : Wernersson — Svensson, Hysen, Larsson, Fredriksson — P. Nilsson, Pettersson, P. Holmgren, T. Holmgren — Ekstrom, T. Nilsson.

STEAUA DE BUCAREST
ET KUUSYSI LAHTI : 0-0

A Duisbourg
FC Bocholt (RFA, Div. III) b. Corée du Sud : 2-0 (1-0). Spectateurs : 600. Buts : Schulz (41e sur pen.), Rudic (55e).

A Los Angeles
Mexique et Danemark : 1-1 (1-1). Spectateurs : 29 000. Arbitre : M. Mauro (It.). Buts : Simonsen (6e) pour le Danemark ; Negrepe (27e) pour le Mexique.

MEXIQUE : Larios — Servin, Munoz, Barbosa, Negrepe — Flores, Boy, Dominguez — Espana (Hermosillo, 45e), Manzo, Trejo (Amador, 45e).

DANEMARK : Schmeichel — Olsen, Nielsen, Friis-Hansen, Moseby — Pedersen, Sondergaard, Nielsen — Simonsen, Jensen, Juel.

C2

COUPE DES COUPES
(1/4 de finale aller)
DYNAMO KIEV
b. *RAPID DE VIENNE : 4-1 (0-0)

Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Michel Vautrot (Fr.). Buts : Belanov (56e, 61e), Paremtchouk (68e), Iakovenko (74e), pour Kiev ; Willfurth (84e), pour Vienne. Remplacements : Belanov par Evtoutchenko, pour Kiev ; Halilovic par Hristic, Lainer par Willfurth pour Vienne.

VIENNE : Konsel — Heribert, Weber, Lainer (Willfurth, 74e), Garger, Brauneder, Weinhofer, Kranjcar, Kienast, Brucic, Halilovic (puis Hristic), Pacult.

KIEV : Chanov — Baltacha, Bessonov, Kuznetsov, Demianenko, Yakovenko, Belanov (puis Evtoutchznko), Iaremchuk, Rats, Bal, Blokhin.

ATLETICO DE MADRID b.
*E.R. DE BELGRADE : 2-0 (1-0)

Spectateurs : 80 000. Arbitre : M. Luigi Agnolin (It.). Buts : Da Silva (30e, 89e). Avertissements : Jankovic, pour Belgrade ; Prieto, pour Madrid. Expulsion : M. Djurovski (81e) à Belgrade.

BELGRADE : Jukovcan — Krivokapic, Jankovic, Miletovic, Ivanovic — Milojevic (Sugar, 72e), Nikolic, B. Djurovski, Musemic — M. Djurovski, Mrkela.

MADRID : Fillol — Renones, Villaverde, Arteche, Ruiz — Sepien, Cabrera, Prieto, Da Silva — Landaburu, Simon.

DYNAMO DRESDE
b. BAYER UERDINGEN : 2-0 (0-0)

Spectateurs : 38 000. Arbitre : M. Quiniou (Fr.). Buts : Lippmann (50e), Pilz (62e).

DRESDE : Jakubowski — Doerner, Buettner, Trautmann, Doeschner — Haefner, Stuebner, Pilz, Kirsten — M. Sammer (Guetschow, 68e), Lippmann.

UERDINGEN : Vollack — Herget, Woehrlin, W. Funkel, Daemgen — F. Funkel, Bommer, Edvaldsson (Raschid, 55e) — Klinger, Buttgereit (Brinkmann, 89e), Schaefer.

DUKLA PRAGUE
b. BENFICA : 1-0 (1-0)

Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Van Langenhove (Belg.). But : Luhovy (13e).

PRAGUE : Kostelnik — Klucky, Fiala, Novak, Bazant — Lausman, Pelc, Rada, Vizek — Korejcik, Luhovy.

BENFICA : Bento — Veloso, Baston, Lopes, Manuel — Alvaro, Oliveira, Carlos Manuel, Scheu (puis Nunes) — Diamantino, Manniche.

C3

COUPE DE L'UEFA
(1/4 de finale aller)
INTER DE MILAN
b. NANTES : 3-0 (1-0)

Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. McGinlay (Ec.). Buts : Altobelli (13e), Tardelli (62e), Rummenigge (76e), pour l'Inter. Avertissements : Rummenigge (23e), pour l'Inter ; Le Roux (12e), Ayache (19e), Amisse (58e), Bracigliano (81e), pour Nantes.

INTER : Zenga — Bergomi, Collovati, Mandorlini, Ferri — G. Baresi, Tardelli, Fanna (Marini, 89e), Brady (Minaudo, 82e) — Altobelli, Rummenigge.

NANTES : Bertrand-Demanes — Ayache, Le Roux, Der Zakarian, Kombouaré — Bracigliano, Debotté (Frankowski, 78e), Burruchaga, Touré — Halilhodzic, Amisse (Morice, 75e).

REAL MADRID
b. NEUCHÂTEL XAMAX : 3-0 (1-0)

Spectateurs : 90 000. Arbitre : M. Petrovic (Youg.). Buts : Hugo Sanchez (33e), Michel (66e), Butragueno (85e).

REAL : Agustin — Camacho, Maceda, Chendo, Sanchis — Gallego, Juanito, Michel — Valdano, H. Sanchez, Butragueno.

NEUCHÂTEL : Engel — Kuffer, Givens, Forestier, Ryf — Perret, Herman, Stielike — Elsener, Luthi, Nielsen.

HAJDUK SPLIT
b. WAREGEM : 1-0 (1-0)

Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Alery Butenko (URSS). But : Zlatko Vujovic (10e). Avertissement : Desmet.

HAJDUK : Varvodic — Tipuric, Celic, Gudelj, Petrovic — Sliskovic (Petrinovic), Zoran Vujovic, Asanovic, Jerolimov — Zlatko Vujovic, Deveric.

WAREGEM : De Coninck — Denorme, Millecamps, Desloover, De Craeye — Mauro, Goertz, Da Silva, Van Baekel — Desmet (Olmos), Veyt.

SPORTING LISBONNE
et FC COLOGNE : 1-1 (0-0)

Spectateurs : 55 000. Arbitre : M. George Courtney (GB). Buts : Meade (55e), pour le Sporting ; Allofs (89e, s.p.), pour Cologne.

SPORTING : Damas — Virgilio, Oceano, Duilio, Carlos Xavier (Romeu, 76e) — Litos (Jordao, 45e), Jaime Pacheco, Sousa — Jorge, Manuel Fernandes, Meade.

COLOGNE : Schumacher — Van De Korput, Prestin, Steiner, Pizanti (Janssen, 67e) — Lehnhoff, Geils, Honerbach, Gelenkirchen — Littbarski (Ikgner, 80e), Allofs.

A Monterrey
Mexique b. Nacional Montevideo (Uruguay) : 1-0 (1-0). But : Flores (21e).

A Leverkusen
Bayer Leverkusen b. Corée du Sud : 2-1 (1-0). Spectateurs : 1 000. Buts : Reinhard (3e), Goetz (67e) pour Leverkusen ; Chang-Sun-Park (86e) pour la Corée du Sud.

A Manama
Paraguay b. Bahrein : 2-1 (1-0). Buts : Ramon (30e), Ordinaldo (85e) pour le Paraguay ; Ali Hassen (52e) pour le Bahrein.

A Tecoma
Uruguay b. Universidad de Guadalajara : 2-0 (1-0). Spectateurs : 10 000. Buts : Lemon (14e), Cabrera (83e).

PAYS-BAS (A. HOS)

Une reprise tronquée

AMSTERDAM. — Enfin ! Après l'arrêt de deux mois et demi consécutif à la période hivernale particulièrement froide, le Championnat de Hollande redemarrait ce weekend avec sa 24e journée.

Samedi soir le MVV recevait AZ 67. Seulement trois mille sepctateurs suivaient cette partie qui devait se terminer sur un score nul et vierge. Les visiteurs eurent en première mi-temps une occasion unique de marquer mais Heus tirait le penalty à côté. Dimanche huit matches étaient au programme. Trois d'entre eux furent joués, les cinq autres furent annulés à cause des terrains détrempés. Excelsior se présentait avec une nouvelle ligne d'attaque ; son adversaire, le leader PSV, a connu beaucoup de problèmes avec cette nouvelle équipe du bas du tableau.

Excelsior a livré un excellent match surtout en première période mais n'est pas parvenu à ouvrir la marque. Une demi-heure avant la fin de la rencontre le score était toujours de 0-0. A cet instant le PSV accélérait le rythme et quelques minutes plus tard Gullit marquait le seul but de la rencontre.

Ajax était largement favori du match contre la lanterne rouge Héracles. Au repos le score était déjà de quatre buts à zéro pour Ajax et à la fin de la rencontre l'addition avait presque doublé : 7-0. Le leader des buteurs du Championnat hollandais, Van basten, a amélioré sa position en marquant trois nouveaux buts. Son coéquipier Bosman en a lui aussi inscrit trois et le défenseur Spelbos fut l'exécuteur du septième et dernier but de la rencontre.

Le derby du Sud Fortuna-Roda s'est terminé sur la victoire de Fortuna après un match passionnant. Le milieu de terrain a inscrit le but de la victoire en seconde mi-temps (2-1). La seule ombre de ce match fut le carton rouge adressé à Jans de Roda à la dernière minute. Il avait, avec son bras et sans le vouloir, touché le visage de son adversaire direct.

Sparta- Groningen fut un match attractif et passionnant. Les quatre mille spectateurs ont assisté à une course-poursuite entre les deux équipes. En première période les deux équipes avaient trouvé le chemin des buts et en seconde mi-temps elles ont de nouveau marqué deux fois chacune.

Demain, l'équipe nationale jouera un match amical en Allemagne de l'Est. Dans la sélection hollandaise, pas de surprise après l'élimination par les Belges pour le Mundial mexicain. Le sélectionneur a connu quelques problèmes au tout dernier moment. Il devra non seulement remplacer les joueurs blessés Rijkaard et Wijnstekers, mais également le gardien national Van Breukelen qui au cours du match contre Excelsior fut victime d'une commotion cérébrale.

EUROPE

POLOGNE (Czeslaw LUDWICZEK)

Cinq matches nuls dans la boue

VARSOVIE. — Le temps est instable comme une femme. Il y a une semaine à peine, les footballeurs glissaient sur des terrains enneigés ; samedi et dimanche, ils se sont vautrés dans la boue. Les pelouses s'étaient transformées en marécages avec le redoux. Dans ces conditions, les joueurs ont eu à lutter à la fois contre l'adversaire et contre le terrain. Sur huit matches, on a enregistré cinq résultats nuls.

Les cinq clubs de tête ont joué à l'extérieur. Légia Varsovie, le leader, s'est rendu samedi au bord de la mer Baltique pour affronter Baltyk Gdynia. Les Varsoviens ont obtenu le nul (1-1) après avoir mené 1-0. Heureusement Widzew Lodz, deuxième au classement, a perdu aussi un point à Katowice, à l'issue d'un match très intéressant. Widzew a pris l'avantage dès la 33e minute par l'intermédiaire de Kajris. Ce même Kajris eut encore une occasion unique, seul devant le gardien Sek, mais il tira directement dans ses bras. Après la pause, le jeu devint plus équilibré, et dix minutes avant la fin du match, Katowice égalisait dans des circonstances étonnantes. Sur un centre de la gauche de Rzeszutek, le ballon parvenait à Luczak qui tirait sans hésitation. Le ballon ricochait sur la partie intérieure du poteau, heurtait la main du gardien Bolesta et terminait sa course au fond des filets. Dans ce match, l'arbitre a dû sortir son carton jaune à quatre reprises contre les joueurs de Widzew.

Dimanche, tous les regards étaient tournés vers Lodz, où Gornik Zabrze disputait un match très important contre la formation locale, LKS. En cas de victoire Gornik prenait la tête du classement. Hélas, la jeune équipe de Lodz réussit à contenir les attaquants visiteurs et bloqua efficacement l'accès à son but. Même le plus dangereux buteur de Gornik Zabrze, Zgutczynski, n'eut pas l'occasion de marquer.

Au total, les équipes de tête ont pris chacune un point et on n'enregistra aucun changement au classement. D'autres résultats tout à fait surprenants sont à signaler : Pogon Szczecin a battu Stal Mielec chez lui 1-0 et la lanterne rouge Zaglebie Lubin a battu à domicile Ruch Chorzow ; ce qui lui permet de quitter la dernière place du classement.

Czeslaw LUDWICZEK.

GRECE (Paul GONDIKAKIS)

Panathinaïkos s'en tire bien

ATHÈNES. — Un grand vainqueur à l'issue de cette vingt-troisième journée : Panathinaïkos, qui accroît son avance d'un point malgré son résultat nul 1 à 1.

L'équipe d'Athènes n'a pu remonter son handicap, loin de son terrain, où les locaux d'Oxa se sont présentés bien au point. A la vingt-troisième minute, Ifantidis ouvrait le score.

Après la pause, les Verts équilibraient le jeu et à la soixante-troisième minute, Dimopoulos, exploitant un centre de Saravacos, égalisait. Des luttes sans merci s'ensuivaient jusqu'à la quatre-vingt-septième minute, où le Yougoslave Zayetes recevait un carton rouge de l'arbitre après un comportement brutal, laissant ainsi son équipe diminuée.

Après dix succès d'affilée, Heraclis a connu la défaite à Salonique. Les locaux, tout près de la zone dangereuse, voulaient absolument la victoire. Ils l'obtinrent sept minutes avant le coup de sifflet final sur une tête d'Alexiou, suivi d'un coup franc exécuté par Zindros.

Paok s'est imposé à domicile, face à Aris Salonique 1 à 0. Dans cette rencontre, les locaux (avec Bellis pour la première fois à la tête de la direction technique de l'équipe) contrôlèrent le jeu, malgré les efforts des visiteurs qui ont réellement forcé l'allure dans le dernier quart d'heure, sans toutefois modifier le score fixé dès la dix-neuvième minute, grâce à une belle tête de Scartados (1 à 0).

Olympiakos a remporté une large victoire 4 à 0, au stade olympique d'Athènes, face à Serres. Dès le début du match, Olympiakos très offensif obligea ses adversaires à se regrouper en défense. A la trentième minute, Valtsos ouvrait la marque. Après la pause, les Blancs et les Rouges accentuèrent leurs efforts et à la cinquante-neuvième minute, Amastopoulos doublait la mise. Valtsos, sept minutes plus tard, inscrivait le troisième but tandis que le Yougoslave Sestits clôturait le score (4 à 0) à la quatre-vingtième minute.

Une belle rencontre s'est déroulée au Pirée, au stade de Karaïscaki devant 15 000 spectateurs, entre Ethnicos et OFI Crète. Les visiteurs, dès la quatrième minute, ratèrent une occasion unique d'ouvrir la marque, mais à la septième minute, Christofis inscrivait le premier but. La réaction des locaux portait ses fruits à la trente-quatrième minute (1 à 1). Immédiatement après Dimitropoulos portait le score à 2 à 1.

En seconde période, les Crétois attaquèrent sans cesse et Karyotis fut « fauché » dans la surface de réparation par Pepes. Le penalty exécuté par le Yougoslave Yanyanin portait le score à 2 à 2. A la quatre-vingt-septième minute, Christofis donnait l'avantage à son équipe. Mais à la quatre-vingt-dixième minute, Vassiliou, dans la surface de réparation, arrêtait brutalement un « slalom » de Liris. Ilongua tirait le penalty (pour le compte des locaux), mais sur la transversale. Ainsi la victoire restait pour les Crétois.

R.D.A. (Horst BRAUNLICH)

Les leaders piétinent

BERLIN-EST. — Quatre des sept matches de la seizième journée, samedi, n'ont pu avoir lieu en raison du dégel soudain qui a rendu certains terrains impraticables. Les deux équipes de tête ont pu néanmoins jouer. Le leader, Dynamo Berlin, a dû se contenter à Magdebourg, il est vrai, d'un nul (0-0), mais son concurrent le plus proche, Dresde, s'est incliné à Rostock, 2 à 1.

Pour la première fois de la saison, Berlin porte son avance à trois points. Dynamo Berlin à Magdebourg, devant quinze mille spectateurs, a dû se passer des services de son international Ernst, et fut largement tenu sous pression par son adversaire, en regain de forme. Dynamo Berlin dut le match nul, finalement, à son gardien Rudwaleit.

Dresde, lui, avait encore dans les jambes son match de Coupe d'Europe de mercredi dernier contre Uerdingen (2 à 0) et n'a pas joué à son vrai niveau contre Rostock sur le terrain de celui-ci et devant neuf mille spectateurs. Les locaux ouvrirent la marque à la 12e minute. Dresde égalisa après une demi-heure de jeu, avant de céder trois minutes plus tard. Dresde, il faut le constater, n'a pris que deux points en trois matches. Iéna, deux matches en retard, occupe une position plus enviable.

rendez-vous

ANGLETERRE
15 mars (34e journée)

Arsenal - West Ham
Birmingham - Tottenham
Coventry - Sheffield Wed.
Everton - Chelsea
Luton - Oxford
Manchester C. - Watford
Newcastle - Ipswich
Nott. Forest - Aston Villa
QPR - Manchester UTD
Southampton - Liverpool
WBA - Leicester

BELGIQUE
16 mars (28e journée)

Malines - Gand
Anvers - Charleroi
Standard - Beerschot
Lokeren - Lierse
Waregem - FC Bruges
Waterschei - Anderlecht
RWDM - Seraing
Cercle Bruges - Liège
Beveren - Courtrai

ESPAGNE
16 mars (29e journée)

Las Palmas - Valladolid
Cadix - Real Madrid
Barcelone - Celta Vigo
Hercules - Gijon
Séville - Real Sociedad
At. Bilbao - Bétis
At. Madrid - Espanol
Saragosse - Santander
Osasuna - Séville

ITALIE
16 mars (25e journée)

Turin - Avellino
Atalanta - Bari
Naples - Inter
Rome - Juventus
Côme - Pise
Lecce - Sampdoria
Milan - Udinese
Fiorentina - Vérone

PAYS-BAS
15-16 mars (25e journée)

Fortuna - Roda
Ajax - Heracles
Twente - VVU
Sparta - Groningen
Excelsior - PSV
MVV - AZ'67
NEC - Utrecht
Haarlem - Feyenoord
Den Bosch - Go Ahead Eagles

PORTUGAL
16 mars (25e journée)

Portimonense - Penafiel
Salgueiros - Aves
Benfica - Chaves
Govilha - Braga
Setubal - Academica
Guimaraes - Belenenses
Maritimo - Sporting
Porto - Boavista

RFA
15 mars (27e journée)

Waldhof - Bayern
Francfort - Werder
Kaiserslautern - Leverkusen
Uerdingen - Dortmund
Hambourg - Sarrebruck
Cologne - Hanovre
Nuremberg - Schalke 04
Dusseldorf - Stuttgart
Bochum - M'gladbach

SUISSE
15-16 mars (18e journée)

Zurich - Aarau
Sion - Baden
Lucerne - Grasshoppers
Bâle - Grenchen
Lausanne - Xamax
Young Boys - Saint-Gall
Wettingen - Servette
La Chaux-de-Fonds - Vevey

MATCHES INTERNATIONAUX AMICAUX
12 mars

RFA - Brésil (à Francfort)
Turquie - Suisse (à Adana)

16 mars

Hongrie - Brésil (à Budapest)

LA PRÉSÉLECTION HONGROISE

Gyorgy Mezzey, le sélectionneur de l'équipe de Hongrie, a retenu les joueurs suivants pour affronter les Brésiliens, dimanche, au Nepstadion de Budapest :

Gardiens : Peter Disztl (Videoton), Jozsef Szendrei (Dozsa Ujpest).

Défense : Sandor Sallai (Honved), Antal Nagy (Honved), Immre Garaba (Honved), Laszlo Disztl (Videoton), Jozsef Csuhay (Videoton), Attila Heredi (Dozsa Ujpest), Jozsef Varga (Denizli).

Milieu de terrain : Peter Hannich (Raba Eto), Jozsef Kardos (Dozsa Ujpest), Lajos Detari (Honved), Jozsef Fitos (Honved), Jozsef Nagy (Haladas), Gyoergy Bognar (MTK-VM), Gyorcso Burcsa (Auxerre).

Attaquants : Jozsef Kiprich (Tatabanya), Laszlo Dajka (Honved), Kalman Kovacs (Honved), Gyula Hajszan (Raba Eto), Marton Esterhazy (AEK), Tibor Nyilasi (Austria Vienne), Laszlo Szokolai (Sturm Graz).

Lettre d'Irlande du Nord (Paul Kelly)

MEXICO 1986 : FOOTBALL OU FINANCES ?

BELFAST. — La Coupe du monde, est-ce uniquement le ballon rond ? L'argent a pris de plus en plus d'importance dans cette grande compétition depuis quelques années. Voilà une perspective irlandaise sur la situation actuelle.

Pour éviter la répétition du match grotesque RFA-Autriche (1-0) à Gijon il y a quatre ans, les deux rencontres décisives dans chaque groupe, lors de la première phase au Mexique, se joueront simultanément. Mais le comité organisateur a un problème avec le groupe D à Guadalajara. Les deux stades du groupe sont situés dans la même ville et deux matches se joueront à 22 heures GMT, le jeudi 12 juin. Une mauvaise affaire. Problèmes de circulation, peut-être. Une perte d'argent, à coup sûr !

Résultat ? Espagne-Algérie se jouera à Monterrey, alors que l'Irlande du Nord restera à Guadalajara pour rencontrer le Brésil de Tele Santana. Billy Bingham est content, mais est-il juste que deux équipes doivent voyager à Monterrey, l'enfer mexicain, pour un match seulement, après avoir joué deux fois à l'altitude de Guadalajara ? Le moins que l'on puisse dire est que les Irlandais ont de la chance pour leur troisième rendez-vous face au Brésil, parce qu'il n'y avait pas la moindre chance pour que la tête du groupe D voyage !

Dans le groupe F, l'Angleterre est aussi satisfaite. Même situation, même problème : les deux stades sont à Monterrey et une rencontre doit se jouer ailleurs. Portugal-Maroc aura donc lieu à Guadalajara, le mercredi 11 juin, alors que la tête du groupe, la Pologne, rencontrera la sélection anglaise à Monterrey.

Entre Guadalajara et Monterrey, la différence est avant tout climatique. Comment se préparer pour Monterrey quand on doit jouer une troisième rencontre à Guadalajara ? Bonne chance au Portugal et au Maroc ! Comment se préparer pour Guadalajara quand le match final du groupe est fixé à Monterrey ?

Mundial 1986 : football ou finances ?

SPECIAL 15e COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS
sur
RFI
RADIO FRANCE INTERNATIONALE

En direct du Caire
avec les envoyés spéciaux de RFI
Gérard Dreyfus et Philippe Zickgraff

- ***Retransmission de toutes les rencontres***
- ***Le journal de la Coupe d'Afrique***
  tous les jours à 7 h 45 et à 21 h 45
  (14 h 5 pour les jours sans match)
- ***et aussi... tous les soirs en direct du Caire***
  Club **RFI** de 21 h 45 à 22 h 30

RFI
Europe : **ondes courtes 49 mètres, 6 175 kHz**
Paris, région parisienne : **ondes moyennes 406 mètres, 738 kHz**

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

La trêve a laissé des traces

BELGRADE. — La trêve d'hiver de deux mois a laissé des traces. Les joueurs sont loin de leur meilleure condition physique et de la grande forme.

Mercredi dernier, en Coupe des vainqueurs de coupe, l'Etoile Rouge a perdu sur son terrain à Belgrade 0-2 contre l'Atletico de Madrid devant 80 000 spectateurs.

Dimanche, la modeste formation d'Osijek a fait une surprise en obtenant le match nul 0-0 contre la grande équipe de l'Etoile Rouge.

Le deuxième représentant yougoslave dans les coupes européennes, Hajduk, a beaucoup peiné pour remporter la victoire contre l'équipe belge de Waregem 2-0 en Coupe de l'UEFA. Le but victorieux a été inscrit par Zlatko Vujovic.

Après le match, Bordeaux a signé un contrat de trois ans avec les jumeaux Vujovic pour cinq millions de DM. Zlatko doit recevoir 3 millions et demi de DM, et son frère Zoran 1 million et demi.

Les frères Vujovic retrouveront leur entraîneur Mladinic, ancien sélectionneur yougoslave, qui s'occupe de l'équipe des Girondins de Bordeaux.

Dans le derby adriatique, Rijeka a causé une grande surprise en battant le favori Hajduk 3-0, grâce à Malbasa. Malbasa dont les premiers exploits internationaux datent du tournoi de Toulon avec l'équipe de Yougoslavie.

Dimanche, le Championnat connaîtra un nouvel événement : le derby au sommet entre Etoile Rouge et Partizan de Belgrade.

AMERIQUE

BRESIL (Alain FONTAN)

Zico : carrière terminée ?

RIO. — La sélection brésilienne est à pied d'œuvre à Francfort pour le match de demain soir contre la RFA. Mais sa star est restée à Rio de Janeiro. Dans sa maison de Barra da Tijuca, le nouveau quartier résidentiel, Zico maintient sa jambe gauche allongée sur un sofa. Les douleurs ont diminué d'intensité mais le genou reste protégé par un bandage élastique.

A Belo Horizonte, la semaine dernière, dans un climat de gêne semblable à celui d'un hôpital, on se serait cru revenu vingt-quatre ans en arrière, lorsque Pelé souffrit d'une déchirure des adducteurs durant la Coupe du monde au Chili.

Le mal semble exister de longue date, hélas ! L'an dernier, de retour de l'Udinese, Zico reçut un coup violent durant le Championnat carioca qui réveilla une douleur née à l'occasion de ses dures campagnes d'Italie. Le médecin du club, le docteur Cotecchia, se demanda alors si les ménisques du joueur n'avaient pas été touchés. Le praticien exigea qu'un examen approfondi soit réalisé lors d'un déplacement aux Etats-Unis deux mois plus tard. On en aurait ainsi le cœur net. Soucieux d'obtenir des résultats immédiats les dirigeants tentèrent d'accélérer la rentrée de Zico, mais celle-ci se solda par un échec.

A Los Angeles, le docteur James Fox, un spécialiste bien connu des milieux sportifs américains, celui-là même qui remit par exemple sur pied la joueuse de tennis Billie Jean King, se montra catégorique : « Les ménisques sont atteints, il faut opérer. » Il indiqua même l'hôpital Lennox Hill. Mais Zico redoutant l'isolement et l'ennui (il ne parla pas anglais) préféra rentrer au Brésil. Il manifesta le désir d'être opéré par le docteur Lasmar, l'actuel médecin de la sélection vert et or. Pourtant, dès son retour au sein du club, on le dirigea vers la clinique du docteur Abraham Fiszman, un ami des dirigeants locaux.

Là, le diagnostic du docteur Fox fut critiqué et abandonné. On décida d'opérer simplement une lésion au tendon rotulien, ainsi que la rupture partielle d'un ligament. Ces maux expliquaient paraît-il les douleurs. « Les petites choses » furent donc traitées par un bistouri rapide mais le véritable mal — les ménisques — laissés complètement de côté. Pour une autre occasion sans doute...

Le moment est venu (et fort mal venu !) de se pencher sur le problème. Le drame reste que, en pareil cas, un miracle serait nécessaire pour permettre à l'idole locale de participer à la prochaine Coupe du monde au Mexique.

Enfin, à trente-trois ans, on peut se demander si une nouvelle opération et une immobilisation prolongée permettront plus tard à Zico de rejouer au top-niveau.

MAROC

(26e journée)

FUS-FAR	0-2
Sale-Raja	0-1
El Jadida-Settat	1-0
Chabab-Sidi Kacem	4-1
Fès-Meknès	2-0
OC Khouribga-US Mohamedia	2-0
Oujda-Layoune	2-2
WAC-Beiksiri	5-0
Marrakech-KAC Kenitra	3-2
RS Kenitra-Berkane	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FAR	60	25	11	13	1	33	12
2 MAS	60	25	14	7	4	32	14
3. WAC	59	26	13	7	6	37	19
Raja	59	26	11	11	4	28	13
KAC Kenitra	59	26	12	9	5	27	15
6. Sale	54	26	9	10	7	22	19
Fus	54	26	9	10	7	16	15
Meknès	54	26	9	10	7	30	27
9. Mohamedia	53	26	8	11	7	21	20
10. Chabab	50	25	8	9	8	26	29
El Jadida	50	26	10	4	12	19	25
12. Khouridga	49	26	7	9	10	21	27
Oujda	49	26	6	11	9	15	17
14. Sidi Kacem	48	25	5	13	7	19	27
Marrakech	48	25	8	7	10	22	26
16. REN Kenitra	45	25	6	8	11	26	35
Berkane	45	25	3	14	8	14	20
18. Layoune	43	26	5	7	14	16	30
Settat	43	25	3	12	10	11	21
20. Bel Ksiri	42	26	4	8	14	13	38

AFRIQUE

MAROC (Kebir ARSALANE)

M.A.S. et F.A.R. : deux pour un fauteuil !

CASABLANCA. — A l'issue de la 26e journée marquée par le réveil des attaquants (on a enregistré la bagatelle de 31 buts), le Championnat du Maroc possède deux leaders, à savoir le MAS de Fès et les FAR de Rabat, beaux vainqueurs à domicile respectivement du CODM et du FUS. Ces deux formations de tête sont suivies par une meute d'équipes qui ne désarment pas. Tout d'abord le WAC de Casablanca a étrillé la modeste équipe de Belksiri 5-0 et encore les attaquants casablancais ont-ils levé le pied en seconde mi-temps sinon le score final aurait été plus catastrophique.

Fidèle à leur réputation, les hommes de Jean Vincent ont le plus souvent imposé leur rythme élevé à une équipe adverse acceptant courageusement le défi. Le RAJA, autre club casablancais, ne lâche pas prise. Il a obtenu l'unique victoire à l'extérieur face à Sale. Ensuite, on retrouve le KAC de Kenitra qui, la veille, occupait encore la première place et qui a chuté lourdement à Marrakech face au KAC local dont l'attaque s'est montrée, pour une fois, dans un excellent jour. Même chose pour l'attaque du Chabab qui est arrivée à tromper la vigilance de la défense kacemi quatre fois de suite. Après avoir manqué de nombreux rendez-vous, Khouribja vient de renouer avec le succès. Sa nette victoire sur l'USM est d'autant plus méritoire qu'elle a été enregistrée sans plusieurs titulaires.

A El Jadida, Settat a farouchement résisté avant de tomber les armes à la main sur un petit but suffisant aux locaux pour rejoindre Chabab à la dixième place.

A Kenitra, la Renaissance locale a remporté difficilement son match contre Berkane qui pourtant menait à la marque. Décidément, les locaux ne sont jamais aussi dangereux que lorsqu'ils sont menés.

Enfin, le seul nul est à mettre à l'actif du Mouloudia d'Oujda et de Layoune. Ce partage des points arrange bien les affaires des Saharouis qui abandonnent ainsi le poste peu envié de lanterne rouge à Belksiri.

ALGERIE

(30e journée)

MP Oran - ASC Oran	0-0
Bel-Abbès - Sétif	1-1
Aïn-Beïda - Boufarik	2-0
Aïn M'lila - Tlemcen	1-0
Annaba - Tizi-Ouzou	1-0
MAHD - Relizane	2-1
Belcourt - JH Djazair	2-1
Collo - Chlef	0-0
Mascara - Guelma	0-0
Bordj Menaïel - El Harrach	2-0

(31e journée)

Belcourt - MP Oran	1-1
Boufarik - Bel-Abbès	2-1
Sétif - Annaba	1-0
El Harrach - Tizi-Ouzou	2-0
Chlef - Aïn M'lila	1-0
ASC Oran - MHAD	0-0
Guelma - Collo	2-0
Bordj Menaïel - Mascara	1-0
Relizane - Aïn-Beïda	reporté
Tlemcen - JH Djazair	remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jet	78	30	21	6	3	73	15
2. Belcourt	67	31	12	12	7	34	26
3. Chlef	66	31	12	11	8	30	26
4. EP Sétif	63	30	14	5	11	29	19
MP Oran	63	31	11	10	10	31	23
Boufarik	63	31	12	8	11	32	37
7. ASC Oran	62	31	10	11	10	30	25
8. Collo	61	31	9	12	10	20	25
Annaba	61	31	10	10	11	27	28
El Harrach	61	31	11	8	12	32	33
Tlemcen	61	30	12	7	11	30	36
12. Bordj Menaïel	60	30	9	12	9	33	35
Guelma	60	31	7	15	9	25	28
14. Relizane	59	30	8	12	10	27	35
Aïn Beda	59	30	10	9	11	30	32
Aïn M'lila	59	31	9	10	12	17	35
17. MAHD	56	30	9	8	13	20	23
Mascara	56	31	9	7	15	33	48
19. JH Djazair	54	30	7	11	12	32	40
Bel-Abbès	54	31	8	7	16	33	48

Buteurs : Bouiche (Jet), 26 ; Meghrici (ISBM), 11 ; Ben Mimoun (MP Oran), 10 ; Bahbouh (Jet), 10 ; El Djezzar (USMH), 10.

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

La JET deux fois au tapis

ALGER. — Pour le leader tizi-ouzien, l'absence de ses quatre internationaux a été beaucoup plus difficile à combler que n'avait pu le supposer son entourage technique. Déjà battue lundi dernier à Annaba (0-1), la JET l'a été une nouvelle fois vendredi à El Harrach. Une seconde défaite, plus nette que la précédente avec deux buts de Harrachi El Ghoul qui a dû laisser perplexes Khalef et Ziwotko, peu habitués à voir leur équipe concéder un tel score.

Fort heureusement pour eux, les conséquences furent réduites de moitié puisque Belcourt, moins tranchant qu'à l'accoutumée, dut concéder le nul chez lui face à un MP Oran guère plus brillant que lui ! En revanche victoire de Chlef, pas très convaincante certes sur une formation d'Aïn-M'lila qui évolua à neuf joueurs après l'expulsion d'Adraoui et de Medoukali.

Mais une victoire qui lui permet quand même de se rapprocher des Belcourtois. L'autre bénéficiaire dans cette lutte pour la préciseuse seconde place fut l'Entente de Sétif, difficile vainqueur d'Annaba grâce à un but du jeune Rahmani.

D'où des ambitions ressuscitées pour la Coupe des clubs champions arabes pour peu que l'obstacle mahdiste, en match retard à Alger, puisse être franchi sans trop de dégâts.

Dans le bas du tableau, Bel-Abbès s'enfonce inexorablement après sa défaite à Boufarik.

De même d'ailleurs que Mascara guère plus heureux à Bordj-Menaïel après une confrontation plutôt musclée. Son nouvel entraîneur Lakhdar Belloumi, l'ex-ballon d'or africain de *France Football*, espère néanmoins lui assurer son sauvetage, mais à condition, a-t-il déclaré, que ses joueurs se resssaisissent lors des deux prochaines rencontres qu'ils auront l'avantage de jouer à domicile.

De cette 31e journée, amputée de deux rencontres à cause des intempéries, nous retiendront la belle victoire de Guelma face à Collo sur un terrain lourd et glissant.

Il y eut également ce nul de Mahd à Oran, ce qui lui permet de respirer un peu mieux, d'autant plus que quatre jours auparavant il avait renoué avec la victoire face à Relizane.

TUNISIE (HAKIM)

La montagne accouche d'une souris

TUNIS. — Tous ceux qui s'attendaient à une belle partie entre le leader et son dauphin ont dû déchanter ; tous ceux qui considéraient cette rencontre comme le tournant du Championnat sont restés sur leur faim. Les seuls fait saillants de la 18e journée ont concerné les quatre vainqueurs, et surtout la STIA.

Le résultat du choc de la journée a laissé les postulants pour le titre sur leur position. L'Etoile du Sahel a misé sur le partage des points dès le départ et a fini par l'obtenir. En plaçant Garna ailier gauche, avec la mission de barrer le chemin aux montées offensives et aux centres de l'arrière Khemiri, en optant pour la prudence à outrance, les Sahéliens ont atteint leur objectif : ramener les deux points de leur déplacement à Tunis. L'Espérance Sportive de Tunis n'a pas gagné. Elle n'a pas trouvé de solution de rechange à ce piège, même après l'expulsion de Chérif et la perturbation momentanée qui s'en est suivie dans les rangs de son adversaire. Les poursuivants qui souhaitaient une victoire des Sang et Or pour se replacer dans la course au titre, ont aussi échoué. Le Stade Tunisien n'a pu l'emporter, en dépit d'un penalty sifflé en sa faveur et du but de Ben Abdellha obtenu à la 19e minute. L'égalisation du Monastirien Haddad a laissé sur leur faim les supporters stadistes. Le Club Africain n'a pu ramener qu le nul de Sfax, Abbes a privé les visiteurs d'une victoire à leur portée, matérialisée jusqu'à la huitième minute par le but de Payari.

Seul le JSK a grignoté un point, grâce à une victoire laborieuse face à l'AS Marsa ; il a fallu un pétillant Gomeri s'y prenant à deux fois pour confirmer le but de son coéquipier Chraiet, et annihiler celui du visiteur Mezlini réussi directement sur corner.

Belle affaire pour la STIA ; à sa victoire du match à quatre points qui l'opposait à un concurrent direct, l'OCK, obtenu grâce à un but pendant chaque période de jeu, s'ajoute la nette défaite de son concurrent au classement, l'Olympique DEJA. Du coup, les Soussiens se sont mis à croire à leurs chances de maintien. Ils ont nettement réduit l'écart des points qui les séparent des autres menacés.

CAB a bien fait de s'imposer chez lui. Avec deux buts de Mokrani et Shaiek, il a amélioré sa situation au classement.

Lettre d'Algérie

(Mokhtar Boudrar)

EN ATTENDANT MADJER LE MESSIE

ALGER. — Ils devaient être des centaines de milliers d'Algériens à suivre, les uns chez eux, les autres dans d'autres endroits publics, la retransmission radiophonique des retrouvailles algéro-marocaines à Alexandrie. Une rencontre que tout le monde put ensuite suivre en différé le soir sur le petit écran.

A priori, le nul les aura satisfaits car il préserve les chances de qualification pour les demi-finales. D'autant plus qu'avant cette rencontre-phare l'appréhension pouvait se lire sur tous les visages.

Or, en dehors du résultat dans toute sa sécheresse, il fut surtout relevé que cette équipe marocaine, dont certains avaient fait un ogre, était loin d'être un foudre de guerre ; que l'équipe algérienne, malgré une prestation moyenne ne fut que rarement mise en danger dans un match monocorde où chaque équipe hésitait à prendre des risques. Sans doute était-ce justement dans l'optique des renforts que chacune d'elle attend pour sa seconde sortie dans cette Coupe d'Afrique des nations où les favoris habituels n'ont jamais été aussi soumis aux assauts de rivaux supposés plus faibles. A l'image par exemple, du Sénégal, surprenant, mais néanmoins logique vainqueur de l'Egypte. Pour en revenir à l'équipe algérienne, rassurée sur la solidité de son compartiment défensif, elle l'est beaucoup moins sur la complémentarité de son milieu de terrain et sur l'efficacité de sa ligne d'attaque.

D'où l'impatience de récupérer Bensaoula et surtout Madjer considéré désormais comme un véritable Messie !

BERNARD BOSQUIER

Depuis 6 ans **STAGES BERNARD BOSQUIER**

— 42 sélections Equipe de France A - Coupe du Monde 1966
— 5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe

Directeur Technique : C. OLIVER
Major Entraîneur Instructeur 3eme Degré
Professeur E.P.S. - Directeur Sport-Etudes Marseille
5 sélections. Equipe de France A Coupe du Monde 1958

Centres d'Entrainement au Football (été 86)

CARPENTRAS (Vaucluse)
Jeunes de 10-16 ans
Stage 1 semaine : 1.250 F*

Ste-SIGOLÈNE (Haute Loire)
(30 kms de St Etienne)
Jeunes de 10-14 ans
Stage 10 jours : 1.990 F*

* *Nourriture, hébergement, encadrement, assurance, cotisation compris.*
Stages de Ste-SIGOLÈNE : visite des installations du stade et des vestiaires de l'A.S.S.E., plus présence à un entraînement des professionnels.

SPÉCIAL GARDIEN DE BUT
Entraînement quotidien avec d'anciens "PROS", Jean-Paul ESCALE, Gérard MIGEON, Georges CARNUS (24 sélections équipe de France A)

Je désire recevoir une documentation gratuite
Coupon à retourner à S.A.S. B.P. 65 13274 Marseille Cédex 9 - Tél. 91.79.86.67
Nom et Prénom ..... Ville .....
Adresse ..... Code Postal .....

France Football — EQUIPEMENTS DUARIG — Radio Monte Carlo RMC

Allez france- Allez france- Allez france- Allez france- Allez fra

MUNDIAL 86, MEXICO.

Faites comme « L'Équipe », allez-y avec Bobby Charlton, Just Fontaine et Enrico Macias...

Pour que chaque instant du Mundial soit un événement, nous vous offrons de le vivre en compagnie des grands champions. De Paris à Mexico, pendant tout le séjour et à chaque match, vous ferez partie d'une équipe « hors concours ».
En prime : les rythmes et les couleurs du Mexique, ses vestiges séculaires témoins de civilisations fabuleuses : Teotihuacan, Oaxaca, Palenque...
En garantie : vos places réservées dans tous les transports, les hôtels et les stades.
Nous pouvons vous confirmer dès l'inscription : le nom de la compagnie, le jour et l'heure de départ, le nom de l'hôtel et même le numéro de votre place de stade.
Alors, faites vite, profitez de notre organisation et faites dès à présent vos réservations, ce sera pour vous la certitude d'une Coupe du monde sans problème. De plus, en réservant dès aujourd'hui, vous pouvez bénéficier de conditions de crédit personnalisé et vous aurez jusqu'à 24 mois* pour payer votre voyage à Mexico, votre chambre, vos repas et vos entrées aux matches. Mais faites vite.

*Sous réserve d'acceptation du dossier.

VITAMINE

prado voyages
353, avenue du Prado - 13008 Marseille
Tél. : 91-76-21-80

BON A DÉCOUPER
Pour recevoir notre documentation spéciale retourner ce bon à Prado Voyages.
Nom Prénom
Adresse
Code postal
Ville
Tél.

La quinzième Coupe d'Afrique des nations a débuté dans une certaine indifférence. Le Caire boude ses champions en crampons, et les footballeurs égyptiens, battus par le Sénégal, ne sont pas à la fête. Le meilleur départ a été pris par le Cameroun, emmené par l'extraordinaire Roger Milla, et par la Côte-d'Ivoire. A Alexandrie, le round d'observation entre l'Algérie et le Maroc a duré une heure et demie. Pas de vainqueurs, pas de buts, on attend les prochains matches pour découvrir le vrai visage des deux Mundialistes, et assister au véritable envol de la compétition.

Un spectacle sans son et sans lumière

par Gérard DREYFUS

LE CAIRE. — Le Caire, gigantesque métropole de 12 à 15 millions d'âmes — difficile de compter tant il y a de monde — a accueilli dans une presque indifférence la quinzième Coupe d'Afrique des nations. Sont-ce les chars, qui formaient un cordon autour du stade international, où les automitrailleuses plantées çà et là dans le cœur de la ville qui ont interdit toute fête du football ? A priori, on pourrait être tenté d'avancer cette hypothèse, celle de la crainte et d'autres soucis que le ballon. Pourtant, un seul quartier du Caire a été touché par la rébellion des conscrits de la police, celui de Guisey, celui des Pyramides, le lieu touristique de la capitale égyptienne. Ailleurs, l'armée a fait de la prévention.

Deux semaines après les émeutes, en dehors de quelques carcasses calcinées, de trois hôtels partiellement ou totalement détruits, de quelques militaires ou policiers présents à certains points stratégiques, la vie a repris son grouillement quotidien. Une circulation d'enfer, un brouhaha alimenté par de véritables concerts d'avertisseurs, une espèce de spectacle son et lumière permanent.

Et le football dans tout cela ? Comme boudé par les Egyptiens. Le ballon est absent de la télévision en dehors de la retransmission en direct des matches, la plupart étant transmis afin de retenir les spectateurs chez eux pour éviter tout incident dans les tribunes. Guère davantage d'informations dans la presse. Pas grand-chose non plus à la radio. Les Egyptiens ne se passionnent guère pour les autres ; ils aiment leur club, un point c'est tout.

L'équipe nationale, qui leur a valu plus de désillusions que de satisfactions depuis longtemps, n'a pas leur faveur. C'est pour cela que l'armée fait obligatoirement de la figuration dans les tribunes. Les militaires étaient 4 000 ou 5 000 le premier jour de la compétition. Ajoutez-y un millier de supporters ivoiriens et sénégalais. Cela fait peu. Au total, 25 000 spectateurs dans une gigantesque vasque, creusée dans la terre, qui peut accueillir au moins quatre fois plus. A désespérer du football dans ce pays.

SPONSOR ROI

Après tout, les Africains n'ont pas à se plaindre. Ils savaient au-devant de quoi ils allaient. Les compétitions continentales n'ont jamais fait recette ici. Mais encore eût-il fallu qu'il y ait un candidat contre Le Caire. De toute façon, cette absence d'ambiance, cette absence de tout, ne semble guère préoccuper la Confédération africaine de football qui s'est mise au seul rythme de la sponsorisation. Compétition égale sponsor, égale argent et télévision. Pour le reste, inch Allah... Plus personne ne maîtrise rien, dans une indifférence et une apathie générales. On n'est pas vraiment exigeant, mais le minimum n'est pas fait. Comme on est loin de la parfaite organisation de la Libye en 1982 et de la Côte-d'Ivoire il y a deux ans. Le spectacle gâché, la fête inexistante. Bref, du football réservé aux seuls téléspectateurs. Le football africain risque de basculer un jour, lui aussi, s'il n'y prend garde, vers une formule football spectacle de télévision.

Il est vrai qu'à Alexandrie — la terre d'asile des matches du groupe B — il y avait environ 20 000 spectateurs dans un stade implanté sur un ancien hippodrome, les hommes en culottes courtes ont remplacé les chevaux. Peut-être l'esprit du jeu a-t-il été maintenu dans cette enceinte. Il est vrai aussi qu'un match Algérie-Maroc est de nature à réveiller les spectateurs qui n'ignorent pas la future présence de ces deux pays au Mexique.

Sur le terrain, il y a eu de bonnes et de moins bonnes choses. A l'issue de la première journée dans les deux groupes — la deuxième journée du groupe A n'a pas encore commencé au moment où nous écrivons ces lignes — il est difficile de voir se dessiner le nom du futur vainqueur : une victoire n'est pas suffisante même si, par exemple, le Sénégal avec sa cohorte de joueurs expatriés (sept) a, semble-t-il, pris une bonne option sur les demi-finales en battant l'Egypte. Les Pharaons, certes vieillissants et un peu trop statiques, ne peuvent pas avoir oublié qu'il y a deux ans à Abidjan, ils avaient battu d'emblée le Cameroun et que cela n'avait pourtant pas empêché les Lions indomptables de se parer de la couronne. L'histoire se répétera-t-elle avec d'autres acteurs. Les éléphanteaux sont-ils en vingt-quatre mois devenus de solides éléphants ? En tout cas, les Ivoiriens barrissaient de joie après leur première victoire contre le Mozambique sur le score de 3 buts à 0. Qui barrit vendredi...

FOFANA-MILLA EN VEDETTE

« Le Sénégal et la Côte-d'Ivoire iront en demi-finale », nous confiait après la première journée Jules-François Bocandé, le seul Sénégalais à aborder des dreadlocks. Zahoui, Traoré et Fofana ne demandent sûrement pas mieux. Ce dernier, notez-le, est l'un des seuls joueurs populaires ici, sa notoriété a largement débordé le cadre de la Côte-d'Ivoire et de la France et de nombreux Egyptiens ont cherché à se faire photographier en sa compagnie. Les Mozambicains, eux, ont d'emblée montré leur limite. C'est l'équipe la plus faible du lot, et de très loin. On se demande comment ils sont parvenus en phase finale.

Dans l'autre groupe, on attendait beaucoup d'un Algérie-Maroc venu trop tôt dans le calendrier. Question de suprématie maghrébine et africaine. On repassera. Le jeu s'est circonscrit au milieu du terrain. Bonjour les buts ! Néanmoins, en quatre-vingt-dix minutes, les Marocains nous ont paru posséder un léger plus, peut-être personnalisé par Aziz Bouderbala, le joueur de Sion, en Suisse. Quant au tenant du titre, le Cameroun, il a étrenné la couronne dans la douleur. Heureusement, Milla était là. Ce Roger, quel phénomène. Quel enthousiasme, quelle jeunesse, quel goût de la victoire. A trente-quatre, il est toujours à l'affût de tous les bons coups. Il tonne et détonne. Il a marqué un but, amené le second. Un sacré bonhomme. Il a conduit les siens au succès mais Claude Leroy poussait un grand ouf de soulagement après la victoire : « On a beaucoup souffert pendant la première demi-heure ; les Zambiens sont de redoutables clients. » Il est exact que la Zambie pourrait étonner dans cette compétition et chacun de se souvenir aujourd'hui qu'il y a douze ans les Zambiens étaient parvenus ici même en finale.

Tout cela fait pour le moment une drôle de Coupe. Pas totalement lancée. Pas réussie dans son environnement. Avec beaucoup de points d'interrogation. Au soir du premier jour chacun peut se dire : « Monken (possible en arabe). A l'exception des joueurs de Dias Manaca, l'entraîneur mozambicain. Pour eux, pas de doute, c'est Mich Monken (pas possible).

Ils sont venus, ils sont tous là

par Jean-Philippe RETHACKER

LE CAIRE. — Les sergents recruteurs français et étrangers qui ont déjà écrémé le football africain depuis quelques années, comme le démontre amplement la présence imposante de nombreux joueurs pros évoluant dans les équipes finalistes de cette quizième Coupe d'Afrique des nations, ne vont sans doute pas tarder à pointer le bout du nez, cette semaine, pour tenter de dénicher ici de nouveaux talents.

Le début de la compétition et les premiers matches disputés au Caire et à Alexandrie nous ont déjà permis d'effectuer une petite revue de détails des individualités marquantes appelées à briller dans l'épreuve de la Coupe africaine 1986. Parmi eux des valeurs déjà connues, plus ou moins confirmées, bien sûr, mais aussi des nouveautés dont on peut d'ores et déjà penser qu'elles annoncent les vedettes de demain. Nous aurons l'occasion de revenir sur le sujet, mais il est déjà intéressant de réaliser ce premier tour d'horizon.

Il y a d'abord les stars. Ceux qui ont déjà connu ou qui connaissent la notoriété depuis quelques années dans leur pays ou à l'étranger. Les Egyptiens ont placé de nouveau tous leurs espoirs en leur international numéro 1 El Khatib, Ballon d'Or de France Football *en 1983. Mais l'ancien avant-centre égyptien doit maintenant reculer ses bases et travailler en organisateur plus qu'en buteur. Le canonnier de l'Egypte, c'est plutôt Abou Zeid, il avait été déjà très efficace il y a deux ans à Abidjan. Il l'est resté. Ce gaucher sait d'ailleurs tout faire. Malheureusement, une blessure musculaire à la cuisse l'a mis hors de combat lors du premier match contre le Sénégal.*

De même Théophile Abega, autre Ballon d'Or France Football, *roi de la Coupe d'Afrique 1982 à Abidjan, a-t-il prématurément quitté l'épreuve en raison d'une blessure au genou survenue samedi à Alexandrie devant la Zambie. Les Camerounais n'avaient pas besoin de ce coup du sort. Heureusement leur gardien géant N'Kono et notre inépuisable Roger Milla sont toujours là et bien là. Milla a battu la Zambie samedi presque à lui seul, marquant astucieusement le premier but, obtenant un penalty pour le deuxième et rameutant ses troupes tout au long du match. Mais on ne saurait oublier la solidité d'une défense centrale camerounaise où les géants Aoudou et Kundé, eux aussi champions d'Afrique 1982, dominent la situation du haut de leur 1,90 m.*

Côté sénégalais, ce sont également les « Français » qui brillent d'un vif éclat : Boubacar paraît avoir retrouvé ici une seconde jeunesse dans un rôle de chien de berger, Youm court toujours aussi vite, Sène est redevenu sûr de sa maîtrise technique comme à Laval. Et Jules Bocandé, avec ses tresses « reggae », fait la joie et l'admiration du public égyptien, tout en secouant les défenseurs adverses.

Autres confirmations : avec Youssouf Fofana, la flèche ivoirienne et avec les deux statèges de l'Algérie, Fergani et Kaci Said. En attendant le renfort et l'arrivée de leurs amis Madjer et Bensaoula.

Trois gaillards sont beaucoup moins connus du public français, mais viennent de faire une entrée assez impressionnante dans l'épreuve. Le premier est sénégalais. Il s'appelle Roger Mendy. Les Toulonnais le connaissent bien puisqu'il appartient au club varois, mais il n'a pas pu encore s'exprimer avec les pros, faute de la qualification indispensable et en raison de la concurrence étrangère. C'est un libero jaillissant, à la présence remarquable. Le second se nomme Abdoulaye Traoré et il est Ivoirien. Il est un peu dans le même cas que Mendy. Il appartient au FC Metz mais doit attendre encore dans l'antichambre de la Division III du club. Boule de muscles rebondissante aux cuisses épaisses, il possède un dribble foudroyant et un opportunisme qui lui a permis de marquer deux buts contre le Mozambique. Quant au troisième, le Marocain Bouderbala Aziz, c'est déjà une vedette confirmée... Mais dans le football helvétique puisqu'il fait les beaux jours du FC Sion dont il est le stratège et la vedette n° 1. Son registre très étendu n'est pas sans rappeler celui d'un certain Platini avec sa clairvoyance instantanée, sa technique courte et longue, ses frappes brossées sur coup franc.

Il y a aussi les révélations pures et simples dont on se contentera pour l'instant d'évoquer surtout les noms en attendant confirmation. Celles de Pape Fall, l'arrière droit du Sénégal, et surtout de Kouassi N'Dri attaquant très doué de la Côte-d'Ivoire. Du petit milieu de terrain camerounais M'Bouh qui met souvent de l'ordre au milieu de ses coéquipiers géants, les étonnants Zambiens Chanda numéro 10, Shindé numéro 6 et Bwalya ailier gauche, les défenseurs centraux algériens, Megharia et Chaib, qui pourraient bien faire oublier très bientôt le tandem Kourichi-Guendouz, et du côté marocain l'arrière droit Labd, le libero Bouyahiaoui et surtout le numéro 6, Dolmy, véritable moteur de l'équipe.

ALEXANDRIE. — A l'issue de la rencontre très disputée entre le Cameroun et la Zambie, Claude Leroy déclarait : « Nous avons beaucoup souffert pendant la première demi-heure ; les Zambiens sont de redoutables clients. » **(Photo AP)**

GROUPE A
Le Caire

Sénégal b. Egypte 1-0
Côte-d'Ivoire b. Mozambique 3-0

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Côte-d'Ivoire ..	2	1	1	0	0	3	0
Sénégal.....	2	1	1	0	0	1	0
3. Egypte.....	0	1	0	0	1	0	1
Mozambique ..	0	1	0	0	1	0	3

Ce classement ne tient pas compte des deux matches Mozambique-Sénégal et Egypte-Côte-d'Ivoire joués lundi.

PROGRAMME

Jeudi 13 mars : Côte-d'Ivoire - Sénégal (13 h). Egypte-Mozambique (15 h).

SENEGAL b. EGYPTE : 1-0 (0-0). — Beau temps. Terrain en excellent état. 45 000 spectateurs. Arb. : M. Sidney Picon (Maurice). But : Youm (67e). Avertissements : Omar pour l'Egypte ; Teuw pour le Sénégal.

EGYPTE : El Batal — Chehata, Omar, Kassem, Rabia Yassine — Abdelghani, Mayhoub, Tallis (puis Yéhia, 72e), Abou Zeid (puis Hossem Hassan, 68e) — Abdel Hamid, El Khatib.

SENEGAL : Cheick Seck — Pape Fall, Racine Kane, Roger Mendy, Oumar Touré — Teuw, Sène, Boubacar, Amadou Diop — Bocandé, Youm.

CÔTE-D'IVOIRE b. MOZAMBIQUE : 3-0 (1-0). — Temps frais. Terrain en excellent état. 20 000 spectateurs. Arb. : M. Tesfaye (Eth.). Buts : Abdoulaye Traore (24e, 75e), Kouassi N'Dri (86e).

CÔTE D'IVOIRE : Zagouli Gbolie — Gnahore, Lago, Monghehi, Abialy — Gadji Celi, Ben Salah, Zahoui — Kouassi N'Dri, Abdoulaye Traore, Fofana (puis Lago Bailly, 89e).

MOZAMBIQUE : Fileppe Chisikere — Elcidio Condé, Faruk, Joaquim Joao, Lucas Barrarijo (puis Nicolau de Sousa, 63e) — Ferreira, Almeida, Ubisse (puis Manuel Cossa, 70e), Chababe — Geraldo Condé, Chiquinho Condé.

GROUPE B
Alexandrie

Algérie et Maroc 0-0
Cameroun b. Zambie 3-2

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Cameroun.....	2	1	1	0	0	3	2
2. Algérie.....	1	1	0	1	0	0	0
Maroc.....	1	1	0	1	0	0	0
4. Zambie.....	0	1	0	0	1	2	3

PROGRAMME

Mardi 11 mars : Algérie-Zambie (13 h). Cameroun-Maroc (15 h). Vendredi 14 mars : Maroc-Zambie (13 h). Cameroun-Algérie (15 h).

Les demi-finales auront lieu le lundi 17 mars (18 h) au Caire (vainqueur A contre deuxième B) et à Alexandrie (14 h) (vainqueur B contre deuxième A), et la finale le vendredi 21 mars au Caire (14 h).

ALGERIE et MAROC : 0-0. — Temps chaud. Pelouse bosselée. Arb. : M. Ben Naceur (Tunisie). 12 000 spectateurs. Avertissements : Megharia (Algérie), Khalifa (Maroc).

ALGERIE : Drid — Sadmi, Megharia, Guendouz (puis Chaib, 68e), Mansouri — Kaci Saïd, Fergani, Maroc — Nacer Bouiche (Medane, 65e), Nasser Bouiche, Menad.

MAROC : Zaki — Khalifa, Biaz, Bouyahiaoui, Lemriss — Dolmy, Fadili, Haddaoui (puis Labied, 85e), Khairi (puis Khiati, 81e) — Bourdebala, Yacer.

CAMEROUN b. ZAMBIE : 3-2 (0-0). — Temps très chaud. Pelouse bosselée. 12 000 spectateurs. Arb. : M. Traore (Mali). Buts : Milla (47e), M'Fédé (66e sur pen. et 83e sur pen.) pour le Cameroun ; Michaël Chabala (63e), Bwalya (78e sur pen.) pour la Zambie. Avertissements : Milla (Cameroun), Michaël Chabala (Zambie).

CAMEROUN : N'Kono — Ndip, Aoudou, Kunde, Sinkot — Mbouh, Abega (puis M'Bida, 61e), Kana — Ebongué (puis Oumarou, 85e), Milla, M'Fedé.

ZAMBIE : Efford Chabala — Chishala, Melu, Chilengi, Mulenga — Musonda (Langson, 75e), Shinde, J. Chanda — Mwenya (Michaël Chabala, 55e), Chansa, Bwalya.

EN DIRECT DU CAIRE

● *Pour la première fois depuis qu'il est président de la FIFA, Joao Havelange, n'a pas assisté au premier match de la Coupe d'Afrique des nations. Changement de monnaie dans son pays oblige. En revanche, il a suivi la totalité des travaux de l'assemblée générale de la CAF.*

● *Deux petits nouveaux au comité exécutif de la CAF : Jean Brizoua-Bi, président de la Fédération ivoirienne et Issa Hayatou, directeur des sports au Cameroun.*

● *Amadou Diop, capitaine du onze sénégalais et du Diaraf de Dakar, ancien pro, a joué en 1982 et 1983 en Arabie Saoudite et à Abou-Dhabi.*

● *Le Camerounais Théophile Abega, blessé sérieusement au genou au cours du match contre la Zambie, dut quitter le stade sur une chaise roulante.*

● *A Alexandrie, dans le stade, entre deux matches, une cinquantaine de spectateurs égyptiens effectuèrent leurs prières derrière l'un des deux buts.*

● *La proposition algérienne d'organiser la Coupe d'Afrique des nations les années impaires pour éviter la concurrence avec la Coupe du monde et les Jeux Olympiques a été repoussée par le président Tessema. Présentation non conforme au règlement.*

● *Ydnekadchew Tessema toujours hostile à l'exode des joueurs africains. « Pour l'empêcher, dit-il, l'Afrique doit se doter de structures adéquates et surtout prévoir l'avenir de ses propres joueurs. »*

Merlin
Côte d'Azur

UNE RESIDENCE EXCEPTIONNELLE
ENTRE MONTE-CARLO ET MENTON

à Roquebrune Cap Martin
LE LUXE A 70 M DE LA PLAGE !

INVESTISSEZ DANS UNE RESIDENCE LUXUEUSE ET PRESTIGIEUSE

Une résidence bien intégrée dans une région magnifique. Riviera Beach vous offre le luxe et la qualité de finition qui en font une résidence de grande classe.

Renseignez vous vite dans nos bureaux de vente Merlin sur place
93.35.39.60
51bis, av Robert Schuman
06190 ROQUEBRUNE CAP MARTIN
Merlin
NOS BUREAUX SONT OUVERTS TOUS LES JOURS SANS INTERRUPTION DE 9H A 19H MEME LE DIMANCHE

votre appartement-loggia
259000F*
• studio à partir de
*Prix de sortir de au prix du 07/03/86

100% CREDIT POSSIBLE
sur demande

Roquebrune Cap-Martin : une adresse prestigieuse pour votre résidence sur la Côte d'Azur !...

VENEZ VITE VOUS RENSEIGNER DANS NOS BUREAUX
ouverts sans interruption 9h-19h Samedi toute la journée

MERLIN à VINCENNES
4, Avenue de Paris 94300
(1) 43.74.12.24

BON A RETOURNER A MERLIN
4, avenue de Paris 94 300, VINCENNES
sans engagement de ma part, envoyez-moi votre documentation gratuite sur vos programmes

Nom _____
Adresse _____
_____
Tél. Dom. _____ Tél. Bur. _____

AZUR
F.F.B 11/03/86
Black

■ Zico ne participera finalement pas au match RFA-Brésil de demain à Francfort. Le meneur de jeu brésilien souffre toujours d'une distension ligamentaire consécutive à un épanchement synovial du genou gauche. En ce qui concerne sa participation au Mundial, Zico reste confiant.

■ Grande première en Allemagne fédérale où Mme Gisela Scwerdt a été élue présidente de l'équipe d'Arminia Bielefeld qui évolue en Deuxième Division. M. der Heyde, qui présidait ce club depuis treize ans, laisse donc sa place à une femme, et ce, pour la toute première fois dans l'histoire du football ouest-allemand.

■ Les frères Allofs seront de nouveau réunis la saison prochaine sous le même maillot ! Après avoir joué tous deux à Düsseldorf de 1978 à 1981, Thomas (vingt-six ans) vient de signer un joli contrat de trois ans avec Cologne, où il retrouvera son frère Klaus (vingt-neuf ans). A signaler qu'après avoir perdu Brehme (transféré au Bayern), le club de Kaiserslautern perd, avec Allofs, sa deuxième grande vedette...

■ Pise compte cette saison deux jeunes joueurs de très grande valeur : Baldieri, dont on a déjà parlé, et aussi Ciro Muro (vingt-deux ans), un petit gabarit (1,73 mètre, 71 kilos) dont le talent est tel, qu'il lui a valu le surnom de « brésilien ». Commentaires de Muro : « Cela me fait très plaisir, car j'ai toujours préféré le style de jeu du Brésilien Zico à celui de l'Argentin Maradona ! »

■ Javier Clemente, l'ex-entraîneur de l'Athletic Bilbao qui a été « démissionné » en cours de saison, vient enfin de régler ses problèmes d'argent avec son ancien club qui lui devait une somme rondelette. Maintenant, Clemente se passionne pour le... golf, en attendant les offres qui ne devraient pas manquer...

■ Une garantie de « remplissage » d'au moins 20 000 spectateurs par match, 80 % des tribunes couvertes, 55 % de ces mêmes tribunes assises et comprtant un coin « familles », telles sont les conditions demandées par beaucoup de responsables du football anglais en vue d'une restructuration radicale du Championnat. On connaît déjà beaucoup de clubs qui tremblent...

■ Sur les dix-huit joueurs anglais de moins de vingt et un ans sélectionnés par Dave Sexton à l'occasion du match Danemark-Angleterre de demain, mercredi, près d'une dizaine ne pourront honorer leur sélection ! En effet, de nombreux matches de Championnat et de « Cup » reportés à cause du mauvais temps devraient se jouer cette semaine. L'intérêt des clubs passe avant celui de l'équipe nationale...

■ Le « miracle » va peut-être avoir lieu : Oxford, ce club modeste qui, en quelques années, est passé de la Quatrième à la Première Division est en passe de se qualifier pour la grande finale de la Milk Cup qui aura lieu dans le cadre majestueux de Wembley.

■ Une semaine avant d'entamer le Mundial face à la France, l'équipe du Canada rencontrera le 24 mai, en match amical, l'Angleterre à Burnaby en Colombie britannique. Un très bon test pour l'équipe de Tony Waiters.

URUGUAY : UNE BELLE TOURNÉE

L'Uruguay effectuera au mois d'avril une tournée en Amérique du Nord, en Algérie, au pays de Galles et en Eire pour préparer la Coupe du monde de football, pour laquelle elle a déjà été placée dans le groupe E avec la RFA, le Danemark et l'Ecosse.
Les Uruguayens pourraient aussi, lors de leur périple, se rendre en Espagne et en Grèce mais les rencontres contre ces deux pays ne sont pas encore définitivement conclues.
Le programme de la tournée est, pour le moment, le suivant :
11 avril, à Los Angeles : Mexique-Uruguay.
13 avril, à San José : Mexique-Uruguay.
16 avril, à Toronto : Canada-Uruguay.
18 avril, à Alger : Algérie-Uruguay.
21 avril, au pays de Galles : pays de Galles-Uruguay.
23 avril, à Dublin : Eire-Uruguay.

■ Deux anniversaires à souhaiter : Zibi Boniek est, depuis quelques jours, un heureux trentenaire, et Kenny Dalglish vient de souffler ses trente-cinq bougies. Hélas, pour l'entraîneur-joueur de Liverpool, son souhait le plus cher (remporter la Milk Cup) ne s'est pas réalisé et les Reds se sont fait bêtement éliminer en demi-finale par QPR. *Happy Birthday* quand même...

■ Saison noire pour Gary Bailey, le géant blond de Manchester United, qui semble avoir vraiment perdu les faveurs de son entraîneur Atkinson. Bailey, gardien international (suppléant de l'inamovible Shilton), ne joue plus en équipe première et c'est Chris Turner, acheté en début de saison à Sunderland, qui garde actuellement la cage de Manchester United.

LE DRAME DE « ROBBO »

Catastrophe pour l'équipe d'Angleterre, Manchester United... et Bryan Robson ! Ce dernier s'est de nouveau blessé gravement à l'épaule lors du match de Coupe opposant West Ham à Manchester United. Dès la deuxième minute du match, à la suite d'un choc avec Cottee, l'épaule droite de « Robbo » se disloquait littéralement. Toute l'Angleterre espère le voir rétabli pour le Mundial...

■ Toujours les bruits les plus fous concernant les transferts en Italie : la Roma échangerait Cerezo contre Hateley, et Dossena, l'actuel meneur de jeu du Torino prendrait la place de Brady à l'Inter. Quand à la Sampdoria, elle s'intéresse beaucoup à Borgonovo, la petite merveille de come.

■ Ron Atkinson, entraîneur de Manchester United qui semble s'être fait une raison concernant le départ de Hugues à Barcelone, aimerait bien, pour le remplacer, engager Peter Davenport, le buteur de Nottingham Forest. Rappelons que le transfert de Hugues rapporterait 2 millions de livres, alors que l'arrivée de Davenport coûterait 175 000 livres...

■ J'ai accepté de venir à Valence, car je suis persuadé du potentiel formidable de ce club. Mais sans discipline, on ne s'en sortira pas ! » Di Stefano, l'entraîneur du club valencian, a du apain sur la planche pour éviter à « son » club la descente...

■ Dusko Lukic, le joueur yougoslave qui évoluait dans le club belge de Courtrai, vient de résilier son contrat, pour rejoindre... les Etats-Unis ! Les Baltimore Blast lui ont fait signer un joli contrat et Lukic n'a pas hésité longtemps. A signaler que Baltimore dispute actuellement le Championnat indoor...

■ Cela fait maintenant sept saisons consécutives que l'Inter de Milan perd sur le terrain du stade olympique face à la Roma ! Un véritable terrain maudit pour les nerrazzurri qui, depuis le 16 décembre 1979, ont à chaque fois mordu la poussière : 0-1, 0-1, 2-3, 1-2, 0-1, 3-4 et 1-3.

■ La violence continue de régner dans les stades européens. Juste avant le dernier Milan-Vérone, de violents affrontements ont eu lieu aux abords de San Siro, faisant de nombeux blessés. A Alicante, en Espagne, une trentaine de « supporters » du Real ont fait régner la terreur sur le stade « Rico Perez »...

■ Bien que portant le Maillot de West Bromwich Albion, l'un des clubs de Birmingham, Garth Crooks (ex-Tottenham) et Mickey Davies (international gallois) n'habitent pas les Midlands. Le premier vit à Londres, le second au pays de Galles. Cette situation dépalaît tellement au nouvel entraîneur, Ron Saunders, que ce dernier a carrément placé ces deux joueurs sur la liste des transferts !...

■ De passage à Londres, Graeme Souness, le meneur de jeu écossais de la Sampdoria, a déclaré : « Je ne pense pas rester une saison de plus à Gênes. Un poste d'entraîneur-joueur dans un club anglais me tente beaucoup. » Tottenham, West Ham et Fulham sont intéressés. Souness bientôt sur les traces de Dalglish ?

■ Selon certaines rumeurs, Peter Shilton, gardien de Southampton et de l'équipe d'Angleterre, signerait à... Liverpool après le Mundial ! Peter « the cat » aura trente-sept ans en septembre, et les dirigeants d'Anfield Road seraient prêts à la faire signer pour deux saisons.

■ Le pape, Jean-Paul II (carte n° 108 000), fait partie des supporters du... Barça ! Il a reçu sa carte de socio du grand club catalan en novembre 1982, à l'occasion d'une messe célébrée à l'époque devant 200 000 fidèles rassemblés au Nou Camp !

■ Les exploits répétés de John Aldridge, le formidable buteur d'Oxford (35 buts la saison dernière, déjà 23 cette saison), ne sont pas passés inaperçus, et Jack Charlton, le nouvel entraîneur de l'équipe d'Eire, pense même faire appel à cette terreur de vingt-sept ans.

■ Avant le choc Barcelone-Juventus (1-0) de mercredi dernier, Diego Maradona avait déclaré : « Non seulement l'équipe catalane va gagner ce match-aller en marquant au moins deux buts, mais elle se qualifiera sûrement pour les demi-finales ! Je vous le répète, le Barça gagnera ce match-aller par deux buts d'écart. » Grand joueur, mais mauvais pronostiqueur, Diego !

■ Semaine « allemande » pour Enzo Bearzot, le sélectionneur italien qui assiste, aujourd'hui mardi, au match opposant la Corée du Sud à l'équipe d'Allemagne des moins de vingt et un ans à Coblence, et qui sera demain à Francfort pour le choc RFA-Brésil.

■ Empoli, la formation toscane de série B est la bonne surprise de la saison. Selon toute vraisemblance, cette formation montera en série A à la fin du Championnat. Sachez que cette équipe sympathique n'est composée que de joueurs... toscans ! Vive la régionalisation...

SCHUMACHER LE VEINARD

La suspension de quatre semaines prononcées contre le gardien de l'équipe de RFA, Toni Schumacher, a été levée jeudi en appel par la Fédération de football ouest-allemande.
Schumacher avait reçu un carton rouge lors du match Bayern Munich - FC Cologne du 22 février dernier pour jeu dur. Et, en première instance, la Fédération l'avait condamné à quatre semaines de suspension.
Le gardien de but national pourra donc disputer la rencontre amicale RFA - Brésil, mardi prochain, à Francfort, dans le cadre de la préparation des Allemands de l'Ouest au Mundial du Mexique.

LE « TRAP » S'EN VA...

Giovanni Trapattoni quittera la Juventus à la fin de la saison. L'entraîneur turinois a expliqué lui-même son désir de changer de club, à son retour à Turin après le match de Barcelone où son équipe venait de s'incliner (0-1) en quart de finale aller de la Coupe d'Europe des clubs champions.
« Je ne partirai pas pour gagner plus d'argent, dit-il. J'ai tout simplement besoin de changer de ville, d'ambiance et de connaître de nouvelles sensations avec une autre équipe. »
Trapattoni (quarante-neuf ans), dont c'est la dixième saison à la Juve, attendra toutefois la fin du Championnat pour annoncer les raisons de son choix et sa destination, même s'il semble avoir déjà opté pour l'Inter de Milan.
« Pour l'instant, je reste concentré sur les deux matches difficiles que nous devons livrer successivement : Roma (le 16 mars) et Barcelone (le 19 mars). Notre saison se joue en ce moment », ajoute-t-il.
L'état-major du club bianconero n'a pas porté de jugement sur la décision annoncée par Trapattoni. « Nous trouverons toujours un entraîneur », s'est exclamé, sur le ton de la plaisanterie, le président Giampiero Boniperti. De même, Michel Platini a ironisé sur les déclarations de son entraîneur. « Il fut l'un des premiers à me convaincre de signer un nouveau contrat, et le voilà à présent qui s'en va... Etrange « Trap » ! », a-t-il déclaré.

■ Il s'appelle Jörg Schmadtke, garde les buts du Fortuna Düsseldorf, et il a obtenu, dimanche dernier, la note exceptionnelle et rarissime de 1 (« Classe mondiale »), attribuée par nos confrères du *Bild am Sonntag*. Il faut dire que ses arrêts fabuleux ont permis à Düsseldorf de remporter une étonnante victoire sur la pelouse du stade olympique de Munich...

■ Cologne, Manchester United et... Nantes, sur les traces d'Eric Black, le buteur d'Aberdeen. Le contrat de ce dernier s'achève à la fin de la saison, mais son entraîneur, Alex Fergusson, pense avoir de bonnes chances de le faire signer à nouveau à Aberdeen !

■ Lutte très chaude en Deuxième Division allemande, où trois équipes se tiennent en deux points en haut du classement : Hombourg mène la danse (trente-six points), suivi par le Fortuna Cologne (34) et Bielefeld (34). En bas de tableau, l'ex-« gloire » Duisbourg, est déjà condamné à la Troisième Division...

■ Le match du Nou Camp a laissé des traces à la Juve : Tacconi, à la suite d'un choc avec Amarilla souffre d'une forte contusion au sternum. Cabrini souffre, lui, de sa clavicule droite. Quant au pauvre Briaschi, il devrait être absent un bon mois à la suite d'une vilaine blessure à la cuisse gauche.

■ L'équipe de Southampton n'aime visiblement pas les déplacements : cela fait maintenant plus d'un an (9 mars 1985), que les « Saints » n'ont pas remporté une victoire à l'extérieur ! Et depuis le début de l'actuelle saison, Southampton n'a remporté que trois petits points en quatorze matches loin du Dell !...

■ Plus franc que lui, tu meurs : « Je suis venu à Manchester United parce que c'est là que l'on m'offrait le plus d'argent ! », a déclaré Johnny Sivebaek, l'international danois, qui ajoute : « Le fait que mon copain Jesper Olsen y joue a définitivement fait pencher la balance en faveur de United. »

■ Carl Schutt, l'attaquant de Sheffield Wednesday, qui fréquentait plus le banc de touche que le terrain depuis le début de la saison, a eu enfin sa chance ces derniers temps. Résultat : deux buts décisifs en Cup et un joli hat-trick, samedi dernier, face à Birmingham ! « Je commençais véritablement à désespérer ! », a-t-il avoué.

■ Le niveau d'optimisme varie chez les Irlandais du Nord : Norman Whiteside répète à qui veut l'entendre que l'Irlande remportera la Coupe du monde (!), alors que son coéquipier, Steve Penney (Brighton), a, lui, prévu de se marier le 27 juin, c'est-à-dire deux jours avant la grande finale de Mexico !

■ Incroyable mais vrai : il y a eu plus de téléspectateurs italiens qui ont suivi le match Inter-Nantes que la rencontre « au sommet » Juventus-Bara ! A la suite d'un sondage d'audience, le match de San Siro a « attiré » trois cent mille téléspectateurs de plus que la rencontre du Nou Camp.

■ La mise en vente de quelques centaines de billets pour le choc Roma-Juventus de dimanche prochain a provoqué de véritables scènes d'hystérie à Rome. Jeudi dernier, ils étaient cinq mille tifosi à se disputer les précieux billets. Les forces de l'ordre ont dû calmer un peu les ardeurs...

■ « Milan est une ville très dure où les tifosi ne vous pardonnent rien. Il est grand temps pour moi de quitter l'Inter et de toute façon, je dois avouer que le Championnat d'Angleterre me manque beaucoup !, vient d'avouer Liam Brady. Après deux ans, je dois dire que mon expérience milanaise n'a pas été très positive... »

■ La Fiorentina, qui vient de perdre son libero argentin, Passarella, transféré à l'Inter, pourrait rapidement le remplacer par le Brésilien Edinho qui joue à l'Udinese. A signaler qu'après avoir réussi à garder Briegel, Larsen et Tricella, les dirigeants véronais veulent faire signer Volpecina (Pise) et Policano (Gênes).

■ Beaucoup de beau monde dans la tribune officielle du Nou Camp à l'occasion du choc Bara-Juve : Elton John était venu dans l'après-midi à bord de son jet privé, et on retrouvait le président de Watford, aux côtés du... prince Saad d'Arabie Saoudite !

■ Colin Seel, arbitre des matches en Première Division anglaise depuis... vingt ans, un joli record. A quarante-sept ans, M. Seel déclare : « Je ne peux m'empêcher d'applaudir les belles actions ! Et je n'arrête pas non plus de parler aux joueurs, car je m'implique totalement sur le terrain. Je suis toujours amoureux de ce jeu fabuleux et je le resterai jusqu'au bout ! »

RFA : ENTRAINEURS « VOLANTS »

Suivant en cela l'exemple du Calcio où quatre entraîneurs de série A ont déjà été licenciés depuis le début de la saison, la Bundesliga prend un malin plaisir à faire valser les entraîneurs. Otto Baric, cinquante-trois ans, vient d'être licencié du VFB Stuttgart à la suite de différents avec ses dirigeants. Le contrat de Baric était prévu jusqu'en 1987. Stuttgart est désormais entraîné par l'entraîneur (adjoint Willi Entenmann). A Gelsenkirchen, c'est Dietheim Ferner, entraîneur de Schalke 04 qui a claqué la porte après que ses dirigeants lui eurent reproché de ne plus faire correctement son travail. Le contrat de Ferner se terminait à la fin de l'actuelle saison...

Le rêve de l'Inter...

Véritable « scoop » à la une de *Today*, le nouvel hebdomadaire anglais : selon ce dernier, Ian Rush signerait à l'Inter de Milan, dans quatorze mois (à l'orée de la saison 1987-1988), pour la somme astronomique de deux millions et demi de livres (plus de vingt-sept millions de francs). Rappelons que le buteur gallois est encore sous contrat avec Liverpool pour trois saisons...

Les matches aller des quarts de finale européens ont été marqués par le festival des trois clubs espagnols encore en course. Seule la Juventus, en C 1, a bien résisté à Barcelone dans le choc au sommet du Nou Camp pendant que les Finlandais de Lahti continuent de surprendre. En C 2, Dynamo Kiev et Atletico Madrid sont pratiquement qualifiés. En C 3, option pour le Real Madrid et, bien sûr, l'Inter Milan qui a balayé les Nantais et les espoirs que nous placions en eux depuis leurs perfs de l'automne. Un couac finalement logique.

La malédiction

Rummenigge crochète Der Zakarian, qui va lui balayer la jambe d'appui. Le penalty ne sera pas sifflé. Mais c'est Nantes qui a été balayé par l'Inter. (Photo André LECOQ)

par Pierre-Marie DESCAMPS

MILAN. — Le FC Nantes ne sera vraisemblablement pas, cette saison, le premier club français vainqueur d'une Coupe d'Europe. Une fois encore, la déception est à la mesure des espoirs suscités. Scénario archi-connu : rapidement, il ne reste qu'une équipe française en compétition et ses exploits — ceux de Nantes à l'automne, resteront à juste titre dans la petite histoire de notre football — drainent tout le pays derrière elle. Cette équipe devient notre fer de lance, elle est notre porte-drapeau, elle est nous.

C1

*Bayern Munich (RFA) b. Anderlecht (Belg.) 2-1
*Barcelone (Esp.) b. Juventus (It.) 1-0
*Aberdeen (Ec.) et IFK Göteborg (Suède) 2-2
*Steaua Bucarest (Roum.) et Kuusysi Lahti (Finl.) 0-0

C2

Dyn. Kiev (URSS) b. *Rapid Vienne (Autr.) 4-1
*Dukla Prague (Tch.) b. Benfica (Port.) 1-0
*Dynamo Dresde (RDA) b. Uerdingen (RFA) 2-0
Atletico Madrid (Esp.) b. *Et. Rouge Belgrade (Youg.) 2-0

C3

*Inter Milan (It.) b. Nantes (Fr.) 3-0
*Sporting Lisbonne (Port.) et Cologne (RFA) 1-1
*Hajduk Split (Youg.) b. Waregem (Belg.) 1-0
*Real Madrid (Esp.) b. Neuchâtel Xamak (Suisse) 3-0

● Les matches retour seront disputés le 19 mars.

Et patatras ! Au moment où on la sent capable d'aller au bout, elle s'étale. En beauté le plus souvent. Sachez que, statistiquement, à partir des quarts de finale, les équipes françaises ont plus d'une chance sur deux de ramasser un carton. Au moins trois buts d'écart. Et, en Coupe de l'UEFA, c'est presque la règle ! Drôle de malédiction (1).

Dans ces conditions, la lourde défaite nantaise de mercredi dernier à San Siro n'est pas vraiment une surprise. Déçus, nous le sommes. Mais habitués aussi. D'autant que, trois buts à zéro, c'est le tarif italien actuellement en vigueur pour les clubs français. Après Bordeaux à la Juve et Auxerre au Milan AC, Nantes a lui aussi payé son ardoise à l'Inter. A qui le tour ?

Quand les statistiques et la tradition font cause commune, comment ne pas renoncer ? Et malgré la faible ressource d'un match retour à consommer sur place, l'heure est déjà aux explications. Pourquoi cette élimination qui s'ajoute à tant d'autres pareilles ? Pour une fois, on n'a pas sorti les arguments pratiques comme les blessures, l'arbitrage (il y avait penalty sur Rummenigge à la 55e quand Der Zakarian lui a fait un balayage), l'état du terrain (un billard), l'âge du capitaine (raisonnable) et les buts à l'extérieur qui comptent double. Il n'a pas non plus été question du complexe de supériorité qui aveugle ni de celui d'infériorité qui paralyse. A signaler simplement deux ou trois petites allusions sur la réussite de l'adversaire. « Nous avons subi une grosse pression, mais je remarque qu'il n'y a pas eu beaucoup d'occasions italiennes » dit Jean-Claude Suaudeau avant d'ajouter : « Ils ont inscrit deux buts impossibles. » O. K. Mais l'addition n'a rien de salée quand on se souvient de la seconde période totalement dominée par l'Inter. Alors ?

Alors, si l'échec nantais ressemble à bien d'autres déroutes françaises du passé, il s'en distingue par une explication simple, mais terrible, une raison évidente que Jean-Claude Suaudeau a eu le courage d'exprimer aussitôt après la rencontre avec une extrême lucidité : « Après avoir supervisé l'équipe de l'Inter, une seule question restait pour moi sans réponse quand le match a commencé : Nantes est-il capable de supporter l'épreuve, les duels individuels imposés par une équipe italienne ? J'ai maintenant la réponse. Bien que faisant partie des équipes physiques, nous ne sommes pas aptes à résister à ce type d'effort et je crois que le football français dans son ensemble n'est pas fait pour cela. »

Constat d'infériorité

Cruel constat d'infériorité. Suaudeau toujours : « Récupérer le ballon n'était pas un problème, c'est le conserver qui était impossible. » Ceci encore : « Nous avons eu affaire à une équipe de l'Inter bien plus forte que nous. Par moments, j'avais l'impression qu'ils étaient plus nombreux. » Et enfin : « Peut-être Fanna a-t-il des problèmes de marquage en Italie. En France, il serait très à l'aise... »

Rares sont les entraîneurs français qui ont osé prononcer de telles remarques d'impuissance après un échec européen. Elles renferment pourtant une bonne partie de la vérité. Mais une partie seulement.

La vérité de Vincent Bracigliano, par exemple, est tout autre. Il affirme catégoriquement : « Le Nantes de l'automne n'aurait pas encaissé trois buts à Milan. Sans pouvoir l'expliquer, je le ressens profondément. » Ce qui a changé depuis l'automne ? La température. Et la mise au chômage technique d'une équipe à qui l'on promettait la saturation d'une fin de saison diabolique. Paradoxe. Et handicap certain. Car trois matches officiels seulement depuis le 21 décembre (au Havre et à Nice en Championnat, contre Limoges en Coupe de France), c'est une prépa-

(Suite page 44)

LA MALÉDICTION

(Suite de la page 43)

ration quasi soviétique... « Si les joueurs de l'Inter semblaient en vouloir plus que nous, explique Bracigliano, ce n'était pas un manque de volonté de notre part, mais un manque de compétition. J'ai senti comme une baisse d'affinités entre nous. »

Suaudeau ne veut pas se servir de cette préparation douteuse comme d'un bouclier. Il reconnaît simplement que ses joueurs ont eu en permanence « un temps de retard ». Cela explique d'ailleurs les quatre avertissements reçus, un bilan très lourd qui heureusement ne devrait priver aucun Nantais du match retour. Mais l'entraîneur des Jaunes sait bien que cette argumentation de la préparation concerne l'accessoire et non le principal. Il affirme notamment que ses joueurs ont tenu la distance physiquement. En fait, c'est individuellement qu'ils ont craqué, usés et écœurés par les combats d'homme à homme et l'implacable maîtrise tactique d'une équipe italienne déchaînée. Témoin le troisième but, irréel à ce niveau, qui a vu Tardelli s'infiltrer sans opposition et Rummenigge marquer de la tête en deux fois malgré Le Roux et Bertrand-Demanes. Les Nantais étaient figés. « A part mes deux stoppeurs Kombouaré et Le Roux qui ont bien tenu Altobelli et Rummenigge, à part aussi Der Zakarian qui s'est blessé à une cheville sur le premier but, tous les autres Nantais ont été en deçà de ce qu'ils devaient réaliser », dit Suaudeau. Sans vouloir désigner de responsables, on peut citer Halilhodzic, complètement hors du coup (on parle pour lui d'une « gène yougoslave »), Amisse effacé, Ayache irrégulier, Bertrand-Demanes mal inspiré, Debotté dépassé, Burruchaga finalement noyé et Bracigliano inhibé. Reste Touré qui n'a été « que » bon (trois têtes cadrées quand même) là où il aurait dû être génial et voilà le triste tableau d'une formation redevenue française façon années soixante, à la manière de Bordeaux à Turin en avril dernier.

En face, c'est vrai, l'Inter a fait grosse impression. « Il aurait fallu que ce ne soit pas cet Inter-là », dit en souriant Suaudeau qui se méfiait pourtant de cette équipe conspuée, prétendument divisée et de toute façon décevante depuis le début de la saison. A croire que les Italiens attendaient les Français pour se réveiller. « Je ne croyais pas mes joueurs capables de jouer aussi bien » dira le nouvel entraîneur Mario Corso. Il fallait que ça tombe sur Nantes...

Qu'a-t-on vu à Milan ? Une machine infernale, adossée sur une défense exemplaire où venait se blotir un Liam Brady retrouvé pour distiller des passes longues millimétrées. Un milieu conquérant qui a bouffé du Canari. Et une attaque brillante malgré l'effacement relatif de Rummenigge. Les Nantais ont été étouffés par les tentacules d'une équipe où Marco Tardelli participa aux trois buts : un centre parfait pour Altobelli, une reprise de volée somptueuse à la barbe d'Ayache et un nouveau service pour Rummenigge dont nous venons de parler. « Tardelli a été le meilleur des Juventini ce soir », ironisera Brady.

Fanna, le poison

Le grand bonhomme du match vient, lui, de Vérone où il a largement participé, la saison dernière, à la conquête du Scudetto : Pietro Fanna a vingt-sept ans, vingt-sept cheveux et un talent fou.

Il s'est baladé. Voilà longtemps que l'on n'avait vu un tel ailier de débordement en Coupe d'Europe. C'est pourtant un milieu de terrain ! Mais, en plus d'être en état de grâce, il a été l'arme tactique déterminante de son équipe, jouant à cache-cache avec Ayache sur les ailes et obligeant Debotté à s'improviser ce qu'il n'est pas, c'est-à-dire arrière latéral. Bien joué Fanna. « C'est ma première belle soirée à San Siro », a-t-il dit. Il fallait que ce soit ce soir-là. Brady, Tardelli, Fanna : les pestiférés de l'Inter ont fait mal.

Aujourd'hui, la qualification ne fait de doute pour personne. Pas même pour les Italiens qui ont pourtant la méchanceté de dire sérieusement que Nantes est une très bonne équipe dont ils devront se méfier au retour. « Ils disent cela pour valoriser leur victoire », nous a confié un confrère italien. Les fourbes.

Suaudeau, lui, se veut beaucoup plus réaliste : « S'il s'agissait de Reykjavik, j'aurais un espoir. Avec l'Inter, tel qu'il a joué au match aller, il ne faut pas se leurrer. Nous ne sommes pas fait pour jouer ce football, peut-être pas très beau mais vraiment impitoyable. »

De son côté, Robert Budzinski a une autre idée : « Il n'est plus question de se qualifier mais de réhabiliter une image de marque. Il faut exploser à la Beaujoire pour venger l'équipe de l'automne et, peut-être, au fil du match, remonter au score. » Comment ? « Le football italien nous propose malheureusement le réalisme total. Nous continuerons à lui opposer notre style : le jeu collectif. »

Nantes réussira-t-il là où Bordeaux avait échoué de fort peu ?

En effet, onze des vingt équipes françaises ayant atteint au moins les quarts de finale d'une Coupe européenne depuis trente ans ont terminé leur aventure sur un carton, c'est-à-dire une défaite par trois buts d'écart et plus. Et en C 3, les équipes de l'Hexagone qui « passent l'hiver » sont presque à coup sûr destinées à l'explosion : cinq sur six jusqu'à présent. Nantes n'avait donc que très peu de chances ! Voici la liste des « cartonnés » français à partir des quarts de finale. C 1 ; Nice 0-3 et 0-4 (au Real Madrid en 1957 et 1960), Strasbourg : 0-4 (à Ajax Amsterdam en 1980), Bordeaux : 0-3 (à Juventus Turin en 1985). C 2 ; Nantes : 0-4 (à Valence en 1980), Paris-Saint-Germain : 0-3 a.p. (à Waterschei en 1983). C 3 ; Strasbourg : 0-5 (à Manchester United en 1965), Bastia : 0-3 (en finale à PSV Eindhoven en 1978), Saint-Etienne : 1-4 et 1-4 (contre Moenchengladbach en 1980 et Ipswich en 1981), Nantes : 0-3 (à Inter Milan en 1986). Seul le FC Sochaux, qui s'était hissé en demi-finale de C 3 en 1981, a échappé à cette terrible malédiction de la déroute finale.

BARCELONE - JUVENTUS : 1-0

« Zéro à un pour la Juve »

Les champions d'Europe devront passer deux buts à Barcelone au stadio comunale s'ils veulent se qualifier pour les demi-finales de la Coupe des Champions. Une manœuvre coûteuse et dangereuse qu'ils auraient pu éviter en allant au bout de leurs idées la semaine dernière au Nou Camp.

par François de MONTVALON

Jeudi dernier, retour de Barcelone, nous évoquions avec un ami notre déplacement en Catalogne et le quart de finale européen haut placé qu'il avait, pour sa part, suivi fort tard sur son écran de télévision. Il était question de la maturité de Michel Platini, des faiblesses espagnoles et d'une projection sur le match retour au Stadio Comunale.

« Ainsi donc, nous dit-il, la Juventus a gagné au Nou Camp.

— Elle a surtout gagné le droit à l'estime et celui de se représenter en deuxième semaine avec quelques chances de succès.

— Non, elle a gagné, ajouta-t-il. Elle a emporté ce qu'elle était venue chercher, c'est-à-dire un score de zéro à un en sa faveur. »

Au-delà du petit jeu, l'ami ne pouvait pas mieux tomber pour résumer la situation. C'était, en quelque sorte, se ranger à l'avis de Michel Hidalgo. L'ex, le roi des démissionnaires, s'était lui aussi déplacé jusqu'à Barcelone en vue de participer « à la grande fête du football » dont on sait qu'elle n'est jamais aussi belle que lorsqu'on la désire. Assailli de questions diverses, au sujet de salades marseillaises qui finiront par s'achever en eau de boudin, Hidalgo, dans un premier temps, ne bougea pas d'un iota sa position. « Entre deux des clubs les plus riches du monde, dit-il, le match sera ce que les joueurs voudront en faire. »

Un peu plus tard cependant, une fois passée sur l'analyse « d'une rencontre tactiquement passionnante », l'ancien sélectionneur effectua un juste petit pas en arrière. « Au fond, je pense que c'est le genre de débat qui n'aura pas plu à tout le monde. Tout dépend ce qu'on est venu y chercher. » C'était, nous a-t-il semblé, une conclusion saine pour un Barcelone-Juventus qui prête en effet à discussion, sinon à sourire comme on l'a vu plus haut.

LES 81 BALLONS DE PLATINI

C'est l'occasion, pour une fois, de dire que tout le monde a raison. Et d'abord ceux qui pensent que la Juve a joué au Nou Camp un match presque parfait dans le domaine de la maîtrise technique. Cette équipe-là a atteint la perfection tactique et la façon dont elle tisse sa toile, dont elle quadrille le terrain, est sans doute inégalable à l'heure actuelle. Elle doit sa force collective, sûrement, aux individualités qui la compose, au sens du jeu de Giovanni Trapattoni. Mais il ne faut pas oublier, une nouvelle fois, l'influence de Michel Platini qui, tout en ayant l'air de jouer là-bas un match à sa main, pour ne pas dire à ses pieds, a tenu un rôle considérable. C'est Terry Venables qui l'a dit à l'issue du succès des siens : « Platini ? C'est un maître, un grand joueur comme on le savait déjà. » Sans doute pensait-il un peu, ou beaucoup, à Bernd Schuster, le grand absent de la première manche qui a sans doute beaucoup perdu de son prestige en s'abstenant.

Au sujet de Platini, nos confrères du *Periodico de Catalunya* ont été plus loin en relevant les chiffres le concernant. Ils ont noté que Michel, durant le match, est entré sept minutes en possession du ballon. Cinq minutes en première mi-temps et deux minutes seulement durant la seconde période. Sept minutes durant lesquelles il a joué quatre-vingt et une fois le ballon, quatre-vingt une actions qui se répartissent de la façon suivante : ballons bien joués (62) ; ballons perdus (17) ; ballons récupérés dans les pieds de l'adversaire (13). Des chiffres énormes pour une partie disputée à l'extérieur dans un climat hostile, et le meneur de la Juve avait beau jeu ensuite de saluer son équipe pour la perfection de ses actions défensives tout en regrettant (refrain connu) qu'elle n'ait pas été au bout de ses intentions.

BARCELONE. — Une action sens dessus dessous, où Victor est la sangsue, et Martini la vertu. **(Photo Patrick BOUTROUX)**

C'est donc bien le moment de dire maintenant que ceux qui n'ont pas totalement apprécié ce « match au sommet », dont nous sommes, n'ont pas totalement tort, eux non plus. Ce sont ceux qui expriment clairement l'idée que la Juventus a laissé passer une chance gigantesque d'assurer sa qualification, par la faute de ses manières indécrottables de ne pas vouloir plus en faire que ce qui est nécessaire. Une façon bien italienne qu'on se gardera d'accuser formellement, nous, les Français, balayés par l'Inter le même soir à San Siro.

LA CIBLE ARCHIBALD

Mais là, au Nou Camp, la différence de valeur entre les deux camps était trop immense pour qu'on ne regrette pas une forme de gâchis de la part des Turinois, peut-être trop prudents, peut-être trop craintifs, peut-être trop installés dans leurs schémas tactiques. En un mot, quand on a baladé le Barça sur ses terres comme ce fut le cas en première mi-temps et sans jouer de façon négative (on a vu Scirea, et puis même ce grand gaillard de Brio, venir en première ligne), il nous semble inconcevable de se trouver en position de perdre le match à dix minutes de son terme. Il faut voir, d'ailleurs, comme les deux entraîneurs ont pris le résultat, une fois inscrit le but (coup franc de Pedraza, mauvais renvoi de Cabrini et reprise très légèrement déviée de Julio Alberto). Venables d'abord : « C'est la victoire du courage et de la volonté face à une des meilleures équipes du monde. » Trapattoni ensuite : « Le 0-1 contre nous me paraissait un résultat remarquable avant la rencontre. Après ce que j'ai vu, il ne me semble plus aussi parfait. » Quelque chose comme un résultat inespéré du côté espagnol. Et les regrets pour les Italiens « qui n'avaient jamais perdu un match aller de Coupe européenne depuis quatre années » (Michel Platini).

La performance des joueurs de la Juve devient ainsi une contre-performance lorsqu'on veut bien voir que le Nou Camp et ses cent quinze mille spectateurs n'était pas un terrain méchant mercredi dernier, contrairement au passé. La Juve y a même été applaudie, ce qui est un comble ici, et Platini s'est montré étonné « de ne pas avoir reçu un seul mauvais coup ». Lorsqu'on veut bien voir également la qualité de l'opposition, tout à fait quelconque en vérité. Privés d'une demi-équipe, les Barcelonais ont joué le plus souvent une partie de pousse-ballon avec la tête du pauvre Archibald, dit « Archi » pour cible. « Un jeu à la britannique », comme l'a dit Hidalgo. Exact. Sauf qu'il manquait les Britanniques, exceptés l'entraîneur et un attaquant de pointe livré à lui-même. Devinez un instant, pour finir, comment le Barça aurait dévoré la Juve si le champion d'Europe s'était présenté au Nou Camp sans Platini, Bonini, Cabrini et Manfredonia, c'est-à-dire, poste pour poste, les absents du FC Barcelone.

Au bout du compte, la Juventus est tombée cette fois dans son propre piège. En encaissant un but et en n'étant pas loin de tout perdre durant les cinq dernières minutes, ce qui aurait ressemblé au plus beau gâchis de l'année. Il n'est pas dit, d'ailleurs, qu'il ne se produira pas dans quinze jours au Stadio Comunale et ce serait bien le bouquet.

Là, quand Platini ironise (0-0 ou 0-1, c'est du pareil au même. De toute façon, il faudra marquer chez nous), Venables, pour sa part, devine déjà le parti qu'il peut tirer d'un résultat qui a été, sans doute, au-delà de ses espérances. Il dit : « Il faudra qu'ils marquent deux fois chez eux pour nous éliminer. Mais il faudra aussi qu'ils se découvrent. A mon avis, ce n'est pas aussi simple que ce qu'on veut bien en dire. » Pas aussi simple d'autant que Barcelone encaisse peu de buts dans son Championnat et qu'il peut fort bien récupérer une partie de ses blessés d'ici à la semaine prochaine. Schuster, par exemple, toujours prêt à sauter sur le gros coup qui le relancerait. A Turin, le Barça aura bien besoin d'une grosse tête.

GORDILLO

(Photo Henri SZWARC)

La Coupe du monde 1982 reste un très mauvais souvenir pour l'Espagne, inhibée par son statut de pays organisateur et figée dans son jeu. Cette fâcheuse situation aurait pu s'éterniser si Miguel Munoz, placé aux commandes de la sélection après cette navrante expérience, n'avait su regrouper les forces vives du football espagnol pour lui redonner un style de jeu et un moral de fer. On en a découvert les premiers effets à l'occasion de l'Euro 84 où l'Espagne se qualifia pour la finale, première étape vers un redressement national que tous les observateurs ont pu noter. Rafael Gordillo est le fil conducteur de cette équipe, qui a vécu toutes les périodes, des plus noires aux plus réjouissantes. Passé à l'intersaison de Séville l'Andalouse au Real Madrid, il fait désormais figure de sage de la sélection, le plus ancien et le plus réfléchi. C'est un peu autour de lui que s'organise aujourd'hui le jeu de l'Espagne au moment où de nombreux jeunes font irruption en sélection. Une situation qui n'est pas pour lui déplaire.

Le sage andalou

ESPAGNE

par Claude CHEVALLY

DEHORS, il fait beau. Et Madrid a presque déjà oublié les inhabituelles pluies à répétition de la semaine précédente. A Chamartin, ce matin-là, l'atmosphère est détendue. Pensez voir, le Real caracole en tête du Championnat. Et la sélection nationale n'en finit plus de gagner, les Belges de Guy Thys constituant par conséquent les dernières victimes de l'armada de Miguel Munoz.

A la sortie des vestiaires de la Ciudad Deportiva où Molowny et les siens font leurs gammes quotidiennes, la presse sportive madrilène est là. Comme d'habitude. Un œil à la fois attendri et inquisiteur sur Rafael Gordillo, le revenant. Il y a deux mois, dans un choc avec un gars de Gijon, le péroné du « Gordo » s'est fissuré. Et depuis, il lui a fallu passer bon gré mal gré par toutes les étapes de la convalescence, un régime jusqu'alors inconnu de lui, puisque même lorsqu'on lui enleva un ménisque il y a trois ans, il avait réussi à retrouver le chemin du stade au bout de douze jours seulement.

Bref, on comprend qu'aujourd'hui Rafael se sente soulagé. Le dernier regard qu'il porte sur cette blessure, la plus grave qu'il ait jamais subie ? « Elle m'a vraiment tracassé. Parce qu'elle est survenue au moment même où je commençais à m'acclimater pour de bon à mon nouvel univers madrilène. Parce qu'elle m'a envoyé sur la touche alors que se profile le Mundial. Et parce que je vous garantis que, déjà au Real, il va falloir que je cravache dur pour retrouver ma place. »

Mon cher Betis...

Dehors, il fait beau, disions-nous... Et de la sorte, la Mercedes 300 blanche de Gordillo, son seul signe extérieur de richesse, dit-on, paraît plus blanche encore. Quitte à ce que, à l'intérieur, Isabel (6 ans), Rafael (5 ans) et Sophia (2 ans) aient fait en sorte, la veille au soir, de laisser croire que l'auto de papa est plutôt un moyen de transport en commun qu'un bijou-symbole. Accessoirement un champ, fût-il restreint, d'activités diverses...

Mais Rafael s'en moque. Et il a bien raison. Comme il a certainement eu raison de passer du Betis au Real, au début de l'été dernier, le club de Ramon Mendoza se demandant pourtant encore s'il était bien nécessaire de dépenser 130 millions de pesetas pour attirer à lui un garçon de vingt-huit ans que convoitait certes aussi depuis pas mal de temps Barcelone, mais qui était donc libre au terme de la saison 1984-1985. Pour clore ce chapitre, disons que le Real Madrid, simplement redevable d'une indemnité de formation, a voulu se conduire en seigneur vis-à-vis du Betis. Le club de Rafael depuis toujours. Celui qui l'a fait rêver tout gosse, alors qu'il habitait ce quartier populaire de Séville qu'il n'a accepté de quitter que pour « monter » dans la capitale, promotion oblige. Celui auquel son père, ancien de l'Espana de Tanger, le destinait de toute façon pour une carrière professionnelle tellement désirée par papa que celui-ci interdit, paraît-il, pratiquement à son rejeton de travailler à la sortie de l'école à quatorze ans, pour mieux amadouer, au seuil de l'adolescence, le ballon rond et les recruteurs maison. Ce Betis où Rafael est passé pro en 1976, où il est devenu international le 29 mars 1978 à l'occasion d'un match contre la Norvège disputé à Gijon. Le Betis de ses idoles, Rogelio, Benitez, Cardenosa, à propos duquel il avoue : « Mon cœur s'y trouve. Et pour toujours ! » Ce qui ne signifie pourtant pas qu'il trahira un jour le Real, avec lequel il s'est lié pour cinq ans et où tout porte à croire qu'il finira donc sa carrière, avec enfin quelques titres et coupes et avant qu'il n'aille probablement renforcer le petit club sévillan

de football en salle dont il est le président à distance et où opère son frère.

Au demeurant, El Gordo est un type bien. Sous tous rapports. Père tranquille dans la vie de tous les jours. Suffisamment éclectique pourtant pour avoir enregistré un disque de musique sévillane, — « eût-il été acheté par ma seule famille », assure-t-il en riant —, et pour avoir tourné dans un film « Madre in Japan » — merci pour le jeu de mots, beau gosse ! — où il jouait le rôle d'un torero détestant... le football ! Ce qui explique peut-être au passage qu'il ait pratiquement fallu donner de l'argent aux passants pour les inciter à « acheter » un ticket à l'entrée des quelques salles d'Andalousie où il fut — brièvement — projeté.

Un Grand d'Espagne

Et puis, surtout, c'est un grand d'Espagne. Les mauvaises langues diront que sa renommée n'égale pas celle d'un Platini, d'un Rummenigge, d'un Schuster, voire, pour rester en Espagne, celle d'un Arconada, d'un Santillana ou d'un Juanito. Mais prêtez attention à ceux qui connaissent bien le football ibérique, pour le fréquenter au jour le jour ou pour l'affronter, ballon au pied. Et vous verrez qu'ils insisteront tous pour le cataloguer parmi les cracks du pays. Au nom de sa folle activité, de sa polyvalence l'ayant fait débuter à l'aile gauche, poursuivre sa carrière au poste d'arrière gauche — y compris en sélection —, avant qu'il ne s'installe donc dans l'entrejeu où, rien de surprenant, ses formidables dispositions athlétiques, son incroyable souffle, sa science tactique l'ont amené, au Bétis puis au Real d'une part, en équipe d'Espagne d'autre part, à être le patron du flanc gauche. Au point qu'aujourd'hui, il y a peu d'équipes pour ne pas coller un type sur le paletot de Rafael, histoire de couper si possible une source de danger reconnue.

Du reste, si Kubala d'abord, Santamaria ensuite, et Munoz, depuis 1982 où l'Espagne a entrepris une sidérante remontée à la surface matérialisée par une place de finaliste au dernier Championnat d'Europe et par un palmarès très nettement positif, si tous ces sélectionneurs ont donc fait appel à ses services sans arrière-pensées ni obligations d'aucune sorte, c'est un signe, non ?

Résultat en tout cas : avec ses soixante et une capes, ses huit années de présence en équipe nationale, qui le placent pour l'instant en troisième position au hit-parade espagnol (derrière Arconada et Camacho), avec sa manie de figurer régulièrement parmi les meilleurs, Gordillo, fils d'Almendralejo, est bien le cador dont on vous parlait. Et il l'aime, son Espagne ! Presque autant que Séville, le Betis, cette famille andalouse dont il est le héros reconnaissant. « A cet égard, lance-t-il, je ne suis pas trop d'accord avec ceux qui prétendent que le football ibérique est le plus dur, le plus violent d'Europe. Où est la différence avec la France ou l'Italie ? Sans parler de l'Amérique du Sud, où là il y a vraiment des assassins. »

L'atout principal de l'Espagne d'aujourd'hui est d'avoir désappris à perdre. Grâce à un mélange détonant d'anciens et de jeunes loups concocté par le sélectionneur Miguel Munoz.
La charnière centrale vice-championne d'Europe a été conservée (Goicoetchea-Maceda, ci-contre) et le « sang frais » nouveau est arrivé : Ramon Caldere, le poumon de Barcelone (ci-dessous) et Emilio Butragueno, le « Corbeau » du Real, symbolisent ces nouveaux globules rouge et bleu.
(Photos PRESSE-SPORTS et Bob THOMAS)

Munoz la providence

Mais vous nous voyez bien sûr venir : qu'attendre de cette énigmatique sélection concoctée par Miguel Munoz, dont la particularité est d'avoir désappris à perdre ? Ce qui l'incite à ne douter de rien, à se croire toujours au moins aussi forte que l'adversaire. Témoignage de Gordillo. Avec, SVP ! réinsertion historique au passage : « Etant déjà en quelque sorte un vieux de la vieille, je peux vous dire que, sous Kubala (jusqu'en 1980), nous avions un entraîneur connaissant à fond le football et les joueurs. Mais, hélas pour nous tous, les résultats n'ont pas suivi, notamment lors de la phase finale du Championnat d'Europe en Italie. Après quoi, il y a donc eu Santamaria et le Mundial 1982, le drame, à cette époque, étant que, après d'excellents débuts dus à un bon système de jeu, ce sélectionneur a cru bon, sous prétexte d'un match d'ouverture quelconque contre le Honduras, de cadenasser l'équipe en interdisant par exemple aux arrières latéraux et aux milieux défensifs de pousser la moindre pointe en attaque. Or, vous connaissez la suite, ce Mundial 1982 constituant naturellement à ce jour ma plus grande déception sportive. Quant à Munoz, il est finalement assez simple d'expliquer sa réussite depuis 1982. Car il est parti de l'idée qu'il faut laisser l'initiative aux joueurs, ne pas brider leur jeu, ne pas leur réclamer autre chose que ce qu'ils sont habitués à tenter — et à réaliser — avec leur club. De plus, j'estime que Munoz a su renouveler intelligemment la sélection sans remettre en cause ses grands principes, ni brasser à l'excès son effectif de base. »

Simple, la recette, en effet ! A condition tout de même d'avoir sous la main une charnière Goicoechea-Maceda dont on a appris à mesurer l'envergure lors du dernier Championnat d'Europe, un Camacho, qui demeure l'un des plus terribles gardes-chiourmes de la planète, un Zubizarreta qui a définitivement expédié Arconada à la retraite, des jeunes loups comme Tomas, Chendo, Michel, Caldere, Butragueno, Julio Salinas, Setien, Eloy, Francisco qui rêvent de venger leurs aînés. Et un Gordillo pour assurer la pérennité, pardi !

« Admettons en effet que lorsque je figure dans le groupe, je joue aujourd'hui le rôle que d'autres ont pu tenir lorsque j'ai débuté ma carrière internationale. Un rôle d'encadrement si vous voulez. Mais ça s'arrête là. Car je vous le répète, la force de l'Espagne, aujourd'hui, c'est de pouvoir compter sur des gens dont les initiatives ne sont pas bridées. Pourquoi, alors, ce jeu assez peu spectaculaire, me direz-vous ? Eh bien, gageons que c'est notre style naturel. Et comme il nous réussit plutôt bien, ce serait vraiment trop bête d'en changer pour faire plaisir à des adversaires, dont je remarque par ailleurs qu'ils ont du mal à développer leur jeu face à nous. Ce ne peut pas être un hasard... » Et Gordillo de faire alors allusion, avec un délicieux clin d'œil, aux Français, à l'occasion de la finale du dernier Championnat d'Europe, la victoire des Bleus étant encore et toujours essentiellement imputée outre-Pyrénées à une bévue ayant d'ailleurs coûté sa place à Arconada. Aux Belges qui furent les derniers souffre-douleur des Sang et Or. Aux Allemands et aux Soviétiques, qui se sont noyés eux aussi dans l'entonnoir espagnol. Aux Ecossais, aux Gallois et aux Islandais, que Munoz et les siens ont devancés lors des éliminatoires du Mundial.

Quant à l'objectif entretenu par le pondéré Rafael, mais aussi par tout un pays aspirant en juin prochain à une belle revanche, à grands coups du fameux orgueil, seul ciment susceptible de réunir pour une même cause Catalans, Castillans, Andalous, Basques, Asturiens et autres Levantins, il est simple, somme toute, dans sa bouche : « Nous nous doutons bien en effet que la RFA, l'Italie et les Sud-Américains, à commencer par le Brésil, partiront avec l'avantage du pronostic. Mais voyez-vous, pour un peu que l'on ait la chance de réussir d'entrée une bonne performance contre les Brésiliens, justement, je pense que nous pouvons espérer aller loin. Y compris être champions du monde, étant entendu que je suis de ceux qui pensent que tout peut arriver au cours de ce Mundial plein d'incertitudes. Et au cours duquel l'acclimatation jouera un rôle décisif. C'est du reste pour cela que nous partirons dès le 5 mai pour le Mexique, probablement avec nos épouses ou nos fiancées. » Petit sourire. Charme à l'andalouse. La Mercedes blanche ronronne. Il fait bon s'appeler Gordillo. Il fait beau tout simplement sur Madrid.

LA ROUTE DU MEXIQUE

Espagne - Pays de Galles	3-0
Ecosse - Espagne	3-1
Espagne - Ecosse	1-0
Pays de Galles - Espagne	3-0
Islande - Espagne	1-2
Espagne - Islande	2-1

● L'Espagne termine première du Groupe 7 (zone européenne) avec 8 pts (4 victoires, 2 défaites ; 9 buts pour, 6 contre).
● Les buteurs espagnols au cours des éliminatoires : Rincon (2), Carrasco (1), Butragueno (1), Goicoetchea (1), Clos (1), Sarabia (1), Marcos (1), Gordillo (1).

Butragueno, le symbole

SEPTEMBRE 1980. Un môme de seize ans et demi, ayant un moment hésité entre le foot et le basket, se pointe à un stage de détection du Real Madrid sous l'impulsion d'un certain José Sacritan, prof d'EPS. Il s'appelle Emilio Butragueno. Il n'a jamais joué jusque-là sur herbe. Et même s'il est d'une famille de grands commerçants madrilènes, il ignore ce que sont les chaussures à crampons. Le stage en question ? Pour lui, il est catastrophique. Et les techniciens qui ont décortiqué son jeu ce jour-là lui conseillent même de retourner au basket. Une fausse piste que le jeune homme fera bien de ne pas suivre.

Car six mois plus tard, il effectue un essai plutôt concluant à l'Atletico. Mais il faut croire qu'il a vraiment envie d'appartenir à la grande famille du Real, puisque, en ce printemps 1981, il préfère finalement signer un contrat avec Castilla, la filiale du Real, plutôt qu'avec le club « Manzanares ». Une bonne idée au demeurant. Car, aux ordres d'Amancio, qui devine en lui un futur grand avant-centre moderne, Butragueno, alias « le Corbeau », progresse à la vitesse grand V. Pour sa deuxième saison en D II, il est même sacré meilleur buteur. Et, à moins de vingt et un ans, il s'immisce dans le circuit des sélections. Quitte à ce qu'il lui faille attendre encore un peu avant d'être appelé dans la grande équipe du Real par l'entraîneur de l'époque,

un certain Alfredo Di Stefano. Lequel finit cependant par l'autoriser à jouer aux côtés de Juanito, son idole, non sans avoir fait passer avant lui les Chendo, Sanchis, Martin Vasquez et autres Pardera ou Cholo qui furent ses premiers compagnons d'arme.

Il faut dire qu'au Real, Santillana est une institution. Et oser vouloir le remplacer est presque un sacrilège. Mais Butragueno finit donc par trouver l'ouverture, en février 1982, à l'occasion d'un déplacement à Cadix. Où il fait si bien les choses qu'il inscrit deux buts, dont celui de la victoire.

Depuis, faut-il le préciser, « le Corbeau » est, à son tour, devenu une institution madrilène. En s'imposant comme le leader d'attaque attitré du Real, avec lequel il sera probablement champion dans quelques semaines. Et aussi de la sélection espagnole, au sein de laquelle il a même toutes chances de faire un malheur en juin prochain au Mexique. Car, aux dernières nouvelles, l'Espagne possède bel et bien là un véritable joyau, une sorte de surdoué, comme elle n'en avait plus eu depuis deux ou trois lustres, et auquel, fatalement, l'avenir appartient. Ballon au pied, mais aussi le doigt sur l'ordinateur, puisque Butragueno, digne fils de son père, possède un diplôme de gestion des entreprises lui assurant d'ores et déjà sa reconversion. Sans compter qu'aujourd'hui, l'imprévisible et talentueux avant-centre madrilène n'est pas, au sens propre du terme, le seul grand espoir ibérique d'une Espagne en plein renouveau. Demandez en effet à Michel (21 ans), le Tigana du Real, à Caldere (24 ans), le poumon barcelonais, à Setien (21 ans), l'artiste de l'Atletico, à Julio Salinas (22 ans), le bombardier de Bilbao, à Chendo (22 ans), le nouveau Camacho du Real, à Francisco (24 ans), le régulateur sévillan, tous voient haut et loin. Pour le bonheur de Munoz et de toute la péninsule.

BARCELONE-JUVENTUS : 1-0

Il faut être artiste et sauter haut et fort comme Michael Laudrup pour effacer la défense de fer du Barça représentée par Migueli (à droite) et son acolyte aux crampons glissants, Alexanco. Dans huit jours à Turin, la Juve devra bondir deux fois comme son Danois pour passer le tour. (Photo Patrick BOUTROUX)